


FAMA PRAESTANTE PRAESTANTIOR VIRTUS
Morris Morgan

*543c. —— Paris, 1706.

Traduction des Satyres de Perse, et de Juvénal, par le Révérend Père Tarteron, de la Compagnie de Jesus. Nouvelle Edition. *Engraved device.* A Paris, par la Compagnie des Libraires. M DCCVI. 12°. ff. (9) + pp. 592 + ff. (2).

M, BM, BN, Ambr.

For the dedicatory epistle of the earlier editions (nos. 543, 543^b) a new one is here substituted, and the text and translation from Juvenal 6, 116 ff. are no longer castrated. The same engraved frontispiece is prefixed, but the figure is reversed from that of no. 543 (cf. no. 543^a) and two verses from Persius are engraved beneath it.



Summum crede nefas animam præferre pudori
Et propter vitam, vivendi perdere causas.

TRADUCTION DES SATYRES DE PERSE, ET DE JUVÉNAL.

Par le Reverend Pere TARTERON, *de la Compagnie de* JESUS.

NOUVELLE EDITION.



A PARIS,
Par la Compagnie des Libraires.

M. DCCVI.

AVEC PRIVILEGE DU RO

JEAN & MICHEL GUIGNARD, ruë S. Jacques, vis-à-vis la ruë du Plâtre, à l'image S. Jean.

La veuve de CLAUDE BARBIN, sur le second Peron de la sainte Chapelle

PIERRE AUBOUYN, Quay des Augustins, à la Croix d'or.

GUILLAUME CAVELLIER, grande Salle du Palais, à la Palme.

HENRY CHARPENTIER grande Salle du Palais, au bon Charpentier.

MICHEL DAVID, Quay des Augustins, à la Providence.

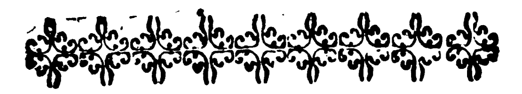
CHRISTOPHE DAVID, Quay des Augustins, à l'image S Christophe.

CHARLES OSMONT, ruë S. Jacques, à l'Ecu de France.

MICHEL CLOUSIER, Quay Malaquais, à la Charité

JEAN GEOFFROY NION, Quay Malaquais, au Nom de Jesus.

PIERRE RIBOU, Quay des Augustins, à l'image saint Louis.



EPITRE
DU TRADUCTEUR
A
UN DE SES AMIS.

IL y a dix-ſept ans, Monſieur, que j'eûs l'honneur de vous addrèſſer l'Epitre préliminaire de cet Ouvrage : je l'ay relûe avec attention, & j'ay ſenti dans moy-même la vérité de ce que dit Horace. Le génie change avec l'âge. *Non eadem eſt ætas, non mens.* Plus de maturité nous inſpire inſenſiblement un air plus ſèrieux. On a beau dire qu'après un certain tems, plus on avance dans la carrière, plus on devient grand parleur ; il me ſemble au contraire, qu'on eſt plus retenu dans ſes paroles ; & moins prodigue de ſes éxprèſſions. Je me réduis donc à ne vous parler icy que de Juvénal & de Pèrſe ; en- L.1.Epiſ. 1.

cor sera-ce d'un style assez Laconique. Ces trois mots que vous voyez au bas de la figure de Juvénal, *Facit Indignatio versum*, n'éxpriment déja pas mal son caractère. Ce Poëte ètoit d'Aquin, Ville d'Italie; d'assez basse naissance; peu accommodé; du moins Martial son amy, nous l'insinüe, & nous le dépeint dans un assez triste équipage, s'en allant tout inquièt de côté & d'autre, tantôt dans le marché de Suburre, tantôt au Mont Aventin, tantôt enfin parcourant les portes & les vèstibules des Grands ses patrons; & süant beaucoup sous une robe de client, dont les coins luy sèrvent d'éventail. Il passa ses plus bèlles années dans les clameurs de l'Ecolle & du Barreau: mais s'ennüyant dans cès occupations stériles & infructueuses pour luy, il y renonça: ce ne fut pas sans se ressentir de l'air qu'on rèspire en cès lieux; car ses vèrs sont remplis de figures de Rhétorique, il y en a sans

Satyrâ I.

L. 12. Epigr. 18. ad usum Ser. Delph.

ſin, & l'hypèrbole y domine par-deſſus toutes. Le dépit qu'il eut de n'avoir pas fait fortune dans cès ſortes d'employs, luy fit prendre le party de la Satyre : il commença par cèlle où il ſe plaint de la dureté des tems, & du peu de conſidération que les Romains diſtinguez par leur naiſſance, leurs dignitez & leurs richèſſes, avoient pour les Sçavants de profèſſion ; c'eſt-à-dire, de cètte conſidération ſolide & éffèctive, qui produit de bonnes penſions, & qui mèt les beaux éſprits à couvèrt de l'indigence ; car toute autre que coute-t-èlle ? Cètte Satyre n'eſt pas la moins bonne que Juvénal ait compoſée. Pâris, fameux Comédien & Favori de l'Empereur, s'y ſentit joüé ; il s'en vangea, & obtint ſans peine un Régiment pour Juvénal, à la tête duquèl convint au Poëte de ſe mèttre pour le conduire par ordre de Domitien, dans la Pentapole au fond de la Lybie, près de l'Egypte.

Il paſſa dix ans dans cet éxil, & n'y compoſa que deux Satyres, dont le ſtyle & le tour marquent un éſprit chagrin : il plaiſante aſſez froidement dans l'une, ſur les privileges d'un homme d'épée, pour ſe conſoler de ſon ſort ; & raporte éxprès dans l'autre une horrible hiſtoire arrivée en Egypte pour faire enrager Criſpin qui en ètoit.

Je ne ſçay quèls Commentateurs prètendent que Juvénal mourut dans ſon éxil, âgé de 80 ans, accablé d'ennüis, mais ſe moquent-ils ? Sa IV. Satyre, qui eſt d'une grande beauté, fut compoſée à Rome ; & il eſt évident, à la peinture qu'il fait de la Cour de Domitien, que ce Prince n'ètoit plus : autrement, où ce Poëte auroit-il eu l'éſprit, d'aller faire, du vivant de l'Empereur, un caractère ſi affreux de ſa pèrſonne ? De plus, l'Epigramme de Martial eſt dattée d'Eſpagne, où il ne ſe retira qu'à la ſeconde année de l'Empire de Trajan : & remarquez

quez qu'en plaisantant sur les occupations ordinaires de son ami, il ne luy fait nul compliment sur ses Satyres, & n'en dit pas un seul mot, ne sçachant point qu'il se mèlât d'en faire. Juvénal ètoit donc plein de vie, Monsieur, après la mort de Domitien, & la VII. XV. & XVI. Satyres ne furent pour luy que des coups d'essay: il cõmença ses coups de maître, âgé d'environ 43 ans, & fit les treize autres dans le cours de 20. années, c'est-à-dire, jusqu'à la 3. du règne de l'Empereur Adrien; & se reposa ensuite, ou mourut.

Jules Scaliger décide dans sa Poëtique, que rien n'est plus clair & plus châtié que la vèrsification de Juvénal : ce grand critique adjoûte pourtant : *Qu'il veut absolument, ou que du moins il souhaitte que tout homme d'honneur & de probité s'abstienne de rien lire des Ouvrages de ce Poëte, parce qu'ils sont trop licentieux.* Ce seroit pourtant dommage qu'on n'en deût rien lire; car

Poet. l. 3. c. 98. Quid enim tersius versibus Juvenalis, propter quorum insolentiam, vel jusserim, vel optarim toto opere abstinere virum probum.

quoiqu'on ait un ſujèt légitime de prendre des précautions en liſant cet Auteur; & que les couleurs qu'il employe pour peindre le libèrtinage, ſoient trop fortes & trop vives, pour ne pas allarmer la pudeur, & luy donner de dangereuſes atteintes ; il y a néanmoins dans ſes Satyres mille beaux traits qui intèrèſſent, qui frappent, qui ſaiſiſſent, & qu'il ne faût pas pèrdre. C'eſt par cètte raiſon que j'en ay ôté tous les vèrs & tous les mots obſcènes & groſſiers, ſuivant l'idée que le Pere de Jouenvcy Jéſuite nous en a laiſſé. Ce ſage & ſçavant Intèrprète a jugé à propos de remèttre dās ſa dernière édition, certains endroits un peu délicats que renfèrmoit la VI. Satyre, & qu'il en avoit ſupprimez dans ſa première; comme je l'ay pris pour guide dans toute cètte Traduction, j'ay ſuivi ſes pas; j'ay tourné en François les 35 ou 40 vèrs qu'il a remis à leur place. La vèhémence & l'indigna-

ction avèc laquèlle notre Satyrique déclame contre le débordement des mœurs & l'affreuse dissolution de son siècle, pourront peut-être servir à préserver le nôtre d'une semblable corruption ; sur tout, si èlles sont aussi vivemēt éxprimées en prose, que l'Auteur a pris soin de les éxprimer en vèrs ; c'est de quoy je n'ay garde de répondre. Je vous ay dit de Juvénal tout ce que j'avois à vous en dire, Monsieur, ou peu s'en faût : il est d'un caractère d'ésprit sérieux & grave, éloquent & sublime ; il est âcre, véhément, emporté, plein de fiél ; & dans prèsque toutes ses pièces autant railleur & mordant Orateur que Poëte. Son style paroît couler de source, & ne luy avoir pas couté beaucoup : je suis cependant fort trompé, si, quèlque aisé que fût son génie pour la Satyre, il y a épargné son tems & sa peine : moins la plûpart de ses vèrs semblent travaillez, plus ils le sont en éffèt ; & c'est

peut être par cètte raiſon qu'il paſſe pour modèle en ſon genre.

Ne trouvez-vous pas, Monſieur, que Pèrſe eſt encor plus modèle que Juvénal? Le peu qu'il a pris d'Horace, ne doit point le fruſtrer de cètte loüange, s'il la mérite d'ailleurs: ce ſont autant de rayons qu'il a répandus ſur ſes écrits, pour diſſiper les ténèbres qui, par endroits, y règnent trop: cès lumières ſi pures dont ſon Ouvrage eſt éclairé, marquent qu'il avoit beaucoup de bon ſens & de diſcèrnement; il ſe les eſt renduës propres. Mon deſſein n'eſt pas de vous faire icy ſon éloge, tèl que je vous le préſentay en 1689. & ſi l'on m'eût conſulté ſur l'Edition de 1698. vous n'y auriez veû ſimplement que ſon portrait en beau: mais cètte Edition n'eſt venüe à ma connoiſſance que beaucoup de tems après: il n'en eſt pas de même de cèlle-cy, j'en puis diſpoſer. Cela ètant, je vous diray en peu de mots, ce que les bons critiques jugent de

Pèrse. Il ètoit Chevalier Romain, quoïque de race Plébéiènne, fort distinguée pourtant, & des plus anciènnes. Je doute du lieu de sa naissance : l'Etrurie & la Ligurie se le disputent l'une à l'autre. *Et adhuc sub Judice lis est.* Cela luy fait honneur. Je me suis déja avancé de dire qu'il ètoit de Voltèrre, c'est l'opinion la plus commune ; je m'y tiens, en attendant la décision de cette affaire en dèrnier ressort. Pèrse (pour parler juste) naquit le 4. jour de Décembre sous le Consulat de Fabius Priscus & de Vitèllius, & mourut sous celuy de Rubrius Marius & d'Asinius Galba, le 24. de Novembre, âgé de 28. ans accomplis, à quèlques jours près. Il avoit des qualitez fort éstimables, & de bonnes inclinations : son air, ses manières, toute sa personne réspiroient la modèstie & la pudeur. Etant naturèllement sage & vèrtueux, il devint aisément, à mesure qu'il se formoit, ennemi déclaré du vice, &

Horat. de Art. Poet.

zèlé partiſan de la vertu; on le voit bien dans ſes ouvrages; prenez la peine de les lire avec application, vous vous ſentirez touché de ce qu'il dit, parce qu'il l'eſt luy-même des éxcèllentes maximes dont ſon petit livre eſt rempli. Sa morale n'eſt point vague, elle eſt ſolide, bèlle, animée d'éxhortations vives & ardentes; il y éxprime plutôt les ſentimens de ſon cœur, que les penſées de ſon éſprit; & c'eſt là le mérite d'un Auteur, qui s'appliquoit bien plus à la pratique de la vèrtu, qu'à en faire des diſcours mal ſoûtenus de l'éxemple. Auſſi Pèrſe n'avoit-il rien négligé pour ſon éducation; il quitta Voltèrre aſſez jeune, & vint à Rome ſe faire inſtruire dans les bèlles lèttres, pour leſquèlles il avoit beaucoup de naiſſance: il choiſît pour y réuſſir Rèmmius Palémon Grãmairien, & Flavius Rhéteur, tous deux fort célèbres, & les plus habiles qu'il y eut alors dans leur Art. Il n'avoit que ſeize ans, lors qu'il paſſa ſous la conduite de Cornûtus fa-

meux Stoïcien, & un des plus honnêtes hommes de son siècle. Quèls égards, quèlle vénération n'eût-il pas pour ce grand Philosophe, avèc qui il contracta de si étroites liaisons, qu'il le regarda toujours comme son plus intime ami. Lisez sa cinquiéme Satyre, où il ne laisse pas en passant, de se loüer un peu; vous y verrez un disciple pénétré des sentimens de reconnoissance les plus sincères & les plus tendres; & il luy en donna à sa mort des marques tres-sensibles; puisqu'il luy lègua vingt-cinq mille écus & sa Bibliothèque, composée de sept cent volumes: mais, ce généreux maître se contenta des livres, & renvoïa les vingt-cinq mille écus aux Sœurs de Pèrse, qui les avoit déclarées ses héritières dans son tèstament. Les habitudes prèsque continuèlles qu'il eût avèc Cornûtus, luy donnérent la confiance de trois ou quatre pèrsonnages d'un grand mérite, qu'il cultiva fort. Thraséas Pœtus, vray modèle de la vèrtu payenne, luy fut plus chèr que pas

un autre. Il connut aussi Sénèque, dont il s'accommoda moins que de Lucain, qui s'étoit peut-être agréament insinué dans son ésprit, à force de se récrier aux beaux endroits de ses Satyres, en disant, même sans qu'il y pensât. *Ah! que cela est beau! cela est charmant!* car quèlque modèste qu'on soit, on se laisse aisément prendre aux appas de ces applaudissemens si flatteurs donnez tout haût en pleine assemblée par un bon connoisseur. Lucain ne fut pas le seul qui approuvât les ouvrages de ce Poëte; beaucoup d'autres de ses contemporains, les honnorérent de leurs suffrages: Martial qui loüe peu, en parle avantageusement dans cètte Epigramme.

L. 4. Epigr. 26. *Sæpius in libro memoratur Persius, uno,*
Quàm levis in totâ Marsus Amazonide.

Le témoignage de Quintilien luy est encor plus favorable. Pèrse, dit ce grand homme, s'est acquis beaucoup de gloire, mais de cètte gloire vraye

& solide, par le peu de vèrs qu'il a faits. *Multùm & veræ gloriæ, quamvis uno libro Persius meruit.* Valérius Probus rapporte que, du moment que ce petit livre devint public, ce fut à qui l'acheteroit, on le lût avec admiration. *Editum librum continuò mirari homines, & diripere cæperunt.* Casaubon dans le sçavant Commentaire qu'il a fait sur ce Poëte, marque qu'il l'éstime du moins autant qu'il fait Horace & Juvénal: c'est beaucoup dire: le jugement qu'il porte sur cès trois Auteurs satyriques, & les différens caractères qu'il nous en a laissé, me semblent fort sensez & fort justes. J'ay lû encor un intèrprète latin subtil & délicat, dont voicy à peu près les paroles. *Pèrse affecte d'être obscur, il répand exprès sur ses écrits des ténèbres & des ombres: cependant beaucoup de gens de mérite & d'un grand sçavoir le goûtent & l'aiment; ils ont raison, car il est si solide, si sententieux, il s'éxprime avec tant d'énèrgie & d'une manière si concise, qu'à tout prendre, aucun de ses confrères ne* Joa. Bond.

l'emporte ſur luy : il pourſuit le vice ardament, & donne à la vèrtu toute la loüange qu'èlle mérite; liſez-le, vous luy trouverez beaucoup de capacité, un ſtyle châtié & poli, une grande variété de mille choſes agréables ; vous n'y vèrrez rien de commun, rien que vous ne ſoyez ravi de ſçavoir. Il eſt fort petit, j'en conviens, les pèrles prétieuſes & les diamants le ſont auſſi: moins il pèſe, plus il vaût; & c'eſt peut-être ce que Martial a voulu nous faire entendre. Jugez-en par vous-même, Monſieur, vous trouverez ſes ſatyres vives, preſſantes, éxactes, juſtes, sèrrées, tres-élégantes. Je ſçay qu'il n'eſt pas d'abord ſi intelligible, & qu'il ne tenoit qu'à luy de s'expliquer plus nèttement; mais le moyen ſous le règne de Néron ? Quèl riſque n'eut-on pas couru de ſe joüer à ce Prince? Il avoit droit plus que pèrſonne, de prendre pour luy, ce qu'il pouvoit y avoir dans une ſatyre, de plus fin & de plus piquant, pour peu que cela eut été clair ; je ne ſuis donc pas ſurpris de voir que Pèrſe ait affecté d'être énig-

matique & mystérieux; cette obscurité ne vient nullement de son fond. J'admire même son audace, d'avoir osé désigner cet Empereur; car ce demi-vèrs, *Auriculas asini Mida Rex habet*, le regardoit. Cornutus lui fit supprimer le nom propre, & substitua ce mot à sa place, *Quis non habet;* auquèl tout le genre humain à sa part. Quèlques sçavants semblent douter si cès quatre vèrs *Torva Mimalloneis* &c. sont de Néron. M. des Preaux n'en doute point; il dit dans son discours sur la satyre; *que Néron, tout Néron qu'il étoit, fut assez galant homme pour entendre raillerie sur ses vèrs, & ne crut pas que l'Empereur en cette occasion, dût prendre les intèrêts du Poëte.* Quoiqu'il en soit de l'Auteur, constamment Pèrse les propose comme un modèle achevé de vèrs impèrtinens & ridicules; & M. l'Abbé de Marolles dans le tour qu'il y donne, en a sçu conserver toute la force & l'agréement, je n'y ay rien changé.

Vous trouverez à la marge dans la

5. Satyre p 97. une pensée différente de cêlle que j'ay exprimée dans le cours de la Traduction; je crois qu'il seroit à propos de leur faire prendre la place l'une de l'autre; c'est le droit du sens naturèl de ce vèrs. *Nugaris; soleâ puer objurgabere rubrâ.* C'est aussi une nécessité de bienséance de remèttre icy trois vèrs latins dans leur ordre, parce que venants à tomber sous vos yeux; leur transposition dans la 6. Satyre de Juvénal, p. 280. vous choqueroit encor davantage, sans cètte précaution. Les voicy.

Et cædens, longi relegit transacta diurni,
Et cædit donec lassis cædentibus, exi,
Intonat horrendum, jam cognitione peractâ.

Je sçay bien que la Prose qui est à côté, réctifie ce petit desordre, & que pour peu qu'on veüille aider à la lèttre, le François est de quèlque secours; mais enfin on seroit bien aise de s'épargner cètte peine. Je suis &c.

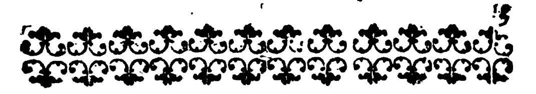
TRADUCTION DES SATYRES DE PERSE ET DE JUVÉNAL.

Par le Pere TARTERON, *de la Compagnie de Jésus.*

AULI PERSII FLACCI SATYRÆ.

PROLOGUS.

Nec fonte labra prolui caballino ;
Nec in bicipiti somniasse Parnasso
Memini , ut repente sic Poëta prodirem :
Heliconidásque pallidámque Pirenen
Illis relinquo , quorum imagines lambunt
Hederæ sequaces : ipse semi-paganus
Ad sacra Vatum carmen affero nostrum.
Quis expedivit psitacco suum χαῖρε
Corvos quis olim concavum salutare ,
Picásque docuit verba nostra conari ?
Magister artis ingenîque largitor
Venter , negatas artifex sequi voces.
Quod si dolosi spes refulserit nummi ;
Corvos poëtas , & Poëtrias picas.
Cantare credas Pegaseïum melos.



SATYRES DE PERSE.

PROLOGUE.

HE quoy, me voylà Poëte ! D'où vient ? Je ne pense pourtant pas avoir jamais révé sur le Parnasse, ni jamais avoir bu des eaux de la fontaine d'Hypocrêne. Je laisse les Muses & les lieux qui leur sont consacrez, à ces faiseurs de vers, dont les statuës couronnées de lièrre se voyent dans la Bibliothèque publique. Cependant, tout inconnu que je suis, j'apporte aussi, comme les autres, ma pièce de vers au Temple d'Apollon.

Qui a si aisément appris au perroquet son bonjour? Les pies, les corbeaux sont venus à bout de former des paroles articulées; qui les a instruits? La faim: c'est elle qui apprend les beaux arts; c'est elle qui donne de l'ésprit, & qui fait parler les animaux mêmes. Si, pardessus cela, l'éclat de l'or vient à fraper nos yeux, & flatter nos éspérances; vous verrez que ces pies, ces corbeaux qui ne font que croasser, c'est-à-dire les plus mèchans Poëtes, chanteront mélodieusement & feront des vers admirables.

SATYRA I.

P. A.

P. O Curas hominum ! O quantum est in
A. rebus inane !
Quis leget hæc ? P. Min-tu istud ais ? A. Nemo
hercule.

P. Nemo ?

Vel duo, vel . . . . A Nemo. Turpe, & miserabile !

P. Quare ?

Ne mihi * Polydamas , aut * Troïades Labeonem

Prætulerint ? Nugæ. Non , si quid turbida Roma

Elevet , accedas examen-ve improbum in illâ

Castiges trutinâ. Ne te quæsiveris extra.

Nam Romæ quis non ? Ah , si fas dicere ! Sed fas ;

* Polydamas , *Néron*. * Troïades , *ses Favoris*.

SATYRE I.

P. A.

P. VAINS soucis dés hommes !
A. Que de vuide dans les choses de ce monde !

Ce n'est pas mal débuter pour une Satyre ; mais qui la lira ?
P. Parlez-vous à moy ?
A. A vous-même : ma foy, personne ne la lira.
P. Personne ! Ah ! du moins deux ou . . . .
A. Personne, vous dis-je. Cela est un peu honteux ; cela est pitoyable.
P. Pourquoy pitoyable ? Appréhendez-vous que Polydamas & ces petits Troyens efféminez ne me préfèrent Labéon ? Bagatelles. Vrayment cela est fort plaisant : comme s'il falloit s'arrèter à ce que les Romains disent & jugent des auteurs ; & prendre la peine de redresser la balance dans laquelle ils pèsent nos écrits. Croyez-moy, mettons-nous au dessus de la critique : car y a-t'il quelqu'un à Rome, qui ne juge pas de travers ? Ah, si j'osois parler ! Et pourquoy ne parlerois-

Tunc, cum ad canitiem, & noſtrum iſtud vivere triſte
Aſpexi, & nucibus facimus quæcumque relictis,
Cum ſapimus patruos; tunc, tunc .... ignoſcite.
A. Nolo ....
P. Quid faciam? ſed ſum petulanti ſplene cachinno.
Scribimus incluſi, numeros ille, hic pede liber,
Grande aliquid, quod pulmo animæ prælargus anhelet.
Scilicet hæc populo, pexúſque, togáque recenti,
Et natalitia tandem cum ſàrdoncyhe albus,
Sede leges celsâ, liquido cùm plaſmate guttur
Mobile collueris, languenti fractus ocello.

je pas ? Sur tout quand je jètte les yeux ſur cet air grave, ſérieux & morne que nous affectons pour couvrir nos vices. Quand je ſonge aux deſordres dans leſquels nous tombons, nous autres hommes déja faits, voulans cependant paſſer pour des cenſeurs irreprochables. Ah ! c'eſt alors que ma bile s'échauffe ! Pardon, Romains, pardon, ſi ....

A. Qu'allez-vous faire ?

P. Des Satyres. Que voulez-vous ? Je ſuis né grand rieur, j'aime à railler : la matière en eſt bèlle & ample ; on n'a qu'a jetter les yeux ſur les Ecrivains d'aujourd'huy. Nous nous enfermons dans notre cabinet ; nous compoſons, les uns en vers, les autres en proſe, des pièces d'une élevation ! d'une force ! L'auteur les déclame, les fait ronfler à perte d'haleine ! Hé bien, vous vous en irez peigné, poudré, ajuſté, le rubis au doigt, après avoir bu un grand vèrre de ſyrop pour vous adoucir la gorge ; vous vous en irez, dis-je, lire au Peuple ce que vous aurez fait : vous irez, aſſis ſur un ſiége élevé, luy réciter vos vers d'un œil, & d'un ton langoureux .... Vieux radoteur, ne faites-

Tun', vetule, auriculis alienis colligis escas?
Auriculis, quibus & dicas cute perditus, *ohe!*
Quò didicisse, nisi hoc fermentum, & quæ semel intus
Innata est, rupto jecore, exierit caprificus?
En pallor, seniúmque: ô mores! usque adeône
Scire tuum nihil est, nisi te scire hoc sciat alter?
At pulchrum est digito monstrari, & dicier, *hic est*.
Ten' cirratorum centum dictata fuisse,
Pro nihilo pendas? Ecce inter pocula quærunt
Romulidæ saturi, quid dia poëmata narrent.
Hic aliquis, cui circum humeros hyacinthina læna,
Rancidulum quiddam balbâ de nare locutus,
Phyllidas, Hypsipilas, vatum & plorabile si quid,

vous des vers que pour plaire au Peuple, & vous voir tellement applaudi, que, ravi d'aise, & hors de vous-même, vous soyez obligé de vous récrier, *C'est assez!* Mais, me direz-vous, à quoy bon avoir tant appris, si l'on ne se produit? Si l'on ne fait valoir le peu que l'on sçait? Le moyen de s'en tenir? N'est-il pas naturel d'aimer la réputation & la gloire? C'est donc pour cela que tu vieillis, & que tu sèches sur les livres? O tems! ô mœurs! où en sommes-nous? T'imagines-tu que ta science n'est rien, si l'on ne sçait que tu en as?

Mais n'est-ce pas une belle chose, que l'on vous montre au doigt? Et que l'on dise, *Le voylà ce grand Poëte!* N'est-ce rien de voir dicter ses vers par les maîtres à cent jeunes gens de qualité, afin qu'ils les apprennent? Voyez nos Romains; ils sont bien-aises qu'on leur lise, même au milieu de leurs festins, quelque bel ouvrage. Vous verrez un de ces Messieurs couvert d'un petit manteau violet, qui vous lira en bégayant d'un ton où son nez a plus de part que sa langue; ses pièces tendres & galantes, les Phylis, les Hypsipiles & les autres sujets tragiques qui font la matière ordinaire

Eliquat, & tenero ſupplantat verba palato.
Aſſensêre viri: nunc non cinis ille poëtæ
Felix? non levior cippus nunc imprimit oſſa?
Laudant convivæ: nunc non è manibus illis,
Nunc non è tumulo, fortunatáque favillâ
Naſcentur violæ? Rides, ait, & nimis uncis
Naribus indulges. An erit qui velle recuſet
Os populi meruiſſe? & cedro digna locutus,
Linquere nec ſcombros metuentia carmina, nec thus?
Quiſquis es, ô modò quem ex adverſo dicere feci,
Non ego, cùm ſcribo, ſi fortè quid aptius exit,
(Quando hæc rara avis eſt) ſi quid tamen aptius exit,
Laudari metuam, neque enim mihi cornea fibra eſt:
Sed recti finémque extremúmque eſſe recuſo
Euge tuum, *Bellè*. Nam belle hoc excute totum,

des poëmes : Il prononcera ses vers délicatement, pesant sur certaines syllables & grassayant d'une manière fade & étudiée : Tout le monde applaudit & se récrie : Le Poëte qui a composé de si beaux vers, n'a-t'il pas lieu après cela de se flatter que ses os reposeront tranquillement ; Les loüanges de ces conviez ne lüy procureront-elles pas tout le bonheur qu'on peut souhaiter à un homme après sa mort ? Ne feront-elles pas naître de ses cendres les violettes & les roses ?

Vous ètes un goguenard, vous vous divertissez, me dira-t'on, c'est pousser la raillerie trop loin : Car enfin, où trouver un Auteur qui soit assez sot pour mépriser la réputation de bèl ésprit ; & pour ne se pas sçavoir gré d'avoir fait un Livre digne d'être précieusement gardé ; un Livre qui ne redoute ni Beurrières ni Epiciers ?

Ecoutez, qui que vous soyez que je viens de faire parler. Quand je fais des vers ; si par hazard ils sont bons (ce qui est rare) mais enfin, s'ils sont passables ; je ne suis pas fâché de l'entendre dire, cela me fait un vray plaisir, je le sens bien : Mais ne prétendez pas que votre *Ah que cela est beau ! cela est divin !* soit l'unique but qu'on doive se proposer dans

Quid non intus habet? Non hîc est Ilias Atti;
Ebria veratro: non si qua elegidia crudi
Dictarunt proceres, non quicquid denique lectis
Scribitur in citreis. Calidum scis ponere sumen;
Scis comitem horridulum tritâ donare lacernâ:
Et, verum, inquis, amo; verum mihi dicito, de me:
Qui pote? Vis dicam? nugaris, cum tibi, calve,
Pinguis aqualiculus protenso sesqui-pede extet.
O Jane, à tergo quem nulla ciconia pinsit;
Nec manus auriculas imitata est mobilis albas;
Nec linguæ, quantùm sitiat canis Apula, tantùm.
Vos, ò patritius sanguis, quos vivere fas est
Occipiti cæcò, posticæ occurrite sannæ.

un ouvrage. Et en éffet ces acclamations si flatteuses, qu'ont-elles de solide ? Rien du tout. Je ne suis pas un Labéon ; je ne prens pas, comme luy, de l'éllébore, pour me subtiliser l'ésprit, & traduire en vers l'Iliade : je ne fais point de ces petites élégies galantes, telles que nos gens de qualité en font sur le champ à l'issuë d'un grand repas : enfin mes vers ne se composent point sur ces lits de repos si riches & si mollèts. Vous avez le talent de bien régaler vos flateurs; de donner vos vieux habits à ceux qui vous font la cour ; & vous leur dites immédiatement après. Vous ètes mes amis ; mes vers sont-ils bons ? Je n'aime pas qu'on me flatte; dittes-moy la vérité. Eh le moyen qu'ils vous la disent ? Je m'en vais vous la dire moy. Vos vers sont impertinens. Je bense bien, gros butord, vous ètes gras à crever. Vous avez un piéd & demi de ventre ! O Janus ! vrayment, on n'avoit garde de vous faire les cornes, les oreilles d'âne ; ou de tirer la langue quand vous paroissiez : Vous voyiez tout ; vous aviez deux visages. Mais vous, noble jeunesse Romaine, qui pouvez passer agréablement la vie, tenez-vous sur vos gardes, puis que vous n'avez pas comme Janus, le don de voir ce qui se passe derrière vous ; défiez-vous,

Quis populi sermo est? quis enim? nisi carmina molli
Nunc demum numero fluere, ut per læve severos
Effundat junctura ungues? scit tendere versum
Non secus ac si oculo rubricam dirigat uno:
Sive opus in mores, in luxum, & prandia regum
Dicere, res grandes nostro dat Musa poëtæ.
Ecce modò heroas sensus afferre videmus,
Nugari solitos Græcè, nec ponere lucum
Artifices, nec rus saturum laudare; ubi corbes,
Et focus, & porci, & fumosa Palilia fœno;
Unde Remus, sulcóque terens dentália, Quincti,
Quem trepida ante boves Dictatorem induit uxor;

de ces faux amis qui, en vous flattant, se moquent de vous en votre présence, & sans que vous vous en aperceviez. Par éxemple, vous demandez à un de ces flateurs malins. Que dit-on de mes vers? Comment, ce que l'on en dit? Qu'ils sont aisez, coulans, délicats; si limez au reste, si polis, que la plus fine critique n'y sçauroit mordre. Oüy, notre illustre ami vous sçait faire un vers juste & droit! cela est tiré au cordeau! & soit qu'il se jètte sur les mœurs, ou sur le luxe, & la profusion de nos grands Seigneurs; les Muses luy inspirent sur tout cela les plus beaux sentimens & les plus nobles éxpressions du monde.

Hé bien, un Poëte applaudi de la sorte, s'entête d'un mérite imaginaire; il entreprend de grands sujèts, sublimes, héroïques; luy qui n'a pas assez de génie pour faire quelque bagatelle en vers, quelque petite épigramme grecque; qui ne peut venir à bout d'une églogue, de la déscription d'un Bois sacré, d'un jardin, ni de ses fruits; pas même des ustenciles de ménage d'un païsan: qui ne pourroit pas, Rémus, décrire le lieu de votre naissance; ni votre charruë, Serranus; vous la conduisiez vous-même, illustre Dictateur, quand votre femme agrèablement surpri-

Et tua aratra domum lictor tulit. Euge Poeta.

Est nunc Brisei quem venosus liber Accî;

Sunt quos Pacuviúsque, & verrucosa moretur

Antiopa, *ærumnis cor luctificabile fulta*.

Hos pueris monitus patres infundere lippos

Cum videas, quærisne, unde hæc sartago loquendi

Venerit in linguas? unde istud dedecus, in quo

Trossulus exultat tibi per subsellia lævis?

Nil-ne pudet capiti non posse pericula cano

Pellere, quin tepidum hoc optes audire; *Decenter*?

Fur es, ait Pedio: Pedius quid? crimina rasis

se vint en hâte vous revêtir des habits de votre nouvelle dignité : Les Officiers envoyez par le Sénat, se saisirent du soc, des bœufs, & remenérent tout chez vous. Courage habile Poëte.

J'en connois qui donnent dans le stîle rude & inégal d'Accius ; & qui se proposent sa Tragédie de Briséïs comme un modèle achevé : qui s'attachent à Pacuve, ils lisent & relisent son Antiope, *dont le cœur*, à ce que dit le bonhomme, *n'est soutenu & fortifié que par ses malheurs*. La belle éxpression ! Faut-il à présent demander d'où vient ce fatras de vieux mots qui gâtent aujourd'huy notre langue ? Les Pères ne recommandent rien tant à leurs enfans que de bien lire Accius & Pacuve. N'est-ce pas une chose honteuse à nos jeunes Chevaliers Romains d'applaudir à ces vieilles manières de parler qu'ils entendent sur nos Théâtres ? Ces défauts sont aussi ordinaires aux Orateurs qu'aux Poëtes.

Voylà un malheureux vieillard qui court risque d'être condamné à mort : Est-il possible que vous ne puissiez plaider pour luy, sans rechercher de vains applaudissemens ? Cela est déplorable ! Pédius, vous ètes un voleur, dit la par-

Librat in antitheris, doctus posuisse figuras.
Laudatur, *Bellum hoc.* Hoc bellum? an, Romule, ceves?
Men' moveat quippe, & cantet, si naufragus, assem
Protulerim? cantas cùm fractâ te in trabe pictum
Ex humero portes? Verùm nec nocte paratum
Plorabit qui me volet incurvasse querelâ.
Sed numeris decor est, & junctura addita crudis.
Claudere sic versum didicit, *Berecynthius Atin*,
Et qui cœruleum dirimebat Nerea Delphin:
Sic, *costam longo subduximus Apennino.*

rie adverse. Que répond à cela Pédius ? Comment se défend-il ? Il se justifie par antithèses ; il fait de jolies périodes, nombreuses, mesurées. *Ah ! que cela est beau !* s'écrie-t-on. Cela est beau ? Romains, vous mocquez-vous ? Un homme qui vient de faire naufrage, & qui n'a pas un sou, me fera-t-il compassion, si je l'entens chanter ? Quoy, misérable, tu portes penduë à ton cou la peinture de ton naufrage ; & tu chantes ?

N'allez pas donner dans une autre éxtrémité. Tel Orateur a passé les nuicts entières à trouver l'art & le secrèt de tirer, en plaidant, quelques larmes de ses yeux, qui n'en tirera pas pour cela des miens.

Mais, me direz-vous, nos Poëtes qui suivent ce stîle dur & sec des Anciens dont vous parlez, sçavent y donner un tour fin & délicat. Oüy, vous avez raison. Par éxemple la cadence de ces deux vers, est charmante :

* *. . . . . . le Bérécinthe Atys.*
Le Dauphin qui fendoit le dos blanc de Nérée.

Cela s'appelle rimer en Latin. Et ce
Nous ôtons une côte à la roche Appennine.
Est fort élégant ! *Oter une côte du mont Apennin.*
Rien n'est plus naturellement dit.

Arma virum, nonne hoc spumosum & cortice pingui;

Ut ramale vetus, vægrandi subere coctum?

Quidnam igitur tenerum, & laxâ cervice legendum?

Torva Mimalloneis implerunt cornua bombis:

Et raptum vitulo caput ablatura superbo

Bassaris, & lyncem Mænas flexura corymbis;

Evion ingeminat; reparabilis assonat Echo.

Hæc fierent, si virtutis vena ulla paterna

Mais, Perse, si vous vous raillez de ces éxpressions, vous n'aurez pas moins de droit de trouver le commencement du poëme de Virgile, dur, enflé, grossier, mal poli. Puis que vous êtes si délicat, vous nous obligeriez fort de nous dire quelques-uns de ces vers qu'on doit prononcer d'un certain air & avec certaines inflèxions de voix & de tête qui en fassent sentir l'harmonie & la beauté. P. Ecoutez-moy bien, je m'en vais vous en dire,

* *Ils ont rempli l'airain de sons mimalloniques :*
La fureur les émeut dans les plaines Attiques.
Le Bassaride court se troublant le cerveau.
Pour arracher la tête à quelque illustre veau.
De vigne & de lièrre elle enchaîne les onces,
Elle appèlle Evion : & de loin les réponses
Que rend la Nymphe Echo, des rochers & des Bois.
Viennent à son oreille en redoublant la voix.

* Vers de l'Abbé de Marolles.

Raillerie à part, feroit-t-on cas de ces vers, pour peu qu'on eût de ce bon

Viveret in nobis? summâ delumbe salivâ
Hoc natat in labris: & in udo est Mænas & Atys,
Nec pluteum cædit, nec demorsos sapit ungues.
A. Sed quid opus teneras mordaci radere vero
Auriculas? videsis ne majorum tibi fortè
Limina frigescant: sonat hic de nare caninâ
Littera. P. Per me equidem sint omnia protinus alba;
Nil moror. A. Euge. P. Omnes, omnes bene eritis res.
Hoc juvat? hîc, inquis, veto quisquam faxit oletum;

sens & de ce goût éxquis qu'avoient nos ayeux ? & néanmoins ces vers qu'on prétend être si gracieux, si touchans, quoi que dans le fond il n'y ait rien de si languissant & de si misérable, se prononcent délicatement, tendrement. Ces heurêux noms, Ménas, Atys. Peuvent-ils se prononcer d'une autre manière ? O' non. Ces vers sont aisez, naturèls : Le Poëte n'a ni rongé ses ongles, ni frapé sa table en les composant, j'en suis seur.

A. Mais pourquoy, Perse, blèsser des oreilles délicates par des véritez offençantes. Les gens de qualité vous feront un accüeil bien froid, quand vous irez chez eux ; on y maltraite fort les satyriques, afin que vous le sçachiez.

P. Oûy, dittes-vous vray ? Ho ho ! si cela est, je sçay bien ce que je feray. Je m'en vais loüer tout.

A. Bon cela.

P. Tout sera admirable, divin, incomparable. Estes-vous content ? Oüy, me dittes-vous ; mais ne touchez pas à mes ouvrages, donnez-vous-en bien de garde, cela est sacré. O', que je n'ay garde ; je n'en approcheray non plus que des Temples où l'on met deux serpents afin que les petits enfans ne les aillent

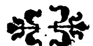
Pinge duos angues. Secuit Lucilius Urbem;
Te Lupe, te Muti, & genuinum fregit in illis.
Omne vafer vitium ridenti Flaccus amico
Tangit, & admiſſus circum præcordia, ludit;
Callidus excuſſo populum ſuſpendere naſo.
Men' mutire nefas, nec clam, nec cum ſcrobe?
A. Nuſquam.
P. Hic tamen infodiam, vidi, vidi ipſe, libelle,
Auriculas aſini quis non habet? Hoc ego opertum,
Hoc ridere meum, tam nil nullâ tibi vendo
Iliade. Audaci quicunque afflate Cratino,
Iratum Eupolidem prægrandi cum ſene palles;
Aſpice & hæc, ſi fortè aliquid decoctius audis

pas salir. Cependant, quand j'y pense, Lucilius n'a pas épargné nos illustres Romains dans ses satyres; il a donné de bons coups de dent à Lupus & à Mutius. Horace, l'ingénieux Horace découvre si plaisament à ses amis leurs propres défauts, qu'ils en rient eux-mêmes: Il pénètre en badinant jusqu'au fond de leur cœur: Il en donne adroitement à quiconque, & se divertit des sottises du tems. Et moy je n'oseray dire un petit mot? tout bas? dans quelque petit trou, comme le barbier de Midas?

A. *Non, ne* vous y joüez pas.

P. Vous avez beau faire, je le diray. Ecoutez mon petit Livre, je l'ay veu, oüy je l'ay veu. *Toüt le monde a des oreilles d'âne.* Hé bien, ce secrèt, ce petit mot satyrique, ce rien s'il en fut jamais; je ne le donnerois pas pour toute l'Iliade de Labéon. Vous qui ètes tout rempli de ces grandes idées qu'on voit dans les Comédies de Cratinus, qui avez pali sur les écrits satyriques & mordans d'Eupolis & d'Aristophanes, jettez aussi les yeux sur mes satyres, vous y trouverez peut-être quelque chose d'assez solide & d'assez sensé. Je voudrois que ceux qui liront mes ouvrages eûssent un peu pris l'air le génie & le goût de ces grands-

Inde vaporatâ lector mihi ferveat aure;
Non hic, qui in crepidas Graïorum ludere gestit
Sordidus, & lusco qui possit dicere, lusce,
Sese aliquem credens, Italo quòd honore supinus
Fregerit heminas Areti Ædilis iniquas:
Nec qui abaco numeros, & secto in pulvere metas
Scit risisse vafer, multùm gaudere paratus,
Si Cynico barbam petulans Nonaria vellat.
His mane edictum, post prandia Callirhoën do.



hommes. Loin d'ici ces petits ésprits, qui se font honneur de leur mal-propreté, & mettent toute leur science à faire une pointe sur la chaussure des Grecs, & à railler de leur politesse : Loin d'icy ces ésprits grossiers qui reprochent impudament aux autres leurs défauts naturèls ; qui nomment un borgne, un borgne : s'imaginant valoir quelque chose, parce qu'ils ont été Messieurs les Ediles à Arezzo, où de leur pleine autorité, ils ont fait briser les fausses mesures des marchands : Loin d'icy les gens qui n'ont que du mépris *pour la* philosophie, la mathématique ; qui font des plaisanteries sur les nombres, les supputations, & sur les figures que l'on trace sur le sable : qui ne cherchent que l'occasion de rire, voyant une courtisane éffrontée tirer la barbe à un philosophe Cynique. Que tous ces Messieurs-là s'en aillent, le matin au Droit ; & le soir, à la Comédie.

SATYRA II.

HUNC, Macrine, diem numera meliore lapillo,
Qui tibi labentes apponit candidus annos;
Funde merum Genio: non tu prece poscis emaci,
Quæ nisi seductis nequeas committere Divis.
At bona pars procerum tacitâ libabit acerrâ.
Haud cuivis promptum est, murmúrque humilésque susurros
Tollere de templis, & aperto vivere voto.
Mens bona, fama, fides, hæc clarè, & ut audiat hospes;

SATYRE II.

MACRINUS, célébrez ce jour-cy avec plus de réjoüissance que les autres, puis qu'il est l'heureux commencement d'une nouvelle année que vous allez ajoûter à celles que vous avez déja passéés. Contentez-vous pour cela de répandre simplement du vin sur l'Autel de votre Génie : car vous ne prétendez pas acheter, si j'ose parler ainsi, par de somptueux sacrifices, certaines graces qu'on ne demande aux Dieux qu'après avoir tâché de les corrompre. La plufpart de nos grands Seigneurs ne vous ressemblent pas ; ils viennent présenter de l'encens aux Dieux ; mais leurs vœux & leurs prières se font sans que personne sçache ce qu'ils disent ; ils ont pour cela leurs raisons. Hélas ! Il n'est pas facile de bannir des Temples ces sortes de prières, qui se font à voix basse & à petit bruit.

Voicy ce qu'ils demandent tout haut, & ce que tout le monde entend. Grands Dieux, donnez-nous de l'esprit, du cré-

Illa sibi introrsum, & sub linguâ immurmurat; O si

Ebullit patrui præclarum funus! & ô si

Sub rastro crepet argenti mihi seria, dextro

Hercule; pupillúmve utinam, quem proximus hæres

Impello, expungam! námque est scabiosus, & acri

Bile tumet. Nerio jam tertia conditur uxor.

Hæc sanctè ut poscas, Tiberino in gurgite mergis.

Manè caput bis, térque, & noctem flumine purgas.

Heus age, responde, minimum est quod scire laboro.

De Jove quid sentis? ést-ne ut præponere cures

Hunc cuiquam? Cuinam? Vis Staio? an scilicet hæres?

Quis potior judex, puerisve quis aptior orbis?

dit, de la réputation. Et que demandent-ils tout bas, & marmotans entre leurs dents ? Ah ! dit l'un, si mon oncle mouroit subitement ! que je plaindrois peu la dépense d'un superbe convoy ! Ah, dit l'autre, si je pouvois, à la faveur d'Hercule, trouver un trésor en labourant ma terre ! Si je pouvois, dit celuy-cy, supplanter ce pupille, substituer dans ce testament mon nom à la place du sien ! Je suis le premier après luy ; aussi bien ne peut-il pas vivre long-tems ; la bile est répandüe sur tout son corps ; il est tout couvert de gale. Voylà déja la troisiéme femme que Nérius épouse ; qu'il est heureux ! Hé bien, pour sanctifier tous ces vœux, vous vous plongez la tête le matin dans le Tibre à deux & trois reprises ; vous ne manquez point de vous laver à votre réveil. Répondez-moy un peu, mon ami, je n'ay qu'un mot à vous dire ; ce que je veux sçavoit est fort peu de chose. Que pensez-vous de Jupiter ? A qui ne le préférez-vous pas ?

A qui ?

Oüy ; apparament vous le préférez à Staïus : hésitez-vous ? C'est un Juge incomparable ; il n'y en a pas au monde un plus habile à expédier les affaires des pupilles & des enfants mineurs. Faites-luy

Hoc igitur, quo tu Jovis aurem impellere tentas,
Dic agedum Staio: proh Juppiter! ô bone clamet,
Juppiter! at sese non clamet Juppiter ipse?
Ignovisse putas, quia cùm tonat, ocyus ilex
Sulfure discutitur sacro, quàm túque, domúsque?
An, quia non fibris ovium, Ergennâque jubente,
Triste jaces lucis, evitandúmque bidental,
Idcirco stolidam præbet tibi vellere barbam
Juppiter? aut quidnam est, quâ tu mercede Deorum
Emeris auriculas? pulmone, & lactibus unctis?
Ecce avia, aut metuens Divûm matertera, cunis
Exemit puerum, frontêmque, atque uda labella
Expiat, urentes oculos inhibere perita,

pour voir, confidence des choses que vous tâchez d'obtenir de Jupiter. Grands Dieux! s'écriera Staïus tout effrayé, ah Jupiter! peut-on former de tels vœux, & vous en demander l'accomplissement? Crois-tu donc, misérable, que Jupiter ne se récrie, & ne s'apostrophe pas luy-même sur les iniques prières que tu luy fais? Tu crois qu'il te pardonne, parce que son tonnèrre tombe plutôt sur quelque arbre, que sur ta maison & sur toy? parce qu'en passant par quelque Bois sacré, tu n'y es pas frappé de la foudre; parce que ton cors n'y est pas réduit en cendre par le feu du Ciel; parce qu'on ne l'y évite point comme un objet d'abomination & d'horreur, qu'on a coutume d'expier par les sacrifices ordonnez par Ergenna: tu t'imagines que Jupiter te permèt de l'insulter & de te railler de luy? Est-ce parce que tu luy immoles de grosses & grasses victimes, que tu comptes qu'il exaucera tes injustes vœux? prétens-tu acheter à ce prix le succès de tes détestables desirs?

Voicy une autre sorte de vœux. Je vois une tante superstitieuse, une bonne grand' mere, qui s'en vient tirer son enfant du berceau, elle luy nétoye pieusement avec sa salive la bouche & le front pour empêcher qu'il ne soit ensorcelé; & puis

Tunc manibus quatit, & spem macram, supplice voto,
Nunc Licini in campos, nunc Crassi mittit in ædes:
Hunc optent generum Rex & Regina; puellæ
Hunc rapiant; quicquid calcaverit hic, rosa fiat.
Ast ego nutrici non mando vota; negato
Juppiter hæc illi, quamvis te albata rogarit.
Poscis opem nervis, corpúsque fidele senectæ:
Esto, age: sed grandes patinæ, tuccetáque crassa
Annuere his Superos vetuêre, Jovémque morantur.
Rem struere exoptas, cæso bove Mercuriúmque
Arcessis fibrâ: da fortunare Penates,
Da pecus, & gregibus fœtum. Quo, pessime, pacto?

le caressant & le flattant doucement des deux mains, elle fait mille vœux pour luy, & conçoit de hautes espérances pour ce petit poupon qui est encor d'une santé bien frêle & bien délicate : Elle luy souhaitte les terres de Licinius, les palais de Crassus : elle demande ardament aux Dieux que les Roys & les Reines s'empressent de l'avoir pour gendre ; qu'il soit recherché des meilleurs partis ; & que les roses naissent toujours sous ses pas. Et moy, si j'avois un fils, je prierois sa nourrice de ne point faire de tels vœux pour luy : oüy, Jupiter, quelques sacrifices, qu'elle vous fit pour cela, je vous conjurerois de ne la point écouter.

Vous demandez aux Dieux une vigoureuse santé, une belle vieillesse ; hé bien, demandez-la leur, j'y consens : mais ils n'ont garde de vous l'accorder, tant que la bonne chère & les grands repas feront toutes vos délices ; c'est-là ce qui lie les mains à Jupiter. Ce Laboureur immole des bœufs à Mercure dans la veuë de s'enrichir & d'augmenter ses revenus ; c'est par là qu'il tâche de se le rendre favorable. Ah ! Mercure, s'écrie le bon homme, remplissez de biens ma maison ; engraissez & multipliez mes troupeaux

Tot tibi cùm in flammas junicum omenta li-
quescant?
Et tamen his extis, & opimo vincere farto
Intendit: jam crescit ager, jam crescit ovi-
le,
Jam dabitur, jam jam: donec deceptus &
exspes
Nequicquam fundo suspiret nummus in imo.
Si tibi crateras argenti, incusáque pingui
Auro dona feram; sudes, & pectore lævo
Excutias guttas, lætari præ-trepidum cor.
Hinc illud subiit, auro sacra quòd ovato
Perducis facies: nam fratres inter ahenos,
Somnia pituitâ qui purgatissima mittunt,
Præcipui sunto, sítque illis aurea barba.

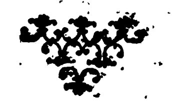
Que tu es bête, mon ami, tu te contredis : tu égorges ſans ceſſe des victimes ; cela ne multiplie pas tes troupeaux. Le deſſein de ce païſan eſt pourtant de gâgner les Dieux par ſes ſacrifices ; il l'éſpère ainſy, & dit en luy-même, mon champ s'améliore ; mon petit troupeau s'accroît, j'obtiendray dans peu ce que je prétens ; dans un jour ou deux ; tout à l'heure. Il le croit comme il le dit. Mais, quand il a épuiſé toutes ſes finances ; quand il n'aperçoit plus au fond de ſa bourſe qu'un pauvre écu, qui gémit, pour ainſy dire, de s'y trouver ſeul : alors, certes alors il conçoit qu'il n'a plus rien à éſpèrer, & qu'il eſt la duppe des Dieux.

Si je vous faiſois un préſent de coupes d'argent, & de ces précieux vaſes d'or enrichis de belles figures, vous ne vous ſentiriez pas de joye ; non, car vous n'éſtimez que l'or. Delà vient que vous faites dorer les idoles des Dieux, de cet or que vous avez enlevé aux ennemis de l'Etat. Et ſi vous vous imaginez, que des cinquante frères, dont les ſtatues d'airain ſont dans le Temple d'Apollon, quelques uns ſont les auteurs de vos ſonges les plus clairs & les plus favorables ; vous ne manquerez pas auſſi-tôt de les diſtinguer des autres, en leur faiſant fai-

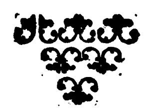
Aurum, vasa Numæ, Saturniáque impulit
æra,
Vestalésque urnas, & Thuscum fictile mutat.
O curvæ in terras animæ, & cœlestium inanes!
Quid juvat hoc, templis nostros immittere mores,
Et bona Diis ex hoc sceleratâ ducere pulpâ?
Hæc sibi corrupto casiam dissolvit olivo;
Hæc Calabrum coxit vitiato murice vellus;
Hæc baccam conchæ rasisse, & stringere venas
Ferventis massæ crudo de pulvere jussit.
Peccat & hæc, peccat, vitio tamen utitur: At
vos

ne à chacun une belle grande barbe d'or. Ce sont ces magnifiques vâses d'or qui ont banni de nos Temples ces vâses de terre, que Numa fit faire autre-fois pour les sacrifices. & les vâses de cuivre qui étoient en usage du tems de Saturne : Ce sont eux qui ont pris la place de ces urnes d'argile dont nos Vèstales se servoient jadis dans les Libâtions. Ames basses, ames terrestres que vous ètes éloignées des sentimens des Dieux ! A quoy bon faire paroître dans les Temples même, le desordre & la corruption de nos mœurs ? Pourquoy ne juger de ce qui peut agréer aux Dieux que par les idées dont nous remplit l'avarice & la mollesse ? N'est-ce pas notre raffinement sur la magnificence & sur les plaisirs qui nous a fait inventer ces rares parfums ? N'est-ce pas ce qui nous a fait trouver le secrèt de teindre ces étoffes de Tarente de couleur de pourpre ? C'est encore ce qui nous a fait inventer l'art de pêcher les perles, de les polir, de réduire en lingots toutes ces petites veines d'or brute, qu'on tire des mines. L'usage que le luxe fait de toutes ces choses est criminèl, me direz-vous, j'en conviens, néanmoins elles ont quelque apparence d'utilité. Mais je vous demande, Messieurs

Dicite, Pontifices, in sancto quid facit aurum?
Nempe hoc, quod Veneri donatæ à virgine pupæ.
Quin damus id Superis, de magnâ quod dare lance
Non possit magni Messalæ lippa propago?
Compositum jus fásque animæ, sanctósque recessus
Mentis, & incoctum generoso pectus honesto?
Hæc cedo, ut admoveam templis, & farre litabo.



nos Pontifes, à quoy sert cet or qui est dans les lieux saints? A rien du tout, non plus que servent à Vénus ces poupées que luy offrent les jeunes filles. Que ne leur offrons-nous à ces Dieux quelque chose que ni les Cotta, ni les Messâla ne puissent leur présenter avec tous leurs magnifiques bassins remplis de la chair des plus éxquises victimes? Que ne leur offrons-nous un cœur droit, sincére, généreux & pénétré des plus vifs sentimens de la justice & de l'honnêteté: je ne veux que cela pour leur présenter, & je suis seur d'en obtenir tout ce qui me plaira, quand je ne leur sacrifierois que du sel & de la farine mêlez ensemble.



SATYRA III.

NEMPE hoc assiduè? jam clarum mâne fenestras
Intrat, & angustas extendit lumine rimas:
Stertimus, indomitum quod despumare Falernum
Sufficiat, quintâ dum linea tangitur umbrâ.
En quid agis? siccas insana canicula messes
Jamdudum coquit, & patulâ pecus omne sub ulmo est;
Unus ait comitum. Verúmne? itáne? ocyus adsit
Huc aliquis? nemon'? turgescit vitrea bilis,
Finditur; Arcadiæ pecuaria rudere dicas.
Jam liber, & bicolor positis membrana capillis,
Inque manus chartæ, nodosáque venit arundo.
Tunc queritur, crassus calamo quòd pendeat humor,
Nigra quòd infusâ vanescat sepia limphâ;
Dilutas queritur geminet quòd fistula guttas.

SATYRE III.

QUOY! nous mènerons toûjours cette vie là ? Il fait déja grand jour icy ; il entre dans votre chambre ; malgré les volets bien fermez ; & vous dormez encore ? Un yvrogne auroit eu le tems de cuver son vin, & de reste ; il est déja onze heures. A quoy pensez-vous ? La canicule en fureur déssèche & brûle les moissons ; Tous les troupeaux sont à présent sous les arbres au frais & à l'ombre. C'est ainsy que parle un Gouverneur au jeune Seigneur qu'il conduit. Que répond le jeune-homme ? Quoy ? Déja onze heures ! Est-il possible ? Laquais, ho ? Laquais, allons vîte, que je m'habille : où sont tous ces coquins ? Il s'emporte, il tempête ; vous diriez que tous les ânes de l'Arcadie se mettent à braîre. Est-il habillé ? il prend son Livre ; il mèt la main à la plume ; il se dépite ; il jure de ce que l'encre est trop épaisse ; ou de ce qu'elle est trop claire & ne marque pas ; qu'elle remplit son papier de pâtez. Ah, pauvre enfant,

O miser! inque dies ultra miser! huccine rerum
Venimus? at cur non potius, teneróque columbo,
Et similis Regum pueris, pappare minutum
Poscis, & iratus mammæ lallare recusas?
An tali studeam calamo? cui verba? quid istas
Succinis ambages? tibi luditur: effluis amens,
Contemnêre. Sonat vitium percussa, malignè
Respondet viridi non cocta fidelia limo.
Udum & molle lutum es: nunc, nunc, properandus, & acri
Fingendus sine fine rotâ. Sed rure paterno
Est tibi far modicum, purum & sine labe salinum;

que vous ètes malheureux ! Vous le serez encore bien plus dans la suite ! Hélas ! où en sommes-nous ? Voyez qu'il est délicat le pauvre petit mignon : je vous conseille de tout quitter là, & d'aller vous dorloter chez vous, vous faire traiter comme ces petits pigeons qu'on apâte, & vous faire servir comme on fait les enfans des Princes ; on vous coupera là vos morceaux ; & vous aurez tout le loisir de vous fâcher contre votre nourrice, lors qu'elle vous donnera à teter, & vous mènera faire dodo ?

Mais, Monsieur, le moyen d'écrire avec une mèchante plume comme celle-là ?

La bonne éxcuse ! De qui pensez-vous vous joüer, si ce n'est de vous-même ; vous y perdez plus que personne : vos beaux jours s'écoulent ; vous n'apprenez rien ; vous tomberez dans le mépris. Vous serez comme un pot fait d'une argille verte & mal-cuite, dont le son marque qu'il est fèlé & qu'il ne vaut rien. Vous êtes maintenant comme un peu de terre à potier, qui est encor molle & toute humide, il faut incessament vous former & vous donner un bon tour. Mais, me direz-vous, j'ay du bien passablement. Mon père m'a laissé quel-

Quid metuas? cultríxque foci secura patella est.
Hoc satis? An deceat pulmonem rumpere ventis,
Stémmate quòd Thusco ramum millesime ducis
Censorémve tuum vel quòd trabeate salutas?
Ad populum phaleras: ego te intus, & in cute novi.
Non pudet ad morem discincti vivere Nattæ?
Sed stupet hic vitio, & fibris increvit opimum
Pingue; caret culpâ; nescit quid perdat, & alto
Demersus, summâ rursus non bullit in undâ.
Magne pater Divûm, sævos punire Tyrannos
Haud aliâ ratione velis, cùm dira libido
Moverit ingenium, ferventi tincta veneno:
Virtutem videant, intabescántque relictâ.
An-ne magis Siculi gemuerunt æra juvenci?

ques terres, & une jolie maiſon ; pourquoy m'embarraſſer ? J'y vivray conteut, en honnorant les Dieux du peu de bien qu'ils m'ont donné. Eſt-ce là tout ce que vous avez à me dire ? Quoy donc faut-il s'en faire tant accroire, pour être déſcendu des plus anciennes maiſons de la Toſcane, ou pour paroître dans une reveuë magnifiquement vétu, & y ſalüer le Cenſeur qui ſera un de vos parens ? A d'autre, à d'autre ; cela eſt bon pour ébloüir le Peuple. Je vous connois à fond. N'avez-vous point de honte de vivre en débauché comme un Natta ? Mais après tout, Natta eſt éxcuſable : car enfin il a pris ſon pli, il eſt vicieux par état, le câlus eſt formé il y a long-tems ; il ne ſent plus rien, il ne connoît pas ce qu'il perd ; il eſt tellement au fond de l'eau, qu'il n'en reviendra plus. Grand Jupiter, Père des Dieux, quand vous voudrez punir les Tyrans les plus cruëls ; quand ces monſtres de nature ſe feront abandonnez aux plus abominables crimes ; ne les puniſſez point autrement qu'en leur faiſant ouvrir les yeux aux lumières de la vertu, afin que la connoiſſant, ils ſèchent & ſe déſeſpèrent de l'avoir abandonnée. Les ſupplices les plus horribles, les bœufs d'airain tout rouges de feu ;

Et magis auratis pendens laquearibus ensis
Purpureas subter cervices terruit, *Imus*,
Imus præcipites, quàm si sibi dicat, & intus
Palleat infelix, quod proxima nesciat uxor?
Sæpe oculos, memini, tangebam parvus olivo,
Grandia si nollem morituri verba Catonis
Discere, ab insano multùm laudanda magistro,
Quæ pater adductis sudans audiret amicis.
Jure etenim id summum, quid dexter senio ferret,
Scire, erat in voto; damnosa canicula quantum
Raderet; angustæ collo non fallier orcæ;
Neu quis callidior, buxum torquere flagello
cette

cette épée pendante à un superbe lambris, ne tenant qu'à un petit filèt : & qui menace continuellement Damoclès de sa dernière heure. Tout cela n'est-il pas moins affreux, que ces cruèlles réflexions qu'un scélérat ne peut s'empêcher de faire ? *Ah ! malheureux que je suis ! Je cours, hélas ! je cours au précipice !* que ces mortèlles frayeurs qui le troublent & le font palir, sans qu'il ose s'en expliquer à qui que ce soit, non pas même à sa femme.

Il me souvient que n'ètant encor qu'enfant je faisois semblant d'avoir mal aux yeux ; je me les frottois éxprès d'huile d'olive, pour éviter d'apprendre le beau discours que Caton d'Utique fit en mourant ; & que mon précepteur me devoit faire déclamer en présence de mon père fort inquièt du succès de cette action où ses amis ètoient invitez : Cela n'eut pas manqué de m'attirer les loüanges outrées de mon maître. Mais moy qui regardois à cet âge comme un souverain bonheur de sçavoir le plus heureux & le plus malheureux coup du dé ; rafle de six, ambes as & deux ; combien on pouvoit gâgner au premier ; combien l'on perdoit à l'autre ; je ne songeois qu'à foüetter le sabot, & qu'à joüer à la fosset-

Haud tibi inexpertum curvos deprendere mo-
res;
Quæque docet sapiens, braccatis illita Medis,
Porticus, insomnis quibus & detonsa juventus
Invigilat, siliquis & grandi pasta polentâ.
Et tibi quæ Samios deduxit littera ramos,
Surgentem dextro monstravit limite callem.
Stertis adhuc? laxúmque caput, compage so-
lutâ,
Oscitat hesternum, dissutis undique malis?
Est aliquid quò tendis, & in quod dirigis ar-
cum?
An passim sequeris corvos, testáque, lutóque,
Securus quò pes ferat, atque ex tempore vivis?
Elleborum frustra, cùm jam cutis ægra tume-
bit,
Poscentes videas. Venienti occurrite morbo;
Et quid opus Cratero magnos promittere mon-
tes?

le mieux, si je pouvois, que pas un de mes petits camarades. Pour vous, vous n'en ètes plus là; vous ètes d'âge à connoître le bien & le mal, & toute la belle Morale qu'enseignent nos Stoïciens dans leurs fameux Portiques, où l'on voit peints au naturel les combats des Perses & des Grecs: C'est-là que les jeunes gens ne dormans presque point; ne vivans que de boüillie & de légumes, si négligez sur leur personne, s'appliquent & étudient sans cesse. Pythagore vous a montré par son Y si connu, d'un côté le chemin de la vertu; de l'autre celuy du vice; & vous dormez encore? Vos mâchoires semblent démontées; votre tête chancelante tombe tantôt à droit, tantôt à gauche; on diroit, à vous voir baâller, que vous n'avez pas dormi depuis hier. Vivez-vous au hazard? Ne visez-vous point á quelque but? Ne vous embarassez-vous pas plus de regarder où vous allez, que de petits étourdis d'enfans qui veulent attraper des moineaux à coups de pierres & de mottes? Il est inutile de recourir à l'éllébore, quand le corps est tout enflé, & hors d'état de profiter des remèdes. Il faût prévenir le mal; autrement il n'est plus tems de promettre des monts d'or au Mèdecin.

Discite, vos miseri, & causas cognoscite rerum,
Quid sumus, & quidnam victuri gignimur; ordo
Quis datus, aut metæ quà mollis flexus, & unde:
Quis modus argento; quid fas optare; quid asper
Utile nummus habet, patriæ, carísque propinquis
Quantùm elargiri deceat; quem te Deus esse
Jussit, & humanâ quâ parte locatus es in re.
Disce: nec invideas, quòd multa fidelia putet
In locuplete penu, defensis pinguibus Umbris,
Et piper & pernæ, Marsi monumenta clientis
Mænáque quòd primâ nondum defecerit orcâ.
Hic aliquis de gente hircosâ Centurionum
Dicat, Quod sapio, satis est mihi; non ego curo

Apprenez, mortels, apprenez donc de bonne heure à vous connoître, & à raisonner sur les choses : apprenez ce que c'*est* que l'homme ; pourquoy il est au monde, quel ordre il doit garder en tout ; avec quelles précautions il faut éviter les écueils & les dangers dans le cours de la vie ; par où il faut commencer ; jusques où l'on doit aller ; la modération avec laquelle on doit rechercher le bien ; à quoy nous devons borner nos desirs ; quel usage on doit faire de l'argent ; ce qu'on en *doit* employer pour ses proches & pour sa Patrie. Concevez bien ce que le Ciel a voulu que vous fussiez en ce Monde, & le rang que vous y tenez : Vivez-y sans envie ; & si vous voyez un Avocat tellement accablé de présens par ses cliens d'Umbrie, que sa maison en regorge, & qu'ils s'y gâtent ; si vous voyez cette grande quantité de jambons, d'épiceries, de poissons de mer qu'il garde dans de grandes caques, dont la première n'est pas encor vidée, ne vous en chagrinez pas.

Il me semble que j'entens dire à un de ces vieux Officiers de guerre, qui sentent furieusement le faguenas, Moy ! je suis tres content de ce que j'ay de sagesse & de bon sens : je m'embarasse fort d'être un autre

Esse quod Arcesilas, ærumnosíque Solones,

Obstipo capite, & figentes lumine terram;

Murmura cùm secum, & rabiosa silentia rodunt,

Atque exporrecto trutinantur verba labello,

Ægroti veteris meditantes somnia; *Gigni*

De nihilo nihil, in nihilum nil posse reverti.

Hoc est, quòd palles? cur quis non prandeat, hoc est?

His populus ridet, multúmque torosa juventus

Ingeminat tremulos naso crispante cachinnos.

Inspice; nescio quid trepidat mihi pectus, & ægris

Faucibus exsuperat gravis halitus, inspice, sodes,

Qui dicit Medico, jussus requiescere postquàm

Tertia compositas vidit nox currere venas,

De majore domo modicè sitiente lagenâ,

Lenia loturo sibi Surrentina rogavit.

Arcésilas & un Sôlon, qu'on voit la tête appuyée sur une main, les yeux fichez en terre, rêvans d'un air taciturne, & marmotans tout bas en eux-mêmes des paroles qui ne signifient rien; occupez jour & nuit à des idées plus chimériques & plus creuses que les songes d'un pauvre malade.

Rien ne se fait de rien. Rien ne retourne à rien.

La belle merveille! Est-ce pour pénétrer cette grande vérité que vous palissez sur les Livres, & que vous ne songez pas à manger? Le Peuple applaudit à ces discours; & nos jeunes gens en rient à gorge déployée.

Regardez mon visage, dit un malade à son Mèdecin, tâtez-moy le poulx; je ne sçay ce que j'ay; je sens des palpitations, des maux de cœur: j'ay peine à réspirer: mon haleine sent mauvais: qu'en dites-vous? Mettez-vous au lit, dormez bien. Il s'y met, il dort fort bien: & voyant qu'au bout de trois jours il n'a plus de fièvre; que son poulx est égal; il oublie ce que son Esculape luy a ordonné; il ne garde plus de régime; il prie quelque Seigneur de ses amis de luy envoyer une bonne bouteille de vin de Surente; & après avoir bien bu, bien

Heus, bone, tu palles. Nihil eſt. Videas tamen iſtud
Quicquid id eſt; ſurgit tacitè tibi lutea pellis.
At tu deterius palles: ne ſis mihi tutor:
Jampridem hunc ſepelî: tu reſtas. Perge, tacebo.
Turgidus hic epulis, atque albo ventre, lavatur,
Gutture ſulphûreas lentè exhalante mephites.
Sed tremor inter vina ſubit, calidúmque trientem
Excutit è manibus; dentes crepuêre retecti;
Uncta cadûnt laxis tunc pulmentaria labris:
Hinc tuba, candelæ; tandémque beatulus alto
Compoſitus lecto; craſſiſque lutatus amomis,
In portam rigidos calces extendit; at illum
Heſterni capite induto ſubiêre Quirites.
Tange miſer venas, & pone in pectore dextram,

mangé ; mon homme se met dans le bain. Là-dessus le Mèdecin revient. Ah! Monsieur, luy dit-il, que vous avez mèchant visage! Cela n'est rien. Quoyqu'il en soit prenez garde à vous, je vous trouve le teint jaunâtre & le visage enflé. Vous l'avez plus que moy : écoutez, Monsieur le Mèdecin, ne me traittez pas durement, comme faisoit mon tuteur : je l'ay mis en terre ; je pourrois bien vous y mettre aussi. A dieu Monsieur, je suis votre serviteur. Que fait ce malade ? Il se crève de bonne chère; il se baigne sur nouveaux frais ; il a des raports qui luy rendent l'haleine terriblement puante : Enfin le frisson le saisit au milieu du festin, & luy fait tomber le verre des mains ; on luy voit grincer les dents ; les morceaux luy tombent de la bouche : Voylà mon galand troussé : paroissent en même tems torches, trompettes, & autre appareil de funerailles : on l'expose bien enbaumé sur un beau lit de parade ; on le mèt ensuite à sa porte étendu tout de son long dans un cercüeil : & ses esclaves, Citoyens Romains d'un jour, le bonnèt en tête, le portent au bucher.

Hé bien, jeune homme qui méprisez l'étude de la sagesse, voylà votre portrait. Tâtez-vous le poux : mettez-vous-la

Nil calet hîc? summósque pedes attinge, manúsque,
Non frigent? ingens si forte pecunia visa est,
Cor tibi ritè salit? positum est algente catino
Durum olus, & populi cribro decussa farina;
Tentemus fauces; tenero latet ulcus in ore
Putre, quod haud deceat plebeia radere beta.
Alges, cùm excussit membris timor albus aristas:
Nunc face supposità fervescit sanguis, & irâ
Scintillant oculi; dicísque facísque, quod ipse,
Non sani esse hominis, non sanus juret Orestes.



main sur le cœur : ne sentez-vous pas une chaleur étrangère ? Ne vous sentez-vous pas froides les éxtrémitez des piéds & des *mains* ? Le cœur ne vous bat-il point à la veuë d'une grosse somme d'argent ? Ne vous faites servir que des légumes dans de simples plats de terre avec du pain bis ; voyons si vous en mangerez bien ? Je ne pense pas ; vous avez je ne sçay quel mal dans la gorge qui vous empêche d'avaler ce pain & ces bètesraves ; cela vous écorche le gosier. Tantôt la frayeur vous saisit ; vous tremblez de tout vôtre corps; vos cheveux se hérissent. Tantôt le sang vous boult, comme si on y avoit mis le feu : vos yeux ètincellent de colère; vous dittes & vous faites des choses qu'Oreste tout insensé qu'il ètoit, jugeroit luy même ridicules & éxtravagantes.



SATYRA IV.

Rem populi tractas? (barbatum hæc crede magistrum

Dicere, sorbitio tollit quem dira cicutæ.)

Quo fretus, dic hoc, magni pupille Periclei?

Scilicet ingenium, rerum prudentia velox

Ante pilos venit? dicenda, tacendáque calles?

Ergo cùm motâ fervet plebecula bile,

Fert animus calidæ fecisse silentia turbæ,

Majestate manûs: quid deinde loquere? *Quirites,*

Hoc puto, non justum est: illud malè: rectius istud.

Scis etenim justum geminâ suspendere lance

Ancipitis libræ; rectum discernis, ubi inter

Curva subit, vel cùm fallit pede regula varo;

Et potis es nigrum vitio præfigere *Theta*.



SATYRE IV.

ALCIBIADE, digne élève du grand Périclès, vous gouvernez l'état (figurez-vous que ce * vénérable Philosophe, qui mourut de poison, tient ce discours à Alcibiade) dites-moy, surquoy fondé ? Avez-vous assez de tête pour le gouverner ? Il faût assurément que la sagesse, l'ésprit, l'éxpérience vous soient venus avant l'âge ? Sçavez-vous vous taire & parler à propos ? voyons un peu. Voylà une sédition qui s'élève ; le Peuple s'émeut & s'échauffe ; il est question de l'appaiser, & de vous faire écouter d'une populace mutinée en étendant la main d'un air plein de majesté : Que leur direz-vous ? *Messieurs, je ne pense pas que cela soit juste : cela n'est pas à propos : Cecy est plus raisonnable.* Vous sçavez tenir la balance dans un parfait équilibre ; vous discernez aisément ce qui est droit d'avec ce qui est tortu ; pour peu que l'équerre gauchisse, vous vous en appercevez à l'instant ; enfin vous sçavez con-

* Socrate.

Quin tu igitur, summâ nequicquam pelle decorus,
Ante diem blando caudam jactare popello
Desinis, Anticyras melior sorbere meracas?
Quæ tibi summa boni est; unctâ vixisse patellâ
Semper, & assiduo curata cuticula Sole?
Expecta; haud aliud respondeat hæc anus. I nunc,
Dinomaches ego sum; Suffla. Sum candidus. Esto,
Dum ne deteriùs sapiat pannucia Baucis,
Cùm bene discincto cantaverit ocyma vernæ.
Ut nemo in sese tentat descendere! Nemo!

damner le vice, & le marquer d'un caractère d'infamie. Vous voyez bien à mon ton, que je me moque, Alcibiade, cela étant, puis que vous n'avez pour tout mérite qu'une belle taille & un extérieur agréable; que ne cessez-vous de briguer la faveur du Peuple, & de vous faire valoir; il n'est pas encor tems. Vous feriez mieux d'aller faire un petit voyage à Anticyre; quelque prise d'éllébore, & du plus fin, vous feroit tous les biens du monde. Car, raisonnons, en quoy faites-vous consister le souverain bien? A faire toujours bonne chère? A vous dorlotter éternellement? Attendez. Voylà une bonne vieille qui passe dans la ruë, & qui crie des herbes; je gage, si je l'interroge sur cecy, qu'elle ne me répondra point autrement que vous. Allez maintenant; glorifiez-vous d'avoir pour mère l'illustre Dinomaque; donnez-vous de grands airs. Il me semble pourtant que j'ay assez bonne mine; que je suis assez bien fait de ma personne. Passe, pourvû que vous m'accordiez que Baucis, cette vieille crieuse d'herbe, qui chante la game à ces fripons de valèts qui la trompent en marchandant, raisonne aussi juste que vous.

Ah! qu'il est vray que personne ne tâ-

Sed præcedenti ſpectatur mantica tergo!
Quæſieris: Noſtin' Vectidî prædia? Cujus?
Dives arat Curibus, quantùm non milvus oberret.
Hunc ais? Hunc Dîs iratis, genioque ſiniſtro?
Qui, quandoque jugum pertuſa ad compita figit,
Seriolæ veterem metuens deradere limum,
Ingemit: *Hoc bene ſit!* tunicatum cum ſale mordens
Cæpe, & ferratam pueris plaudentibus ollam,
Pannoſam fæcem morientis ſorbet aceti?

che de s'éxaminer & de se connoître ! Non, personne ! Nous avons les yeux attachez à la beſace qui pend ſur le dos de celuy qui nous précède. Sçavez-vous ce que c'est, vous dira-t-on, que la maiſon de campagne de Vectidius ? De Vectidius ? Hélas ; cét homme qui a je ne ſçay combien d'arpens de terre près de Cures, plus qu'un vautour n'en parcouroit en volant tout un jour. Quoy ? ce malheureux, qui est venu au Monde en dépit des Dieux & du bon Génie ? Cet homme qui, quand il a enſemencé ſes terres, & pendu ſa charruë au carrefour, ſelon la coutume, eſt au deſeſpoir de ſe voir obligé à décoëffer une petitte bouteille de vin qu'il garde depuis longtems, & dit en ſoûpirant. *Ah, grand bien nous faſſe !* Là-deſſus il ſe mèt à mordre à même d'un gros oignon aſſaiſonné d'un grain de ſel, ſe donnant bien de garde d'en ôter les plures : enſuite il dreſſe une mèchante ſoupe, à la veuë de laquelle ſes garçons s'applaudiſſent, & ne ſe ſentent pas de joye ; il la mange avec eux : il avale après cela quelque verre d'une groſſe baiſſière de vin tourné, qui ne ſeroit pas même de bon vinaigre.

At si unctus cesses, & figas in cute Solem;
Est prope te ignotus, cubito qui tangat, & acre
Despuat in mores, arcanáque crimina carpat:
Cædimur, inque vicem præbemus crura sagittis:
Vivitur hoc pacto; sic novimus. Ilia subter
Cæcum vulnus habes, sed lato balteus auro
Protegit: ut mavis, da verba, & decipe nervos,
Si potes. Egregium cùm me vicinia dicat,
Non credam? Viso si palles, improbe, nummo;
Si puteal multâ cautus vibice flagellas;
Nequicquam populo bibulas donaveris aures.

Mais vous qui traitez si cruèllement Vectidius, si, après avoir fait grande chère, vous vous parfumez, & passez tout le jour au soleil les bras croisez, & sans rien faire; il se trouvera près de vous quelque inconnu, qui vous poussant du coude, vous dira vos véritez d'une grande force, & vous reprochera vos desordres les plus cachez : car voyez-vous, ainsi va le Monde, nous déchirons notre prochain, il nous déchire aussi; nous ne sommes pas moins éxposez à ses traits médisans qu'il l'est aux nôtres. Vous avez reçu un coup mortèl dans le côté; votre baudrier fort large & broché d'or, empêche qu'on ne s'en apperçoive : Bien donc, faites comme il vous plaira; Je vous conseille de vous faire croire à vous même, si vous pouvez, que vous n'ètes nullement blessé. Hé quoy ! tout mon voisinage dit que je suis un homme d'honneur, & je ne le croiray pas ? Mais, mon amy, si vous devenez pâle à la veüe de l'or & de l'argent; si vous traitez durement vos débiteurs, si vous les ruinez, à force de leur prèter à usure & à gros intérèts; vous avez tort d'écouter avec tant de complaisance, les loüanges que le Peuple vous donne : Ne prenez

Respue quod non es: tollat sua munera cerdo:
Tecum habita; & noris quàm sit tibi curta supellex.



pas ce qui n'est point à vous : Envoyez promener cette canaille avec tout l'encens qu'elle vous offre ; tenez-vous chez vous, vous connoîtrez par vous-même votre indigence & votre peu de mérite.



SATYRA V.

PERSIUS. CORNUTUS.

P. Vatibus hic mos est, centum sibi poscere voces,
Centum ora, & linguas optare in carmina centum;
Fabula seu mœsto ponatur hianda tragœdo;
Vulnera seu Parthi, ducentis ab inguine ferrum.
C. Quorsum hæc? aut quantas robusti carminis offas
Ingeris, ut par sit centeno gutture niti?
Grande locuturi nebulas Helicone legunto:
Si quibus aut Procnes, aut si quibus olla Thiestæ
Fervebit, sæpe insulso cantanda Glyconi,



SATYRE V.

PERSE. CORNUTUS.

PERSE. NOs Poëtes commencent ordinairement par invoquer leur Muse ; par luy demander cent bouches, cent langues, cent voix ; soit qu'ils entreprennent quelque pièce de Théâtre touchante & pathétique ; soit qu'ils décrivent dans un poëme héroïque la défaite des Parthes percez de traits qu'ils retirent de leurs blessures.

CORNUTUS. Que prétendez-vous, Perse, par ce discours ? Quels vers si forts & si empoulez allez-vous faire, pour avoir besoin de poulmons si vigoureux ? Que les auteurs qui le portent si haût montent sur la cime de l'Hélicon pour en recüeillir les broüillars qui s'y élèvent en abondance, quand ils voudront représenter dans une Tragédie le festin que Procné fit à Térée ; celuy qu'Atrée fit à son frère Thyèste : festins, où l'impertinent Comédien Glycon fait si souvent & si

Tu neque anhelanti, coquitur dum massa camino,
Folle premis ventos; nec clauso murmure raucus,
Nescio quid tecum grave cornicaris ineptè;
Nec stloppo tumidas intendis rumpere buccas;
Verba togæ sequeris, juncturâ callidus acri,
Ore teres modico; pallentes radere mores
Doctus, & ingenuo culpam defigere ludo.
Hinc trahe quæ dicas; mensásque relinque Mycænis,
Cum capite & pedibus, plebeiáque prandia noris.
P. Non equidem hoc studeo, bullatis ut mihi nugis
Pagina turgescat, dare pondus idonea fumo.
Secreti loquimur; tibi nunc, hortante Camœnâ.

bien

bien ſon perſonnage. Pour vous, cher ami, vous ne vous piquez point de ce ſtîle ſi pompeux ; vous ne voulez pas reſſembler à ces ſoufflèts, qui pouſſent avec violence l'air dont le forgeron les remplit, quand le fer eſt au feu : On ne vous entend point ruminer & marmoter entre vos dents, je ne ſçay quelle mèchante roulade de vers ; on ne vous voit point vous enroüer à force de les déclamer. Vous parlez naturèllement, ſimplement : tout votre art conſiſte à peindre d'une manière fine, délicate, & bien ſuivie, le ridicule de la plus part des hommes ; à faire palir les ſcélérats, èn leur marquant plaiſament leurs deſordres : C'eſt-là votre talent, cultivez-le, & tenez-vous y. Croyez-moy, laiſſez à Mycène tous ces tragiques feſtins ; ces piéds, ces têtes coupées ſi inhumainement. Examinez nos Romains ; cenſurez le luxe & la magnificence de leurs tables.

PERSE. Vous avez raiſon, mon deſſein ne fut jamais de faire de ces beaux vers qui ne ſignifient rien ; ni de faire valoir des bagatèlles, & de leur donner du poids. Je vous diray franchement mes penſées, comme ſi nous n'ètions que

Excutienda damus præcordia; quantáque no-
stræ
Pars tua sit, Cornute, animæ, tibi dulcis ami-
ce,
Ostendisse juvat. Pulsa, dignoscere cautus
Quid solidum crepet, & pictæ tectoria linguæ,
Hîc ego centenas ausim deposcere voces,
Ut quantùm mihi te sinuoso in pectore fixi,
Voce traham purâ, totúmque hoc verba resi-
gnent,
Quod latet arcanâ non enarrabile fibrâ.

Cùm primùm pavido custos mihi purpura
cessit,
Bulláque succinctis Laribus donata pependit;
Cùm blandi comites; totáque impunè Subur-
râ
Permisit sparsisse oculos jam candidus umbo;

vous & moy : ma Muſe m'inſpire de vous faire voir tout ce qui ſe paſſe dans mon ame; Oüy, mon illuſtre Maître, je me fais un vray plaiſir de vous faire ſentir combien je vous aime, & quelle place vous tenez dans mon cœur. Mèttez-moy à l'épreuve, vous qui ſçavez ſi bien connoître les vrays amis d'avec ceux qui n'en ont que l'apparence. Ah! c'eſt icy où j'oſe demander cent voix, pour vous dire avec la dernière ſincérité, qu'il n'y a perſonne au monde qui me ſoit plus chèr que vous : Oüy, je voudrois trouver des paroles qui pûſſent fidèlement vous éxprimer le fond de mon ame; car c'eſt-là, ce me ſemble, ce que je ne puis aſſez bien vous développer.

A peine eû-je quitté la robe bordée de pourpre, cette robe qu'on donne aux enfans pour être comme la garde & la marque de leur innocence : à peine eû-je offert aux dieux domeſtiques tous ces petits bijoux, qui ſont les rèſtes de l'enfance : à peine eû-je la liberté de voir des jeunes gens de ma ſorte; de faire connoiſſance avec eux, & de promener impunément mes yeux dans la rüe de Suburre : à cet âge enfin où le chemin eſt ſi gliſſant, où le peu de lumière & de diſcernement qu'on a nous jètte dans

Cúmque iter ambiguum est, & vitæ nescius error
Diducit trepidas ramosa in compita mentes;
Me tibi supposui: teneros tu suscipis annos
Socratico, Cornute, sinu: tunc fallere solers
Apposita intortos ostendit regula mores;
Et premitur ratione animus, vincíque laborat;
Artificémque tuo ducit sub pollice vultum.
Tecum etenim longos memini consumere soles;
Et tecum primas epulis decerpere noctes:
Unum opus, & requiem pariter disponimus ambo,
Atque verecundâ laxamus seria mensâ.
Non equidem hoc dubites, amborum fœdere certo
Consentire dies, & ab uno sidere duci.
Nostra vel æquali suspendit tempora Librâ,
Parca tenax veri; seu nata fidelibus hora

l'embarras de choisir ou la route qui mène au vice, ou celle qui conduit à la vertu, toutes deux marquées par les deux branches de la lettre de Pythagore. Ce fut alors, Cornûtus, que je me mis sous votre conduite, & que vous me formâtes sur les maxîmes de Socrate : Ce fut alors que vous me donnâtes l'usage de cette règle si infaillible pour nous faire connoître ce qu'il y a de vitieux & de bon dans nos mœurs : de cette règle, dis-je, qui rèctifie la raison ; qui nous apprend à nous vaincre nous-mêmes ; qui me rendoit docile, & susceptible de toutes les bonnes impressions que vous preniez tant de soin de me donner, en travaillant à me former comme une cire molle. Je passois avec vous des jours entièrs, il m'en souvient ; nous mangions souvent ensemble : nous destinions certaines heures au repos & au travail ; nous partagions l'un & l'autre également : nos petits repas ètoient toûjours mêlez de quelque honnête conversation. Assurément c'est quelqu'astre prédominant qui nous a fait ainsi naître l'un pour l'autre, n'en doutez pas. Nos inclinations, notre vie, nos occupations, tout se ressemble. Je pense pour moy que la Parque maîtresse de nos déstins, a mis tous

Dividit in Geminos concordia fata Deorum?
Saturnúmque gravem nostro Jove frangimus unà:
Nescio, quid certè est, quod me tibi temperat astrum.
Mille hominum species, & rerum discolor usus,
Velle suum cuique est, nec voto vivitur uno.
Mercibus hic Italis mutat sub sole recenti
Rugosum piper, & pallentis grana cumini;
Hic satur irriguo mavult turgescere somno;
Hic campo indulget; hunc alea decoquit; ille
In Venerem putret; sed cùm lapidosa chiragra
Fregerit articulos, veteris ramalia fagi,
Tum crassos transisse dies, lucémque palustrem,

nos jours dans un même plat de sa balance : ce pourroit bien être aussi les Gemeaux, cette constellation si favorable aux vrays amis, qui au moment de notre naissance ont uni nos déstinées, & nous ont mis si bien d'accord, c'est ce qui nous aide à corriger les influences malignes de Saturne par les regards bienfaisans de Jupiter. Enfin, je ne sçay que vous dire, mais il faut absolument qu'il y ait quelque heureuse étoille qui nous ait lié l'un à l'autre, d'une manière si douce & si étroite.

Tous les hommes ne sont pas d'un même caractère ; leur vie, leurs inclinations, leurs occupations sont bien différentes. Il y a bien dans tout cela de la bigarrure. Celuy-cy passe les Mers, & pénètre jusques dans l'Orient, pour y faire échange de ses marchandises avec le poivre & le cumin : celuy-là fait son plaisir de bien dormir dès qu'il s'est crevé de manger. Un autre aime les jeux d'éxercice ; un autre la râfle & les dez, il y perd jusqu'à sa chemise. En voicy un abîmé dans les plaisirs ; mais aussi, dès que la goute se sera saisie de luy, & l'aura rendu impotent des piéds & des mains ; il aura tout le loisir de se désespérer d'avoir passé ses beaux jours dans la débau-

Et sibi jam seri vitam ingemuêre relictam.
At te nocturnis juvat impallescere chartis:
Cultor enim juvenum purgatas inseris aures
Fruge Cleantheâ. Petite hinc, juvenésque, senésque,
Finem animo certum, miserísque viatica canis
Cras hoc fiet. Idem cras fiet? Quid, quasi magnum,
Nempe diem donas? Sed cùm lux altera venit
Jam cras hesternum consumpsimus: ecce aliud cras
Egerit hos annos, & semper paulùm erit ultra.
Nam, quamvis prope te, quamvis temone sub uno,
Vertentem sese frustra sectabere canthum.

che : ces sortes de gens se trouvent enfin réduits à se plaindre d'être encor en vie, & à se souhaiter la mort, comme l'unique remède à leurs maux. Pour vous mon illustre Maître, vos Livres sont toutes vos délices; vous passez les nuits à l'étude : car, comme vous vous plaisez à bien élever la jeunesse, vous luy remplissez l'esprit des plus belles maximes de la philosophie de Cléanthe. Apprenez de là (je parle aux vieillards aussi-bien qu'aux jeunes-gens) apprenez le but & la fin que vous devez vous proposer; faites provision des vertus & des bonnes qualitez, qui doivent vous servir à passer doucement les fâcheuses & tristes années de la vieillesse. Nous y penserons demain. Demain! Vous ferez demain tout comme aujourd-huy. Attendez un peu, nous ne vous demandons qu'un seul jour; est-ce si grande chose? Mais quand demain sera venu, ce jour-cy sera passé comme celuy d'hier: Il viendra ensuite un autre demain; & puis encore un autre après; cela ne finira point: vous passerez ainsy toute votre vie. Prenez garde aux roües d'un chariot; celles de derrière sont sur la même ligne que celles de devant, & attachées au même timon: Quand le chariot roûle, les roües de derrière roulent

Cùm rota posterior currat, & in axe secundo.

Libertate opus est, non hac, quâ, ut quisque Velinâ

Publius emeruit, scabiosum tesserulâ far

Possidet. Heu steriles veri, quibus una Quiritem

Vertigo facit! Hic Dama est, non tressis agaso,

Vappa, & lippus, & in tenui farragine mendax:

Verterit hunc Dominus; momento turbinis exit

Marcus Dama. Papæ! Marco spondente, recusas

Credere tu nummos? Marco sub judice palles?

Marcus dixit? ita est. Assigna, Marce, tabellas.

en même tems ; mais parce que celles de devant roûlent aussi, il est impossible qu'elles s'attrapent.

Le premier de ces biens dont il faût faire provision pour vivre heureux, c'est la liberté ; non pas celle qu'on donne à un vieux ésclave, qui, après qu'on la luy a donnée, tient son rang dans une Tribu, celle de Vélina, par éxemple ; & qui en vertu de son billet, a droit sur une certaine mesure de méchant bléd. Hélas, vous vous trompez fort, si vous appellez libres ces sortes de gens qu'on tire de l'ésclavage en les faisant piroüeter d'un tour de main ! Vous voyez bien Dama, ce coquin-là ; c'est un misérable, vous n'en donneriez pas trois sous ; c'est une bête, un fripon qui trompe son maître jusques dans les bottes de paille & les mesures d'avoine qu'il donne aux chevaux, Hé bien, son maître luy fait faire la piroüette en deux ou trois tours de main, & le voylà libre ; le voylà Monsieur Marcus Dama. Quoy, vous ne prêteriez pas votre argent à un homme pour qui répond Monsieur Dama ? vous avez un procès ; Monsieur Dama est votre Juge ; & vous vous défiez de luy ; & vous craignez ? Monsieur Dama assure-t-il telle chose ? Elle est donc vraye.

Hæc mera libertas? hanc nobis pilea donant?
An quisquam est alius liber, nisi ducere vitam
Cui licet, ut voluit? licet, ut volo, vivere; non sum
Liberior Bruto? Mendosè colligis, inquit
Stoïcus hic, aurem mordaci lotus aceto:
Hæc reliqua accipio; *licet, ut volo, vivere*, tolle.
Vindictâ postquàm meus à Prætore recessi,
Cur mihi non liceat, jussit quodcumque voluntas,
Excepto, si quid Masurî rubrica vetavit?
Disce: sed ira cadat naso, rugosáque sanna,
Dum veteres avias tibi de pulmone revello.

Monſieur Dama, ſignez ce Teſtament, pour l'autoriſer & le rendre incontèſtable. Quoy ? ſe faire raſer les cheveux ; prendre le chapeau ; cela s'appelle être véritablement libre ? C'eſt ſe moquer. Je ne me moque point, me direz-vous ; s'il y a quelqu'un qui ſoit libre au monde, il me ſemble que c'eſt celuy qui vit comme il luy plaît ; n'eſt-il pas vray ? Je fais tout ce que je veux ; & je ne ſerois pas plus libre que Brûtus même ? Non aſſurément : vous raiſonnez mal, demandez à ce Stoïcien, à ce Philoſophe qui juge ſi bien des choſes. Je conviens, vous dira-t-il, de tout ce que vous avancez, à cette propoſition près. (*Je fais tout ce que je veux.*) car elle eſt fauſſe. Cependant, Monſieur le Stoïcien, dès-là que le Préteur, gardant les formalitez, me déclare libre, je ne vois pas pourquoy vous ne voulez point qu'il me ſoit permis de faire tout ce qu'il me plaît, à la réſèrve de ce que défendent les loix ; & de ce que Maſurius le Juriſconſulte a marqué dans ſon Code qu'il ne falloit pas faire. Vous ne voyez pas pourquoy ? Apprenez-le. Mais ne nous fâchons point ; & pendant que je m'éfforce de vous détromper & de vous faire revenir de vos ridicules & anciennes idées, ne prétendez pas tourner

Non Prætoris erat ſtultis dare tenuia rerum
Officia, atque uſum rapidæ permittere vitæ;
Sambucam citiùs caloni aptaveris alto.
Stat contra ratio, & ſecretam gannit in aurem;
Ne liceat facere id, quod quis vitiabit agendo:
Publica lex hominum, naturáque continet hoc fas,
Uttene at vetitos inſcitia debilis actus.
Diluis elleborum, certo compeſcere puncto
Neſcius examen; vetat hoc natura medendi.
Navim ſi poſcat ſibî peronatus arator,
Luciferi rudis, exclamet Melicerta periſſe

en plaisanterie une doctrine qui peut-être vous passe. Le Préteur, qui, du consentement de votre Maître, vous a mis en libèrté, ne vous a pas fait devenir sage, de fou que vous ètiez? Cela passe son pouvoir. Il n'a pu vous apprendre les devoirs d'un honnête homme, & les règles d'une conduite irreprochable, qu'il faut garder dans tout ce qu'on fait. Et le moyen qu'il vous lès eut apprises? On apprendroit bien plutôt à un Goujat stupide & mal-adroit, à joüer joliment de la flûte. La raison même s'oppose à cette prétenduë liberté, pour peu qu'on la veüille écouter; elle nous dit qu'il ne faût pas qu'un homme se mêle d'une chose pour laquelle il n'a nul talent, & qu'il n'est capable que de gâter. C'est une loy généralle que la Nature & le bon sens nous ont dictée; de ne point entreprendre une chose qui passe nos forces. Vous faites infuser de l'èllébore pour un malade: vous ne sçavez ni le préparer ni ce qu'il en faût de grains; de quoy vous mêlez-vous? La Faculté de Médecine vous déffend d'être si charitable. Un Laboureur qui n'a jamais entendu parler d'Astrologie ni de boussolle, veut pourtant se faire Pilote, monter un vaisseau, le gouverner. Ah! tout est per-

Frontem de rebus. Tibi recto vivere talo
Ars dedit, & veri speciem dignoscere calles,
Ne qua subærato mendosum tinniat auro;
Quæque sequenda forent, & quæ vitanda vicissim,
Illa priùs cretâ, mox hæc carbone notasti:
Es modicus voti, presso Lare, dulcis amicis:
Jam nunc adstringas; jam nunc granaria laxes;
Inque luto fixum possis transcendere nummum,
Nec gluto sorbere salivam Mercurialem:
Hæc mea sunt, teneo, cùm verè dixeris: esto
Libérque, ac sapiens, Prætoribus, ac Jove dextro.
Sin tu, cùm fueris nostræ paulò ante farinæ,
Pelliculam veterem retines, & fronte politus,
Astutam vapido servas sub pectore vulpem;
Quæ dederam supra, repeto, funémque reduco.

du ! Il n'y a ni ſens ni raiſon en ce Monde, s'écriera Mélicèrte. Avez-vous appris l'art de bien vivre ; de connoître la vérité d'avec ce qui n'en a que l'ombre ? Sçavez-vous diſtinguer au ſon le faux or d'avec le vray ? Ce qu'il faut ſuivre, & ce qu'il faut fuir ? Ce qui eſt digne de loüange, ou de blâme ? Sçavez-vous modérer vos deſirs ? Ménagez-vous ſagement votre bien ? Etes-vous honnête, complaiſant pour vos amis, libéral & œconôme à propos ? Vous ſouciez-vous aſſez peu d'argent pour ne vous pas baiſſer & ramaſſer dans la rüe quelque pièce de monnoye attachée au pavé ? Ne vous ſentez-vous point âpre & ardent au gain que vous pouvez faire ? Ne le goutez-vous point avec trop d'épanoüiſſement & de joye ? Si vous pouvez nous faire voir que vous poſſédez tant de beaux avantages, allez, vous ètes véritablement ſage ; vous joüiſſez d'une parfaite liberté ; tous les Préteurs du monde en conviendront, & Jupiter même. Mais ſi ayant été un libertin & un débauché comme nous, vous ne vous défaittes point de vos mauvaiſes habitudes ; ſi en fin renard vous cachez vos vices ſous de beaux & ſpécieux dehors : alors je me dédis, & je vous remèts dans l'éſclavage. Si la rai-

Nil tibi concessit ratio; digitum exere, peccas:
Et quid tam parvum est? sed nullo thure litabit,
Hæreat in stultis brevis ut semuncia recti.
Hæc miscere nefas; nec cùm sis cætera fossor,
Tres tantùm ad numeros Satyri moveare Ba-
tylli.
Liber ego. Unde datum hoc sumis, tot subdite
rebus?
An dominum ignoras, nisi quem vindicta relaxat?
I puer, & strigiles Crispini ad balnea defer,
Si increpuit; *cessas nugator?* servitium acre
Te nihil impellit, nec quidquam extrinsecùs
intrat,
Quod nervos agitet: sed si intus, & in jecore
ægro
Nascuntur domini; quî tu impunitior exis,
Atque hic, quem ad strigiles scutica, & metus
egit herilis?
Manè piger stertis: Surge, inquit avaritia: eia,

son n'eſt pas la règle de votre conduite ; remuez ſeulement le bout du doigt ; dès-là vous péchez. Quoy ! pécher en remüant le bout du doigt ? Oüy, vous dis-je ; offrez aux Dieux tous les ſacrifices imaginables, vous ne ferez jamais en ſorte qu'un homme vitieux faſſe la moindre choſe de bien. L'un eſt incompatible avec l'autre : de même que ce bon paiſan ne peut ſeulement pas faire en cadence trois pas de balèt comme les fait Batyllus.

Vous avez beau dire : je ſuis libre. D'où concluez-vous cela ? vous qui ètes éſclave de tant de vices & de paſſions. Ne connoiſſez-vous point d'autre maître que celuy qui peut vous affranchir ? Si votre ancien maître vous diſoit : *Laquais portes tout à l'heure mes frottoirs aux bains de Criſpin. Dépêches-toy, coquin, qu'attens-tu ?* Cet air impérieux, cet ordre ne vous inquièteroit pas ; car comme vous ètes affranchi, vous n'appréhendez point les étrivières. Mais ſi vos maîtres naiſſent au fond de votre cœur ; s'ils y éxercent leur tyrannie ; ètes-vous moins éſclave que ce laquais, qui craint d'ètre batu, s'il ne fait ce qu'on luy dit. Vous dormez à votre aiſe toute la matinée : Allons, vîte, debout, dit l'avarice : Quoy ?

Surge. Negas; inſtat: Surge, inquit. Non queo.
Surge.
En quid agam? Rogitas? en, ſaperdam advehe
Ponto,
Caſtoreum, ſtupas, ebenum, thus, lubrica
Coa;
Tolle recens primus piper è ſitiente camelo:
Verte aliquid; jura. Sed Juppiter audiet.
Eheu,
Baro, reguſtatum digito terebrare ſalinum
Contentus perages, ſi vivere cum Jove ten-
dis.
Jam pueris pellem ſuccinctus, & œnophorum
aptas:
Ocyus ad navem. Nihil obſtat, quin trabe vaſtâ
Ægeum rapias; niſi ſolers luxuria ante
Seductum moneat. Quò deinde, inſane, ruis?
quò?
Quid tibi vis? calido ſub pectore maſcula bilis
Intumuit, quam non extinxerit urna cicutæ.
Tun' mare tranſilias? tibi, tortâ cannabe fulto,
Cœna ſit in tranſtro, Veïentanúmque rubellum

vous ne branlez pas ? Debout, vous dis-je. Ah ! je ne puis. Il n'importe, debout. Je ſuis ſi bien ; pourquoy me lever ? Comment, pourquoy ? Mettez-vous ſur mer., montez ce vaiſſeau, ramenez-le chargé de poiſſons, de peaux de caſtor, d'ébène, d'étouppes, d'encens, de vins éxquis & délicats de l'iſle de Co. Déchargez le premier ces grands chameaux du poivre qu'ils portent. Faites des échanges : parjurez-vous, n'héſitez pas. Mais Jupiter . . . . Bon ! Jupiter ! Que tu es ſot ! Si tu ne veux plaire qu'à Jupiter, tu ne feras jamais qu'un gueux & un miſérable. Là-deſſus, vous ſautez en bas du lit, vous pliez bagage ; vous montez ce vaiſſeau ; non pas ſans y faire porter quelque pièce de vin & les proviſions néceſſaires : rien ne vous empêche de vous jetter en pleine mer ; vous allez partir ? Hélas ! que dis-je ! Une brutale paſſion plus forte que l'avarice, vous arrête & vous tient ce langage. Inſenſé, que fais-tu ? Où vas-tu ? Te voylà tout en feu, rien n'eſt capable de l'éteindre ; & tu prétens paſſer les mers ? Quoy ! tu t'en iras, revètu d'un ſac de gros canevas, te planter là ſur un banc avec les matelots, pour y manger un méchant morceau ; y boire du vin dé-

Exhalet vapidâ læſum pice ſeſſilis obba?

Quid petis, ut nummi, quos hic quincunce modeſto

Nutrieras, peragant avidos ſudore deunces?

Indulge genio; carpamus dulcia. Noſtrum eſt

Quod vivis: cinis, & Manes, & fabula fies:

Vive memor lethi: fugit hora; hoc quod loquor, inde eſt.

En quid agis? duplici in diverſum ſcinderis hamo:

Hunccine, an hunc ſequeris? ſubeas alternus oportet

Ancipiti obſequio dominos, alternus oberres.

Nec tu, cùm obſtiteris ſemel, inſtantique negaris

Parere imperio, *Rupi jam vincula*, dícas.

Nam & luctata canis nodum arripit; aſt tamen illi,

Cùm fugit, à collo trahitur pars longa catenæ.

Dave, citò, hoc credas jubeo, finire dolores

testable, qu'on te présentera dans un pot qui sentira la poix & le goudron? prétens-tu que tes écus, qui, sans que tu courres aucun risque, te produisent icy cinq pour cent, t'en produisent onze sur mer? Va va, crois-moy, prens du bon tems & divertis-toy. Tu ne dois conter de jours que ceux que tu donnes au plaisir: tu deviendras un peu de poussière, une ombre; on parlera de toy comme d'une fable: la mort approche, penses-y; le tems s'écoule; le moment auquel je parle, n'est déja plus.

Hé bien malheureux! quel party prendre? que faire? L'amour & l'avarice tâchent à vous entraîner chacune de son côté; à laquelle de ces deux passions vous rendrez-vous? Vous voylà comme entre deux tyrans, dont la cruauté vous fait plier tantôt d'un côté, tantôt d'un autre. Et ne m'allez pas dire, pour vous être une fois soustrait à leur violence, & en avoir secoüé le joug, *j'ay brisé mes fers*. Vos fers ne sont point brisez. Un chien à l'attache, après s'être bien tourmenté s'échappe enfin & prend la fuite; mais il traîne pourtant encore une partie de la corde qui le tenoit attaché.

Davus, j'ay trop souffert. (C'est ainsy que parle dans la Comédie de Ménan-

Præteritos meditor (crudum Chæreſtratus unguem
Abrodens ait hæc.) an ſiccis dedecus obſtem
Cognatis ? an rem patriam, rumore ſiniſtro,
Limen ad obſcenum frangam, dum Chryſidis udas
Ebrius ante fores, extinctâ cum face, canto ?
Euge, puer, ſapias: Diis depellentibus agnam
Percute. Sed cenſen' plorabit, Dave, relicta ?
Nugaris ; ſoleâ, puer objurgabere rubrâ.
Ne trepidare velis, atque arctos arrodere caſſes ;
Nunc ferus, & violens: at ſi vocet ; haud mora, dicas,
Quidnam igitur faciam ? nec nunc, cùm arceſſar, & ultro

dre, le jeune-homme Chéréstratus rongeant ses ongles) j'ay trop souffert, je veux absolument finir mes peines, & au plutôt: C'est tout de bon que j'y pense, n'en doutes pas. Quoy donc? feray-je cet affront à mes parens qui sont tous si sages & si règlez? Quoy j'iray me pèrdre dans des lieux infâmes, & y dépenser mon bien, après m'être enyvré? j'irois chanter encore à la porte de Chrysis? J'en arroserois le seüil de mes larmes? J'y ferois éteindre mon flambeau? Hé, que diroit-on de moy? Courage, Monsieur, soyez sage une fois en votre vie: présentez aux Dieux un agneau en actions de graces, de vous avoir tiré d'un si mauvais pas. Mais, Dâvus, si je l'abandonne, crois-tu qu'elle ne fondra pas en pleurs? Allez, vous ètes un enfant: La seulle veüe de son petit patin rouge vous engagera plus que jamais. * Croyez-moy, Monsieur, èlle vous tient dans ses filèts, ne vous hâtez pas de les rompre, & de vous ésquiver. Maintenant que vous ne la voyez pas, vous ètes fièr & résolu! A peine vous aura-t-èlle rappellé, que vous vous récrièrez aussi-tôt: Hélas! que faire? Quoy donc? èlle me coujure de rentrer; & je n'y

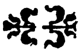
* Ah que vous ètes enfant! Ne vous voilà-t-il pas vous-même? Si vous la revoyez, èlle vous donnera de ses pantoufles sur les oreilles, & vous traitera avec le dernier mépris.

Supplicet, accedam? Si totus, & integer illinc
Exieras, nec nunc. Hic, hic, quem quærimus, hic est;
Non in festucâ, lictor quam jactat ineptus.
Jus habet ille sui palpo; quem ducit hiantem
Cretata ambitio? Vigila, & cicer ingere largè
Rixanti populo, nostra ut Floralia possint
Aprici meminisse senes; quid pulchrius? At cùm
Herodis venêre dies; unctáque fenestrâ
Dispositæ pinguem nebulam vomuêre lucernæ,
Portantes violas, rubrúmque amplexa catinum
Cauda natat thynni, tumet alba fidelia vino;

rentrerois pas ? Non, mon maître, vous n'y remettriez jamais le piéd, si vous aviez entièrement brisé vos chaînes. Davus a raison ; c'est-là ce qu'il faudroit faire : C'est en cela que consiste la liberté dont il est question, & non pas dans cètte cérémonie ridicule, quand le Préteur fait jetter par son Officier un fétu au nez de l'ésclave qu'il affranchit.

Et cet ambitieux qui ne réspire que la gloire, que les loüanges, que la flaterie, est-il parfaitement libre ? Sçait-il fort se commander ? Que luy dit son ambition ? Ecoutes, le Peuple ne convient pas de la personne qu'il doit élever à tèl employ ; prens ton tems ; gâgnes-le par tes présens, par tes largèsses : on parlera dans cent ans des libéralitez que tu luy auras faittes aux Jeux de la Déèsse Flore ; qu'y a-t-il de plus beau? Mais vous, supèrstitieux, n'ètes-vous pas ésclave de votre entêtement ; Car enfin quand les Juifs célèbrent leur jour de Sabat, & celuy de la naissance de leur Roy Hérodes : lorsqu'on voit à leurs fenêtres enfumées de la noire vapeur de je ne sçay combien de lantèrnes & de lampes arrangées & garnies de fleurs : Quand on voit cès circoncis faire ce jour-là bonne-chère en poisson, & vuider les brots de vin ; vous

Labra moves tacitus, recutitáque sabbata palles.
Tunc nigri lemures, ovóque pericula rupto:
Tunc grandes Galli, & cum sistro lusca sacerdos,
Incussêre Deos inflantes corpora, si non
Prædictum ter manè caput gustaveris allî.
Dixeris hæc inter varicosos Centuriones;
Continuò crassum ridet Vulfenius ingens,
Et centum Græcos curto centusse licetur.



marmotez tout bas des prières, vous gardez le jeûne du sabat comme eux, on vous voit pâle & défait ! Ajoûteray-je, scrupuleux ridicule, ésprit foible, que vous craignez les loups garous & les prétenduës fâcheuses suites d'un œuf qui se casse au milieu des sacrifices ? Ha, c'est alors que cès Gaulois d'une taille énorme, cès Prêtres de Cybèle, & quelque vieille borgnèsse intendante de ces augustes cérémonies, joüant de son fifre, vous épouvantent & vous menacent de la colère des Dieux : si vous ne mordez le matin à trois reprises une tête d'oignon, vous voylà, à les entendre, hydropique le rèste de vos jours.

Parlez, pour voir, de la libèrté, comme nous la venons d'éxaminer, à des Officiers d'armée qui font les braves & les entendus : vous verrez aussi-tôt un Vulfénius relevant sa moustache, rire sottement à gorge déployée : Ma foy, vous dira-t'il, de cent Philosophes je n'en donnerois pas cent sous.

SATYRA VI.

ADMOVIT jam bruma foco te, Basse, Sabino?
Jám-ne lyra, & tetrico vivunt tibi pectine chordæ?
Mire opifex numeris veterum primordia rerum,
Atque marem strepitum fidis intendisse Latinæ;
Mox juvenes agitare jocos, & pollice honesto
Egregios lusisse senes? Mihi nunc ligus ora
Intepet, hybernátque meum mare, quà latus ingens
Dant scopuli, & multâ littus se valle receptat.
Lunaï portum est operæ cognoscere, cives:
Cor jubet hoc Ennî, postquàm destertuit esse



SATYRE VI.

BASSUS, l'hiver vous oblige-t-il de faire déja du feu à votre maison des champs qui est dans le pays des Sabins ? Passez-vous votre tems à toucher délicatement sur le luth cès grands airs dont vous avez fait les paroles ? Rien n'est plus fort ni plus charmant que vos Odes : Vous y décrivez si bien l'histoire de nos premiers siécles, & l'origine de notre langue. Vos vers lyriques sont d'un stile si mâle, si plein de majesté, soit que vous y dépeigniez les galenteries des jeunes-gens, ou les bèlles actions de nos grands hommes. Pour moy, je suis icy dans la Ligurie ; l'air y est bon & tempéré, malgré le froid qui règne sur nos côtes maritimes : les rochers qui s'élèvent le long du rivage, & la quantité de valées qui se forment à cet endroit, nous défendent du mauvais tems.

A Luna l'on peut voir un admirable port.

Voylà ce que dit Ennius, après être

Mœonides quintus, pavone ex Pythagoreo,
Hic ago securus vulgi, & quid præparet Au-
- ster
Infelix pecori: securus, & angulus ille
Vicini, nostro quia pinguior: etsi adeò om-
nes
Ditescant orti pejoribus, usque recusem
Curvus ob id minui senio, aut cœnare sine
uncto,
Et signum in vapidâ naso tetigisse lagenâ.
Discrepet his alius: geminos, horoscope, va-
ro
Producis genio: solis natalibus est qui
Tingat olus siccum muriâ vafer in calice em-
ptâ,
Ipse sacrum irrorans patinæ piper. Hic bona
dente

revenu en son bon sens, luy qui avoit rêvé autrefois que l'ame d'Homère ètoit passée en lui cinquième, après avoir été dans le corps d'un paon, de Pythagore, & de quelques autres. Je vis icy fort en repos sans m'inquièter de ce qu'on dit de moy. Que le vent du midy, si dangereux pour les troupeaux, en fasse mourir une partie ou non, cela ne m'embarasse point. Que le champ de mon voisin soit plus fertile & plus abondant que le mien, je ne m'en chagrine pas non plus. Que des gens de néant s'enrichissent, je ne suis pas trop d'avis pour cela d'amaigrir & de vieillir par avance; non, mon ordinaire n'en sera pas moins bon. Si mon vin se gâte dans les bouteilles; si mes valèts me le friponnent, c'est ce que je n'iray point voir. Je sçay que tout le monde ne me ressemble pas. Hé ne voit-on pas tous les jours des frères jumeaux, dont l'horoscope est le même, & le naturèl tout différent? L'un ne connoît point d'autre jour de fète dans l'année, que celuy de sa naissance; & comment le célébre-t-il? il vous prend une poignée d'hèrbes sèches & fades; il les trempe dans une saumure qu'il vient d'acheter toute faite, & l'assaisonne de deux ou trois grains de poivre tout au plus, comme si c'ètoit

Grandia magnanimus peragit puer; utar ego,
utar,
Nec rhombos ideò libertis ponere lautus,
Nec tenuem solers turdorum nosse salivam.
Messe tenus propriâ vive; & granaria, fas
est,
Emole; quid metuas; occa; en seges altera in
herbâ est.
Ast vocat officium: trabe ruptâ, Brutia sa-
xa
Prendit amicus inops, rémque omnem surdá-
que vota
Condidit Ionio; jacet ipse in littore, & unà
Ingentes de puppe Dei, jámque obvia mergis
Costa ratis laceræ; nunc & de cespite vivo
Frange aliquid, largire inopi, ne pictus ober-
ret,

une chose sacrée à quoy l'on n'osât toucher : Mais pour son frère, il fait fort bonne chère, & mange bravement tout son bien. Pour ce qui est de moy, je tâcheray à vivre doucement du peu que j'ay, j'en feray un bon usage : je ne seray pas assez fou pour faire servir du Turbot à mes affranchis : je ne pousseray pas aussi la délicatesse jusqu'à éxaminer quèlles grives ont un goût plus éxquis & plus friand. Vivez de ce que vous recüeillez de blèd; faites-le battre, & le moudre; que craignez-vous? qu'il ne vous manque? Semez-en d'autre : Voyez, il pousse déja. Que si le devoir & la raison vous oblige de faire quelque largèsse de vos biens, n'hésitez point. Voylà un de vos amis qui vient de tout pèrdre : son vaisseau s'est brisé, & luy s'est sauvé comme il a pu sur les rochers de la Lucanie : ses biens, ses vœux, ses marchandises ; tout est pèrdu. Le malheureux est sur le rivage avec ses Dieux tutélaires qui ètoient peints sur la poupe de son vaisseau : on voit encor les rèstes de son naufrage servir de joüet aux poissons. Vendez, pour secourir cet amy, une partie de vos tèrres, s'il est néçessaire : faites-luy quelques largèsses, pour n'ètre pas obligé de le voir mendier son

Cæruleâ in tabulâ. Sed cœnam funeris hæres
Negliget, iratus quòd rem curtaveris; urnæ
Ossa inodora dabit, seu spirent cinnama surdum,
Seu ceraso peccent casiæ, nescire paratus.
Tú-ne bona incolumis minuas? Sed Bestius urget
Doctores Graïos: ita fit, postquàm sapere Urbi
Cum pipere, & palmis, venit nostrum hoc maris expers,
Fœnisecæ crasso vitiarunt unguine pultes.
Hæc cinere ulterior metuas? At tu, meus hæres,
Quisquis eris, paulùm à turbâ seductior audi,

pain par les ruës, portant penduë à son cou la peinture de son triste sort. Mais, si j'en use ainsy, me direz-vous, mon héritier ne fera point de fèstin à mes funérailles, quoyque ce soit la coutume d'en faire ; & dépité de voir que j'auray écorné mon fonds, il mèttra dans l'urne où seront mes os, des fleurs qui ne sentiront rien : il ne s'embarassera pas de prendre garde si les parfums dont on embaumera mon corps, seront d'une senteur éxquise, ou s'ils seront falsifiez. Quoy ? dira-t-il, vous ètiez jeune, en parfaite santé ; & vous avez dissipé une partie de vos biens ? Ne sçaviez-vous pas ce que Bèstius, cet habile homme, disoit en se plaignant de ces Messieurs les Docteurs de Grèce ? Voylà où nous en sommes, disoit-il, depuis que la sagèsse est arrivée en cette Ville * & a passé la mer avec le poivre & les autres drogues d'Idumée ! Il n'y a pas jusqu'à nos faucheurs, qui ne veüillent faire boüillir de bonne graisse avec leurs choux. C'est ce que votre héritier dira peut-être de vous ; mais pourquoy vous en inquièter ? Pourquoy vous mèttre en peine de parfums, de festins, après la mort ?

*Rome.

Pour vous, mon héritier, qui que vous soyez, j'ay deux petits mots à vous

O bone, num ignoras? missa est à Cæsare laurus,
Insignem ob cladem Germanæ pubis; & aris
Frigidus excutitur cinis, ac jam postibus arma,
Jam chlamidas regum, jam lutea gausapa captis,
Essedáque, ingentésque locat Cæsonia Rhenos.
Diis igitur, Genióque ducis centum paria, ob res
Egregiè gestas, induco, quis vetat? aude:
Væ, nisi connives: oleum, artocreásque popello
Largior; an prohibes? dic clarè. Non adeo, inquis.
Exossatus ager juxta est; age, si mihi nulla
Jam reliqua ex amitis, patruelis nulla, proneptis
Nulla manet patrui, sterilis matertera vivit,

dire à l'écart. Sçavez-vous que l'Empereur a écrit au Sénat une lèttre couronnée de laurier, par laquèlle il l'informe de la défaite des Allemans : on ôte de dessus les autèls les cendres qui y ètoient rèstées. L'Impératrice Césonie fait déja orner les portes de nos Temples de mille trophées d'armes ; èlle fait faire des habits de grosse toile violette pour en revètir les captifs, on prépare des chariots, où l'on doit voir attachez ces prisonniers de guèrre d'une taille énorme. Cela ètant, je veux, en actions de graces, faire un sacrifice aux Dieux, & au Génie de notre Prince qui s'est signalé par de si beaux exploits : Je veux donner au Peuple le divèrtissement d'un combat de deux cent gladiateurs ; qui m'en empêche? Vous? vous n'oseriez : malheur à vous si vous ne faites du moins semblant d'approuver mon dessein : Je veux régaler le Peuple, ne l'agréez-vous pas? Parlez franchement. Moy! tres-volontiers; j'en suis fort content. Vous faites bien; car si vous me fâchez, sçavez-vous ce que je feray, j'ay icy près une tèrre fort jolie : la sœur de ma mère est morte sans enfans, & la sœur de mon père aussi ; mon oncle n'en a point laissé ; je n'ay ni nièces, ni cousins, ni cousines ; la fa-

Déque aviâ nihilum superest, accedo Bovillas,
Clivúmque ad Virbî: præsto est mihi Manius
hæres.
Progenies Terræ? Quære ex me, quis mihi
quartus
Sit pater; haud promptè, dicam tamen: adde
etiam unum,
Unum etiam; Terræ est jam filius, & mihi ritu
Manius hic generis propè major avunculus exit.
Qui prior es, cur me in decursu lampada poscis?
Sum tibi Mercurius; venio Deus huc ego, ut ille
Pingitur: an renuis? vin' tu gaudere relictis?
Deest aliquid summæ. Minui mihi. Sed tibi to-
tum est,
Quidquid id est: ubi sit, fuge quærere, quod
mihi quondam
Legarat Stadius; neu dicta repone paterna.
Fœnoris accedat merces; hinc exime sumptus;

mille de ma grand' mère est éteinte; j'i-
ray à Boüille près la colline de Virbius:
je trouveray là un héritier; le premier
venu, Mânius si vous voulez. Qui?
Mânius! cet homme de néant? Qu'im-
porte. Demandez-moy qui ètoit mon
trisayeul; je vous le diray, quoy qu'a-
vec peine: montez un degré plus haût, &
encore un; ma foy je n'y connois plus
rien, ils sont tout ce qu'il vous plaira: ain-
sy, à ce compte, Mânius pourra passer pour
un de mes grands oncles. A la vérité,
vous ètes mon proche parent, & par
conséquent mon héritier; mais pour-
quoy vous presser? Il me semble que je
vis encor. On peint Mercure une bourse
à la main, parce qu'il préside aux bonnes
aubènnes, & aux successions imprévües.
Je suis Mercure à votre égard. Mon bien
est une aubènne pour vous: N'ètes-vous
pas content de ce que je vous laisseray,
tèl qu'il soit? Je trouve icy bien de la di-
minution? Diminution tant qu'il vous
plaira: c'ètoit mon bien: mais aussi
tout ce qui rèstera vous appartient: Pour
ce qui regarde ce que Stâdius m'a autre-
fois légué; que cela ne vous inquiète
point, n'allez pas m'en demander com-
te comme à un enfant. Voylà le fonds
de votre bien! les interests où sont-ils?

Quid reliquum est? Reliquum? Nunc, nunc, impensiùs unge,
Unge, puer, caules: mihi festâ luce coquatur
Urticâ, & fissâ fumosum sinciput aure?
Vende animam lucro, mercare; atque excute solers
Omne latus mundi; ne sit præstantior alter
Cappadocas rigidâ pingues pavisse catastâ:
Rem duplica. Feci: jam triplex, jam mihi quartò,
Jam decies redit in rugam. Depinge, ubi sistam,
Inventus, Chrysippe, tui finitor acervi.

FINIS.

Je ſçay qu'il vous falloit faire quelque dépenſe ; le reſte qu'eſt-il devenu ? Le reſte ? Ha ha ! le rèſte. Mon Cuiſinier, je veux que mon ordinaire ſoit meilleur que jamais, n'y épargnez rien. Quoy, mon parent, vous voudriez donc qu'aux jours ſólemnels, je ne mangeâſſe que des carrottes & des tripes ? Non, non, faiſons bonne chère, & divertiſſons-nous. Mais vous, malheureux avare, allez ſacrifier votre vie pour vous enrichir ; allez trafiquer & fureter dans tous les coins du monde ; que perſonne ne trouve mieux ſon compte que vous à la vente de ſes éſclaves ; tenez-les bien enfermez pour les mieux engraiſſer. Multipliez vos écus au double. Je n'y ay pas manqué, j'ay tant fait par mes uſures, que j'ay trois, quatre, dix fois autant de bien que mon père m'en a laiſſé. Vous voyez que ce miſérable ne ſçait où borner ſes deſirs. Apprenez-moy, Chryſippe, à borner les miens, vous qui eûtes l'éſprit de trouver la fin de cet argument, qui, dans un amas de propoſitions captieuſes, sembloit n'en point avoir.

FIN.

TRADUCTION DES SATYRES DE JUVÉNAL.



D. JUNII JUVENALIS AQUINATIS.

SATYRA I.

SEMPER ego auditor tantùm? nunquámne reponam,
Vexatus toties rauci Theseïde Codri?
Impanè ergò mihi recitaverit ille togatas?
Hic elegos? Impunè diem consumpserit ingens
Telephus? aut summi plenâ jam margine libri
Scriptus, & in tergo nec dum finitus Orestes?
Nota magìs nulli domus est sua, quàm mihi lucus
Martis, & Æoliis vicinum rupibus antrum
Vulcani. Quid agant venti, quas torqueat umbras



SATYRES DE JUVENAL

SATYRE I.

JE ne feray donc qu'écouter ? Ne m'écoutera-t-on jamais aussi ? J'ay les oreilles rompuës de la Théséïde de l'enroüé Codrus. Quoy ! l'un me viendra lire avec emphâse ses Comédies ? l'autre ses Elégies, & je ne leur liray rien ? Le Télèphe & l'Orèste, ces pièces d'une longueur affreuse, m'auront fait perdre des jours entiers à les entendre ; & je ne m'en vengeray pas ? Ha, je suis seur que personne ne connoît mieux sa maison, que je connois tous les détours du Bois consacré au Dieu Mars, & la fameuse caverne de Vulcain, scituée près les rochers d'Eolie. Les jardins de Fronton retentissent continuëllement des éclats de voix de nos Poëtes ; & les colomnes de marbre qui soutiennent ses beaux portiques, en sont prèsque ébranlées. L'un nous vient lire tout ce que font les vents ; l'autre, quelles ombres Eaque mèt à la

Æacus, unde alius furtivæ devehat aurum
Pelliculæ, quantas jaculetur Monychus ornos,
Frontonis platani, convulsáque marmora clamant
Semper & assiduo ruptæ lectore columnæ.
Expectes eadem à summo minimóque Poëtâ.
 Et nos ergo manum ferulæ subduximus, & nos
Consilium dedimus *Syllæ*, privatus ut altùm
Dormiret. Stulta est clementia, cum tot ubique
Vatibus occurras, perituræ parcere chartæ.
 Cur tamen hoc libeat potius decurrere campo,
Per quem magnus equos Auruncæ flexit alumnus;
Si vacat, & placidi rationem admittitis, edam.
Patricios omnes opibus cum provocet unus,
Quo tondente gravis juveni mihi barba sonabat;
Cum pars Niliacæ plebis; cum verna Canopi
Crispinus, Tyrias humero revocante lacernas

torture;

torture ; celuy-là, le païs d'où Jason sçeut enlever la Toison d'or ; celuy-cy la longueur des fraînes que les Centaures lançoient comme des javelots : Et tous tant qu'ils sont, bons & mèchans, ne nous étourdissent d'autres choses ; il faût s'y attendre.

Il me semble que nous ne sommes plus sous la férule ; nous avons autrefois conseillé à Sylla de vivre en homme privé, & de dormir à son aise : ce seroit être retenu & reservé mal à propos, d'épargner de l'encre & du papier, à présent qu'on ne voit de quelque côté qu'on se tourne, que Poëtes qui en perdent sans fin.

Mais pourquoy s'attacher à la satyre plutôt qu'à toute autre sorte de poësie ? Pourquoy s'engager à courir dans une carrière où le grand Lucilius n'a acquis de la gloire qu'avec peine ? Avez-vous quelques momens à perdre ? Ecoutez-moy, voicy mes raisons. Quand on voit un simple Barbier, qui m'a fait le poil à moy-même, lorsque je commençois à en avoir, égaler en biens luy-seul, tous nos Patriciens ensemble : quand on voit un Crispin, cet Egyptien, ce vil ésclave de Canôpe, rejetter avec fièrté son manteau de pourpre sur l'épaûle, & faire

Ventilet æstivum digitis sudantibus aurum;
Nec sufferre queat majoris pondera gemmæ;
Difficile est satyram non scribere. Nam quis iniquæ
Tam patiens urbis, tam ferreus, ut teneat se?
Causidici nova cum veniat lectica Mathonis
Plena ipso; & post hunc magni delator amici,
Et citò rapturus de nobilitate comesâ
Quod superest; quem Massa timet; quem munere palpat
Carus, & à trepido Thymele summissa Latino.
Quid referam quanta siccum jecur ardeat irâ:
Cum populum gregibus comitum premat hic spoliator

briller à ses doigts tout dégoûtans de sueur de petits anneaux d'or (car il est trop délicat, pour porter en Esté ses grosses bagues enrichies de diamans) franchement, il est difficile de ne pas faire une satyre. Car qui peut souffrir sans émotion les dérèglemens d'une ville si corrompuë ? Qui peut être insensible & assez maître de luy-même pour se retenir ? Quoy ? je verray ce gros Mathon, cet Avocat qui alloit à piéd il n'y a que deux jours, je le verray, dis-je, à présent, sans dire mot, porté dans sa magnifique litière, qui ne peut tenir que luy seul, toute large qu'elle est ? Je verray venir ensuite un Régulus, ce détèstable délateur, qui après avoir ruiné son meilleur amy, va bien-tôt enlever à une noblèsse qu'il a abymée, le peu qui luy est échappé du naufrage. Je verray, dis-je, sans oser parler, ce scélérat que Massa même redoute ; que Carus gâgne à force de présens, & à qui Latînus éffrayé & tremblant, envoye sa femme Timèle le conjurer de ne le perdre pas.

Mais à quel excès de colère ne se laisse-t-on pas transporter à la veuë d'un voleur public, qui s'en vient avec un nombreux cortège, embarasser tous les passans, engraissé qu'il est de la substance

Pupilli prostantis? at hic damnatus inani
Judicio (quid enim salvis infamia nummis?)
Exul ab octavâ Marius bibit, & fruitur Diis
Iratis: at tu victrix provincia ploras!
Hæc ego non credam Venusinâ digna lucernâ?
Hæc ego non agitem? Sed quid magis Hera-
cleas,
Aut Diomedeas, aut mugitum Labyrinthi,
Aut mare percussum pucro fabrúmque volan-
tem?
Cum fas esse putet curam sperare cohortis,
Qui bona donavit præsepibus, & caret omni
Majorum censu, dum pervolat axe citato
Flaminiam: puer Automedon nam lora tene-
bat.
Non-ne libet medio ceras implere capaces
Quadrivio, cum jam sextâ cervice feratur

des pupilles abandonnez & sans appuy ? Et que dire de Mârius ? (car quel mal fait l'infamie, quand on a bien des écus à couvert ?) tout éxilé qu'il est, il n'en fait pas moins bonne chère, il goûte en paix le fruit de son crime, malgré le couroux des Dieux. Cependant, pauvre Province tu gémis; & les arrêts que tu obtiens contre luy sont inutiles pour toy. Et je ne croirois pas après cela, devoir m'abandonner à la satyre ? Et je ne me déchaînerois pas ? En effet, quelle apparence d'aller plutôt pèrdre le tems à décrire les fables qu'on nous vient conter d'Hèrcule & de ses travaux; de Diomède, & des hazars qu'il a courus; du Minotaure & de ses mugissemens, dont retentissoit le Labyrinthe; d'Icare, qui tombe dans la mèr; de Dédale qui fend les airs de son vol; pendant qu'un Cornélius ose prétendre se voir à la tête d'une cohorte Prétorienne; luy qui s'est ruiné à nourrir de beaux chevaux; & qui n'ayant plus rien, s'est veû réduit à se faire cocher de Néron; car enfin ce nouvel Automédon a conduit le char du Prince dans le grand chemin de Flaminius. Quoy, il ne me sera pas permis d'écrire même au milieu des ruës, & de remplir la page & le revèrs; lors qu'un

Hinc atque inde patens, ac nudâ penè cathedrâ,
Et multùm referens de Mæcenate supino
Signator, falso qui se lautum atque beatum
Exiguis tabulis & gemmâ fecerat udâ?
Occurrit matrona potens, quæ molle Calenum
Porrectura viro miscet sitiente rubetam,
Instituítque rudes melior Locusta propinquas
Per famam & populum nigros efferre maritos.
Aude aliquid brevibus Gyaris & carcere dignum,
Si vis esse aliquis. Probitas laudatur, & alget.
Criminibus debent hortos, prætoria, mensas,
Argentum vetus, & stantem extra pocula caprum.
Si natura negat, facit indignatio versum
Qualemcumque potest, quales ego, vel Cluvienus.

faussaire a l'impudence de s'y faire promener par six porteurs, & de se faire voir à tout le monde, couché à son aise, comme un Mécénas, dans sa litière ouvèrte de tous côtez? Il a trouvé l'art de s'enrichir, & de se rendre heureux à peu de frais; un faux cachèt & quelques petits codiciles supposez ont fait l'affaire. Icy une habile Matrône, mêlant le plus subtil poison avec un vin délicieux, sçait prendre son tems pour le présenter à son époux altéré; c'est ainsy que cette empoisonneuse, bien plus sçavante que Locusta, apprend à ses parentes trop simples, l'art de se débarasser doucement de leurs maris, & de faire brûler en cérémonie leurs corps livides, sans s'inquièter de ce qu'on en dit dans la ville.

Voulez-vous aujourd'huy faire fortune, & vous avancer? soyez un grand scélérat. On loüe fort les gens de bien, mais cela ne les mèt pas plus à leur aise. Sçachez que ces jardins enchantez, ces belles maisons, ces tables précieuses, ces vases à l'antique enrichis de rares figures, sont les fruits des plus grands crimes. Après cela, ne fut-on pas né Poëte, le dépit tient lieu de génie; on fait des vèrs comme on peut, tèls que ceux de Cluviénus, ou les miens.

Ex quo Deucalion nimbis tollentibus æquor
Navigio montem aſcendit, ſortéſque popoſcit,
Paulatímque animâ caluerunt mollia ſaxa:
Quicquid agunt homines; votum, timor, ira; voluptas,
Gaudia, diſcurſus, noſtri eſt farrago libelli.
Et quando uberior vitiorum copia? quando
Major avaritiæ patuit ſinus? alea quando
Hos animos? neque enim loculis comitantibus itur
Ad caſum tabulæ, poſitâ ſed luditur arcâ.
Prælia quanta illic diſpenſatore videbis
Armigero? ſimpléx-ne furor ſeſtertia centum
Perdere, & horrenti tunicam non reddere ſervo?
Quis totidem erexit villas? Quis fercula ſeptem
Secreto cœnavit avus? nunc ſportula primo

Depuis le tems que Deucalion ayant consulté l'oracle, gagna le haût du Mont Parnasse, à la faveur de la tempête qui y jetta son vaisseau : depuis que les pierres s'étant amolies peu-à-peu, devinrent enfin animées : tout ce que jamais, depuis ce tems-là, les passions ont causé de desordre, va être le sujet de mes satyres : jeux, crainte, colère, desirs, volupté, vaines occupations, tout y entrera. Et pour commencer, vit-on jamais un dérèglement plus général ; jamais l'amour des richesses fut-il plus éxcèssif ; & l'entêtement des jeux de hazard a-t-il jamais été plus grand ? Car ne vous figurez pas qu'on se contente de risquer dans ces Academies de jeu, ce qu'on a d'argent sur soy ; on y fait porter les cassèttes pleines de pistoles, pour les joüer en un coup de dé. Que d'incidens & de disputes, si-tôt qu'on vous a mis ces armes entre les mains ! Quoy ! perdre des sommes immenses ; & ne pas donner un habit à un domèstique transi de froid ! n'est-ce pas là une double fureur ?

En quel siècle vit-on jamais tant de bèlles maisons de campagne ? A-t-on veu nos ayeux se faire servir à sèpt services, lors qu'ils mangeoient seuls chez eux ? C'est la mode aujourd'huy de faire porter les

Limine parva ſedet, turbæ rapienda togatæ.
Ille tamen faciem prius inſpicit, & trepidat, ne
Suppoſitus venias, ac falſo nomine poſcas.
Agnitus accipies. Jubet à præcone vocari
Ipſos Trojugenas; nam vexant limen & ipſi
Nobiſcum. Da Prætori, da deinde Tribuno.
Sed libertinus prior eſt; prior, inquit, ego adſum.
Cur timeam, dubitém-ve locum defendere? quamvis
Natus ad Euphratem, molles quod in aure feneſtræ
Arguerint, licet ipſe negem? ſed quinque tabernæ
Quadraginta parant. Quid confert purpura majus
Optandum, ſi Laurenti cuſtodit in agro
Conductas Corvinus oves, ego poſſideo plus
Pallante, & Licinis. Expectent ergo Tribuni.

rèstes à quelques gens de robe affamez qui les attendent à la porte, & qui les prennent bien vîte : encor vient-on vous regarder au nez, & sçavoir surement qui vous ètes, dans la crainte qu'on a que vous ne paroissiez-là sous un nom supposé, & que vous ne demandiez à faux : vous n'aurez que lors qu'on vous reconnoîtra. Un officier de cuisine appèlle tout haut par leur nom les personnes même de la première qualité qui se prèssent aussi-bien que nous, d'être des premiers à l'entrée du logis. Donnez, dit-il, d'abord au Préteur; donnez ensuite au Tribun. Mais, par malheur l'affranchi est venu le premier : moy ! s'écrie-t-il, je suis icy avant ces Messieurs; qu'ay-je à craindre ? Et pourquoy ne garderois-je pas mon rang ? Est-ce parce que je suis né aux bords de l'Euphrate ? Il est vray; si j'en disconvenois, mes oreilles percées me démentiroient; mais j'ay cinq bonnes maisons qui me produisent quarante mille livres de rentes : si Corvinus avec sa noblèsse est réduit à garder les moutons, qu'a-t-èlle de si grand, que je doive le luy envier ? Je possède plus de biens que les Pallas & les Licinus : Cela ètant, Messieurs les Tribuns attendez s'il vous plaît; les riches passent de-

Vincant divitiæ; sacro nec cedat honori,
Nuper in hanc urbem pedibus qui venerat albis;
Quandoquidem inter nos sanctissima divitiarum
Majestas, etsi funesta Pecunia templo
Nondum habitas, nullas nummorum ereximus aras,
Ut colitur pax, atque fides, victoria, virtus;
Quæque salutato crepitat concordia nido.
Sed cum summus honor finito computet anno
Sportula quid referat, quantùm rationibus addat:
Quid facient comites, quibus hinc toga, calceus hinc est,
Et panis fumúsque domi? densissima centum
Quadrantes lectica petit, sequitúrque maritum
Languida, vel prægnans, & circumducitur uxor.
Hic petit absenti, notâ jam callidus arte,
Ostendens vacuam, & clausam pro conjuge sellam,
Galla mea est, inquit, citiùs dimitte; moraris?
Profer Galla caput. Noli vexare, quiescit.

vant; & fussent-ils venus à Rome n'ayant pas des chausses, ils ne le cèderont point aux premiers Magistrats. L'affranchi n'a-t-il pas raison, puis que rien n'est plus en vénération parmi nous que l'argent ? Cependant, funèste Richesse, tu ne regnes pas encor dans nos Temples; nous ne t'y avons point jusqu'à présent érigé des autèls; nous y adorons la Paix, la Victoire, la bonne foy, la Vertu, la Concorde; pour toy nous ne t'y rendons aucuns honneurs.

Mais puis que nos premiers Magistrats supputent ce que la Table des riches leur produit tous les ans, & de combien èlle augmente leurs revenus; je vous laisse à penser où en sont les pauvres cliens, puis que le peu qu'on leur distribue, est le fond d'où ils tirent de quoy se vètir & se chauffer chez eux. Toute une famille en litière vient demander sa part: Le Sénateur y amène sa femme, quoyque malade, ou prête d'accoucher. Quelqu'autre usant de son adrèsse ordinaire, & montrant sa litière fermée; c'est ma femme Galla, dit-il, ne la faittes pas attendre; doutez vous qu'elle soit là dedans ? Oüy. Galla, paroissez. Elle repose, ne l'incommodez-pas.

Voyez un peu les bèlles occupations

Ipse dies pulchro distinguitur ordine rerum.
Sportula, deinde forum jurísque peritus Apollo,
Atque triumphales, inter quas ausus habere
Nescio quis titulos Ægyptius, atque Arabarches;
Cujus ad effigiem non tantùm mejere fas est.
Vestibulis abeunt veteres, lassíque clientes;
Votáque deponunt, quanquam longissima, cœnæ
Spes homini: caules miseris, atque ignis emendus.
Optima sylvarum intereà, pelagíque vorabit
Rex horum, vacuísque toris tantùm ipse jacebit.
Nam de tot pulchris & latis orbibus & tam
Antiquis, unâ comedunt patrimonia mensâ.
Nullus jam parasitus erit. Sed quis feret istas
Luxuriæ sordes? quanta est gula, quæ sibi totos
Ponit apros, animal propter convivia natum?

& comment ils partagent leurs heures ? Ils vont d'abord mendier leur part chez ces gros Messieurs : ils les conduisent ensuite par honneur au Palais, à la place publique. Ils considèrent avec eux les statuës triomphales parmi lesquèlles un je ne sçay quel Egyptien, prétendu chèf des ésclaves Arabes a eu l'audace de faire ériger la sienne avec des inscriptions à sa loüange ; aussi le salit-on impunément tout à son aise.

Cèpendant les anciens amis de la maison s'en retournent, bien lâs d'avoir attendu si long-tems après un souper où se bornoient tous leurs vœux, & qu'ils désèspèrent enfin d'attraper. Ces mal heureux se trouvent réduits à acheter quelques légumes insipides, & un peu de bois pour les faire cuire ; tandis que celuy à qui ils viennent de faire leur cour, se fait servir à luy seul, & dévore ce què la mer & les forêts nourrissent de plus éxquis : car ses beaux bassins, ses grands plats à l'antique, son buffèt ; enfin sa table seule absorbe tout ce qu'il a de biens. Les Parasites sont bannis de chez luy : En vérité peut on soutenir une si infâme profusion ? Quels éxcès de bouche, de se faire servir un grand sanglier, sans inviter personne à manger ! Ces ani-

Pœna tamen præsens, cum tu deponis amictus
Turgidus, & crudum pavonem in balnea portas.
Hinc subitæ mortes, atque intestata senectus.
It nova nec tristis per cunctas fabula cœnas:
Ducitur iratis plaudendum funus amicis.
Nil erit ulteriùs quod nostris moribus addat
Posteritas: eadem cupient, faciéntque minores.
Omne in præcipiti vitium stetit. Utere velis:
Totos pande sinus. Dicas hic forsitan, unde
Ingenium par materiæ? unde illa priorum
Scribendi quodcunque animo flagrante liberet
Simplicitas, cujus non audeo dicere nomen?
Quid refert, dictis ignoscat Mutius, an non?
Pone Tigellinum: tædâ lucebis in illâ,

maux monstrueux ne se servent tout entiers qu'aux fèstins, où il y a beaucoup de monde : aussi, ces grands mangeurs sont-ils bien punis sur le champ ; ils passent de la table aux bains, avant qu'ils ayent digéré leurs viandes ; de là viennent ces morts subites qui ne donnent pas à nos vieillards le tems de faire leurs tèstamens : le bruit s'en répand aussi-tôt, on en parle à toutes les tables, on s'en divertit ; & leurs amis irritez de voir leurs éspérances trompées, les conduisent avec joye au bucher.

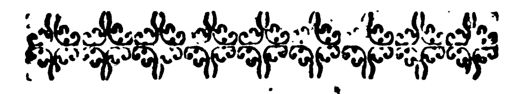
Je défie nos déscendans d'être plus corrompus qu'on l'est en ce siècle ; ils auront beau rafiner sur le vice, le voylà à son dernier excès ; ils ne feront que ce que nous faisons. Abandonnons-nous donc au gré des vents, & voguons à pleines voiles. Mais, me dira-t-on, avez-vous l'ésprit d'une assez grande étenduë pour le sujèt que vous entreprenez ? D'où vous vient cette libèrté que se donnoient nos anciens satyriques de tout écrire ? Tant de franchise n'est pas de saison, & je n'ose prèsque la nommer : Ils s'embarassoient peu que Mutius leur pardonnât, ou non : mais aujourd'huy, dittes seulement un mot de Tigellinus ; vous vous ferez attacher à un poteau & brûler vif

Quâ stantes ardent, qui fixo gutture fumant,
Et latum mediâ sulcum diducit arenâ.
Qui dedit ergo tribus patruis aconita, vehatur
Pensilibus plumis, atque illinc despiciat nos?
Cum veniet contra, digito compesce labellum:
Accusator erit, qui verbum dixerit, *hic est*.
Securus licet Æneam, Rutulúmque ferocem
Committas: nulli gravis est percussus Achilles,
Aut multùm quæsitus Hylas urnámque secutus:
Ense velut stricto, quoties Lucilius ardens
Infremuit; rubet auditor cui frigida mens est
Criminibus, tacitâ sudant præcordia culpâ.
Inde iræ, & lacrimæ: tecum priùs ergo voluta
Hæc animo, ante tubas: galeatum serò duelli
Pœnitet. Experiar, quid concedatur in illos,
Quorum Flaminiâ tegitur cinis atque Latinâ.

comme beaucoup d'autres; vous éclairerez les paſſans ; & votre corps demi-brûlé & traîné dans les ruës , laiſſera aprés ſoy un large ſillon.

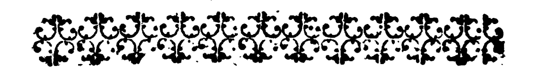
Quoy ! je verray , ſans rien dire , un empoiſonneur , qui a déja fait mourir trois de ſes oncles , mollement couché dans une ſupèrbe litière , & nous regardant de haût en bas ?

Taiſez-vous , ſi-tôt qu'il paroît ; ſi vous dittes ſeulement, *le voylà* , vous ètes mort ; il vous déférera. Croyez-moy , faites combattre Enée & Turnus enſemble ; faites tüer Achille par Pâris ; perſonne ne ſe choquera de ces hiſtoires fabuleuſes , non plus que de cèlle d'Hylas qui tomba dans l'eau avec ſa cruche , & qu'Hèrcule chèrcha ſi long-tems. Jamais Lucile armé de la ſatyre comme d'une épée,n'a déclamé contre le vice,que l'auditeur qui ſe ſentoit coupable, ne rougît, & que la honte de ſes deſordres ne le fît trêbler;de là venoient ſes emportemens&ſes cris. Faites donc de ſèrieuſes réflèxions ſur tout cela, avant que de vous engager, quand on eſt prêt d'en venir aux mains, il n'eſt plus tems de reculer. Hé bien , s'il eſt ſi dangereux d'attaquer les vivans;je m'en vais remüer les cendres des morts ; nous verrons ce que l'on pourra dire d'eux.



SATYRA II.

ULtra Saurometas fugere hinc libet, & glacialem
Oceanum, quoties aliquid de moribus audent
Qui Curios simulant, & Bacchanalia vivunt.
Indocti primum: quanquam plena omnia gypso
Chrysippi invenias, nam perfectissimus horum est,
Si quis Aristotelem similem, vel Pittacon emit,
Et jubet archetypos pluteum servare Cleanthas.
Fronti nulla fides. Quis enim non vicus abundat
Tristibus obscœnis? castigas turpia, turpis?
Rarus sermo illis, & magna libido tacendi,
Atque supercilio brevior coma. Verius ergo,
Et magis ingenuè Peribonius, hunc ego fatis



SATYRE II.

JE suis tenté de passer les mèrs & de me retirer dans les païs du Septentrion les plus barbares & les plus éloignez ; quand je vois ces faux sages, faire de beaux discours sur la vertu, & s'abandonner aux plaisirs les plus honteux. Ce sont de francs ignorans : Cependant le docte Chrysippe paroît en buste dans tous leurs appartemens : le plus grand homme parmi eux, est celuy qui achètte quelques éxcellens portraits d'Aristote & de Pittacus ; ou qui garde dans son cabinèt le Philosophe Cléante, peint au vif, & tiré d'après nature. O que le visage est trompeur ! car où ne rencontre-t-on pas de ces voluptueux, qui ont l'air austère ? Quoy, vous osez censurer le vice, & vous ètes dans le dernier desordre ? Ces sortes de gens parlent peu ; ils affectent de garder un morne silence ; ils portent les cheveux plus courts même que les soucis. Péribonius est de bien meilleure foy qu'eux ; il est débauché, il ne s'en cache pas ;

Imputo qui vultu morbum incessûque fatetur.
Loripedem rectus derideat, Æthiopem albus.
Quis tulerit Gracchos de seditione querentes?
Quis cœlum terris non misceat, & mare cœlo
Si fur displiceat Verri, homicida Miloni,
Clodius accuset mœchos, Catilina Cethegum,
In tabulam Sullæ si dicant discipuli tres?
Non-ne igitur jure ac meritò vitia ultima fictos
Contemnunt Scauros, & castigata remordent?
Non tulit ex illis torvum Laronia quendam
Clamantem toties, ubi nunc lex Julia! dormis?
Ad quem subridens: Felicia tempora, quæ te
Moribus opponunt! Habeat jam Roma pudo-
rem:
Tertius è cælo cecidit Cato. Sed tamen unde
Hæc emis, hirsuto spirant opobalsama collo

son teint, sa démarche le disent assez ; mais il ne s'en faût prendre qu'aux Destins qui l'ont fait tèl. Un homme qui a la jambe bien faite, peut se moquer d'un boiteux ; & un bèl homme a droit de rire d'un Ethyopien. Mais que les Gracques se plaignent des séditions ; qui pourroit le supporter ? Et qui ne se récrieroit avec indignation, si Verrès s'avisoit de vouloir blâmer un voleur ; Milon un meurtrier ; Clodius un incèstueux ; Catilina un Céthégus : si enfin, Auguste, Antoine, & Lépide se déchaînoient contre les proscriptions. Après cela les plus grands débauchez n'ont-ils pas raison de s'élever contre des hypocritesqui se mêlent de les reprendre. La fameuse Larônia entendant un de ces rigides réformateurs s'écrier sans cèsse ; O ! loy Julia, qu'ètes-vous devenuë ! Etes-vous donc abolie ? ne pût s'empêcher de reprendre en souriant : O, l'heureux siècle que le nôtre, qui nous a fait naître un homme si déclaré pour la vertu, & si ennemi du desordre ! La pudeur va maintenant regner dans Rome ; voicy un nouveau Caton exprès déscendu des Cieux. Dites moy cependant, sévère Censeur, où prenez-vous ces parfums, dont votre vilaine barbe est tout embaumée ?

Quæ tibi ? ne pudeat dominum monstrare ta-
bernæ.
Quod si vexantur leges, ac jura, citari
Ante omnes debet Scantinia. Respice primùm
Et scrutare viros. Faciunt hi plura : sed illos
Defendit numerus junctæque umbone phalanges;
Vos lanam trahitis, calathísque peracta refertis
Vellera : vos tenui prægnantem stamine fusum
Penelope meliùs, leviùs torquetis Arachne.
De nobis post hæc tristis sententía fertur :
Dat veniam corvis, vexat censura columbas.
Fugerunt trepidi vera ac manifesta canentem
Stoicidæ. Quid enim falsi Laronia ? sed quid
Non facient alii, cum tu multitia sumas
Cretice, & hanc vestem populo mirante perores
In Proculas & Pollineas ? Est mœcha Fabulla;
Damnetur si vis, etiam Carfinia : talem
ne

ne rougissez pas de me marquer chez qui on les vend. Si vous voulez que les Loix soient en vigueur, commencez par cèlle qui est portée contre les impudiques. Examinez premièrement comment vous vivez-vous autres Messieurs : vous en faites mille fois plus que nous ; mais parce que vous ètes en grand nombre ; que vous marchez comme par éscadrons pour vous déffendre ; on vous laisse en repos. On sçait que vous préparez la laine admirablement ; vous la mettez ensuite dans des corbeilles par pelotons ; vous maniez le fuseau plus délicatement que Pénélope ; vous filez de meilleure grace qu'*Aracné*. Cependant c'est à nous seules qu'on prononce les plus tèrribles sentences : la rigueur des Loix tombe sur d'innocentes femmes, & l'on épargne des scélérats. Ces Stoïciens masquez tremblent à *la* vûë de Larônia, qui leur dit leurs véritez, & disparoissent à son abord. Effèctivement, que leur reproche-t-èlle qui ne soit pas vray ? Créticus, que ne feront pas les autres, puisque paroissant à la vûë du Peuple, revétu d'habits de soye si transparens, vous osez déclamer avec tant de véhémence contre les femmes débauchées ? Les Romains vous admirent ! Je veux que Carphinie

Non sumet damnata togam. Sed Julius ardet,
Æstuo. Nudus agas; minus est insania turpis.
En habitum, quo te leges, ac jura ferentem
Vulneribus crudis populus modo victor, & illud
Montanum positis audiret vulgus aratris.
Quid non proclames, in corpore judicis ista
Si videas? quæro, an deceant multitia testem?
Acer & indomitus, libertatisque magister
Cretice pelluces. Dedit hanc contagio labem,
Et dabit in plures: sicut grex totus in agris

soit une prostituée, & Fabulla aussi; condamnez-les: sur ma parole, cès femmes atteintes & convaincuës ne s'habilleroient pas si immodèstement que vous. Mais, me direz-vous, nous sommes au fort de l'Esté; je meurs de chaud. Croyez-moy, haranguez tout nud en plein Sénat: car enfin, c'est quelque chose de moins honteux de passer pour un fou, que pour un infâme. Que vous auriez bonne grace de paroître ainsy vétu devant ces anciens Romains, lors qu'ils revenoient du combat tout couvèrts de blèssures, & chargez des dépoüilles de l'ennemy! N'eussiez-vous pas mérité que cès illustres personnages, si appliquez à l'agriculture, eussent quitté leur charruë, pour vous venir entendre porter des loix en cet état? Si vous voyiez un Juge, un témoin habillé si indéçament, ne le croiriez-vous pas récusable? qu'en pensez-vous? Et vous qui faites le censeur d'une manière si hautaine & si tyrannique, vous osez porter cès sortes d'habits? D'où vient que vous ètes si éfféminé? c'est que vous fréquentez des gens qui le sont: ils vous ont communiqué ce mal; & vous le communiquerez bien-tôt à d'autres: il en est de cela comme de la maladie qui se mèt

Unius ſcabie cadit, & porrigine porci,
Uváque conſpectâ livorem ducit ab uvâ,
Fœdius hoc aliquid quandóque audebis amictu:
Nemo repente fuit turpiſſimus. Accipient te
Paulatim, qui longa domi redimicula ſumunt
Frontibus, & toto poſuêre monilia collo,
Atque Bonam teneræ placant abdomine porcæ,
Et magno cratere Deam. Sed more ſiniſtro
Exagitata procul non intrat fœmina limen.
Solis ara Deæ maribus patet. Ite profanæ,
Clamatur: nullo gemit hîc tibicina cornu,
Talia ſecretâ coluerunt Orgia tædâ
Cecropiam ſoliti Baptæ laſſare Cotytto.
Ille ſupercilium madidâ fuligine tinctum

dans un troupeau ; qu'un seul animal en soit frappé, c'est assez pour faire périr tous les autres : il ne faût qu'un grain de raisin pourri pour gâter toute la grape. De cette molèsse d'habits, vous passerez insensiblement à d'autres plus grands desordres. On n'arrive que par degrez au comble de l'infamie. Cès gens qui se parent, qui se coëffent, qui portent des colliers de pèrles, comme des courtisannes, vous attireront peu à peu dans leur commèrce : Ce sont eux maintenant qui se rendent favorable la bonne Déèsse par l'éffusion de leurs grandes coupes de vin, & par le sacrifice de ce qu'il y a de plus tendre & de plus délicat dans les jeunes truyes : par un malheureux renvèrsement de coutume, ils ont pris la place des femmes, qui ne mèttent plus le piéd dans le Temple de cètte Déèsse ; ils les en chassent, dès qu'èlles paroissent : Ce Temple ne s'ouvre plus que pour eux. Loin d'icy sèxe profane, s'écrie-t-on : il ne paroît plus là-dedans de joüeuses de flûte : Ainsi les Baptes, ces prêtres fanatiques d'Athênes, faisoient la nuict en secret leurs sacrifices, & fatiguoient par leurs horribles clameurs & leurs danses extravagantes la Déèsse des plaisirs. L'un teint ses soucis avec de la suye moüillée ;

Obliquâ producit acu, pingítque, trementes
Attollens oculos: vitreo bibit ille Priapo,
Reticulúmque comis auratum ingentibus implet,
Cœrulea indutus scutulata, aut galbana rasa,
Et per Junonem domini jurante ministro.
Ille tenet speculum mollis gestamen Othonis,
Actoris Arunci spolium: quo se ille videbat
Armatum, cum jam tolli vexilla juberet.
Res memoranda novis annalibus, atque recenti
Historiâ, speculum civilis sarcina belli!
Nimirum summi ducis est occidere Galbam,
Et curare cutem summi constantia civis:
Bebriaci in campo spolium affectare Palatî,
Et pressum in faciem digitis extendere panem,
Quod nec in Assyrio pharetrata Semiramis orbe,
Mœsta nec Actiacâ fecit Cleopatra carinâ.
Hic nullus verbis pudor, aut reverentia mensæ,

il en arrange adroitement les poils avec une aiguille de tête ; il se les peint de diverses couleurs : l'autre coëffé & vétu en femme, boit dans une coupe où est gravé un infâme Priape : leurs valèts même ne jurent que par Junon. Celuy-cy se sert du miroir de poche de l'Empereur Othon, insigne monument de la bravoure de ce Prince : c'ètoit dans ce miroir qu'il consideroit avec complaisance sa bonne mine dans ses armes, au moment qu'il donnoit l'ordre pour marcher contre l'ennemi. Fait héroïque, qui sera sans doute un bèl ornement de notre histoire! quel attirail de guèrre qu'un miroir! l'assassinat de Galba est une preuve éclatante du grand génie d'Othon pour l'art militaire : sa grandeur d'ame parut dans la magnificence de ses tentes & de sa table aussi somptueuse & délicate dans le camp, que dans son Palais : il se farda à l'ordinaire le jour même de la bataille qui devoit luy ôter l'Empire & la vie : quèlle fermeté ! C'est ce que Sémiramis prête à donner sur l'ennemi, ne fit jamais dans l'Assyrie où regnent les délices : C'est ce que la triste Cléopâtre n'eut pas la force de faire à la journée d'Actium.

Revenons à nos éfféminez. La pudeur, la retenuë sont bannies de leurs convèr-

Hic turpis Cybeles, & fractâ voce loquendi
Libertas, & crine senex phanaticus albo
Sacrorum antistes, rarum ac memorabile magni
Gutturis exemplum, conducendúsque magister.
O proceres, censore opus est, an aruspice nobis?
Scilicet horreres, majoráque monstra putares,
Si mulier vitulum, vel si bos ederet agnum?
Vicit & hoc monstrum tunicati fuscina Gracchi,
Lustravítque fugâ mediam gladiator arenam,
Et capitolinis generosior, & Marcellis,
Et Catulis Paulísque minoribus, & Fabiis, &
Omnibus ad podium spectantibus. His licet ipsum
Admoveas, cujus tunc munere retia misit.
Esse aliquos Manes, & subterranea regna,
Et contum, & Stygio ranas in gurgite nigras,
Atque unâ transire vadum tot millia cymbâ,
Nec pueri credunt, nisi qui nondum ære lavantur.

fations & de leurs fèstins ; ils y enchérissent sur les ordures des Mystères de Cybèle : le plus âgé est le plus fou, & le plus infâme ; & n'a pas de honte avec ses cheveux blancs de faire l'office de Sacrificateur dans cès éxécrables cérémonies : je me trompe, la largeur éffroyable de son gôsier, & son insatiable gourmandise le rendent fort propre à cet employ. En vérité, Romains, pour de tèlles abominations est-ce d'une augure ou d'un censeur que nous avons besoin ? Seroit-ce un plus grand prodige, si une femme accouchoit d'un veau, si une vache avoit un agneau ? non sans doute : mais ç'en est un beaucoup plus grand de voir Gracchus armé d'une fourche, vétu en Gladiateur, fuir dans l'arène aux yeux des Capitolins, des Marcèllus, des Catules, des Sçaurus, des Fâbius, & de tant d'autres spèctateurs, qui, quoy que de grande qualité, ètoient tous moins nobles que luy, sans en éxcepter celuy-là même qui donnoit le spèctacle.

Des enfers, de grosses vilaines grenoüilles dans le marais du Styx ; des milliers d'ames que Câron fait entrer dans sa barque ; tout cela passe dans leur ésprit pour des contes faits à plaisir ; il n'y a que les petits enfans qui le

Sed tu vera puta. Curius quid sentit, & ambo
Scipiadæ? quid Fabricius, manésque Camilli?
Quid Cremeræ legio, & Cannis consumpta juventus,
Tot bellorum animæ? quoties hinc talis ad illos
Umbra venit, cuperent lustrari, si qua darentur
Sulfura cum tædis, & si foret humida laurus.
Illuc heu miseri traducimur! arma quidem ultrà
Littora Juvernæ promovimus, & modo captas
Orcadas, ac minimâ contentos nocte Britannos:
Sed quæ nunc populi fiunt victoris in urbe,
Non faciunt illi quos vicimus.



croyent. Soyez pourtant convaincu que rien n'eſt plus vray. Quels ſont à votre avis ſur cès deſordres les ſentimens des Curius, des Scipions, des Fabrices, & des Camillus? Qu'en penſe cètte légion qui fût taillée en pièce à la journée de Créméra? Et nos Chevaliers, que l'on paſſa au fil de l'épée à la bataille de Cannes, qu'en jugent-ils? Dès que ces grands Héros voyent parmi eux un de ces éfféminez, ils voudroient être encore en état de paſſer par le ſoufre & le feu; & pouvoir ſe purifier par quelques aſperſions. Croyons des enfers tout ce qu'il nous plaira; hélas! il y faudra tous venir un jour. Nous avons pouſſé nos conquêtes au delà des frontières de l'Anglètèrre, de l'Ecoſſe & de l'Hybernie: mais cès Peuples ſubjuguez ont-ils jamais commis les crimes qui ſe commèttent aujourd'huy dans Rome?



SATYRA III.

QUamvis digressu veteris confusus amici,
Laudo tamen vacuis quod sedem figere Cumis
Destinet, atque unum civem donare Sibyllæ.
Janua Bajarum est & gratum litus amœni
Secessus. Ego vel Prochytam præpono Suburræ.
Nam quid tam miserum, tam solum vidimus, ut non
Deterius credas, horrere incendia, lapsus
Tectorum assiduos, ac mille pericula sævæ
Urbis, & Augusto recitantes mense poëtas?
Sed dum tota domus rhedâ componitur unâ,
Substitit ad veteres arcus, madidámque Capenam;

SATYRE III.

QUoy que je sois sensiblement touché du départ de mon ancien ami, je ne puis cependant désaprouver le dessein qu'il a d'aller s'établir à Cûmes, & de donner un nouveau citoyen à cètte petite Ville. Cûmes est un passage pour aller à Baïe; un rivage fort agréable; une solitude charmante. A vous dire le vray, la ruë la plus fréquentée de Rome me plaît bien moins que l'Isle du monde la plus deserte. Quoy! se voir icy à tous momens sur le point d'être enveloppé dans un incendie; écrasé sous les ruines d'une maison qui vient à tomber; courir sans cèsse risque de sa vie; être invèsti de mille Poëtes qui vous assassinent du récit de leurs vèrs dans les plus grandes chaleurs: tout cela n'est-il pas plus affreux que les plus tristes solitudes?

Pendant qu'on chargeoit tout le petit bagage d'Umbricius sur une charrète; il s'arrêta avec moy sous les vieux arcs de la porte de Capêne: C'est en ce lieu que Nûma consultoit Egérie: on loüe aujour-

Hìc, ubi nocturnæ Numa constituebat amicæ:
Nunc sacri fontis nemus, & delubra loquantur
Judæis, quorum cophinus fœnúmque supellex.
Omnis enim populo mercedem pendere jussa est
Arbor, & ejectis mendicat sylva Camœnis.
In vallem Egeriæ descendimus, & speluncas
Dissimiles veris. Quantò præstantius esset
Numen aquæ, viridi si margine clauderet undas
Herba, nec ingenuum violarent marmora tophum!
Hìc tunc Umbricius: Quando artibus, inquit, honestis
Nullus in urbe locus, nulla emolumenta laborum,
Res hodie minor est herè quàm fuit, atque eadem cras
Deteret exiguis aliquid: proponimus illuc
Ire, fatigatas ubi Dædalus exuit alas:
Dum nova canities, dum prima & recta senectus,
Dum superest Lachesi quod torqueat, & pedibus me
Porto meis, nullo dextram subeunte bacillo:
Cedamus patriâ: vivant Arturius istic

d'hui aux Juifs le Bois, les eaux, & le Temple que ce bon Roy consacra jadis aux Muses ; hélas, on les en a chassées; & cès misérables Juifs, qui n'ont pour tous meubles que quelques corbeilles & un peu de foin, payent jusqu'à l'ombre de la forêt où ils se retirent. Ce fut dans cette forêt d'Aricie que nous nous arrètâmes ensemble, près de ces grotes qui ne sont rien moins que naturèlles. Ah! que les Naïades qui règnent dans ces eaux, en seroient bien plus honnorés, si au lieu de cès magnifiques bassins de marbre, leur fontaine n'ètoit bordée que de simple tuf & de gâzon!

Puisque les beaux arts, me dit Umbricius, sont à présent bannis de Rome ; puis qu'on ne tire aucun fruit de ses veilles ; que mon bien dépèrit tous les jours; que j'en ay moins aujourd'huy que je n'en avois hier, & que demain j'en auray encor moins : mon parti est pris, je me retire à Cûmes pour y chercher le repos, comme fit Dédale après avoir longtems volé dans les airs. Tandis que j'ay encor de la vigueur; que je ne me sens point courbé sous le faix des années; que la vieillesse ne m'empêche pas de marcher sans bâton, & qu'il rèste encor à la Parque de quoy filer. Sortons d'icy, qu'Artûrius & Catule y vivent tant qu'ils voudront ; que

[illegible] nigrum in candida
[illegible].
[illegible] est [illegible], flumina, por-
tus,
[illegible] portandum ad busta cada-
ver,
[illegible] sub hasta.
[illegible] municipalis arenæ
[illegible] per oppida buccæ,
[illegible] & verso pollice vulgi
[illegible] inde reversi
[illegible] & cur non omnia? cum sint,
[illegible] ad fastigia rerum
[illegible] Fortuna jocari.
[illegible] librum;
[illegible] laudare, & poscere: motus
[illegible] promittere patris

ceux-là y demeurent, qui font passer le vice pour vertu; j'en suis content: que ces Messieurs qui entrent dans tous les partis, qui gâgnent des biens immenses sur les ouvrages publics, sur les ports, sur lès passages, sur les bouës des ruës, sur les pompes funèbres, & sur la vente des ésclaves; que ces Messieurs, dis-je, vivent icy à leur aise. Ces gens dont je viens de parler, alloient autrefois sonner de la trompètte à tous les combats des Gladiateurs; ils gâgnoient leur vie à ce mètier; il n'y avoit point de villes municipales, où l'on ne connût ce qu'ils sçavoient faire; & maintenant ils donnent au Peuple de ces sortes de combats; & font périr sur l'arêne le premier Gladiateur au moindre signal que le Peuple leur en fait: Au sortir de là ils vont traiter & convenir de prix, pour vuider des privez; & quèlle difficulté y auroient-ils? puis qu'ils sont du nombre de ceux que la Fortune élève au dessus des autres hommes, quand èlle veut se divèrtir.

Que voulez-vous que je fasse à Rome? Je ne sçay point déguiser mes sentimens: si un livre est impèrtinent, je ne prèsse point l'Auteur de me le montrer; je ne luy en fais point de compliment: je ne suis point astrologue, je n'en sçay pas

Nec volo, nec possum: ranarum viscera nunquam
Inspexi, norint alii: me nemo ministro
Fur erit, atque ideo nulli comes exeo, tanquam
Mancus, & extinctæ corpus non utile dextræ.
Quis nunc diligitur nisi conscius, & cui fervens
Æstuat occultis animus, sempérque tacendis?
Nil tibi se debere putat, nil conferet unquam,
Participem qui te secreti fecit honesti.
Carus erit Verri, qui Verrem tempore, quo vult,
Accusare potest. Tanti tibi non sit opaci
Omnis arena Tagi, quódque in mare volvitur aurum,
Ut somno careas: ponendáque præmia sumas
Tristis, & à magno semper timearis amico.

assez pour pronostiquer à un fils la mort de son père : & quelqu'habile que je fusse en cet art, je ne pourrois me résoudre à m'en servir pour cela : je n'ay jamais chèrché dans les entrailles des grenoüilles de quoy faire des poisons ; je laisse cela à d'autres : on ne m'accusera point d'avoir facilité un larcin : aussi me voyez-vous sortir seul de Rome, comme un misérable impotent, & comme un corps pèrclus qui n'est bon à rien. A qui les Grands témoignent-ils maintenant de l'amitié, sinon à ceux qui connoissent leurs crimes, & qui sont toûjours dans l'inquiétude & le trouble, parce qu'ils craignent également de les révéler ou de les taire ? Qu'un homme de bien fasse confidence à quelqu'un d'un secrèt qui n'ait rien que d'honnête ; il ne croit pas qu'il soit nécessaire de le ménager, & de luy faire des présens pour l'engager au silence. Mais pouvez-vous, quand il vous plaira, convaincre un Verrès de ses brigandages ? Verrès aura pour vous de grands égards. Quand on vous offriroit tout l'or que le Tâge roule dans la mèr ; n'allez pas, aux dépens de votre repos, vous rendre redoutable à un scélérat de qualité ; & n'achetez point au prix de la douleur & du chagrin, des biens qu'il

Quæ nunc dîvitibus gens acceptissima nostris,
Et quos precipuè fugiam, properabo fateri,
Nec pudor obstabit. Non possum ferre, Quiri-
tes,
Græcam urbem, quamvis quota portio fæcis
Achææ?
Jampridem Syrus in Tyberim defluxit Orontes,
Et linguam, & mores, & cum tibicine chordas
Obliquas: nec non gentilia tympana vexit.
Rusticus ille tuus sumit trechedipna, Quirine,
Et ceromatico fert niceteria collo.
Hic altâ Sicyone, ast hic Amydone relictâ,
Hic Andro, ille Sâmo, hic Trallibus, aut Ala-
bandis
Esquilias, dictúmque petunt à vimine collem,
Viscera magnarum domuum, dominíque fu-
turi.

vous faudra quitter un jour.

Voulez-vous que je vous dise les gens que je ne puis souffrir, & que nos grands Seigneurs trouvent cependant fort à leur gré ? Voulez-vous sçavoir enfin ce qui me fait quitter Rome ? J'ay honte de le dire, mais il n'importe : c'est que je ne puis la voir toute corrompuë par les Grècs ; quoy qu'il n'y ait icy qu'une fort petite partie de ce qui se trouve de plus vil parmi eux. Il y a déja long-tems que les Syriens sont venus en cètte Ville, on en a pris les mœurs & les manières ; leur langage, leurs tymbales, & tous leurs autres instrumens y sont à la mode. Hélas, Romule, à quoy sont propres maintenant vos Romains autrefois si vaillans ? à aller mendier leurs repas ; à faire le mètier de Gladiateur : ils ne font pas même difficulté de porter à leur cou les marques de leur victoire. Voylà leurs beaux employs : pendant que des étrangers se rendent maîtres de tout. Celuy-cy venu de Sicyône ; celuy-là, de Samos ; l'un, de Tralles, l'autre, d'Amydon ; mille autres enfin, d'Andros & d'Alabande, viennent d'abord se loger sur le Mont Esquilin, & sur le Mont Viminal, pour s'insinüer ensuite dans les maisons des Grands, & les abîmer. Ils

Ingenium velox, audacia perdita, sermo
Promptus, & * Isæo torrentior. Ede quid illum
Esse putes, quemvis hominem secum attulit ad nos,
Grammaticus, rhetor, geometres, pictor, aliptes,
Augur, schœnobates, medicus, magus: omnia novit.
Græculus esuriens, in cœlum, jusseris, ibit.
Ad summam, non Maurus erat, nec Sarmata, nec Thrax,
Qui sumpsit pennas, mediis sed natus Athenis.
Horum ego non fugiam conchylia? me prior ille
Signabit, fultúsque toro meliore recumbet,
Advectus Romam, quo pruna & coctona vento?
Usque adeò nihil est, quod nostra infantia cœlum
Hausit Aventini, baccâ nutrita Sabinâ?
Quid quod adulandi gens prudentissima, laudat
Sermonem indocti, faciem deformis amici,
Et longum invalidi collum cervicibus æquat
Herculis, Antæum procul à tellure tenentis.

* Isæus. *Fameux Orateur d'Athènes.*

ont l'ésprit vif & subtil; ils sont d'une impudence achevée; ils parlent avèc plus de rapidité & d'éloquence qu'Isæus. Que pensez-vous que soit un Grèc; C'est un homme univèrsel: il est, à l'entendre, Grammairien, Rhéteur, Peintre, Géomètre, Baigneur, Augure, Danseur de corde, Mèdecin, Magicien; enfin il n'y a rien qu'il ne sçache. Commandez à un Grèc affamé de monter aux Cieux; il n'hésitera pas. En un mot Dédale n'ètoit ni Thrace, ni Maure, ni Sarmate, il étoit Grèc assurément, & né à Athênes. Et je n'éviteray pas la veüe de ces gueux qu'on voit maintenant vétus de pourpre? Quoy un Grèc signera devant moy? on le mèttra à la place d'honneur dans un festin? cét ésclave de Syrie, qu'un même coup de vent fit aborder au port du Tybre, pour y être vendu avec les figues & les prunes qu'on apporte de ce païs? Tant il est vray qu'il faût compter pour rien d'avoir en naissant réspiré l'air de Rome! d'y avoir été élevé & nourri des éxcèllentes olives de Sabine!

De plus cès gens si sçavans dans l'art de flater, applaudissent à un ignorant, sur son grand sçavoir; à un homme mal-fait, sur sa bonne mine; ils osent comparer à Hercule qui étouffe Antée

Nec tamen Antiochus, nec erit mirabilis illic
Aut Stratocles, aut cum molli Demetrius Hæmo.
Natio comœda est. Rides? majore cachinno
Concutitur: flet, si lacrimas aspexit amici,
Nec dolet: igniculum brumæ si tempore poscas,
Accipit endromidem: si dixeris æstuo, sudat.
Non sumus ergo pares: melior, qui semper & omni
Nocte diéque potest alienum sumere vultum.
Scire volunt secreta domus, atque inde timeri.
Et quoniam cœpit Græcorum mentio, transi
Gymnasia, atque audi facinus majoris abollæ.
Stoicus occidit Baream, delator amicum,
Discipulúmque senex, ripâ nutritus in illâ,
Ad quam Gorgonei delapsa est penna caballi.
Non est Romano cuiquam locus hic, ubi regnat
Protogenes aliquis, vel Diphilus, aut Erimantus,
Qui gentis vitio, nunquam partitur amicum;
entre

entre ſes bras, ceux à qui ils voyent un grand corps flaſque & ſans vigueur. Antiocus, Stratoclès, Emus, & Démétrius, cès Pantomimes admirables, ne paroîtront rien devant eux. Les Grècs ſont naturèllement de grands Comédiens : vous voyent-ils rire? ils rient à éclater. Vous voyent-ils pleurer? ils fondent en larmes, ils ne ſont cependant rien moins qu'affligez. Faites-vous faire un peu de feu ſur la fin de l'Automne? ils prennent leur robe fourée : Dites-vous que vous avez chaud? ils ſuent, ils étouffent. Il s'en faût bien que nous ayons ce talent : le plus habile d'entr'eux eſt celuy qui peut à toute heure changer de viſage quand il luy plaît. Ils veulent ſçavoir le ſecrèt des familles, & par là ſe faire craindre.

Et puis que nous en ſommes ſur le chapitre des Grècs; paſſons à leurs grands-hommes. Egnatius défère, & fait périr Baréas ſon diſciple & ſon ami : Cet Egnatius eſt Grèc, né ſur les bords de la fontaine d'Hypocrêne, &, qui plus eſt, Philoſophe Stoïcien. Non, un Romain ne doit pas ſe montrer où ſe trouve un Protogène, un Diphile, ou un Erymante. C'eſt le vice de la nation de ne vouloir point de partage; il faût qu'un Grèc poſſède ſon ami tout entièr, quand il eſt

Solus habet. Nam cum facilem stillavit in aurem
Exiguum de naturæ patriæque veneno,
Limine summoveor, perierunt tempora longi
Servitii. Nusquam minor est jactura clientis.
Quod porrò officium (ne nobis blandiar) aut quod
Pauperis hic meritum? si curet nocte togatus
Currere, cum Prætor lictorem impellat & ire
Præcipitem jubeat, dudum vigilantibus orbis,
Ne prior Albinam, aut Modiam collega salutet.
Da testem Romæ tam sanctum, quàm fuit hospes
Numinis Idæi: procedat vel Numa, vel qui
Servavit trepidam flagranti ex æde Minervam:
Protinus ad censum; de moribus ultima fiet
Quæstio; quot pascit servos, quot possidet agri
Jugera, quàm multâ magnáque paropside cœnat?

riche & puiſſant : car dès qu'il luy a trouvé aſſez de docilité pour luy pouvoir inſpirer la malignité naturèlle à ceux de ſon païs ; il faut déſèrter : nos longs ſervices ſont comptez pour rien, & il n'eſt point de ville au monde, où l'on s'embaraſſe moins d'abandonner un ancien client. Après tout, faiſons-nous juſtice : quèls ſervices rendons-nous à nos Patrons ; & à quoy leur ſommes-nous bons, gueux comme nous le ſommes ? Prétendons-nous qu'ils doivent nous tenir compte de ce que nous courons chez eux pour les ſaluër ; puis qu'un Préteur s'emprèſſe de ſe faire conduire à la même heure par ſes gens, chez quèlque vieille veuve riche, & ſans enfans, & ſe hâte dans la crainte que ſon concurrent ne le prévienne, & n'arrive le premier chez Modia, ou chez Albine ?

Si l'on vient à parler d'un témoin auſſi irreprochable que Scipion Nasîca ; d'un Nûma, ou de quelque autre, qui, comme Métellus, aille, au péril de ſa vie, enlever le Palladium du milieu des flâmes : A-t-il du bien, dit-on d'abord, Combien a-t-il d'éſclaves ? A-t-il de bèlles tèrres ? Sa table eſt-èlle bonne & magnifique ? Pour ſes mœurs, c'eſt la dèrnière choſe dont on s'informe. La probité

Quantùm quisque suâ nummorum servat in arcâ,
Tantùm habet & fidei. Jures licet & Samothracum,
Et nostrorum aras, contemnere fulmina pauper
Creditur, atque Deos, Diis ignoscentibus ipsis.
Quid, quod materiem præbet causásque jocorum
Omnibus hic idem, si fœda ac scissa lacerna,
Si toga sordidula est, & ruptâ calceus alter
Pelle patet; vel si consuto vulnere, crassum
Atque recens linum ostendit non una cicatrix.
Nil habet infelix Paupertas durius in se,
Quàm quod ridiculos homines facit. Exeat, inquit,
Si pudor est, & de pulvino surgat equestri,
Cujus res legi non sufficit; & sedeant hìc
Lenonum pueri quocunque in fornice nati.
Hic plaudat nitidi præconis filius, inter
Pinnirapi cultos juvenes, juvenésque lanistæ.
Sic libitum vano, qui nos distinxit, Othoni.

ne se mesure aujourd'huy que sur le pied du bien qu'on a. Et le pauvre a beau prendre tous les Dieux à témoin de sa bonne foy ; on est toujours convaincu qu'il méprise & les Dieux & leurs foudres ; & qu'ils luy pardonnent aisément ses mépris, en faveur de sa misère.

D'ailleurs il est l'objèt de la risée & des railleries de tout le monde : tantôt on plaisante sur son manteau mal-propre & déchirè : tantôt sur sa robe sale & vilaine : & quèlquefois c'est son soulier rompu & rapetassé depuis peu à plus d'un endroit, qui nous fournit dequoy rire. La Pauvreté n'a rien de plus fâcheux, que de rendre les gens fort ridicules. Quèlle hardièsse ! dit-on, lors qu'on voit au rang des Chevaliers un honnête homme & de qualité, qui n'a pas les biens marquez par la loy pour y tenir son rang ; qu'on l'en fasse sortir ; qu'on mètte à sa place les enfans des plus infâmes débauchez, quèlque basse & honteuse que soit leur naissance : qu'on y voye dans cès places d'honneur, le fils de quèlque Crieur public, assis avec les enfans des Gladiateurs, magnifiquement vétus : c'est ainsy qu'il a plû à la sotte vanité d'Othon de mèttre des distinctions parmi nous.

Quis gener hic placuit censu minor, atque puellæ
Sarcinulis impar? quis pauper scribitur hæres?
Quando in consilio est Ædilibus? agmine facto
Debuerant olim tenues migrasse Quirites.
Haud facilè emergunt, quorum virtutibus obstat
Res angusta domi. Sed Romæ durior illis
Conatus: magno hospitium miserabile, magno
Servorum ventres, & frugi cœnula magno.
Fictilibus cœnare pudet, quod turpe negavit
Translatus subitò ad Marsos, mensámque Sabellam,
Contentûsque illic Veneto, duróque cucullo.
Pars magna Italiæ est, si verum admittimus, in quâ
Nemo togam sumit, nisi mortuus. Ipsa dierum
Festorum, herboso colitur si quando theatro
Majestas, tandémque redit ad pulpita notum

Ose-t'on proposer aujourd'huy pour gendre, un homme qui ait moins de bien que cèlle qu'il rechèrche? Voit-on qu'un riche fasse un pauvre son héritier? Voit-on qu'un Edile l'aille consulter? la haine des Grands fit autrefois retirer le Peuple Romain sur le Mont Aventin; il eut bien fait de quiter Rome pour toujours. En général; ceux dont les biens n'égalent pas le mérite, ont par tout beaucoup de peine à se tirer d'affaire, mais encor plus à Rome qu'ailleurs: tout y est étrangement chèr: des valèts, un petit bouge, un misérable repas, tout cela coute infiniment. On auroit honte de manger dans des plats de tèrre; cependant le grand Cûrius tiré de la charruë pour commander nos armées contre les Marses & les Sabins, ne croyoit pas qu'il luy fut honteux de vivre aussi durement que les Sabins même, qu'il venoit de vaincre; de se vétir, comme eux, d'un habit de gros drap bleu, & de porter un bonnèt de même couleur. Il est vray que la plus-part de nos Romains ne paroissent avec leurs robes, que quand ils sont morts. Que si pour célèbrer un jour de fête, on élevoit autrefois un Théâtre de gâzon, & qu'on y représentât quelque farce, où les Acteurs mas-

Exodium, cum personæ pallentis hiatum
In gremio matris formidat rusticus infans.
Æquales habitus illic, similémque videbis
Orchestram, & populum: clari velamen honoris,
Sufficiunt tunicæ summis Ædilibus albæ.
Hic ultra vires habitus nitor: hic aliquid plus,
Quàm satis est, interdum alienâ sumitur arcâ.
Commune id vitium est: hic vivimus ambitiosâ
Paupertate omnes. Quid te moror? Omnia Romæ
Cum pretio. Quid das, ut Cossum aliquandò salutes?
Ut te respiciat clauso Vejento labello?
Ille metit barbam, crinem hic deponit amati;
Plena domus libis venalibus: accipe, & illud
Fermentum tibi habe. Præstare tributa clientes
Cogimur, & cultis augere peculia servis.
Quis timet, aut timuit gelidâ Præneste ruinam,

quez faisoient peur à des petits enfans entre les bras de leur mère ; tous les habits ètoient semblables : vous ne voyiez nulle différence entre le Peuple & les gens de condition : Seulement pour se distinguer, les premiers Magistrats avoient une vèste blanche. Présentement, on fait beaucoup plus qu'on ne peut pour se bien mèttre. On porte les choses à l'éxcès, & pour subvenir à la dépense, on prend dans les coffres d'autruy ce qu'on ne trouve pas chez soy. C'est icy un foible commun à bien des gens de nourrir une grande ambition dans une grande pauvreté. Venons à ce que je prétens. Tout est vénal à Rome. Voulez-vous avoir accès auprès de Cossus ? Voulez-vous un regard favorable de Véjenton? Voyons combien vous voulez donner ? Qu'un homme riche fasse faire la barbe ou couper pour la première fois les cheveux à un ésclave qu'il aime ; on ne voit chez luy que présens qu'il revend aprés. Mais voicy dequoy redoubler encore nôtre indignation : C'est que nous sommes obligez de payer le tribut à nos patrons, & d'augmenter les profits des ésclaves qu'ils chérissent.

On est en sureté à Prénèste ; & on ne s'est jamais avisé de rien craindre dans

Aut poſitis nemeroſa inter juga Volſiniis, aut
Simplicibus Gabiis, aut proni Tiburis arce?
Nos urbem colimus tenui tibicine fultam
Magnâ parte ſui. Nam ſic labentibus obſtat
Villicus, & veteris rimæ contexit hiatum,
Securos pendente jubet dormire ruinâ.
Vivendum eſt illic, ubi nulla incendia, nulli
Nocte metus. Jam poſcit aquam, jam frivola transfert
Ucalegon: tabulata tibi jam tertia fumant,
Tu neſcis: nam ſi gradibus trepidatur ab imis,
Ultimus ardebit quem tegula ſola tuetur
A pluviâ, molles ubi reddunt ova columbæ.
Lectus erat Codro Proculâ minor, urceoli ſex,
Ornamentum abaci: nec non & parvulus infra
Cantharus, & recubans ſub eodem marmore Cheiron,

les forêts de Volusine, à Gabie, ou à Tivoli. Mais nous! nous sommes dans une ville dont la plus part des maisons ne sont étayées que de mèchantes & foibles poutres, qu'un locataire y fait mèttre, seulement pour les empêcher de tomber; & après qu'il a fait boucher à demi les vieilles crevasses, & que néanmoins tout menace ruine; dormez en repos, vous dit-il. Cela ne m'accommode nullement. Je veux un lieu où je puisse passer les nuicts sans alarmes, & sans crainte des incendies; où je ne sois pas continuèllement éxposé, comme à Rome, à entendre crier au feu; & où je ne voye point mon voysin transporter vîte ses meubles. Dans cètte ville, la flâme a déja gâgné le troisieme étage, qu'on ne s'en apperçoit pas: Cependant quelque emprèssement qu'on ait d'éteindre le feu au premier étage, cela ne vous préserve point de l'embrasement, vous qui ètes logé aux tuilles avec les pigeons.

Codrûs avoit un lict moins grand que la naine Procula: six petits vases avec une petite tâsse faisoient l'ornement de son buffèt; & sous ce buffèt ètoit une vieille statuë du Centaure Chiron couché tout de son long: il avoit encor un

Jámque vetus Græcos servabat cista libellos,
Et divina Opici rodebant carmina mures.
Nil habuit Codrus. Quis enim negat? & tamen illud
Perdidit infelix totum nil: ultimus autem
Ærumnæ cumulus, quòd nudum, & frusta rogantem
Nemo cibo, nemo hospitio, tectóque juvabit.
Si magna Asturî cecidit domus: horrida mater,
Pullati proceres, differt vadimonia Prætor.
Tunc gemimus casus urbis, tunc odimus ignem.
Ardet adhuc, & jam accurrit qui marmora donet,
Conferat impensas, hic nuda, & candida signa:
Hic aliquid præclarum Euphranoris, & Polycleti,
Phæcasianorum vetera ornamenta Deorum.
Hic libros dabit, & forulos, mediámque Minervam:
Hic modium argenti, meliora, & plura reponit
Persicus orborum lautissimus, & meritò jam

vieux coffre où il enfermoit ses poësies grècques, & où les rats, qui ne se connoissent pas fort en bons vers, les rongeoient tout à leur aise. Disons mieux, Côdrus n'avoit rien, tout le monde en convient: cependant ce mal-heureux a perdu ce rien qu'il avoit, & pour comble de misère, n'ayant ni pain, ni feu ni lieu, personne ne l'assistera. Que le feu prenne à l'hotel d'Astûrius: vous voyez aussi-tôt tous les Sénateurs & les Dames en deüil. Le Préteur ne donne point d'audience; nous pleurons le malheur de Rome, nous déteстons l'incendie: tandis que sa maison brûle, on accourt de tous côtez; l'un luy donne du marbre pour en bâtir une; l'autre luy offre sa bourse pour en faire les frais; celuy-cy luy fait porter ses plus bèlles statuës; celuy-là, les rares figures d'Euphrânor, de Polyclète & tous cès chef-d'œuvres qui faisoient jadis l'ornement du Temple des Athéniens: un autre luy donne des livres & des tablèttes pour les arranger, avec des bustes de Minèrve. Un autre enfin luy envoye de l'argent par boisseaux: de sorte qu'Astûrius, parce qu'il est le plus riche de tous les Romains qui n'ont point d'héritiers, trouve les choses les plus râres & en plus

Suſpectus, tanquam ipſe ſuas incenderit ædes.
Si potes avelli Circenſibus, optima Soræ
Aut Fabrateriæ domus, aut Fruſinone paratur,
Quanti nunc tenebras unum conducis in annum.
Hortulus hic puteúſque brevis, nec reſte movendus
In tenues plantas facili diffunditur hauſtu.
Vive bidentis amans, & culti villicus horti,
Unde epulum poſſis centum dare Pythagoræis.
Eſt aliquid quocunque loco, quocunque receſſu,
Unius ſeſe dominum feciſſe lacertæ.
Plurimus hic æger moritur vigilando: ſed illum
Languorem peperit cibus imperfectus, & hærens
Ardenti ſtomacho. Nam quæ meritoria ſomnum
Admittunt? magnis opibus dormitur in urbe.
Indè caput morbi: rhedarum tranſitus arcto
Vicorum inflexu; & ſtantis convicia mandræ

grand nombre qu'il n'en avoit, pour remplacer ce qu'il vient de pèrdre ; & on auroit droit de le soupçonner d'avoir mis exprès le feu à sa maison. Pouvez-vous vous passer des jeux du Cirque ? sur ma parole ce que vous donnez icy d'argent pour loüer un mèchant trou où on ne voit goute, suffira pour être fort bien logé à Sôre, à Fabratèrre ou à Frusinon : vous y avez un petit jardin, un puits dont l'eau se trouve sous la main, pour arroser vos plantes. Croyez-moy, aimez la campagne, & bornez vos soins à cultiver un jardin qui vous fournisse assez de légumes, pour nourrir cent Pythagoriciens. C'est quelque chose de bien doux, d'avoir un morceau de tèrre dont on soit maître, & où l'on puisse se retirer en tout tems.

Un malade ne peut dormir icy, il faût qu'il meure ; sa langueur ne vient que d'une mèchante nourriture que son éstomac ne peut digérer : en éffèt, y a-t-il une aubèrge à Rome où l'on puisse dormir ? On n'en vient à bout que pour beaucoup d'argent. Après cela faût-il s'étonner de tant de maladies ? En voicy la cause. Le bruit des carosses qui ne peuvent tourner aux coins des ruës ; le cris de cès Mulętiers insolens qui disent de grosses

Eripiunt somnum Druso, vitulísque marinis.
Si vocat officium: turbâ cedente vehetur
Dives, & ingenti curret super ora Liburno;
Atque obiter leget aut scribet, vel dormiet intus.
Namque facit somnum clausâ lecticá fenestrâ.
Ante tamen veniet, nobis properantibus obstat
Unda prior: magno populus premit agmine lumbos
Qui sequitur: ferit hic cubito, ferit assere duro
Alter: at hic tignum capiti incutit, ille metretam.
Pinguia crura luto: plantâ mox undique magnâ
Calcor, & in digito clavus mihi militis hæret.
Non-ne vides quanto celebretur sportula fumo?
Centum convivæ, sequitur sua quemque culina:
Corbulo vix ferret tot vasa ingentia, tot res
Impositas capiti, quot recto vertice portat
Servulus infelix, & cursu ventilat ignem.

Injures aux paſſans, éveilleroient un Druſus; & même les veaux Marins. Un homme riche eſt-il obligé de ſortir ? chacun ſe retire, & Monſieur paſſe dans ſa litière par deſſus la tête de tout le monde; cependant il lit ou écrit à ſon aiſe en chemin faiſant; ou bien il dort, car il eſt aiſé de s'endormir au mouvement d'une litière bien fermée: Nous avons beau doubler le pas; il arrive avant nous où il veut aller: ceux que nous rencontrons dans notre chemin, nous arrêtent; & ceux qui viennent après nous, nous talonnent: l'un me donne un grand coup de coude; un autre me heurte d'une planche: celuy-cy qui porte un ſoliveau m'en donne par la tête; & celuy-là, chargé d'une cruche, m'en fait autant. Je me vois en un inſtant tout couvèrt de boüe: pour m'achever un lourdaut me marche ſur le piéd; & un ſoldat m'éſtropie d'un de ſes gros boutons pointus qu'il m'enfonce dans la main.

Ne voyez-vous pas l'horrible fumée des viandes qu'on diſtribuë à la porte des Grands ? Il y va des cent perſonnes à la fois avec tout l'attirail d'une cuiſine. Corbulon ne pourroit porter ſur ſa tête autant d'uſtenciles, qu'en porte un pauvre petit éſclave ſans ſe courber; encor va-

Scinduntur tunicæ sartæ. Modo longa coruscat
Sarraco veniente abies, atque altera pinum
Plaustra vehunt, nutant altè, populóque minantur.
Nam si procubuit, qui saxa Ligustica portat,
Axis, & eversum fudit super agmina montem,
Quid supereſt de corporibus? quis membra, quis oſſa
Invenit? obtritum vulgi perit omne cadaver
More animæ. Domus interea secura patellas
Jam lavat, & buccâ foculum excitat, & sonat unctis
Strigilibus, pleno & componit lintea gutto.
Hæc inter pueros variè properantur: at ille
Jam sedet in ripâ, tetrúmque novicius horret
Porthmea, nec sperat cœnosi gurgitis alvum
Infelix, nec habet quem porrigat ore trientem.
Respice nunc alia, ac diversa pericula noctis:
Quod spatium tectis sublimibus, unde cerebrum
Testa ferit, quoties rimosa, & curta fenestris
Vasa cadunt, quanto percussum pondere signent,

t-il ſi vîte, que le mouvement qu'il ſe donne allume le feu de ſon réchaud : en chemin, cès habits recouſus s'accrochent à quelque paſſant, & ſe déchirent ; & ſi l'éſſieu d'une charètte chargée de pièrres de taille, venant à ſe rompre, cètte montagne ſe renverſe ſur le corps de ceux qui marchent dans la ruë, il ne rèſtera aucune partie entière de ſon corps ni du leur. On ne pourra diſtinguer un membre d'avec un autre ; & le corps ſera tèllement écraſé, qu'on ne le vèrra pas plus que l'ame qui en eſt ſortie. Pendant ce tems-là les autres éſclaves, qui ne ſçavent pas le déſaſtre de leur camarade, lavent tranquillement la vaiſſelle, ſoufflent le feu, préparent les frotoirs & tout ce qu'il faût pour le bain ; chacun de ſon côté ſe hâte de faire ſon affaire : Ce pauvre diâble cependant eſt déja ſur les bords du Stix, tout éffrayé de la figure hideuſe de Câron, & déſèſpère de paſſer, parce qu'il n'a perſonne qui luy donne dequoy payer.

Jettez maintenant les yeux ſur les différens dangers qu'on court la nuict dans Rome. Voyez la hauteur des maiſons d'où ſouvent l'on vous jètte par les fenêtres un mèchant pot fèlé deſſus la tête ; ſa peſanteur eſt ſi grande, qu'il briſe

Et lædant silicem. Possis ignavus haberi,
Et subiti casus improvidus, ad cœnam si
Intestatus eas: adeo tot fata, quot illa
Nocte patent vigiles, te prætereunte, fenestræ.
Ergo optes, votúmque feras miserabile tecum,
Ut sint contentæ patulas defundere pelves.
Ebrius ac petulans, qui nullum fortè cecidit,
Dat pœnas, noctem patitur lugentis amicum
Pelidæ, cubat in faciem, mox deinde supinus:
Ergò non aliter poterit dormire. Quibusdam
Somnum rixa facit: sed quamvis improbus annis
Atque mero fervet, cavet hunc, quem coccina læna
Vitari jubet, & comitum longissimus ordo,
Multùm prætereà flammarum, & aënea lampas.
Me, quem Luna solet deducere, vel breve lumen,
Candelæ, cujus dispenso & tempero filum

le pavé en tombant, ou du moins y fait une marque. Allez-vous le ſoir ſouper chez un ami? Faites auparavant votre tèſtament, & n'y manquez pas; autrement vous paſſerez pour un homme ſans conduite & ſans prévoyance : car autant de fenêtres ouvèrtes ſous leſquèlles vous paſſez, ſont autant de riſques que vous courez de mourir : ce que vous pouvez ſouhaiter de mieux, eſt qu'on ne vous caſſe pas la tête avec le pot, mais qu'on ſe contente de vous coëffer de ce qui eſt dedans.

Si vous éſquivez ce danger; un yvrogne enragé de n'avoir battu perſonne, ne dort non plus qu'*Achille*, lors qu'il eut perdu Patrocle : il ſe couche tantôt ſur le ventre, tantôt ſur le dos; il ne ſçauroit fermer l'œil, qu'il n'ait aſſommé quelqu'un. La querèlle eſt un vray repos pour cès ſortes de gens. Au rèſte, quoyque le feu du vin & de la jeunèſſe le rende téméraire, il n'a garde d'inſulter cès Meſſieurs couvèrts de pourpre, ſuivis d'un grand train, & précédez de quantité de flambeaux : mais il s'adrèſſe à moy, parce que je ne marche qu'au clair de la Lune, ou à la faveur d'une petite lampe, dont je ne tire la mèche que rarement, pour la ménager. Mais

Contemnit. Miseræ cognosce procemia rixæ,
Si rixa est, ubi tu pulsas, ego vapulo tantùm.
Stat contrà, staríque jubet: parere necesse est.
Nam quid agas, cum te furiosus cogat, & idem
Fortior? undè venis? exclamat. Cujus aceto,
Cujus conche tumes? quis tecum sectile portum
Sutor, & elexi vervecis labra comedit?
Nil mihi respondes? aut dic, aut accipe calcem;
Ede ubi consistas? in quâ te quæro proseuchâ?
Dicere si tentes aliquid, tacitúsve recedas,
Tantundem est: feriunt pariter. Vadimonia deinde
Irati faciunt. Libertas pauperis hæc est,
Pulsatus rogat, & pugnis concisus adorat,
Ut liceat paucis cum dentibus inde reverti.
Nec tamen hoc tantùm metuas: nam qui spoliet te
Non deerit: clausis domibus, postquàm omnis ubique
Fixa catenatæ siluit compago tabernæ.
Interdum & ferro subitus grassator agit rem,

voyez, par où commence la querèlle? Si néanmoins c'eſt une querèlle que d'être battu ſans oſer ſe déffendre. D'abord il ſe plante devant moy : demeures-là, dit-il : Il faût obéïr; car quel party prendre avec un furieux qui peut vous y contraindre ètant le plus fort. D'où viens-tu manger des féves, & boire du vinaigre? Parles : quel Cordonnier t'a régalé d'un plat de poireaux & d'une tête d'agneau? Si tu ne parles, je te foûle aux piéds. Où loges-tu? dans quel trou? Répondez, ne répondez pas, cela eſt égal : il vous frotte d'importance; vous intente un procès, comme s'il ètoit l'offenſé : Voylà où en eſt icy réduite la liberté d'un homme qui n'a point de bien; quand on l'a briſé de coups, il faût qu'il demande pardon, & qu'il faſſe bien humblement réparation à ceux qui l'ont mal-traitté; trop heureux, de pouvoir s'en retourner avec encor quelques dents.

Ne vous imaginez pas au rèſte n'avoir que cela à craindre. Dès que les maiſons & les boutiques ſeront fermées, & que tout ſera calme dans la ville; vous ne manquerez pas de gens prèts à vous dépoüiller : car les voleurs voyans qu'il n'y a rien à gâgner pour eux dans les Bois

Armato quoties tutæ custode tenentur
Et Pontina palus, & Gallinaria pinus.
Sic inde huc omnes tanquam ad vivaria currunt;
Quâ fornace graves, quâ non incude catenæ?
Maximus in vinclis ferri modus: ut timeas, ne
Vomer deficiat, ne marræ & sarcula desint.
Felices proavorum atavos, felicia dicas
Sæcula, quæ quondam sub regibus atque tribunis
Viderunt uno contentam carcere Romam.
His alias poteram, & pluréis subnectere causas:
Sed jumenta vocant, & sol inclinat; eundum est;
Nam mihi commotâ jam dudum mulio virgâ
Innuit: ergo vale nostri memor, & quoties te
Roma tuo refici properantem reddet Aquino,
Me quoque ad Helvinam Cererem, vestrámque Dianam

& dans

& dans les marais, où l'on fait bonne garde pour la fureté publique, viennent fondre à Rome, furs d'y trouver dequoy piller & dequoy vivre : Et c'est à ces heures qu'ils commencent à s'emparer des ruës, pour y faire leur coup. Y a-t-il quèlque forge ou quèlque enclume qui ne sèrve à faire des chaînes pour cès scélérats ? Ils sont en si grand nombre, & il faût une si grande quantité de fer, qu'on a lieu de craindre qu'il n'en rèste plus pour faire des socs de charruë, des bêches & des rateaux. Que nos ancêtres ètoient heureux ! & que les premiers siècles de notre Empire ont été fortunez ! Tandis que Rome a été gouvernée par des Roys & par des Tribuns, une seule prison luy suffisoit pour ses coupables.

Ce sont-là les raisons qui m'obligent de sortir d'icy, & je pourrois y en ajoûter encor plusieurs autres ; mais les mulèts sont prêts ; le Soleil est sur son couchant ; il y a déja long-tems que le Muletier me fait signe de son foüet ; il faût partir, adieu : Pensez à nous, & quand vous irez vous desennüyer à Aquin, tirez-moy de ma solitude ; je vèrray avèc plaisir vos Déèsses Diâne & Cérès. Et puisque vous ètes d'humeur à faire

Convelle à Cumis : satyrarum ego, ni pudet illas,

Adjutor gelidos veniam caligatus in agros.



des ſatyres, j'iray vous trouver, bien diſpoſé à vous ſeconder; ſi cependant vous ne dédaignez pas de m'avoir pour ſecond.



SATYRA IV.

Ecce iterum Crispinus, & est mihi sæpe vocandus
Ad partes; monstrum nullâ virtute redemptum
A vitiis, æger, solâque libidine fortis.
Quid refert igitur quantis jumenta fatiget
Porticibus, quantâ nemorum vectetur in umbrâ,
Jugera quot vicina foro, quas emerit ædes?
Nemo malus felix, minimè corruptor, & idem
Incestus, cum quo nuper vittata jacebat
Sanguine adhuc vivo terram subitura sacerdos.
Sed tunc de factis levioribus: & tamen alter
Si fecisset idem, caderet sub judice morum.
Nam quod turpe bonis, Titio, Seióque, decebat

I

SATYRE IV.

VOICY Crispin, que je produis encore sur la Scène ; je seray obligé de luy faire icy souvent joüer son rôle : c'est un monstre qui n'a aucunne bonne qualité pour contre-balancer ses vices : c'est un malade qui n'a de vigueur qu'autant que luy en donne l'amour du plaisir & de la débauche. A quoy luy servent donc cès grands équipages, cès grandes allées couvèrtes, cès forêts immenses où il se fait promener ; cès beaux jardins & toutes cès magnifiques maisons qu'il a près du Palais ? Un mèchant homme, un adultère, un incèstueux tel que Crispin, qu'on surprit avec une Vèstale, qu'il èxposoit ainsy à être entèrrée toute vive, peut-il être heureux ? Mais ce ne sont-là que des bagatèlles : cependant, si tout autre que luy en avoit fait autant, le Censeur luy feroit son procès : car ce que les gens de probité, un Titius, un Séïus eûssent cru indigne d'eux, est assurément le plus bel endroit de la vie de Crispin. Que

Crispinum. Quid agas, cum dira & fœdior omni
Crimine persona est? mullum sex millibus emit
Æquantem sanè paribus sestertia libris,
Ut perhibent, qui de magnis majora loquuntur.
Consilium laudo artificis, si munere tanto
Præcipuam in tabulis ceram senis abstulit orbi.
Est ratio ulterior, magnæ si misit amicæ,
Quæ vehitur clauso latis specularibus antro.
Nil tale exspectes: emit sibi. Multa videmus
Quæ miser & frugi non fecit Apicius. Hoc tu
Succinctus patriâ quondam Crispine papyro?
Hoc pretium squammæ? potuit fortasse minoris
Piscator, quam piscis emi. Provincia tanti
Vendit agros: sed majores Apulia vendit.
Quales tunc epulas ipsum glutisse putemus
Induperatorem: cum tot sestertia, partem
Exiguam, & modicæ sumptam de margine cœnæ

faire ? quel remède ? quand la personne est plus infâme & plus éxécrable que tout ce qu'on peut s'imaginer de crimes ? Il achètte un barbau deux cens écus : au rapport de ceux qui éxagèrent & outrent toujours les choses, ce barbau pèse tout autant que l'argent qu'il en donne. Encor, s'il en régaloit quèlque vieillard opulent, veuf & sans enfans pour être son principal héritier; s'il l'achetoit dans la veüe d'en faire présent à quelque femme de qualité de ses amies, à une de cès Dames portées dans une profonde litière où elles se laissent entre-voir à la faveur des bèlles glaces qui la ferment; je loüerois ses artifices & son dessein; mais il est bien éloigné d'y penser, il ne songe, en l'achetant, qu'à luy seul. Quelle tempérance! on n'en vit jamais de semblable dans Apîcius ce pauvre homme, ce grand-homme de bien. Est-il possible, Crispin, Toy que j'ay veû vétu d'un gros canevas d'Egypte, que tu en sois venu là ? Un barbau, deux cens écus ! Et le pêcheur auroit peut-être moins couté que ce poisson ! Il y a de bèlles tèrres hors de l'Italie, qui ne valent pas plus; & les plus bèlles ne se vendent pas davantage dans la Poüille.

Quèls fèstins ne faisoit donc pas Domitien ? puisque son affranchi, son bouf-

Purpureus magni ructaret scurra Palati,
Jam princeps equitum, magnâ qui voce solebat
Vendere municipes fractâ de merce siluros?
Incipe Calliope, licet híc considere. Non est
Cantandum, res vera agitur: narrate puellæ
Pierides: prosit mihi vos dixisse puellas.
Cum jam semianimum laceraret Flavius orbem
Ultimus, & calvo serviret Roma Neroni;
Incidit Hadriaci spatium admirabile rhombi
Ante Domum Veneris, quam Dorica sustinet
Ancon,
Implevítque sinus, neque enim minor hæserat
illis,
Quos operit glacies Mæotica, ruptáque tandem
Solibus effundit torpentis ad ostia Ponti
Desidia tardos, & longo frigore pingues.
Destinat hoc monstrum cymbæ, liníque magister

son, qui autrefois crioit & vendoit par la ville de mèchans petits poissons, maintenant couvèrt de pourpre, & Colonel Général de la Cavalerie, dévore chez soy de cès gros poissons, qui, quoique d'un prix éxcèssif, ne sont rien en comparaison de ceux qu'on servoit à la table de cet Empereur.

Faisons icy une pause, Calliope, & puis recommençons. Il ne s'agit pas d'une fiction, mais d'un fait constant & véritable. Aidez-moy, jeunes Muses, à le raconter : le titre de jeunèsse dont je vous honnôre, mérite bien que vous m'inspiriez. Dans le tems que le dèrnier de la race des Flaviens achevoit par ses cruautez de désoler l'Univers ; & que Rome gémissoit sous la tyrannie de ce Néron le Chauve : un Turbot d'une grandeur énorme, fut pris dans la mer Adriatique, vis-à-vis le Temple que les Grècs, en bâtissant Ancône, élevérent à Vénus. Il ètoit d'une largeur si prodigieuse, qu'il remplissoit tout le filèt ; & les Palus Méotides qui en nourrissent & en engraissent de si monstrueux sous leurs glaces le long de l'hivèr, n'en jèttent point dans le Pont-Euxin de si gros ni de si pesans, quand cès glaces viennent à se fondre. Le Pêcheur qui avoit

Pontifici summo; quis enim proponere talem,
Aut emere auderet? cum plena & littora multo
Delatore forent: dispersi protinus algæ
Inquisitores agerent cum remige nudo,
Non dubitaturi fugitivum dicere piscem,
Depastúmque diu vivaria Cæsaris, inde
Elapsum, veterem ad dominum debere reverti;
Si quid Palphurio, si credimus Armillato,
Quidquid conspicuum, pulchrúmque ex æquore toto est,
Res fisci est, ubicunque natat. Donabitur ergo,
Ne pereat, jam letifero cedente pruinis
Autumno, jam quartanam sperantibus ægris.
Stridebat deformis hiems, prædámque recentem
Servabat: tamen hic properat, velut urgeat Auster;
Utque lacus suberant, ubi quanquam diruta servat
Ignem Trojanum, & Vestem colit alba minorem;

pris ce monstre, le déstine à l'Empereur; car qui eût osé le mettre en vente, ou l'acheter? on ne voyoit que délateurs sur le rivage; & les gens commis pour garder cès côtes eussent d'abord intenté procès à ce pauvre Pêcheur: Ce poisson, auroient-ils dit sans hésiter, s'est échappé des viviérs de César; il y a fort longtems qu'on l'y nourrit; & il doit retourner à son ancien maître; cela est clair, si l'on en croit les Jurisconsultes Palphûrius & Armillâtus; & tout ce qu'il y a de rare & de beau dans la mer, en quèlque endroit que ce soit, appartient au fisc: Il faût donc vîte l'y porter, de peur qu'il ne se gâte, dit le Pêcheur. Remarquez que l'Automne finissoit, & que c'ètoit dans le tems que les malades s'attendent à la fièvre quarte: l'hiver faisoit déja sentir ses rigueurs; & ce poisson, qui ne venoit que d'être pris, pouvoit se conserver: cependant on se prèsse de le porter, comme si l'on eût été dans les grandes chaleurs: Et ayant passé le lac qui baigne les murs de la ville d'Albe, où l'on honnore la jeune Vèsta; & où se garde encor dans un Temple prèsque ruiné, le feu sacré des Troyens; ils entrérent dans la ville, où la foule du Peuple qui venoit admirer ce poisson, les empècha quelque tems d'a-

Obstitit intranti miratrix turba parumper ;
Ut cessit, facili patuerunt cardine valvæ.
Exclusi exspectant admissa obsonia patres.
Itur ad Atriden : tunc Picens : accipe, dixit,
Privatis majora focis, genialis agatur
Iste dies, propera stomachum laxare saginis,
Et tua servatum consume in sæcula rhombum.
Ipse capi voluit. Quid apertius ? & tamen illi
Surgebant cristæ. Nihil est quod credere de se
Non possit, cum laudatur Diis æqua potestas.
Sed deerat pisci patinæ mensura : vocantur
Ergo in concilium proceres, quos oderat ille,
In quorum facie miseræ magnæque sedebat
Pallor amicitiæ. Primus, clamante Liburno,
Currite, jam sedit, raptâ properabat abollâ
Pegasus, attonitæ positus modo villicus urbi.

vancer : ensuite on se retire pour les laisser passer : on ouvre les portes du Palais : les Sénateurs voyent entrer le Pêcheur avec son poisson, tandis qu'on leur en refuse l'entrée. Il aborde l'Empereur, en luy disant : Grand Prince, agréez ce beau poisson, il est d'un trop grand prix pour la table d'un particulier ; passez tout le jour dans la joye ; dégagez promptement votre éstomac, pour faire place à ce turbot ; les Déstins vous le réservoient, & il est venu luy-même se faire prendre exprès. Quèlle flaterie plus grossière ! cependant on la goûte, on la reçoit avec plaisir. Il n'est point de loüanges qu'on ne reçoive volontiers, & qu'on ne croye mériter, quand on est revétu d'un pouvoir semblable à celuy des Dieux. L'affaire ètoit de trouver un vâse assez grand pour ce poisson. Pour cela l'Empereur fait assembler son Conseil, qu'il n'aimoit point au rèste : aussi, la pâleur ètoit peinte sur le visage de ceux qui le composoient : triste éffèt de la grande & funèste confiance que ce Prince leur marquoit ! L'Huissier n'eut pas plutôt dit à haute voix : *Hâtez-vous, l'Empereur attend*, que Pégasus prend sa robe avec précipitation, & accourt le premier : il venoit d'être déclaré Fermier de Rome, car alors le Préfèt de cètte

An-ne aliud tunc præfecti? quorum optimus atque
Interpres legum sanctissimus: omnia quanquam
Temporibus diris tractanda putabat inermi
Justitia. Venit & Crispi jucunda senectus,
Cujus erant mores qualis facundia, mite
Ingenium: maria, ac terras, populósque regenti
Quis comes utilior, si clade, & peste sub illâ,
Sævitiam damnare, & honestum afferre liceret
Consilium? sed quid violentius aure tyranni?
Cum quo de pluviis, aut æstibus, aut nimboso
Vere locuturi fatum pendebat amici.
Ille igitur nunquam direxit brachia contra
Torrentem, nec civis erat, qui libera posset
Verba animi proferre, & vitam impendere vero:
Sic multas hiemes, atque octogesima vidit
Solstitia, his armis, illâ quoque tutus in aulâ,

Ville éffrayée, n'en ètoit éffectivement que le Fermier. Pégasus ètoit un homme d'une grande probité, un Juge fort intègre; mais à cause que les tems ètoient durs & fâcheux, il croyoit qu'il ètoit à propos d'amollir quelquefois dans l'administration de la Justice. Crispus, cet agréable vieillard, parut ensuite: ses mœurs & ses manières ètoient aussi aisées que son éloquence: c'ètoit un ésprit éxtremement doux: le Maître du Monde pouvoit-il trouver un meilleur confident, s'il eut été permis sous cètte pèste & ce fleau du genre humain, de condamner la cruauté, & de conseiller en homme de bien & d'honneur? mais quoy, il n'y avoit rien de si difficile & de si délicat que de s'entretenir avec ce Tyran: souvent on couroit risque de sa fortune & de sa vie, en luy parlant de la pluye ou du beau tems, si par malheur cela ne luy plaisoit pas. Ainsi Crispus ne prit point le party de s'opposer au torrent: Il ne se trouvoit alors personne assez attaché à sa patrie pour dire librement ce qu'il pensoit, & pour sacrifier sa vie à la vérité. Crispus par ses manières coula jusqu'à quatre-vingts ans; &, sans autres armes que la complaisance, trouva de la sureté dans une Cour si orageuse,

Proximus ejusdem properabat Acilius ævi
Cum juvene indigno, quem mors tam sæva maneret,
Et domini gladiis tam festinata: sed olim
Prodigio par est in nobilitate senectus.
Unde fit, ut malim fraterculus esse gigantum.
Profuit ergo nihil misero, quod cominus ursos
Figebat Numidas, Albanâ nudus arenâ
Venator. Quis enim jam non intelligat artes
Patricias? quis priscum illud miretur acumen
Brute tuum? facile est barbato imponere regi.
Nec melior vultu quamvis ignobilis ibat
Rubrius, offensæ veteris reus, atque tacendæ:
Et tamen improbior Satyram scribente cinædo.
Montani quoque venter adest abdomine tardus.

Acîlius ètoit de même âge, & tâchoit de le ſuivre, accompagné de ſon fils, qui aſſurément ne méritoit pas la colère de Domitien, ni qu'on avançât ſa mort d'une manière ſi violente : mais dans cès mal-heureux tems, c'ètoit une éſpèce de prodige de voir un homme de naiſſance avancé en âge : Auſſi, eûſſay-je mieux aimé, ſous un tèl règne, être le cadet de quelque miſérable. Cet infortuné jeune homme ne tira donc aucun avantage de ſon adrèſſe à combattre les ours de Numidie au milieu de l'amphitéâtre, n'ayant pour toutes armes qu'un javelot : car, qui ne ſçait pas juſqu'où va la ſoupleſſe des Courtiſans ; Y a-t-il aujourd'huy perſonne, Brûtus, qui ſe laiſſât prendre à votre air niais & ſtupide en apparence ? cela n'ètoit bon qu'au temps de la vieille Cour. Au rèſte Rûbrius, quoyque d'une naiſſance fort baſſe, ne tenoit pas une contenance plus aſſurée que Criſpus & les autres gens de qualité : mais il ſe ſentoit coupable depuis long-tems d'un crime honteux ; & au fond il n'ètoit pas moins hypocrite & moins mèchant-homme que Néron qui ſe déchaînoit contre des deſordres auſquels il s'abandonnoit luy-même tout entièr.

Le gros ventre de Montânus avance

Et matutino ſudans Criſpinus amomo ;
Quantum vix redolent duo funera. Sævior illo
Pompeius tenui jugulos aperire ſuſurro:
Et, qui vulturibus ſervabat viſcera Dacis
Fuſcus, marmoreâ meditatus prælia villâ:
Et cum mortifero prudens Vejento Catullo ;
Qui nunquam viſæ flagrabat amore puellæ,
Grande, & conſpicuum noſtro quoque tempore
monſtrum,
Cæcus, adulator, dirúſque à ponte ſatelles,
Dignus Aricinos qui mendicaret ad axes,
Blandáque devexæ jactaret baſia rhedæ.
Nemo magis rhombum ſtupuit, nam plurima
dixit
In lævum converſus: at illi dextra jacebat
Bellua. Sic pugnas Cilicis laudabat, & ictus,
Et pægma, & pueros inde ad velaria raptos.
Non cedit Vejento, ſed ut fanaticus œſtro

aussi, mais lentement; & Montânus après. Paroît ensuite Crispin dégoutant de plus de parfums qu'il n'en faût pour embaumer deux morts. Pompée, qui par ses rapports artificieux avoit plus de talent que luy, pour faire égorger les gens, s'y rendit avec Fuscus, qui devoit périr un jour dans la guèrre contre les Daces; & qui méditoit ses combats dans sa bèlle maison de campagne. Veïenton le discrèt accompagnoit l'assassin Catule passionné pour une pèrsonne qu'il n'avoit jamais veuë: c'ètoit un homme râre, & un monstre horrible en matière de crimes, même dans notre siècle; il ètoit de plus, aveugle, lâche flatteur, & le détèstable ministre des ordres de son Maître; il méritoit bien d être réduit à gueuser dans les faux-bourgs d'Aricie, & à baiser les rouës de tous les carrosses qui passoient sur la route, pour obtenir quelque sou de ceux qui ètoient dedans. Personne ne se récria plus que cet aveugle, quand le turbot parut: il avoit ce poisson à sa droitte, & il se tournoit à gauche pour en faire l'éloge: il loüoit de cètte sorte les combats des Gladiateurs de Cilicie, les tèrribles coups qu'ils se portoient; les machines & les enfans qu'èlles tenoient suspendus en l'air. Veïenton ne se récria pas moins que luy sur la

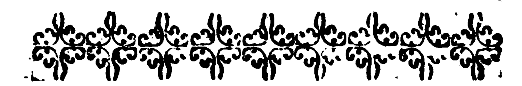
Percussus Bellona tuo divinat. Et ingens
Omen habes, inquit, magni clarique triumphi.
Regem aliquem capies, aut de temone Britanno
Excidet Arviragus, peregrina est bellua, cernis
Erectas in terga sudes? hoc defuit unum
Fabricio, patriam ut rhombi memoraret, & annos.
Quidnam igitur censes? conciditur? absit ab illo
Dedecus hoc, Montanus ait, testa alta paretur,
Quæ tenui muro spatiosum colligat orbem:
Debetur magnus patinæ, subitusque Prometheus.
Argillam, atque rotam citiùs properate: sed ex hoc
Tempore jam Cæsar figuli tua castra sequantur.
Vicit digna viro sententia. Noverat ille
Luxuriam imperii veterem, noctésque Neronis
Jam medias, aliámque famem, cum pulmo Falerno

beauté du turbot ; mais en homme que Bellône inſpiroit, il prononce cet oracle : Voicy, Seigneur, un préſage infaillible pour vous de quèlque grande victoire ; vous ferez quèlque Roy priſonnier de guèrre ; Arvirague ſera ſans doute renverſé de ſon Trône ; cètte bête étrangère en eſt un préſage aſſuré ; voyez-vous ſes nagcoires ? on en prendroit les pointes pour autant de traits hériſſez. Il ne manquoit plus à ce flatteur outré, que de marquer l'âge & le païs de ce turbot, pour en faire une hiſtoire complète. Hé bien, dit l'Empereur, le coupera-t-on par morceaux ; Qu'en penſez-vous ? Ah, Seigneur, s'écrie Montânus, ne luy faiſons pas cet affront. Qu'on faſſe un vâſe de tèrre, ample & profond, dont les bords puiſſent le renfermer : il nous faût trouver un autre Prométhée pour ce chef-d'œuvre. Vîte donc, de l'argile, une roüe : Céſar, ordonnez dès-à-préſent que des potiers ſuivent toujours l'armée. Cet avis digne de celuy qui l'ouvrit, fut ſuivi des autres. Auſſi, Montânus ſçavoit trop bien la ſomptuoſité des fèſtins de la vieille Cour ; il n'avoit pas oublié le luxe de cès grands repas de Néron qui duroient juſqu'à minuict : il ſçavoit l'art de faire renaître l'appétit & la ſoif, lors

Arderet. Nulli major fuit usus edendi
Tempestate meâ. Circeis nata forent, an
Lucrinum ad saxum, Rutupinóve edita fundo
Ostrea callebat primo deprendere morsu,
Et semel aspecti litus dicebat echini.
Surgitur, & misso proceres exire jubentur
Concilio, quos Albanam dux magnus in arcem
Traxerat attonitos, & festinare coactos,
Tanquam de Cattis aliquid, torvísque Sicambris
Dicturus, tanquam diversis partibus orbis
Anxia præcipiti venisset epistola pennâ.
Atque utinam his potiùs nugis tota illa dedisset
Tempora sævitiæ, claras quibus abstulit urbi
Illustrésque animas impune, & vindice nullo.
Sed periit, postquàm cerdonibus esse timendus
Cœperat: hoc nocuit Lamiarum cæde madenti.

même que l'on avoit l'éstomac tout en feu à force d'avoir bu & mangé. Jamais personne de mon tems n'a eu le goût si fin ni si délicat : au premier coup de dent il vous disoit sans balancer : Cès huitres-cy viennent du promontoire de Circé : celles-là, du lac Lucrin : cès autres, du cap de Rutupie. Dès qu'il voyoit un hérisson de mer, il connoissoit où il avoit été pêché.

Là-dessus on se lève ; on renvoye chacun chez soy les Sénateurs qu'on avoit mandez au Château d'Albe, surpris d'un ordre si impréveû, & aussi prèssant, que si l'Empereur eût eû à leur proposer une guèrre contre les Cattes ou les Sicambres : comme si on l'eût précipitament informé de divèrs endroits du Monde, de quelque fâcheuse affaire. Hélas ! que ne passoit-il à cès bagatèlles tout le tems qu'il sacrifioit à sa cruauté ; faisant périr impunément & sans résistance tant de grands-hommes utiles à l'Etat. Mais il périt luy-même, pour s'être rendu tèrrible à des misérables : il n'y eut que cela seul qui causa sa pèrte ; quoyqu'il eût les mains encor toutes sanglantes du meurtre des plus illustres familles.



SATYRA V.

SI te propositi nondum pudet, atque eadem est mens,

Ut bona summa putes, alienâ vivere quadrâ;

Si potes illa pati, quæ nec Sarmentus iniquas

Cæsaris ad mensas, nec vilis Galba tulisset;

Quamvis jurato metuam tibi credere testi.

Ventre nihil novi frugalius. Hoc tamen ipsum

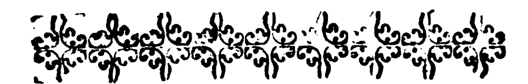
Defecisse puta, quod inani sufficit alvo:

Nulla crepido vacat? nusquam pons, & tegetis pars

Dimidiâ brevior? tanti-ne injuria cœnæ?

Tam jejuna fames? cum possis honestiús illic

SATYRE



SATYRE V.

QUOY donc, vous ne rougissez pas encor de la pensée où vous ètes ? Vous pèrsistez à croire que le souverain bonheur est de vivre à la table d'autruy ? Vous pouvez y soutenir les railleries sanglantes qu'un Sarmante, un Galba, quèlque méprisables qu'ils fussent, n'eussent pu supporter eux-mêmes à la table de César, où le mérite ètoit si mal-traité ? Vous avez beau me protèster que vous ètes insensible aux traits les plus piquans ; j'ay de la peine à vous croire. Il faût peu de chose pour appaiser la faim : mais je veux que vous n'ayez pas même dequoy la contenter. N'y a-t-il point dans la ville quèlque coin de ruë, quèlque pont où vous puissiez mendier votre pain ? Ne sçauriez-vous trouver un mèchant morceau de tapisserie, qui du moins vous couvre à demi ? La faim vous prèsse-t-èlle si fort que vous puissiez, pour un repas, vous résoudre à éssuyer tant d'outrages, & de rebuffades ? Il vous seroit bien moins honteux de trembler de froid sur

Et tremere, & sordes farris mordere canini?

Primo fige loco, quod tu decumbere jussus
Mercedem solidam veterum capis officiorum.
Fructus amicitiæ magnæ cibus: imputat hunc rex,
Et quamvis rarum, tamen imputat. Ergo duos post
Si libuit menses, neglectum adhibere clientem,
Tertia de vacuo cessaret culcitra lecto;
Unà simus ait: votorum summa: quid ultra
Quæris? habet Trebius propter quod rumpere somnum
Debeat, & ligulas dimittere, sollicitus ne
Tota salutatrix jam turba peregerit orbem
Sideribus dubiis, aut illo tempore, quo se
Frigida circumagunt pigri sarraca Bootæ.

Qualis cœna tamen? vinum quod succida nolit
Lana pati: de conviva Corybanta videbis.

un Quay, & de n'y manger que du pain dont on nourrit les chiens.

Mèttez-vous donc d'abord dans l'esprit, que l'honneur que vous fait un riche de vous recevoir à sa table, est toute la récompense que vous pouvez attendre de vos longs & assidus services : Oüy tout le fruit de l'amitié des Grands se réduit à un repas : Ils vous comptent cètte grace, quoy qu'ils ne vous la fassent que très-rarement. Si au bout de deux mois, il prend fantaisie à Monsieur de vous offrir une troisième place qui se trouvera vuide ; mangeons ensemble, dit-il, mèttez-vous là, Trébius ; voylà ce que vous demandiez, n'ètes-vous pas au comble de vos vœux ? sans doute Trébius est bien payé par-là de ses soins! Il a eu raison d'interrompre si souvent son sommeil, & de ne se pas donner le tems de se chausser pour courir chez Virron dès le point du jour, ou même en plein minuict, dans l'inquiétude où il est, que les autres Cliens n'ayent déja été lui rendre leurs homages.

Mais encor, quèlle chère fait-on à cet homme si empressé ? On luy sert du vin qui ne seroit pas bon pour préparer des laines à la teinture : de convié qu'il ètoit, il devient un Corybante : on commence par vous querèller : ensuite on en vient

Jurgia proludunt: ſed mox & pocula torques
Saucius, & rubrâ deterges vulnera mappâ,
Inter vos quoties, libertorúmque cohortem
Pugna Saguntinâ fervet commiſſa lagenâ.
Ipſe capillato diffuſum conſule potat,
Calcatámque tenet bellis ſocialibus uvam,
Cardiaco nunquam cyathum miſſurus amico.
Cras bibet Albanis aliquid de montibus, aut de
Setinis, cujus patriam, titulúmque ſenectus
Delevit multâ veteris fuligine teſtæ,
Quale coronati Thraſea, Helvidiúſque bibebant,
Brutorum, & Caſſi natalibus. Ipſe capaces
Heliadum cruſtas, & inæquales beryllos
Virro tenet phialas: tibi non committitur aurum,
Vel ſi quando datur cuſtos affixus ibidem,
Qui numeret gemmas, unguéſque obſervet acutos.
Da veniam, præclara illic laudatur iaſpis.

aux coups; vous ſentant bleſſé, vous jettez votre taſſe à la tête de celuy qui vous a mal-traité, & vous éſſuyez vos playes avec la nappe. En éffet, dites-moy, Paraſite, combien de fois vous & les affranchis, vous ètes-vous battus enſemble à coups de bouteilles? Pendant que le Maître du logis boit de cès vins vieux, faits du tems des guèrres civiles, dont il ne voudroit pas ſeulement envoyer un vèrre à un de ſes amis, quèlques maux de cœur qu'il eut. Le lendemain il boira des vins d'Albe, de Sétin, tout les plus délicats; on les garde depuis ſi long-tems, qu'on ne ſçait plus de quèl tèrroir ils ſont, ni ſous quel conſulat on les a faits; on ne connoît plus rien au cachèt ni à la marque: de cès vins enfin que buvoient Thraſéas & Helvîdius au jour de la naiſſance des Brûtus & de Caſſius. Virron ne boit que dans des couppes d'ambre enrichies de pièrres précieuſes: Pour vous on n'a garde de vous préſenter à boire dans des taſſes d'or; ou ſi l'on vous y en préſente, on mèt là un homme exprès qui vous obſèrve, & qui prend garde à vos mains; on compte tous les diamans: Excuſez, vous dit-on, voylà une pièrre de jaſpe de grand prix: car Virron, comme beaucoup d'autres,

Nam Virro (ut multi) gemmas ad pocula transfert
A digitis, quas in vaginæ fronte solebat
Ponere zelotypo juvenis prælatus Hiarbæ.
Tu Beneventani sutoris nomen habentem
Siccabis calicem nasorum quatuor, ac jam
Quassatum, & rupto poscentem sulfura vitro.
Si stomachus domini fervet vinóque cibóque,
Frigidior Geticis petitur decocta pruinis.
Non eadem vobis poni modo vina querebar:
Vos aliam potatis aquam. Tibi pocula cursor
Getulus dabit, aut nigri manus ossea Mauri,
Et cui per mediam nolis occurrere noctem,
Clivosæ veheris dum per monumenta Latinæ.
Flos Asiæ ante ipsum, prètio majore paratus
Quàm fuit & Tulli census pugnacis, & Anci,
Et, ne te teneam, Romanorum omnia regum
Frivola. Quod cum ita sit, tu Getulum Ganimedem
Respice, cum sities: nescit tot millibus emptus

orne ſes bèlles couppes des rubis qu'il portoit au doigt, & qu'Enée autrefois faiſoit briller à la garde de ſon épée. Mais vous ! vous boirez dans quèlque vilaine taſſe de vèrre à quatre anſes, dont le cordonnier de Bènevent fut l'inventeur ; encor ſera-t-èlle fèlée, & aura-t-èlle beſoin d'être racommodée par endroits.

Si Virron ſe ſent tout en feu de l'éxcès des viandes & du vin ; on luy apporte de l'eau à la glace. Hélas ! je diſois tout à l'heure, que le vin qu'on vous ſèrt ètoit différent de celuy qu'il boit ; l'eau ne l'eſt pas moins que le vin. Un vil éſclave d'Afrique vous la préſente ; ou bien un Maure ſi décharné, que vous le prendriez pour un ſpèctre qui vous éffrayeroit, ſi vous le trouviez la nuict en paſſant par les tombeaux, qui ſont ſur les grands chemins. Et qui vèrſe à boire à Virron ? un des plus beaux éſclaves de l'Aſie ; les revenus de Tullus & d'Ancus n'égalent pas ce qu'il a couté ; diſons mieux, tous les biens de nos Roys ne ſont rien en comparaiſon. Cela ètant, quand vous aurez ſoif, adrèſſez-vous au Ganimède de Gétulie : l'autre a été acheté trop chèr pour s'abaiſſer juſqu'à ſèrvir des gens de votre ſorte : Sa beauté & ſa

Pauperibus miſcere puer : ſed forma , ſed ætas
Digna ſupercilio. Quando ad te pervenit ille ?
Quando vocatus adeſt calidæ, gelidæque miniſter?
Quippe indignatur veteri parere clienti,
Quódque aliquid poſcas , & quod ſe ſtante re-
cumbas.
Maxima quæque domus ſervis eſt plena ſuper-
bis.
Ecce alius quanto porrexit murmure panem,
Vix fractum, ſolidæ jam mucida fruſta farinæ
Quæ genuinum agitent , non admittentia mor-
ſum :
Sed tener & niveus , mollíque ſiligine factus
Servatur domino. Dextram cohibere memento ;
Salva ſit artoptæ reverentia. Finge tamen te
Improbulum, ſupereſt illic qui ponere cogat
Vin tu conſuetis audax conviva caniſtris
Impleri , paníſque tui noviſſe colorem ?
Scilicet hoc fuerat , propter quod ſæpe relictâ
Conjuge , per montem adverſum , gelidáſque
cucurri

jeunèsse luy donnent trop de fièrté. Jamais le voyez-vous vous présenter un vèrre d'eau, quand vous le luy demandez? La seulle pensée d'obéïr à un ancien domèstique, le révolte; & il enrage de vous voir assis, tandis qu'il est debout; & de ce qu'il est obligé de vous sèrvir à table. Toutes les maisons des Grands sont pleines de serviteurs fièrs & glorieux.

Un autre d'un air chagrin, vous rompt un mèchant morceau de pain, qu'il vous apporte en grondant: Ce pain est déja moisi, & si dur, qu'on ne peut le mâcher sans s'ébranler toutes les dents. Cependant on sèrt à Virron du pain frais, blanc comme neige, & de la plus fine fleur de froment; donnez-vous de garde d'y toucher. Respèctez le maître-d'hôtel. Faites néanmoins semblant d'en vouloir prendre; vous trouverez bientôt des gens qui vous forceront de le laisser: vous ètes bien hardi, vous dira-t-on, mangez, s'il vous plaît, de votre pain ordinaire, & connoissez-en la couleur. Est-ce donc là ce régal, vous récriez-vous, pour lequèl je quitte ma famille? Hé quoy, est-ce là ce repas que je vas mendier à si grands frais; franchissant le Mont-Esquilin, & les chemins les plus

Esquilias, fremeret sævâ cum grandine vernus
Juppiter, & multo stillaret penula nimbo?
Aspice quàm longo distendat pectore lancem
Quæ fertur Domino squilla, & quibus undique septa
Asparagis, quâ despiciat convivia caudâ,
Cum venit excelsi manibus sublata ministri.
Sed tibi dimidio constrictus cammarus ovo
Ponitur exiguâ feralis cœna patellâ.
Ipse Venafrano piscem perfundit: at hic, qui
Pallidus offertur misero tibi caulis, olebit
Laternam: illud enim vestris datur alveolis, quod
Canna Micipsarum prorâ subvexit acutâ;
Propter quod Romæ cum Boccare nemo lavatur,
Quod tutos etiam facit à serpentibus atris.
Mullus erit domino, quem misit Corsica, vel quem
Taurominitanæ rupes; quando omne peractum est,
Et jam defecit nostrum mare, dum gula sævit
Retibus assiduis penitus scrutante macello
Proxima, nec patitur Thyrrhenum crescere piscem.

glissans ; essuyant la grêle, le froid & la pluye, dont je suis tout percé ?

Regardez un peu de quelle longueur est ce monstrueux poisson, servi devant Monsieur ; voyez de quelle grosseur sont les aspèrges dont il est environné ; sa queüe est si large qu'il insulte, pour ainsy parler, tous les autres mèts, lors que le maître-d'hôtel marchant d'un grand air, le sert sur table : pour vous, Trébius, contentez-vous de quelque mèchant petit poisson assaisonné d'un jaune d'œuf, qu'on vous servira dans un petit plat à peu près comme on sert les Mânes sur leurs tombeaux. Virron sausse son poisson dans la meilleure huile de Vénafre : & les fades légumes qu'on vous présente, nagent dans de l'huile, dont on se sert pour les lampes : c'est de cètte huile d'Afrique dont se frotte le Maure & le Numide, quand ils entrent dans le bain ; de cètte huile qui en fait desèrter tout le monde, & qui préserve par sa puanteur de la morsure des sèrpents. Virron mange d'un rougèt admirable pêché dans les Isles de Sicile ou de Corfou : car nos côtes ne suffisent déja plus pour fournir des poissons à nos gens de bonne chère : On y pêche si souvent en tous endroits, que l'on ne donne pas le tems aux petits pois-

Instruit ergo focum provincia; sumitur illinc
Quod captator emat Lenas, Aurelia vendat.
Virroni muræna datur, quæ maxima venit
Gurgite de Siculo: nam dum se continet Auster
Dum sedet, & siccat madidas in carcere pennas,
Contemnunt mediam temeraria lina Charybdim.
Vos anguilla manet longæ cognata colubræ,
Aut glacie aspersus maculis Tiberinus, & ipse
Vernula riparum pinguis torrente cloacâ,
Et solitus mediæ cryptam penetrare Suburræ.
Ipsi pauca velim, facilem si præbeat aurem:
Nemo petit, modicis quæ mittebantur amicis
A Senecâ, quæ Piso bonus, quæ Cotta solebat
Largiri. Namque & titulis, & fascibus olim
Major habebatur donandi gloria. Solùm
Poscimus ut cœnes civiliter: hoc face, & esto,

ſons d'y devenir gros. Il faût donc aller chèrcher du poiſſon pour leur table dans les mèrs les plus éloignées ; c'eſt-là qu'on prend celuy que Lénas achètte pour gagner Aurélie qui le revend après. On a grand ſoin d'acheter pour Monſieur Virron les plus bèlles lamproyes qui ſe pêchent dans le Golphe de Mèſſine : car dès que l'air eſt ſerain, & qu'il n'y a point de vent ; il n'eſt point d'écüeil ſi dangereux où les pêcheurs ne jèttent leurs filèts. Vous, Paraſites, attendez-vous à quèlque anguille qui aura tout l'air & la figure d'une couleuvre ; ou bien à quèlque miſérable poiſſon marqueté, pris dans le Tibre, nourri & engraiſſé dans une cloaque, & accoutumé à paſſer dans l'égout le plus vilain & le plus ſale de Rome.

Je n'aurois ſûr tout cela qu'un petit mot à dire à Virron, pour peu qu'il voulut m'écouter. On vous diſpenſe, Monſieur, de faire de cès préſens magnifiques tels qu'un Sénéque, un Cotta, un Piſon, en faiſoient aux moindres de leurs amis : leurs grands employs, leur qualité, les touchoit moins que le plaiſir & la gloire qu'ils trouvoient à donner. Mais du moins, traitez-nous honnêtement, quand vous nous ſouffrez à votre table : uſez-en

Esto, ut nunc multi, dives tibi, pauper amicis.

Anseris ante ipsum magni jecur, anseribus par
Altilis, & flavi dignus ferro Meleagri
Fumat aper. Post hunc raduntur tubera, si ver
Tunc erit, & facient optata tonitrua cœnas
Majores. Tibi habe frumentum, Aledius inquit,
O Lybie; disjunge boves, dum tubera mittas.
Structorem interea, ne qua indignatio desit,
Saltantem spectas, & Chironomonta volanti
Cultello, donec peragat dictata magistri
Omnia. Nec minimo sane discrimine refert
Quo gestu lepores, & quo gallina secetur.

Duceris plantâ, velut ictus ab Hercule Cacus,
Et ponêre foris, si quid tentaveris unquam

de la sorte. Hors de là, soyez, comme mille gens sont aujourd'huy, magnifique pour vous, œconôme pour vos amis, j'y consens.

Mais revenons. On sèrt encor à Virron le foye, & les entrailles d'une oye grosse & grasse, un gros chapon, une hure de sanglier! Celuy que tua Méléagre dans la forêt d'Erymanthe, n'ètoit pas plus monstrueux. On luy sèrt selon la saison de bonnes truffes, pour peu que le Printems, les pluyes & l'Automne orageuse en ayent produit. Afrique, disoit plaisament Alédius, gardes tes bléds pour toy; nen produis plus même, si tu veux, pourvû que tu nous donnes toujours des truffes en quantité.

Or, afin qu'il n'y ait rien qui ne vous cause de l'indignation, considérez cet Ecuyer tranchant, avec quèlle adrèsse & quèlle promptitude il coupe la viande: Voyez combien scrupuleusement il obsèrve tout ce qu'un maître Traiteur luy aura appris sur cela: En èffet l'air & la manière dont on s'y prend pour dépesser un lièvre ou un chapon ne contribuent pas peu à les rendre bons ou mèchans.

De quèlque qualité que vous soyez, ne vous avisez pas de vous plaindre; on vous mèttra dehors, de même qu'Her-

Hiſcere, tanquam habeas tria nomina. Quando
propinat
Virro tibi, ſumítque tuis contacta labellis
Pocula? quis veſtrûm temerarius uſque adeo, quis
Perditus, ut dicat regi, bibe? plurima ſunt, quæ
Non audent homines pertusâ dicere lænâ.
Quadringenta tibi ſi quis deus, aut ſimilis diis
Et melior ſatis donaret homuncio; quantus
Ex nihilo fieres, quantus Virronis amicus!
Da Trebio, pone ad Trebium, vis frater ab iſtis
Ilibus? ô nummi, vobis hunc præſtat honorem,
Vos eſtis fratres. Dominus tamen, & domini rex
Si vis tu fieri, nullus tibi parvulus aulâ
Luſerit Æneas, nec filia dulcior illo.
Jucundum & charum ſterilis facit uxor amicum.
Sed tua nunc Michale pariat licet, & pueros tres
In gremium patris fundat: ſimul ipſe loquaci,
Gaudebit nido, viridem thoraca jubebit

cule traîna Câcus hors de sa cavèrne. Dites-moy un peu; jamais Virron a-t-il bu à votre santé, & aprés vous dans le même vèrre? Hé qui de vous seroit assèz hardi & assèz insolent pour l'en prier? Quand on n'a sur le corps que des habits déchirez & percez, on n'ose s'éxpliquer sur mille choses. Ha! si vous vous trouviez tout d'un coup quarante mille livres de rente; si les Dieux, les Destins, ou un ami plus éfficace que tout cela, vous en faisoit présent; que de rien, vous deviendriez un grand homme! Que vous seriez bien-tôt des intimes amis de Virron! sèrvez Trébius, diroit-il à l'Ecuyer tranchant; présentez-luy ce morceau délicat. Monsieur aimez-vous ce ragoût? Aimables écus, ô! c'est vous qu'on honnore; c'est vous qui ètes le frère & le bon ami de Virron. Après tout, voulez-vous être le maître chez cès grands Seigneurs, & qu'ils vous considèrent fort? N'ayez point d'enfans. La seulle stérilité de votre femme vous rendra Virron le plus fidèle & le plus complaisant de vos amis; & quand même èlle viendroit à vous faire père de trois enfans d'une seulle couche, si vous ètes riche, Virron fera paroître qu'il est ravi de les voir, & de les entendre causer: Si cès petits Parasites le vont voir durant

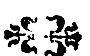
Afferri, minimásque nuces, assémque rogatum,
Ad mensam quoties parasitus venerit infans.
Vilibus ancipites fungi ponentur amicis,
Boletus domino. Sed qualem Claudius edit,
Ante illum uxoris, post quem nil amplius edit.
Virro sibi, & reliquis Virronibus illa jubebit
Poma dari, quorum solo pascaris odore,
Qualia perpetuus Phæacum autumnus habebat,
Credere quæ possis surrepta sororibus Afris.
Tu scabie frueris mali, quod in aggere rodit
Qui tegitur parmâ & galeâ, metuénsque flagelli
Discit ab hirsuto jaculum torquere Capellâ.
Forsitan impensæ Virronem parcere credas?
Hoc agit, ut doleas. Nam quæ comœdia, mimus
Quis melior plorante gulâ? ergo omnia fiunt,
Si nescis, ut per lachrymas effundere bilem
Cogaris, pressóque diu stridere molari.

son dîner ; il leur fera apporter de petites robes bien jolies ; il leur donnera des noisettes, & de l'argent, s'ils en demandent.

Enfin on sèrt à Trébius des champignons fort sujèts à caution ; & à Virron des mousserons ! Jamais Claudius n'en mangea de meilleurs, éxcepté celuy qu'Agrippine luy présenta, après lequèl il ne mangea plus rien. Pour le déssèrt Virron se fait servir à luy & à tous les autres Virrons, des fruits si beaux, qu'on diroit qu'ils ont été cüeillis dans les jardins d'Alcinoüs, ou qu'on les a dérobez aux Hèspérides ; mais vous n'en aurez que l'odeur ; & l'on ne vous sèrvira que de mèchantes pommes, tèlles qu'en mange le soldat, lors qu'il apprend à faire l'éxèrcice des armes, sous la conduite de quelque Sèrgent sévère & rigoureux.

Vous croyez peut-être que Virron n'en use ainsy à votre égard, que par épargne ? point du tout. Ce n'est que pour vous mortifier; car, quèlle Comédie pour luy ! Le plus habile Farceur fait-il rien de comparable aux grimaces d'un parasite affamé & mécontent ? Sçachez donc que son dessèin est de vous réduire à verser des larmes de rage & de dépit, sans que vous osiez déssèrrer les dents. Vous vous

Tu tibi liber homo, & regis conviva videris.
Captum te nidore suæ putat ille culinæ.
Nec malè conjectat. Quis enim tam nudus, ut illum
Bis ferat, Hetruscum puero si contigit aurum;
Vel nodus tantùm, & signum de paupere loro?
Spes bene cœnandi vos decipit. Ecce dabit jam
Semesum leporem, atque aliquid de clunibus apri,
Ad nos jam veniet minor altilis. Inde parato
Intactóque omnes & stricto pane tacetis.
Ille sapit, qui te sic utitur. Omnia ferre
Si potes, & debes: pulsandum vertice raso
Præbebis quandoque caput, nec dura timebis
Flagra pati, his epulis, & tali dignus amico.



imaginez être fort libre avec luy, & qu'il va vous traiter comme les autres conviez de ses amis ? Et luy, croit que la seulle fumée de sa cuisine vous attire dans sa maison ; Et il ne se trompe pas. Effèctivement qui est l'honnête homme si misérable qu'il soit, qui puisse deux fois soutenir un pareil traitement ? Le fils d'un affranchi ne pourroit pas s'y résoudre. L'éspèrance d'un bon repas vous séduit. Virron nous va donner, dites-vous, quèlque morceau de levraût, ou de sanglier : quèlque poulet de grain va passer de notre côté. Attendez-vous-y. Est-ce pour cela que vous gardez votre pain sans dire mot, & que vous n'y touchez prèsque pas ? Que je luy sçay bon gré de vous traiter de la sorte, puisque vous ètes assez lâche pour souffrir tant d'indignitez, & pour croire que vous le devez ! je ne désèspère pas de vous voir un jour les cheveux rasez comme à un ésclave ; non, vous ne ferez pas difficulté de vous laisser donner les étrivières : Allez, de tèls amis conviennent à un homme dont les sentimens sont aussi bas que les vôtres.



SATYRA VI.

CREDO pudicitiam Saturno rege moratam
In terris visámque diu, cum frigida parvas
Præberet spelunca domos, ignémque, larémque
Et pecus, & dominos communi clauderet umbrâ:
Sylvestrem montana torum cum sterueret uxor
Frondibus, & culmo, vicinarúmque ferarum
Pellibus: haud similis tibi Cynthia, nec tibi, cujus
Turbavit nitidos extinctus passer ocellos:
Sed potanda ferens infantibus ubera magnis,
Et sæpe horridior glandem ructante marito.
Quippe aliter tunc orbe novo, cœlóque recenti
Vivebant homines, qui rupto robore nati,

SATYRE VI.

OUY, je veux croire que la pudicité a demeuré un tems assez considérable sur la Terre ; mais ce n'est que sous le règne de Saturne qu'on l'y a veüe; Lorsque les hommes n'avoient pour demeure que quèlque cavèrne, où ils logeoient tous avec leur famille, leurs Dieux & leurs troupeaux : leurs matelâs ètoient des feüilles & de la paille ; leurs couvèrtures, des peaux; leurs femmes endurcies au travail leur accommodoient tout cela en forme de lict. Cès femmes ne vous ressembloient pas, Cynthie, non plus qu'à vous, Lèsbie, qui pleurez la mort d'un perroquèt : èlles présentoient une mammèlle pleine & abondante à leurs enfans déja puissans & vigoureux dès leur naissance : èlles avoient dans leur visage quelque chose de plus hideux que leurs maris qui vivoient dans les Bois, & ne mangeoient que du gland. C'est qu'alors le Monde ne faisoit que de naître, & les hommes y réspiroient un air tout nouveau ; ils se ressentoient de

Compositíque luto nullos habuêre parentes.
Multa pudicitiæ veteris vestigia forsan,
Aut aliqua extiterant & sub Jove, sed Jove nondum
Barbato, nondum Græcis jurare paratis
Per caput alterius, cum furem nemo timeret
Caulibus, aut pomis, & aperto viveret horto.
Paulatim deinde ad superos Astræa recessit
Hac comite, atque duæ pariter fugêre sorores:
Antiquum & vetus est, alienum, Posthume, lectum
Concutere, atque sacri Genium contemnere fulcri.
Omne aliud crimen mox ferrea protulit ætas:
Viderunt primos argentea sæcula mœchos.
Conventum tamen, & pactum, & sponsalia, nostrâ
Tempestate paras: jámque à tonsore magistro
Pecteris, & digito pignus fortasse dedisti.
Certè sanus eras. Uxorem, Posthume, ducis?
la

la groſſièreté du limon dont ils avoient été formez, & de la dureté des arbres d'où ils ètoient ſortis; n'ayant point eu de pères, dont ils ſuiviſſent le mauvais éxemple. Je veux qu'il reſtât pluſieurs traces de cètte première innocence, ou du moins quèlques-unes ſous le règne même de Jupiter; je dis de ce Jupiter, trop jeune pour être adultère. Les Grecs ne ſçavoient alors ce que c'ètoit que de ſe parjurer en attèſtant les Dieux & les hommes: on ne craignoit point les larrons; les jardins étoient ouvèrts de tous côtez, & on ne les pilloit point. Mais la pudeur & l'équité, cès deux ſœurs inſéparables, s'ètant retirées enſemble dans les Cieux, diſparûrent pour toujours de deſſus la Tèrre. Non Poſthume, ſoüiller le lict d'autruy, mépriſer les loix les plus ſacrées du mariage, n'eſt pas un crime nouveau. L'adultère commença dans le ſecond âge; & toutes autres ſortes de crimes le ſuivirent auſſi-tôt dans le ſiècle de fèr. Cependant, chèr ami, vous ſongez à vous marier; vous en avez paſſé le contract; vous ètes fiancé; vous vous faites peigner & poudrer chez le Baigneur: Hélas, peut-être êtes-vous déja engagé! Mais il me ſemble que vous ètiez ſage. Eſt-il bien vray que vous preniez une femme? Quèl-

Dic quâ Tisiphone? quibus exagitare colubris?
Ferre potes dominam salvis tot restibus ullam?
Cum pateant altæ caligantésque fenestræ?
Cum tibi vicinum se præbeat Æmilius pons?
Sed placet Ursidio lex Julia: tollere dulcem
Cogitat hæredem, cariturus turture magno,
Mullorúmque jubis, & captatore macello.
Quid fieri non posse putes, si jungitur ulla
Ursidio? si mœchorum notissimus olim
Stulta maritali jam porrigit ora capistro;
Quem toties texit perituri cista Latini?
Quid? quòd & antiquis uxor de moribus illi
Quæritur: o medici mediam pertundite venam.
Delicias hominis! Tarpeïum limen adora
Pronus, & auratam Junoni cæde juvencam,
Si tibi contigerit capitis matrona pudici.

le furie, quèl démon vous possède? Quoy, tandis qu'il y a tant de cordes à Rome pour se pendre; qu'il ne tient qu'à vous de vous jetter par les fenêtres, ou dans la rivière (car èlle passe à votre porte) vous pouvez vous résoudre à vous rendre ésclave d'une femme?

Mais Ursidius est bien aise de garder la loy qui déffend le célibat; il veut avoir des enfans qui soient ses héritiers; il veut bien renoncer à tous les présens de gibier & de poisson qu'on a coutume de faire à ceux qui ne se marient point.

Si Ursidius, le plus grand débauché qui fut jamais, est assez bête pour se marier, je ne vois rien après cela d'impossible; luy, dont Latînus a tant de fois représenté la burlèsque avanture sur nos Théâtres. Ce que je trouve admirable, est qu'il veut qu'on luy chèrche une honnête femme, aussi irrépréhensible que nos plus anciènnes Matrônes. O l'éxtravagant! qu'on le seigne vîte; il a perdu l'ésprit. Si votre bonne fortune vous fait présent d'une femme vertueuse; prosterné aux piéds des autèls, rendez-en graces aux Dieux, & pénétré de reconnoissance, faites de magnifiques sacrifices à Junon. Ah! qu'on en trouve peu qui méritent d'approcher des autèls de

Paucæ adeo Cereris vittas contingere dignæ,
Quarum non timeat pater oscula! necte coronam
Postibus, & densos per limina tende corymbos.
Nobilis Euryalum mirmillonem exprimet infans.
Nupta Senatori comitata est Hippia Ludium
Ad Pharon & Nilum, famosáque mœnia Lagi,
Prodigia & mores urbis damnante Canopo.
Immemor illa domus, & conjugis, atque sororis,
Nil patriæ indulsit: plorantésque improba natos,
Utque magis stupeas, ludos paridémque reliquit.
Sed quanquam in magnis opibus, plumâque paternâ
Et segmentatis dormisset parvula cunis,
Contempsit pelagus: famam contempserat olim,
Cujus apud molles minima est jactura cathedras.
Tyrrhenos igitur fluctus, latéque sonantem
Pertulit Ionium constanti pectore, quamvis

Cérès ! qu'il y en a peu dont les pères n'ayent un juste sujet de se défier ! Lentulus, garnissez votre porte d'une couronne de fleurs, & de branches de lièrre ; il vous est né un fils qui ressemble parfaitement au fameux Gladiateur Euryale.

Hippia avoit épousé un Magistrat ; èlle le quitte pour suivre un Gladiateur en Egypte, jusques dans l'Isle de Pharos, & dans cès tèrres que le Nil arrose : Alèxandrie & Canope même, quelque débordées qu'èlles fussent, ne laissérent pas d'être éffrayées des monstrueux déréglements de Rome. En éffet, cètte impudique oublie sa famille, son mari, sa patrie ; regarde sans s'émouvoir ses enfans fondans en larmes ; &, ce qui est de plus surprenant, se prive pour jamais des spèctacles & de la Comédie. Qui croiroit qu'une femme accoutumée à vivre délicatement, élevée dans la mollèsse & dans l'opulence, s'éxpôse sans crainte à la fureur de la mèr & des tempêtes ? Elle sacrifie sa vie à sa passion ; cela n'est pourtant pas surprenant, n'y avoit-èlle pas déja sacrifié son honneur ? non ce n'est pas une affaire pour les femmes de son rang, nourries comme èlle au milieu des plaisirs. La voylà donc embarquée ; èlle en-

Mutandum toties esset mare. Justa pericli
Si ratio est, & honesta, timent, pavidóque gelantur
Pectore, nec tremulis possunt insistere plantis,
Fortem animum præstant rebus, quas turpiter audent.
Si jubeat conjux, durum est conscendere navim:
Tunc sentina gravis, tunc summus vertitur aër.
Quæ mœchum sequitur, stomacho valet. Illa maritum
Convomit: hæc inter nautas & prandet, & errat
Per puppim, & duros gaudet tractare rudentes.
Quâ tamen exarsit formâ? quâ capta juventa est
Hippia? quid vidit, propter quod Ludia dici
Sustinuit? nam Sergiolus jam radere guttur
Cœperat, & secto requiem sperare lacerto.
Præterea multa in facie deformia, sicut

tend ſans frémir le bruit éffroyable des flots, & demeure toujours intrépide, quoy qu'èlle eut tant de mèrs orageuſes à travèrſer. Hélas, s'il falloit s'éxpoſer à cès dangers pour quèlque ſujèt honnête & raiſonnable, de quèlle frayeur ne ſe ſentiroient-èlles pas ſaiſies? leur cœur ſe trouveroit glacé, & leurs jambes n'auroient plus aſſez de force pour les ſoutenir. Plus ce qu'èlles entreprènnent eſt infâme, plus èlles ont de courage & d'intrépidité pour l'éxécuter. Qu'un mari leur ordonne de ſe mèttre ſur mèr, que de prétèxtes pour s'en diſpenſer! Le mouvement du vaiſſeau leur eſt inſupportable; la tempête commence à ſe former: cèlle qui ſuit ſon amant eſt à l'épreuve du mal de mèr; & la ſeule préſence du mari cauſe à l'autre ſes maux de cœur: celle-là ne fait pas difficulté de dîner avec les matelots, de courir ſur la pouppe, de monter aux cordages, & aux câbles. Qu'eſt-ce donc qu'Hippia pouvoit trouver de ſi charmant dans ce petit mignon? ètoit-ce ſa jeuneſſe? ſa beauté? qu'y a-t-èlle remarqué qui fut capable de luy faire dévorer le chagrin d'être appellée la femme d'un Gladiateur? aſſurément Sèrgius avoit tout l'air d'un barbon; il avoit pèrdu un bras à la bataille: de plus il ètoit

Attritus galeâ, mediiſque in naribus ingens
Gibbus, & acre malum ſemper ſtillantis ocelli:
Sed gladiator erat; facit hoc illos Hyacinthos;
Hoc pueris, patriæque, hoc prætulit illa ſorori,
Atque viro: ferrum eſt, quod amant. Hic Sergius idem
Acceptâ rude cœpiſſet Vejento videri.
Quid privata domus, quid fecerit Hippia, curas?
Reſpice rivales divorum; Claudius, audi,
Quæ tulerit. Dormire virum cum ſenſerat uxor;
Auſa Palatino tegetem præferre cubili,
Sumere nocturnos meretrix Auguſta cucullos;
Linquebat, comite ancillâ non amplius unâ.
Optima ſed quare Ceſennia teſte marito?
Bis quingenta dedit, tanti vocat ille pudicam.
Nec Veneris pharetris macereſt, aut lampade fervet;

Extrèmement laid ; car outre que ſon caſque luy avoit tout uſé le front, une groſſe loupe luy pendoit au bout du nez ; & une certaine humeur âcre luy diſtiloit ſans cèſſe de l'œil : mais, que voulez-vous ? il ètoit Gladiateur ; rien ne rend un homme plus beau ! c'eſt ce qui le luy fit préférer à ſon mari, & à ce qu'èlle devoit avoir de plus chér au monde. Une épée au côté a de grands attraits pour les Dames ! Oüy, Sèrgius renonçant à ſon mètier eut été auſſi peu conſidéré que Veïenton. Etes-vous ſurpris de la conduite d'Hippia, de la femme d'un particulier ? Voyez les rivaux de nos Dieux ? ne ſçavez-vous pas comment Claudïus fut traité par Meſſaline ? Cette illuſtre proſtituée ne s'apercevoit pas plus-tôt, que ſon mari dormoit profondément, qu'èlle ſortoit de ſon ſupèrbe lict, & paſſoit impudament, en habit déguiſé, ſuivie d'une ſeule éſclave, dans ces lieux qu'on ne nomme point.

Pour Céſennie, c'eſt une honnête femme. Surquoy fondé ? Son mary le dit. Il eſt payé pour cela, èlle luy a apporté cent mil écus en mariage ? N'eſt-çe pas avoir acheté aſſèz chèr le beau titre qu'il luy donne ? Ce n'eſt ni Vénus, ni Cupidon qui allument la paſſion qu'il a pour

Inde faces ardent, veniunt à dote sagittæ.
Libertas emitur: coram licet innuat, atque
Rescribat, vidua est locuples, quæ nupsit avaro.
Cur desiderio Bìbulæ Sertorius ardet?
Si verum excutias, facies, non uxor, amatur.
Tres rugæ subeant, & se cutis arida laxet,
Fiant obscuri dentes, oculíque minores;
Collige sarcinulas, dicet libertus, & exi:
Jam gravis es nobis, & sæpe emungeris, exi
Ocyus, & propera; sicco venit altera naso.
Interea calet, & regnat, poscítque maritum
Pastores, & ovem Canusinam, ulmósque Falernas.
Quantulùm in hoc? pueros omnes, ergastula tota,
Quódque domi non est, & habet vicinus, ematur.

èlle; il en a reçû une grosse dot; ce sont-là les beaux feux qui le consument; voylà les flèches qui le blèssent. C'est à ce prix qu'èlle achètte la libèrté de tout faire: qu'en présence de son mari, èlle fasse les doux yeux à son amant; qu'èlle luy donne des rendez-vous, qu'èlle réponde à ses billèts; èlle le peut en toute fureté: une femme riche qui épouse un avâre, joüit de tout les priviléges d'une veuve.

Mais d'où vient ce prodigieux attachement que Sèrtorius a pour Bibula? Ce n'est pas èlle qu'il aime; ce n'est que sa beauté. Rien n'est plus vray; que Bibula commence à être ridée; que son visage se flétrisse; que ses dents pèrdent leur blancheur; que ses yeux s'appetissent. Madame, luy vient dire un affranchi; faites votre paquèt, & retirez-vous; vous ne plaisez plus à Monsieur: vous vous mouchez à toute heure: Sortez vîte d'icy, vous di-je, & dépéchez-vous; en voicy une qui n'est pas si dégoutante. Cependant tant que Bibula est jeune & bèlle, èlle est la maîtresse absoluë dans le logis. Monsieur, dit-èlle à son mari, je veux avoir tant de troupeaux dans la Calabre; tant de vignobles à Falèrne: ce n'est rien que tout cela: je veux un grand nombre d'ésclaves; qu'on m'achètte incèssament

Mense quidem brumæ, cum jam mercator Iason.
Clausus, & armatis obstat casa candida nautis.
Grandia tolluntur crystallina, maxima rursus
Myrrhina, deindè adamas notissimus, & Berenices
In digito factus pretiosior; hunc dedit olim
Barbarus incestæ, dedit hunc Agrippa sorori,
Observant ubi festa mero pede sabbata reges,
Et vetus indulget senibus clementia porcis.
Nullá-ne de tantis gregibus tibi digna videtur?
Sit formosa, decens, dives, fœcunda, vetustos
Porticibus disponat avos, intactior omni
Crinibus effusis bellum dirimente Sabinâ;
Rara avis in terris, nigróque simillima cygno;

tout ce qui me manque icy, & tout ce qui m'accommode chez nos voisins.

Voyez un peu ! dans les plus grandes rigueurs de l'hiver ! dans le tems même que les Joüaliers & les Marchands ne peuvent tenir la foire ouvèrte ; & que tout ce qu'il y a de prétendans aux Charges de l'Etat dans le champ de Mars, remplissent & occupent toutes leurs boutiques ! il faût absolument enlever delà pour Madame, les plus grands & les plus beaux vases de cristal, de porcelaine ; & sur tout, ce gros, ce riche diamant dont Bérénice rehaussa le prix en le portant au doigt : Ce diamant que cètte incèstueuse Princèsse reçut de son frère Agrippa dans la Judée, où les Roys même célèbrent le jour du sabat, nuds piéds, comme les autres Juifs ; où, par une ancienne indulgence, on rèspècte les vieux pourceaux jusqu'à les laisser mourir de leur mort naturelle.

Est-il donc possible que de tant de femmes qu'il y a au monde, pas une ne soit digne de votre choix ? Je veux qu'il y en ait de raisonnables, de qualité, riches, bien-faittes, bèlles, plus chastes que cès illustres Sabines qui se jettèrent les cheveux épars entre les deux armées, pour séparer leurs frères & leurs maris si

Quis feret uxorem, cui constant omnia? malo
Malo Venusinam, quàm te, Cornelia, mater
Gracchorum, si cum magnis virtutibus affers
Grande supercilium, & numeras in dote triumphos.
Tolle tuum, precor, Annibalem, victúmque Syphacem
In castris, & cum totâ Carthagine migra.
Parce, precor, Pæan, & tu depone sagittas,
Nil pueri faciunt, ipsam configite matrem,
Amphion clamat: sed Pæan contrahit arcum.
Extulit ergo gregem natorum, ipsúmque parentem,
Dum sibi nobilior Latonæ gente videtur,
Atque eadem scrofâ Niobe fœcundior albâ.
Quæ tanti gravitas? quæ forma, ut se tibi semper
Imputet? hujus enim rari, summíque voluptas

vivement animez les uns contre les autres : Une femme de ce caractère est un oyseau bien râre, c'est un cygne noir. Je veux : di-je, qu'il s'en trouve. Qui pourroit supporter une femme si accomplie? Je préfère, je préfère encore une fois une bonne Bourgeoise à Cornélie même : oüy incomparable mère des Gracques, si, avèc toutes vos rares qualitez, vous me regardez d'un œil méprisant ; si pour dot, vous ne me payez que du récit ennuyeux des beaux faits d'armes & des triomphes de vos ancêtres ; allez, je vous prie, conter ailleurs l'histoire de la défaitte d'Annibal & de Syphax forcé dans son camp ; allez vous promener, vous & toute votre Carthage.

Hélas ! Apollon ; & vous, Diâne, s'écrioit Amphion, suspendez votre courroux ; percez Niobé de vos traits ; mais épargnez ses enfans, ils ne sont pas coupables. Amphion eut beau s'écrier ; Apollon lance ses flèches à coup seûr ; il tuë la mère & les enfans ; le père ensuite se tuë luy-même de désèspoir. Ce fut ainsy que Niobé se piquant d'être plus de qualité que Latône, & se ventant insolament de sa prodigieuse fécondité, pérît avec toute sa race. Et dans le fond, quand une femme vous reproche incés-

Nulla boni, quoties animo corrupta superbo
Plus aloës, quàm mellis habet. Quis deditus autè,
Usque adeo est, ut non illam, quam laudibus effert
Horreat? inque dies septenis oderit horis?
Quædam parva quidem, sed non toleranda maritis.
Nam quid rancidiùs, quàm quod se non putat ulla
Formosam, nisi quæ de Thuscâ Græcula facta est?
De Sulmonensi mera Cecropis? Omnia Græcè
Cum sit turpe magis nostris nescire Latinè.
Hoc sermone pavent, hoc iram, gaudia, curas,
Hoc cuncta effundunt animi secreta. Quid ultra?
Si tibi legitimis pactam, junctámque tabellis
Non es amaturus, ducendi nulla videtur
Causa, nec est quare cœnam, & mustacea perdas,
Si tibi simplicitas uxoria, deditus uni
Est animus, submitte caput cervice paratâ
Ferre jugum: nullam invenies, quæ parcat amanti.
Ardeat ipsa licet, tormentis gaudet amantis,

ment qu'èlle eſt vertueuſe & bèlle ; quèlle éſtime faire de ſa vertu & de ſa beauté ? Cès deux qualitez ſi rares & ſi grandes ne donnent nulle ſatisfaction ; & quand l'orgüeil vient à les gâter, èlles cauſent plus d'amèrtume que de plaiſir. Et où trouver un mari aſſez follement paſſionné, pour ne pas haïr & éviter à toute heure une épouſe, qu'il ne laiſſe pas de vanter par tout ? Deplus, èlle aura des défauts, qui ne ſeront ſi vous voulez que des bagatèlles ; mais enfin un mari ne ſçauroit s'y faire. Par éxemple y a-t-il rien de plus ridicule de voir qu'une femme ſe croye ſans agréement, dès là qu'èlle ne ſçait pas parler Grèc en pèrfèction ? Cependant, il eſt encor plus impèrtinent à èlle de parler mal ſa langue. Nos Dames ſont admirables ! Leurs joyes, leurs chagrins, leurs frayeurs, leurs emportemens, tout cela s'éxprime en grèc : En un mot, èlles diſent en grèc tout ce qu'èlles ſçavent, & ce qu'èlles ne ſçavent pas.

Si vous ne devez point aimer cèlle qui vous eſt accordée, & avèc qui vous avez paſſé contract en bonne forme, pourquoy l'épouſer ? pourquoy faire tant de dépenſe, en fèſtins, en préſens ? ſi vous vous renfermez dans les bornes de la ſimplicité conjugale ; ſi vous vous en

Et ſpoliis. Igitur longè minùs utilis illi
Uxor, quiſquis erit bonus, optandúſque maritus.
Nil unquam invitâ donabis conjuge, vendes
Hac obſtante nihil; nihil, hæc ſi nolit, emetur,
Hæc dabit affectus, ille excludetur amicus
Jam ſenior, cujus barbam tua janua vidit.
Teſtandi cum ſit lenonibus atque laniſtis
Libertas, & juris idem contingat arenæ;
Non unus tibi rivalis dictabitur hæres.
Pone crucem ſervo. Meruit quo crimine ſervus
Supplicium? quis teſtis adeſt? quis detulit? audi,
Nulla unquam de morte hominis cunctatio longa eſt.
O demens! ita ſervus homo eſt? nil fecerit, eſto;
Hoc volo, ſic jubeo, ſit pro ratione voluntas.
Imperat ergo viro: ſed mox hæc regna relinquit,
Permutátque domos, & flammea conterit: inde

tenez à votre choix, attendez-vous à en être ésclave; car, quèlque attachement que votre femme ait pour vous, & vous pour èlle; quèlque sincère que soit sa tendrèsse; èlle se fera un plaisir de vous piller & de vous tourmenter. Par conséquent, un honnête homme, tèl qu'on pourroit le souhaiter pour époux, fera bien mieux de ne se point marier. Vous ne pourrez rien donner, rien acheter, rien vendre sans la pèrmission de Madame; èlle dispofera de votre cœur; èlle vous déffendra de voir le meilleur & le plus ancien de vos amis. Il est étonnant que des gens les plus infâmes, des Gladiateurs & leurs Maîtres d'éscrime, ayent droit de tèster, & que vous ne l'ayez pas! Oüy, votre épouse, sans que vous osiez répliquer, vous dictera plus d'un rival pour votre héritier. Faites-moy pendre cèt ésclave, vous dira-t-èlle. Surquoy fondé? qu'a-t-il fait? qui dépose contre luy? où sont les témoins? Ecoutez, ma femme, quand il s'agit de la mort de qui que ce puisse être, on ne sçauroit trop différer. Mon mari, vous êtes un bon homme, comptez vous un ésclave pour quèlque chose? Hé bien, non, il n'a rien fait: il faût pourtant qu'il soit pendu; je l'ay résolu; je l'ordonne; & la raison,

Avolat, & spreti repetit vestigia lecti.
Ornatas paulò ante fores, pendentia linquit
Vela domus, & adhuc virides in limine ramos;
Sic crescit numerus, sic fiunt octo mariti
Quinque per automnos: titulo res digna sepulchri.
Desperanda tibi salvâ concordia socru:
Illa docet spoliis nudi gaudere mariti.
Scilicet expectas, ut tradat mater honestos,
Aut alios mores quàm quos habet? Utile porrò
Filiolam turpi vetulæ producere turpem.
Nulla ferè causa est, in quâ non fœmina litem
Moverit: accusat Manilia, si rea non est.
Componunt ipsæ per se formántque libellos,
Principium atque locos Celso dictare paratæ,

c'est que je le veux. Vous voyez donc bien qu'èlle est la maîtresse absoluë. Mais èlle ne s'en tient pas là ; èlle dèchire le voile sacré de son premier mariage;èlle va éxèrcer son empire sur un second mari;& puis quittant par une inconstance inoüie ce nouveau mari,èlle revient à vous, quèlque mépris qu'èlle ait fait de votre personne. C'est ainsy qu'èlle change de famille ; cela luy est si ordinaire, que les fleurs mises à sa porte le jour de ses premières noces, se trouvent encor toutes fraîches aux secondes : èlle multiplie sans façon ses époux; & fait si bien qu'èlle en compte jusqu'à huit en cinq ans. Beau sujèt d'Epitaphe pour son tombeau ! Il ne faût pas ésperer d'union ni de paix , tant que votre bèlle mère vivra ; èlle apprendra à sa fille à tout enlever à son mari. Quoy, vous prétendriez qu'une mère dérèglée formât sa fille sur d'autres maximes que sur les siennes ? Sçachez qu'èlle trouve son compte à la livrer à une infâme appareilleuse.

Il ne se juge presque point de procès au Palais , que les femmes n'ayent intenté : n'en fait-on point à Manilie ? èlle vous en fait un. Oüy , les femmes composent un factum, drèssent èlles-mêmes une requête ; èlles seroient prêtes à en dicter des éxordes & des lieux communs à Cèlsus tout habile Avocat qu'il est.

Endromidas Tyrias, & fœmineum ceroma

Quis nescit? aut quis non vidit vulnera pali

Quem cavat assiduis sudibus, scutóque lacessit?

Quem præstare potest mulier galeata pudorem?

Quale decus rerum, si conjugis auctio fiat?

Balteus, & manicæ, & cristæ, crurísque sinistri

Dimidium tegmen? Vel si diversâ movebit

Prælia, tu felix ocreas vendente puellâ.

Hæ sunt, quæ tenui sudant in cyclade, quarum

Delicias & panniculus bombycinus urit.

Aspice, quo fremitu monstratos perferat ictus;

Et quanto galeæ curvetur pondere, quanta

Poplitibus sedeat, quàm denso fascia libro.

Dicite vos neptes Lepidi, cæcí-ve Metelli,

Gurgitis, aut Fabii, quæ Ludia sumpserit unquam

Hos habitus, quando ad palum gemat uxor Asyli?

Autre inconvenient. Ignore-t-on qu'èlles se couvrent de robes de Gladiateurs, qu'èlles se font faire de pourpre; & qu'èlles se frottent d'huile comme eux? Ne les a t-on pas veuës livrer des assaûts à un pieu planté dans le Cirque? l'attaquer, le pèrcer avèc toute l'adrèsse imaginable? Où est la pudeur & la modèstie d'une femme qui a le casque en tête? Mais sur tout, c'est une bèlle chose, lorsqu'on vient à mèttre en vente son baudrier, ses gantelèts, son plumèt, & le rèste de son armure? Et si èlle s'est addonnée à des éxercices moins violens, ne seriez-vous pas bien heureux de voir aussi vendre ses bottes par sa femme de chambre? Cès guèrrieres pourtant étouffent, à les entendre, sous les plus minces étoffes; leur délicatèsse ne peut souffrir un léger habit de soye! voyez avèc quels cris èlles portent à leur adversaire les coups dont un Maître d'éscrime leur à donné des leçons, quèlle est la pesanteur du casque qui les fait courber; avèc quèlle vigueur èlles se soutiennent sur leurs genoux; les gros plis & replis de leurs robes retroussées. Dites-nous, illustres filles des Lépides, des Métèllus, des Fâbius, avez-vous jamais veu une Comédienne habillée en Gladiateur? Ja-

Semper habet lites, alternáque jurgia lectus
In quo nupta jacet: minimùm dormitur in illo.
Tunc gravis illa viro, tunc orbâ tygride pejor;
Cum simulat gemitus occulti conscia facti.
Aut odit pueros, aut fictâ pellice plorat.
Uberibus semper lacrymis, sempérque paratis
In statione suâ, atque expectantibus illam
Quo jubeat manare modo: tu credis amorem;
Tu tibi nunc curruca places, fletúmque labellis
Exorbes. Quæ scripta, & quas lecture tabellas,
Si tibi zelotypæ reserantur scrinia Mœchæ!
Unde hæc monstra tamen, vel quo de fonte requiris?
Præstabat castas humilis fortuna Latinas
Quondam, nec vitiis contingi parva sinebat
Tecta labor, somníque breves, & vellere Thusco
Vexatæ, duræque manus, ac proximus urbi
Annibal, & stantes Collinâ in turre mariti.
Nunc patímur longæ pacis mala: sævior armis
Luxuria incubuit, victúmque ulciscitur orbem.
Nullum crimen abest facinúsque libidinis, ex quo

mais

mais la femme d'Azyle a-t-èlle plus fatigué dans les éxèrcices des athlètes ? La couche nuptiale eſt très ſouvent une ſource de querèlles entre la femme & le mari; on n'y prend qu'un ſommeil inquièt. L'épouſe ſe ſent-èlle coupable d'une infidélité ? Ah ! c'eſt alors qu'èlle pèrſécute vivement ſon mari. Plus enragée qu'une tygrèſſe qui a perdu ſes petits, tantôt èlle maudit ſa fécondité ; tantôt èlle ſe déchaîne contre une rivale imaginaire. Toujours ſes yeux ſont baignez de larmes ; èlle eſt maitrèſſe de les répandre à ſon gré ; au premier commandement èlles coulent en abondance ; le moins crédule y ſeroit trompé ; le mari duppé les prend pour des marques de tendrèſſe ; il s'emprèſſe de les éſſuyer. Qu'il ſe ſaiſiſſe de la caſſètte de ſa pèrfide épouſe ; il y trouvera les preuves incontèſtables de ſa honte, & par là il ſera détrompé de la feinte jalouſie dont ſa femme ſçavoit colorer ſes galenteries.

Mais d'où viennent de ſi monſtrueux deſordres ? En voicy la ſource. Autrefois nos Romaines vivoient ſans ambition, dans une fortune fort médiocre ; cela les rendoit fidèlles & chaſtes : èlles dormoient peu, travailloient beaucoup : èlles ne quittoient prèſque point leur quenoüille, Annibal les tenoit bloquées dans

Paupertas Romana perit. Hinc fluxit ad istos
Et Sybaris colles, hinc & Rhodos, & Miletos,
Atque coronatum & petulans madidúmque Tarentum.
Prima peregrinos obscœna pecunia mores
Intulit, & turpi fregerunt sæcula luxu
Divitiæ molles, quid enim Venus ebria curat?
Grandia quæ mediis jam noctibus ostrea mordet
Cum perfusa mero spumant unguenta Falerno;
Cum bibitur conchâ, cum jam vertigine tectum
Ambulat, & geminis exsurgit mensa lucernis.
Jámque eadem summis pariter, minimísque libido est:
Nec melior, pedibus silicem quæ conterit atrum,
Quàm quæ longorum vehitur cervice Syrorum.
Ut spectet ludos, conducit Ogulnia vestem;
Conducit comites, sellam, cervical, amicas,
Nutricem, & flavam, cui det mandata, puellam.
Hæc tamen argenti superest quodcunque paterni,
Levibus athletis, ac vasa novissima donat.

Rome ; leurs maris en déffendoient les murailles jour & nuict ; le vice n'avoit garde d'en approcher. Mais aujourd'huy, hélas ! une longue paix nous a désolez. Les plaisirs plus redoutables que les armes de nos ennemis, ont vangé l'Univers conquis par notre valeur. Toutes sortes de crimes & de débauches règnent icy, depuis que la pauvreté en est bannie. La dèlicatèsse de Rhodes, de Milèt & des Sybarites, toutes les délices des voluptueux Tarentins, toujours parfumez & couronnez de rôses, sont venües nous inonder. L'usage infâme de l'argent nous a gâtez : le luxe & l'opulence ont répandu la corruption par tout. En éffèt, Vénus prise de vin, quèlle bien-séance se mèt-èlle en peine de garder ? Une femme qui passe les nuicts en bonne chère, qui mêle l'odeur du vin de Falèrne à cèlle de ses parfums, qui boit de grandes rasades des vins les plus forts, où en est-èlle ? Tout tourne, tout se multiplie à ses yeux. L'ésprit de profusion règne également dans les femmes qui sont de qualité, & dans cèlles qui n'en sont pas. Cèlles qui sont réduites à aller à piéd, ne sont pas plus raisonnables sur cet article, que cèlles qui se font porter magnifiquement en litière. Ogulnie ne

Multis res angusta domi est : sed nulla pudorem
Paupertatis habet, nec se metitur ad illum
Quem dedit hæc posuítque modum : tamen utile quid sit
Prospiciunt aliquando viri, frigúsque famémque
Formicâ tandem quidam expavêre magistrâ :
Prodiga non sentit pereuntem fœmina censum,
At velut exhaustâ redivivus pullulet arçâ
Nummus, & è pleno semper tollatur acervo,
Non unquam reputat, quanti sibi gaudia constent.
Si gaudet cantu, radiant testitudine totâ
Sardoniches, crispo numerantur pectine chordæ,
Quo tener Hedymeles operam dedit, hunc tenet, hoc se
Solatur, gratóque indulget basia plectro.

va point aux ſpèctacles, qu'èlle ne loüe une litière, un couſſin, des compagnes, une femme d'honneur, des amies, des ſuivantes à qui èlle puiſſe donner ſes ordres; & par deſſus cela pour animer les jeunes athlètes à mieux combattre dans l'arène, èlle leur fait préſent de tout ce qu'il luy rèſte de patrimoine & de vâſes précieux. Je ſçay qu'il y a des femmes fort peu accommodées; mais pas une d'èlles n'a cet air modèſte qu'inſpire la pauvreté; pas-une ne ſe tient dans les bornes qu'èlle préſcrit. Encor ſe trouve-t-il des maris, qui, tout prodigues qu'ils ſont, ne laiſſent pas de penſer au ménage; inſtruits par la fourmi, ils ſe précautionnent comme èlle, contre la faim, contre le froid: mais une femme diſſipe tout ſon revenu & ne s'en apperçoit ſeulement pas; Et comme ſi les écus devoient revenir dans ſes coffres à meſure qu'èlle les en tire, & qu'èlle y trouvât toujours à prendre à pleines mains; èlle ne fait jamais réflèxion à ce que luy coutent ſes plaiſirs.

Aime-t-èlle la muſique & la ſymphonie? Tout ce qu'èlle achètte d'inſtrumens eſt enrichi de pièrreries; èlle ne ſe ſert d'aucun archèt, qu'il ne ſoit garni de rubans; encor faût-il que ce ſoit celuy-là

Quædam de numero Lamiarum, ac nominis
alti
Cum farre & vino Janum, Vestámque rogabat.
An Capitolinam deberet Pollio quercum
Sperare, & fidibus promittere. Quid faceret plus
Ægrotante viro? medicis quid tristibus erga
Filiolum; Stetit ante aram, nec turpe putavit
Pro citharâ velare caput, dictatáque verba
Ptotulit, ut mos est, & apertâ palluit agnâ.
Dic mihi nunc, quæso, dic, antiquissime Divûm,
Respondes his Jane pater? magna otia cœlo!
Non est, ut video, non est, quod agatur apud
vos.
Hæc de comœdis te consulit, illa tragœdum
Commendare volet, varicosus fiet aruspex.
Sed cantet potiùs, quàm totam pervolet ur-
bem
Audax, & cœtus possit quàm ferre virorum,
Cúmque paludatis ducibus præsente marito

même dont le joli Hédimèle s'est servi ; élle a toujours cet archèt entre les mains; èlle en fait toute sa consolation ; èlle luy donne mille baisers. Une certaine Dame de l'illustre maison des Lamia, fit un jour un sacrifice à Jânus & à la Déèsse Vèsta, pour sçavoir d'eux si Pollion qu'èlle aimoit, pouvoit éspèrer de remporter le prix proposé aux Joüeurs de Luth. En auroit-èlle fait davantage pour son mari malade, ou pour son fils abandonné des Mèdecins ? Elle se présente devant ses autèls, & quoyqu'il ne s'agisse que d'un joüeur d'instrumens, èlle garde scrupuleusement toutes les cérémonies ; èlle ne se fait pas un des-honneur de se voiler ; de proférer, selon la coutume, certaines paroles mystérieuses ; èlle palit à la veüe des entrailles de la victime. Dites-moy, je vous prie, Jânus, le plus ancien des Dieux, répondez-vous à de pareilles demandes ? Si cela est, on à dans le Ciel bien du tems de rèste ; vous avez, à ce que je vois, bien peu de chose à faire, vous autres Dieux. L'une vous consulte sur le succès d'un Farceur ; l'autre vous implore pour un Comédien. Vos devins se tiendront si souvent & si longtems debout, que, s'ils n'y prennent garde, ils en auront les jambes enflées. Hé

Ipsa loqui. Novit toto quid fiat in orbe,
Hæc eadem, quid Thraces agant, quid Seres & Indi:
Instantem regi Armenio Parthóque cometem
Prima videt: famam, rumoréſque illa recentes
Excipit ad portas: quoſdam facit iſſe Niphaten
In populos, magnóque illic cuncta arva teneri
Diluvio; nutare urbes, ſubſidere terras,
Quocunque in trivio, cuicunque eſt obvia, narrat.
Nec tamen id vitium magis intolerabile, quàm quod
Vicinos humiles rapere, & concidere loris
Exorata ſolet: nam ſi latratibus alti
Rumpuntur ſomni: fuſtes huc ocyus, inquit,
Adferte, atque illis dominum jubet ante feriri,
Deinde canem. Gravis occurſu, teterrima vultu,

bien donc, qu'èlles chantent ; cela leur convient encor mieux que de courir éffrontément comme èlles font, par toute la Ville, que de se trouver seules dans des assemblées d'hommes ; & que de lier conversation en présence de leurs maris, avec les officiers de nos troupes. Elles sont informées de ce qui se passe dans tout le Monde, dans la Thrace, dans la Chine, dans les Indes, par tout. Elles ont veû toutes les premières la Comète qui menace les Roys des Parthes & d'Arménie : Elles attendent les couriers aux portes de la Ville, pour s'informer d'abord des premiers bruits. Le Nyphate s'est débordé en tel endroit ; il a inondé tout le pays d'alentour ; d'éffroyables tremblemens de tèrre ont renversé plusieurs Villes, disent-èlles à tous ceux qu'èlles rencontrent dans les carrefours.

Leur cruauté est encor quèlque chose de plus insuportable que leur curiosité. Elles font prendre les pauvres gens du quartier ; èlles les font déchirer à coups d'étrivières ; encor faût-il les prier de ne pas faire mourir ces mal-heureux : car si par hazard un chien vient à aboyer & réveiller Madame : allons, laquais, un bâton ; qu'on aille tout-à-l'heure assommer ce coquin-là, & son chien aussi. Elle dé-

Balnea nocte subit : conchas & castra moveri
Nocte jubet : magno gaudet sudare tumultu ,
Cum lassata gravi ceciderunt brachia massâ.
Convivæ miseri intereà somnóque faméque
Urgentur : tandem illa venit rubicundula , totum
Oenophorum sitiens , plenâ quod tenditur urnâ
Admotum pedibus , de quo sextarius alter
Ducitur ante cibum , rabidam facturus orexim,
Dum redit , & terram loto ferit intestino.
Marmoribus rivi properant , aurata Falerno
Pelvis olet , nam sic tanquam alta in dolia longus
Deciderit serpens , bibit , & vomit : ergo maritus
Nauseat , atque oculis bilem substringit opertis.
Illa tamen gravior , quæ cum discumbere cœpit ,
Laudat Virgilium , peritura ignoscit Elisæ,
Committit vates , & comparat inde Maronem ,
Atque aliâ parte in trutinâ suspendit Homerum.
Cedunt Grammatici , vincuntur Rhetores, omnis

sole quiconque ; malheur à qui se présente à ses yeux. Elle prend le tems de la nuict pour aller aux bains ; èlle y fait porter à grand bruit tout son attirail : vous dirîez d'une armée qui décampe, comme s'il falloit tant de choses pour süer ; èlle süe enfin, après s'être bien lassée à remüer une grosse masse de fèr. Pendant ce tems-là on l'attend au logis pour souper, & l'on y meurt de faim & d'envie de dormir : Madame arrive avec un teint vermeil, prête à avaler un flacon de vin tout entiér, tant èlle a soif : on l'apporte, on le mèt devant èlle ; èlle s'en fait remplir un fort grand vèrre, & le boit avant que de manger pour le revomir après, & se mettre par là en appétit, en se faisant un éstomach tout neuf : En éffèt, vous la voyez rendre gorge ; des ruisseaux de vin de Falèrne coulent sur le plancher ; èlle rend le rèste dans une cuvette, qui, pour être de vermeil doré, n'en sent pas moins mauvais : èlle reboit, èlle revomit, comme un sèrpent qui seroit tombé dans un tonneau. Cela fait soulever le cœur à son époux qui en enrage, & fait semblant de n'en rien voir.

Une femme sçavante est encor bien incommode ! Rien n'est plus fatiguant ! Dès qu'èlle est à table, èlle fait l'éloge de Vir-

Turba tacet, nec Causidicus, nec Præco loquatur,
Altera nec mulier: verborum tanta cadit vis,
Tot pariter pelves, & tintinnabula dicas
Pulsari: jam nemo tubas atque æra fatiget,
Una laboranti poterit succurrere Lunæ.
Imponit finem sapiens & rebus honestis.
Nam quæ docta nimis cupit & facunda videri,
Crure tenus medio tunicas succingere debet,
Cædere Sylvano porcum, quadrante lavari.
Non habeat matrona, tibi quæ juncta recumbit,
Dicendi genus, aut curtum sermone rotato
Torqueat enthymema, nec historias sciat omnes.
Sed quædam ex libris, & non intelligat. Odi
Hanc ego, quæ repetit volvitque Palæmonis artem,

gile ; èlle justifie Didon sur son désèspoir ; èlle compare les Poëtes ; èlle les commèt ensemble ; èlle mèt Homère & Virgile dans la balance ; èlle décide d'un ton si élevé & avèc un si grand flux de paroles, que les Grammairiens, les Rhéteurs, les Avocats, les Crieurs publics ; une autre femme même ne feroit pas plus de bruit qu'èlle. Vous diriez une sonnerie de cloches & de chaudrons ; èlle seule par son fracas, son tintamarre peut empêcher la lune de s'éclipser ; il n'est pas besoin pour cela de trompèttes ni de clairons. Elle définit en Philosophe ce que c'est que la vertu. Car cès femmes qui veulent passer pour sçavantes & pour éloquentes, se font une loy de s'habiller à la mode des Philosophes & des Orateurs ; de faire des sacrifices à Sylvânus ; & de se baigner comme eux à peu de frais. Que votre femme, chèr ami, ne raisonne point en forme & par Enthymèmes ; qu'èlle ne sçache point ce que c'est que le genre sublime, le médiocre, le rampant, non plus que tout ce qu'il y a d'histoires : il èst bon qu'èlle n'entende pas tout ce qu'il y a dans les livres. Je ne puis souffrir une femme qui relit & qui feüillette continuèllement la Grammaire de Palémon ; qui s'attache scrupuleusement aux règles du beau lan-

Servata semper lege, & ratione loquendi;
Ignotósque mihi tenet antiquaria versus,
Nec curanda viris Opicæ castigat amicæ
Verba. Solœcismum liceat fecisse marito.
Nil non permittit mulier sibi, turpe putat nil,
Cum virides gemmas collo circumdedit; & cum
Auribus extensis magnos commisit elenchos.
Intolerabilius nihil est, quàm fœmina dives.
Intereà fœda aspectu, ridendáque multo
Pane tumet facies, aut pinguia Poppæana
Spirat, & hinc miseri viscantur labra mariti.
Ad mœchum veniet lotâ cute. Quando videri
Vult formosa domi? mœchis foliata parantur.
His emitur quicquid graciles huc mittitis Indi.
Tandem aperit vultum, & tectoria prima reponit,
Incipit agnosci; atque illo lacte fovetur,
Propter quod secum comites educit asellas,
Exul Hyperboreum si dimittatur ad axem.
Sed quæ mutatis inducitur atque fovetur

gage ; qui vous cite des vèrs & des anticailles qu'on n'entend point ; qui reprend ſon amie ſur des mots que d'habiles gens ne s'aviſeroient pas de reprendre. Eh, du moins que le mari puiſſe faire impunément un ſoléciſme ! Il n'y a rien qu'une femme ne ſe permètte ; rien ne luy paroît indécent, dès qu'èlle ſe voit parée de ſon collier de pèrles & de ſes pendans d'oreilles. Non rien n'eſt plus intolérable qu'une femme trop ajuſtée. Cependant ſes parures ne diminuënt point ſa laideur ; & le fard épais dont èlle plâtre ſon viſage, le rend plus deſagréable & plus riſible. Elle ſent l'odeur fade & dégoûtante de la graiſſe dont èlle ſe décraſſe, comme Poppéa ; c'eſt en cet état qu'èlle paroît devant ſon mari ; quèl dégoût pour luy ! Mais vient-on faire ſa cour à Madame, èlle ſe lave le viſage ; èlle mèt en uſage les parfums les plus délicats, & tout ce que les Indes nous fourniſſent icy de plus éxquis : c'eſt ſon viſage qui paroît alors ; èlle en a levé ce qui la défiguroit ; on commence à la reconnoître : èlle ſe rafraichit le teint avèc du lait d'âneſſe, qu'èlle ſe croit ſi néceſſaire, que, quand même on l'éxileroit en Scythie, èlle y feroit aſſurément conduire une furieuſe ſuite d'âneſſes. Franchement, un viſage

Tot medicaminibus, coctæque siliginis offas
Accipit, & madidæ; facies dicetur, an ulcus?
Est operæ pretium penitùs cognoscere toto
Quid faciant agiténtque die. Si nocte maritus
Aversus jacuit: periit Libraria: ponunt
Cosmetæ tunicas: tardè venisse Liburnus
Dicitur: hic frangit ferulas, rubet ille flagellis,
Hic scuticâ. Sunt quæ tortoribus annua præstent.
Verberat, atque obiter faciem linit; audit amicas,
Aut latum pictæ vestis considerat aurum;
Et cædens longi relegit transacta diurni,
Intonat horrendùm, jam cognitione peractâ,
Et cœdit; donec Lassis cœdentibus, exi,
Præfectura domus siculâ non mitior unâ.
Nam si constituit, solitóque decentius optat
Ornari, & properat, jámque expectatur in hortis:
Componit crinem laceratis ipsa capillis.

qui a besoin de tant d'emplâtres & de tant d'onguens, s'appèlle-t-il un visage ou un ulcère? Voyons un peu ce que fait une femme, & ce qu'èlle roule dans sa tête nuict & jour. Son mari l'a-t-il traittée avèc froideur? èlle se croit trahie; ç'en est fait de la confidente; les femmes de chambre passent mal leur tems; il faût que le cocher en souffre, c'est un paresseux, dit-on, qui se fait toujours attendre: on donne cent coups de canne à celuy-cy; l'autre on le mèt tout en sang, à coup de foüet; un autre, on luy donne les étrivières. Il est tèlle femme qui payera pension à des crocheteurs pour punir ses gens; pendant cès éxpéditions, èlle s'amuse à se farder; èlle cause avèc ses amies; èlle regarde ses beaux habits avèc complaisance; èlle revoit ses comptes, sans prendre garde à ce qui se passe: enfin quand èlle les a bien éxaminez, & qu'èlle voit que ses bourreaux à gages sont épuisez. Hors d'icy, coquin, s'écrie-t-èlle d'une voix glapissante. De bonne foy la salle où Phalaris éxèrçoit ses cruautez est-èlle fort différente du logis d'une tèlle maîtrèsse? Car faites-y réflèxion.

A-t-èlle donné un rendez-vous? veut-èlle se mieux mèttre qu'à l'ordinaire, pour se trouver à la promenade où on

Nuda humeros Psecas infelix, nudísque mamillis.
Altior hic quare cincinnus? taurea punit
Continuò flexi crimen, facinúsque capilli.
Quid Psecas admisit? quæ-nam est hîc culpa puellæ,
Si tibi displicuit nasus tuus? altera lævum
Extendit, pectítque comas, & volvit in orbem.
Est in consilio matrona, admotáque lanis
Emeritâ quæ cessat acu: sententia prima
Hujus erit, post hanc ætate atque arte minores
Censebunt: tanquam famæ discrimen agatur
Aut animæ: tanti est quærendi cura decoris.
Tot premit ordinibus, tot adhuc compagibus altum
Ædificat caput: Andromachen à fronte videbis,
Post minor est, aliam credas. Cedo, si breve parvi
Sortita est lateris spatium, breviórque videtur

l'attend, & où èlle est pressée d'aller ? sa malheureuse suivante n'a qu'à se dispo-ser à être bien battuë : èlle luy arrache les cheveux, & est prête à la dévisager, si èlle ne la coëffe pas à son gré. Pour-quoy cètte boucle est-èlle trop haute ? Et à l'instant èlle luy donne un grand souflèr. Voyez un peu quèl crime d'a-voir mal ajusté une boucle ? Qu'a-t-èlle fait cètte pauvre coëffeuse, quèl tort a-t-èlle ? Si vous vous trouvez le nez mal fait, Madame, est-ce sa faûte ? Une au-tre luy peigne ses cheveux, les étend, & les luy frîse : une vieille domèstique qui ne peut plus travailler, & qui n'a plus soin que des laines, préside là ; èlle pro-nonce son avis la première sur la coëffure de Madame ; & les autres moins enten-duës disent ensuite le leur selon l'ordre de l'âge : vous diriez qu'il s'agit de décider sur l'honneur ou sur la vie de quèlqu'un : tant èlle a soin de se donner par artifice les agrémens qu'èlle n'a pas. Elle arran-ge sur sa tête une si grande quantité de cheveux ; èlle y ajuste tant de rangs de boucles, & les fait monter si haût, qu'èlle paroît * de la plus bèlle taille du monde par devant ; & si petite par derrière qu'on la prendroit pour une autre personne ; oüy, vous jugeriez que c'est une naine ; si

* une Andro-maque.

Virgine Pygmæâ nullis adjuta cothurnis.
Nulla viri cura interea, nec mentio fiet
Damnorum, vivit tanquam vicina marito,
Hoc solo propior, quod amicos conjugis odit,
Et servos, gravis est rationibus. Ecce furentis
Bellonæ, matrísque Deûm chorus intrat, & ingens
Antistes, cui rauca cohors, cui tympana cedunt
Plebeïa, & Phrygiâ vestitur bucca tiarâ,
Grande sonat, metuíque jubet Septembris, & Austri
Adventum, nisi se centum lustraverit ovis,
Et xerampelinas veteres donaverit ipsi;
Ut quicquid subiti & magni discriminis instat,
In tunicas eat, & totum semel expiet annum.
Hybernum fractâ glacie descendet in amnem,
Ter matutino Tiberi mergetur, & ipsis
Vorticibus timidum caput abluet: inde Superbi

èlle n'ètoit montée sur de haûts talons. Qu'on ne luy parle point de son mari, ni de la dépense qu'èlle luy fait faire ; èlle vit avèç luy, comme si èlle ètoit simplement sa voysine, & èlle n'est dans la maison, que pour y mal-traiter les gens de Monsieur ; pour en chasser ses meilleurs amis, qu'èlle haït à mort ; & pour le ruïner.

Une femme supèrstitieuse est encor une tèrrible affaire. La troupe consacrée à Bellône, & à la mère des Dieux, entre chez èlle : le bruit de leurs clochèttes & de leurs Chantres enroüiez ne finit point. Le grand Prêtre à qui tous les autres Ministres sont soumis, & qui seul a droit de porter la tiâre Phrygienne, fait entendre sa tèrrible voix : tremblez, luy dit-il, aux approches du mois de Sèptembre, & des chaleurs que causera le vent du midi. Purifiez-vous, en offrant une centaine d'œufs aux Dieux immortèls, & en me faisant présent de vos vieilles juppes de couleur de roses sèches, afin que tous les accidens imprevus dont le cièl vous menace, ne tombent que sur cès habits, & que vous éxpiyez par là toutes les fautes de l'année. Suivant ses ordres èlles se jetteroient en plein hiver dans le Tibre ; oüy, èlles

Totum regis agrum, nuda ac tremebunda cruen-
tis
Erepet genibus. Si candida jusserit Io,
Ibit ad Ægypti finem, calidásque petitas
A Meroe portabit aquas, ut spargat in æde
Isidis, antiquo quæ proxima surgit ovili,
Credit enim ipsius dominæ se voce moneri.
En animam, & mentem, cum quâ Dii nocte lo-
quantur!
Ergo hic præcipuum, summúmque meretur ho-
norem,
Qui grege linigero circundatus, & grege calvo
Plangentis populi currit derisor Anubis.
Cum dedit ille locum, cophino, fœnóque re-
licto,
Arcanam Judæa tremens mendicat in aurem,
Interpres legum Solymarum, & magna sacer-
dos

en romproient les glaces & s'y plongeroient régulierement trois fois le matin, jusque par dessus la tête : èlles passeroient de là toutes tremblantes à travers le champ de Mars, se traînant sur leurs genoux tout ensanglantez. Si la Nymphe Io leur commandoit de pénétrer jusqu'au fond de l'Egypte ; de puiser des eaux boüillantes du Nil, de les transporter depuis Méroé jusqu'à la bèrgerie de Rémus & de Romulus, pour les répandre dans le Temple d'Isis qui en est proche ; èlles seroient assez folles pour obéïr ; èlles croiroient que la Déèsse se seroit èlle-même expliquée par la bouche de l'enchanteur. Le grand personnage ! ô l'homme de bien, pour nous faire croire que les Dieux se communiquent à luy pendant la nuit ! C'est pourtant à ce grand Prêtre d'Isis, qu'on rend des honneurs suprêmes : il marche entouré de je ne sçay combien d'autres Sacrificateurs vétus de blanc, la tète râse : Il court le premier comme un fanatique ; il pleure la mort d'Osyris, & se rit en même-tems du Peuple qui la pleure avèc luy. A peine cet imposteur s'est-il retiré, que les Juifs quittent leurs corbeilles & leurs cabannes, & s'en viennent chez Madame, luy demander l'au-

Arboris, ac summi fida internucia cœli.
Implet & illa manum: sed parcius ære minuto;
Qualiacunque voles Judæi somnia vendunt.
Testamentum ingens spondet, pulmone columbæ
Tractato, Armenius, vel Commagenus aruspex,
Pectora pullorum rimatur, & exta catelli,
Interdum & pueri: faciet quod deferat ipse.
Chaldæis sed major erit fiducia. Quicquid
Dixerit Astrologus, credent à fonte relatum
Ammonis, quoniam Delphis oracula cessant,
Et genus humanum damnat caligo futuri.
Præcipuus tamen est horum, qui sæpius exul,
Cujus amicitiâ, conducendáque tabellâ
Magnus civis obit, & formidatus Othoni.

mône

mone en tremblant. Ils sont à les entendre, les interprètes des Loix Judaïques; il n'appartient qu'à eux de déclarer les volontez du Ciel. Nos superstitieuses les payent pour de si bons avis; à la vérité elles en sont quittes à bon marché : Hélas, les Juifs vous feront des songes tèls qu'il vous plaira, & vous les vendront presque pour rien. Un Augure venu éxprès d'Arménie ou de Commagêne leur promèt une ample succèssion; D'où le sçait-il? Hé, n'a-t-il pas éxaminé scrupuleusement les poumons d'un pigeonneau? Souvent il consulte les entrailles d'un poulèt, d'un petit chien, & quelquefois même cèlles d'un enfant : il commèt un crime dont il se rendroit le délateur, s'il le voyoit commèttre à un autre. Pour les Caldéens, on s'y fie tout autrement; & quèlque chose que dise un Astrologue, on y ajoûte foy comme à un oracle de Jupiter Ammon : Car pour Apollon, il ne dit plus mot à Dèlphes, & comme les pauvres mortèls ne peuvent pénétrer dans l'avenir; cela les chagrine. Le plus habile de tous ces Astrologues est celuy qu'on a souvent éxilé; un Séleucus, par éxemple, qui sçeut gâgner l'amitié d'Othon, en faisant l'horoscope

Inde fides arti, sonuit si dextera ferro,
Lævâque, si longo castrorum in carcere mansit.
Nemo Mathematicus genium indemnatus habebit,
Sed qui pene perit, cui vix in Cyclada mitti
Contigit, & parvâ tandem caruisse Seripho.
Consulit ictericæ lento de funere matris,
Ante tamen de te Tanaquil tua: quando sororem
Efferat, & patruos; an sit victurus adulter
Post ipsam; quid enim majus dare numina possunt?
Hæc tamen ignorat quid sydus triste minetur
Saturni, quo læta Venus se proferat astro;
Qui mensis damno, quæ dentur tempora lucro;
Illius occursus etiam vitare memento,

de ce Prince, & luy prédisant son avènement à l'Empire. Funèste prédiction ! qui fut cause qu'Othon redoutant Galba, le fit assassiner. La réputation de cès faiseurs d'horoscope est établie, dès que les Généraux d'armée les ont long-tems tenus en prison chargez de fers. Un Mathématicien, quèlque habile qu'il soit dans son art, n'y entend rien, s'il ne s'est un peu broüillé avèc la Justice : mais celuy qui n'a été qu'à deux doigts de la potence; qu'on a relégué par grace jusques dans les Cyclades, & qui est enfin revenu de la petite Isle de Sériphe; O ! celuy-là est l'incomparable ! Hé bien; votre femme aussi curieuse que Tannaquil, ira consulter cès Mèssieurs, & quèlque envie qu'èlle ait de voir bientôt mourir sa mère, qui a la jaunisse; èlle vous fait pourtant l'honneur de s'informer auparavant si vous mourrez bientôt; èlle s'instruit ensuite sur la mort de ses sœurs & de ses oncles, & si son galand luy survivra : car quèlle faveur plus signalée peut-èlle attendre des Dieux ? Elle ne sçait pourtant pas ce que luy pronostique de funèste l'astre malin de Saturne, ni près de quèl signe Vénus paroît de bon augure; èlle ignore les tems heureux & mal-heureux. Mais sur tout,

In cujus manibus, ceu pinguia succina, tritas
Cernis Ephemeridas; quæ nullum consulit, & jam
Consulitur; quæ castra viro, patriámque petente
Non ibit pariter, numeris revocata Thrasilli.
Ad primum lapidem vectari cum placet, hora
Sumitur ex libro; si prurit frictus ocelli
Angulus, inspectâ genesi collyria poscit,
Ægra licet jaceat, capiendo nulla videtur
Aptior hora cibo, nisi quam dederit Petosiris.
Si mediocris erit, spatium lustrabit utrúmque
Metarum, & sortes ducet, frontémque manúmque
Præbebit vati crebrum poppysma roganti.
Divitibus responsa dabit Phryx, augur, & inde
Conductus, dabit astrorum mundíque peritus;
Atque aliquis senior, qui publica fulgura condit
Plebeïum in Circo positum est, & in aggere fatum:
Quæ nudis longum ostendit cervicibus aurum,
Consulit ante Phalas, delphinorúmque columnas.

Posthume, n'allez pas en épouser une qui ait continuèllement des éphémérides entre les mains, au lieu de colliers & de brasselèts d'ambre ; & qui, bien loin de consulter les Astrologues, s'est mise sur le piéd d'être èlle-même consultée : qui ne suivroit son mari ni à l'armée, ni dans son païs, si cela ne quadroit juste aux observations de Thrasille. Faût-il aller se promener à un quart de lieuë d'icy ? èlle n'ira pas si son livre ne luy marque l'heure. Sent-èlle quèlque demangeaison à l'œil pour se l'être un peu frotté ? èlle éxamine à l'instant son horoscope ; sans cela, point de remèdes : enfin, quèlque languissante qu'èlle soit d'inanition, èlle ne prendra de nourriture, qu'au moment que le préscrivent les règles de Pétosyris. Les femmes de médiocre condition passent tout le cirque d'un bout à l'autre, jèttent le sort, présentent leurs mains, & leur front au Devin qui se paye sur le champ de ses prédictions : mais pour les riches, il leur faût une augure de Phrygie, qu'èlles auront fait venir à grands frais, qui n'ignore rien de ce qui se passe dans les Cieux & sur la Tèrre : il leur faût un de cès vénérables Prêtres qui éxpient les lieux où le tonnèrre est tombé. Le Déstin du menu

An saga vendenti nubat, caupone relicto.
Hæ tamen & partus subeunt discrimen, & omnes
Nutricis tolerant fortunâ urgente labores:
Sed jacet aurato vix ulla puerpera lecto;
Tantùm artes hujus, tantùm medicamina possunt,
Quæ steriles facit, atque homines in ventre necandos
Conducit. Gaude infelix, atque ipse bibendum
Porrige quicquid erit. Nam si distendere vellet,
Et vexare uterum pueris salientibus, esses
Æthiopis fortasse pater: mox decolor hæres
Impleret tabulas nunquam tibi mane videndus. *
Transeo suppositos, & gaudia votáque sæpe
Ad spurcos decepta lacus, atque inde petitos
Pontifices Salios, Scaurorum nomina falso

* Mane videndus. *Ces Payens se figuroient que, si le premier objèt qui tomberoit le matin sous leurs yeux, ètoit un Ethiopien, il leur arriveroit quelque malheur ce jour-là même.*

peuple se débite sans façon dans les places publiques par des Charlatans. Cèlles qui ne portent que des coliers de fort bas prix s'en vont aux loges, ou aux colomnes des Dauphins, sçavoir de quèlque misérable Bâteleur, si èlles épouseront un Fripier préferablement à un Carètier. Cependant cès malheureuses courent tous les risques de leur grossèsse, & allaittent èlles-mêmes leurs enfans; la nécessité les y contraint: mais les femmes de qualité prènnent de cruèlles précautions, pour s'épargner cès peines. Tant on est habile aujourd'huy à ôter la vie à de pauvres enfans qui ne l'ont pas même encor! infortuné mari, applaudissez-vous, & présentez de votre propre main ce funèste breuvage; car si votre femme n'y donnoit ordre, vous vous trouveriez peut-être le père d'un Ethiopien, qu'il faudroit bien-tôt faire votre héritier, à condition du moins de ne le voir jamais le matin.

Je passe sous silence les suppositions d'enfans; la joye mal fondée des pères à qui l'on va chercher des héritiers proche le lac infâme de Velâbre. Je ne parleray point de cès enfans de race Pontificale, qui n'ont des Scaurus que le nom: la Fortune pleine de malignité, est la nuict

Corpore laturos: ſtat fortuna improba noctu
Arridens nudis infantibus, hos fovet omnes,
Involvítque ſinu, domibus tunc porrigit altis,
Secretúmque ſibi mimum parat. Hos amat; his ſe
Ingerit, atque ſuos ridens producit alumnos.
Hic magicos adfert cantus, hic Theſſala vendit
Philtra, quibus valeant mentem vexare mariti,
Inde animi caligo, & magna oblivio rerum;
Quas modo geſſiſti. Tamen hoc tolerabile, ſi non
Et furere incipias, ut avunculus ille Neronis;
Cui totam tremuli frontem Cæſonia pulli
Infudit. Quæ non faciet, quod principis uxor?
Ardebant cuncta, & fractâ compage ruebant,
Non aliter, quàm ſi feciſſet Juno maritum
Inſanum. Minùs ergo nocens erit Agrippinæ

en sentinèlle, pour recevoir entre ses bras cès petits enfans, dès qu'ils sortent du ventre de leurs coupables mères ; èlle leur sourit ; èlle les carèsse, les embrasse, les enveloppe dans son sein ; èlle prend son tems pour les produire chez les Grands, & les insérer dans leurs familles : èlle éléve avec soin des je ne sçay qui ; èlle les chérit tendrement, & les comble de ses faveurs ; se faisant un plaisir de placer ses nourrissons au haût de sa roüe.

Ce n'est pas encor tout. Un Magicien vend dès charmes à cèlle-cy ; un Enchanteur, des philtres, qu'èlle mèt en usage pour tourmenter un pauvre mari, & le faire devenir fou : de là viènnent ces sombres vapeurs qui vous troublent le cèrveau : vous ne sçavez où vous en ètes : vous oubliez à l'instant ce que vous venez de faire. Encor passe, si celà n'alloit pas plus loin ; mais vous voylà furieux comme un Caligula : l'Impératrice sa femme luy fit avaler un tèrrible breuvage ! & comment voulez-vous aprés cela, que les femmes ne se forment pas sur un si beau modèle ? Aussi, tout étoit en desordre & en combustion dans Rome : il sembloit que Junon eût fait perdre l'ésprit à son époux. Assurément le

Boletus: siquidem unius præcordia pressit
Ille senis, tremulúmque caput descendere jussit
In cœlum, & longâ manantia labra salivâ.
Hæc poscit ferrum atque ignes, hæc potio tor-
quet,
Hæc lacerat mistos Equitum cum sanguine Pa-
tres,
Tanti partus equæ, tanti una venefica constat!
Oderunt natos de pellice: nemo repugnat,
Nemo vetat: Jam jam privignum occidere fas est.
Vos ego pupilli, moneo, quibus amplior est res,
Custodite animas, & nulli credite mensæ,
Livida materno fervent adipata veneno.
Mordeat ante aliquis, quidquid porrexerit illa
Quæ peperit, timidus prægustet pocula papas.
Fingimus hæc, altum Satyrâ sumente cothur-
num,
Scilicet, & finem egressi legémque priorum,
Grande Sophocleo carmen bacchamur hiatu

champignon d'Aggrippine ne causa pas tant de maux. Claudius étoit fort vieux, il n'en pouvoit plus; la tête luy branloit sans cèsse; il bavoit continuèllement; Agrippine l'empoisonne; & le voylà au nombre des Dieux; est-ce un si grand mal? Mais Caligula n'a pas plutôt avalé son breuvage, qu'il mèt tout à feu & à sang; il fait périr les Sénateurs, massacrer les Chevaliers. Quoy donc est-il possible qu'une Magiciènne, un peu de chair de poulain produise des éffèts si funèstes! Qu'èlles songent tant qu'èlles voudront à pèrdre les enfans naturèls de leurs maris; personne ne s'y oppose: on ne trouve pas mauvais qu'èlles fassent mourir leurs beaux-fils. Pupilles, devez-vous avoir un jour de grands biens? prenez garde à vous, défiez-vous de vos mères; tout ce qu'èlles vous font servir à table est empoisonné. Ne mangez rien de ce qu'èlles vous présentent, quèlque friand que cela paroisse, que vos timides Tuteurs ne se soient auparavant éxposez à en tâter: usez des mêmes précautions quand vous boirez.

Voylà de bèlles fictions, me direz-vous; vous êtes un satyrique outré; vous passez les bornes & les loix de la satyre; vous vous déchaînez comme So-

Montibus ignotum Rutulis, cœlóque Latino?
Nos utinam vani! sed clamat Pontia, Feci,
Confiteor, puerísque meis aconita paravi,
Quæ deprensa patent, facinus tamen ipsa peregi.
Tu-ne duos unâ sævissima vipera cœna?
Tu-ne duos? Septem, si septem forte fuissent.
Credamus Tragicis quicquid de Colchide torvâ
Dicitur, & Procne. Nil contra conor, & illæ
Grandia monstra suis audebant temporibus: sed
Non propter nummos. Minor admiratio summis
Debetur monstris, quoties facit ira nocentem
Hunc sexum, & rabie jecur incendente feruntur
Præcipites, ut saxa jugis abrupta, quibus mons
Subtrahitur, clivóque latus pendente recedit.
Illam ego non tulerim, quæ computat, & scelus ingens
Sana facit. Spectant subeuntem fata mariti

phocles, contre des crimes chimériques & inoüis : jamais on n'a rien veu de semblable dans l'Italie. Hélas ! Plût aux Dieux que tout cela ne fût que des visions de Poëte ? Mais écoutez Pontia. Oüy, dit-èlle, je l'ay fait, je l'avoüe ; j'ay préparé du poison à mes enfans ; on l'a découvert, je n'ay pas laissé de les empoisonner. Est-il possible, cruèlle vipère, que tu en ayes empoisonné deux en un seul repas ? Quoy, deux ! Oüy, deux, & si j'en eûsse eu sept, pas un seul n'en eût échapé. Après cela, je n'ay pas de peine à croire tout ce que les Poëtes Tragiques nous disent de Médée, de Procné. Mais enfin, ce n'étoit point la veüe de s'enrichir qui leur faisoit commèttre des crimes si atroces ! Une femme animée du feu de la colère me surprend, quand èlle tombe dans cès horribles éxcès ; la haine, la rage, le dépit la mèt hors d'èlle-même ; Et dans quèlles abominations ne se précipite-t-èlle pas ? C'est un rocher qui se détache du haût d'une montagne, & qui vient fondre tout à coup.

Et que dire de cèlle qui suppute ce qui luy reviendra de son crime, qui prend ses mesures, qui le commet de sang froid ! Ces Dames admirent sur nos

Alcestim; & similis si permutatio detur;
Morte viri cupiant animam servare catellæ.
Occurrent multæ tibi Belides, atque Eriphylæ;
Mane Clytemnestram nullus non vicus habebit:
Hoc tantùm refert, quod Tyndaris illa bipennem
Insulsam, & fatuam lævâ dextrâque tenebat;
At nunc res agitur tenui pulmone rubetæ:
Sed tamen & ferro, si pergustaret Atrides
Pontica ter victi cautus medicamina regis,



Théâtres la tendrèsse d'une Alcèste, qui s'immole pour son mari : si èlles se trouvoient dans une semblable occasion, èlles sacrifieroient leurs époux à la consèrvation de leur petite chienne. On ne voit icy aujourd'huy de tous côtez que des Danaïdes, & des Eriphyles : demain on ne vèrra que des Clytemnèstres : tout Rome en sera plein : La différence qu'il y a entre les Clytemnèstres d'Italie, & cèlle de Grèce, est que l'une alla prendre mal-adroitement des deux mains une hache tout émoussée, pour assommer son mari ; & cèlles-là se défont doucement des leur avec un peu de poison : Ce n'est pas néanmoins que le poignard leur manquât au défaut du poison ; si leur Agamèmnon, à l'éxemple de Mithridate, s'avisoit de se prémunir d'antidote.



SATYRA VII.

ET spes, & ratio studiorum in Cæsare tantùm:
Solus enim tristes hac tempestate Camœnas
Respexit, cum jam celebres notique Poëtæ
Balneolum Gabiis, Romæ conducere furnos
Tentarent; nec fœdum alii, nec turpe putarent
Præcones fieri, cum, desertis Aganippes
Vallibus, esuriens migraret in atria Clio.
Nam si Pieriâ quadrans tibi nullus in arcâ
Ostendatur, ames nomen victùmque Macheræ;
Et vendas potiùs, commissa quod auctio vendit
Stantibus, œnophorum, tripodes, armaria, cistas,
Halcyonem Bacchi, Thebas, & Terea Fausti:
Hoc satiùs, quàm si dicas sub judice, *Vidi*,

SATYRE VII.

LEs Sçavans ne comptent plus aujourd'huy que sur la libéralité de César ; il est toute leur espérance & leur appuy ; il est le seul qui ait jetté quèlques regards favorables sur les Mûses : sans luy les plus grands Poëtes de ce tems ètoient sur le point de s'aller faire Baigneurs à Gabie ; Boulangers à Rome, ou le diray-je ? Crieurs publics. Oüy, Clio mouroit de faim ; èlle alloit abandonner le Parnasse, pour venir mandier icy son pain à la porte des Grands. En éffet, si mes vèrs ne me produisent pas un sou ; j'aime encor mieux prendre le parti qu'a pris Machéra ; présider aux enchêres, & vendre au plus offrant des bassins, de vieilles armoires, de vieux coffres, des trépiéds ; que sçay-je moy ? L'Alcione de Pactius ; la Thébaïde & le Térée de Fauste : ce mètier est encor plus honnête que celuy de faux témoin. Quoy ! aller dire devant le Juge : *Je l'ay veu de mes yeux.* Et cependant n'avoir rien veu ? Cela est bon

Quod non vidisti. Faciant equites Asiani;
Quanquam & Cappadoces faciant, equitésque
Bithini,
Altera quos nudo traduxit Gallia talo.
Nemo tamen studiis indignum ferre laborem
Cogetur posthac, nectit quicunque canoris
Eloquium vocale modis, laurúmque momordit.
Hoc agite, ô juvenes, circumspicit, & stimu-
lat vos,
Materiámque sibi dulcis indulgentia quærit.
Si qua aliunde putas rerum expectanda tuarum
Præsidia, atque ideo croceæ membrana tabellæ
Impletur, lignorum aliquid posce ocyus, & quæ
Componis, dona Veneris Telesine marito:
Aut claude, & positos tineâ pertunde libellos.
Frange miser calamos, vigilatáque prælia dele:
Qui facis in parvâ sublimia carmina cellâ,

pour cès Mèssieurs les ésclaves d'Asie, de Cappadoce, de Bithinie, de Galatie, qui sont venus icy n'ayant pas des chausses, & que nous voyons tous à présent Chevaliers Romains.

Mais on ne vèrra plus dans les suites aucun de nos Romains qui ait de la naissance & du génie pour les vèrs, contraint de s'abaisser à des mètiers indignes d'un si râre talent. Cultivez-le donc, Sçavante Jeunèsse: Courage, César vous regarde, il vous anime, il ne chèrche qu'à vous combler de ses faveurs. Ne vous y trompez pas au rèste, c'est l'unique ressource que vous ayez: car, mon chèr Téléfinus, si vous éspérez en trouver ailleurs, & si dans cètte veüe, vous vous tüez à composer; croyez-moy, faites un petit feu bien propre, allumez-le; & offrez en sacrifice tous vos Ouvrages au Dieu Vulcain; ou bien, faites mieux, enfermez-les dans un coffre, ils serviront de pâture aux vèrs. Vous, qui assis sur un petit éscabeau, faites des vèrs élevez; brisez vos chalumeaux; éffacez cès bèlles déscriptions de combats, cès beaux ouvrages qui sont le fruit de tant de veilles, puisqu'ils ne vous doivent produire que quèlques sèches couronnes de lièrre, & de maigres

Ut dignus venias hederis, & imagine macrâ:
Spes nulla ulterior. Didicit jam dives avarus
Tantùm admirari, tantùm laudare disertos,
Ut pueri Junonis avem. Sed defluit ætas
Et pelagi patiens, & cassidis, atque ligonis:
Tædia tunc subeunt animos, tunc seque suámque
Terpsichoren odit facunda & nuda senectus.
Accipe nunc artes, ne quid tibi conferat iste
Quem colis, & Musarum, & Apollinis æde relictâ.
Ipse facit versus, atque uni cedit Homero
Propter mille annos. At si dulcedine famæ
Succensus recites, Maculonus commodat ædes,
Ac longe ferrata domus servire jubetur,
In quâ sollicitas imitatur janua portas.
Scit dare libertos extremâ in parte sedentes
Ordinis, & magnas comitum disponere voces,

honneurs. Il n'y a rien à éspérer de plus. La libéralité des Riches de notre siècle se termine à vous donner bien des loüanges ; ils vous admirent, & puis c'est tout : les enfans en font autant à la veüe d'un paon qui déploye sa bèlle queüe. Cependant, adieu les beaux jours : quand on est jeune, on peut trafiquer sur mèr, labourer, porter les armes ; le tems se passe, on devient vieux & chagrin : beaucoup de science, & peu d'argent ; c'est justement ce qui nous fait dépiter contre notre Apollon, contre nous-mêmes.

Vous allez faire votre cour à cet avâre ; vous quittez pour cela Mûses & Phébus, voyez l'adresse du personnage ; pour vous payer de vos vèrs, il en fait, il vous les présente ; & si dans son idée il cède le pas à Homère, ce n'est que par l'endroit de l'antiquité. Aimez-vous la gloire ? Voulez-vous faire des lèctures publiques de vos Ouvrages ? Maculônus vous prêtera son Hôtel, on n'y entrera qu'avèc peine, on en gardera la porte, à peu prês comme on garde les villes assiégées ; il y fera venir ses affranchis, il les distribüera dans l'assemblée, & vous ménagera les applaudissemens de vos auditeurs. Mais faût-il

Nemo dabit regum, quanti subsellia constent,
Et quæ conducto pendent anabathra tigillo,
Quæque reportandis posita est orchestra cathedris.
Nos tamen hoc agimus, tenuísque in pulvere sulcos
Ducimus, & litus tenui versamus aratro.
Nam si discedas, laqueo tenet ambitiosi
Consuetudo mali, tenet insanabile multos
Scribendi cacoethes, & ægro in corde senescit.
Sed vatem egregium, cui non sit publica vena,
Qui nihil expositum soleat deducere, nec qui
Communi feriat carmen triviale monetâ,
Hunc, qualem nequeo monstrare, & sentio tantùm,
Anxietate carens animus facit, omnis acerbi
Impatiens, cupidus sylvarum, aptúsque bibendis
Fontibus Aonidum. Neque enim cantare sub antro
Pierio, thyrsúmve potest contingere sana

de l'argent pour payer l'orchèstre, les chaises, l'échafaût, & l'échèlle pour y monter? Maculônus ni pas un de cès riches Mèssieurs ne vous en donnera; vous payerez tout à vos frais. Cela est surprenant! Mais ce qui l'est encor plus, c'est que nous ne voyons pas que de faire des vèrs, c'est cultiver une tèrre ingrate: c'est labourer les sâbles de la mèr. Que voulez-vous? nous autres Poëtes nous en sommes tous là: on voudroit bien se guérir de cètte maladie; mais il n'y a pas moyen, èlle est invétérée & incurable: la gloire a des chaînes dont l'éclat nous éblouït, & la demangeaison d'écrire ne finit qu'avèc la vie. Cependant cès Génies élevez, & au dessus du commun; cès Poëtes incomparables qui ne font point de vèrs qui ne soient marquez au bon coin; cès Poëtes enfin, dont il est bien plus facile de se former l'idée, que de l'éxprimer, ne doivent avoir ni inquiétude ni chagrin; il faût qu'ils ayent l'ésprit libre & content; que la solitude ait pour eux des charmes; que le Parnasse & les Mûses fassent toutes leurs délices. Quand on est continuèllement affamé & sans argent, on n'a pas envie de chanter: & fût-on dans le cèrcle des Mûses, la fu-

Paupertas, atque æris inops, quo nocte diéque
Corpus eget. Satur est, cum dicit Horatius, *Ohe!*
Quis locus ingenio nisi cum se carmine solo
Vexant, & dominis Cyrrhæ Nysæque feruntur
Pectora nostra duas non admittentia curas?
Magnæ mentis opus, nec de lodice parandâ
Attonitæ, currus, & equos, faciésque Deorum
Aspicere, & qualis Rutulum confundat Erinnys:
Nam si Virgilio puer, & tolerabile desit
Hospitium, caderent omnes à crinibus hydri,
Surda nihil gemeret brave buccina. Poscimus, ut sit
Non minor antiquo Rubrenus Lappa cothurno;
Cujus & alveolos, & lænam pignerat Atreus.
Non habet infelix Numitor, quod mittat amico,
Quintillæ quod donet, habet: nec defuit illi
Unde emeret multâ pascendum carne leonem
Jam domitum. Constat leviori bellua sumptu,
Nimirum, & capiunt plus intestina Poëtæ?
reus

teur Poëtique se ralentit beaucoup.

Horace a bu son sou, quand il voit les Menades.

Le moyen d'avoir de l'ésprit, quand on a deux affaires en tête? Il n'en faût qu'une; sur tout quand c'est Bacchus & Apollon qui vous en chargent. Ce n'est pas trop à un éxcellent Poëte de toute son application & de tout son génie, pour peindre les Dieux, leurs chevaux, leurs chariots, leurs combats, & la Furie qui confondit Turnus : cès fictions sont incompatibles avèc les soins du ménage : & je ne doute point que si Virgile n'eut eu ni dómicile, ni valèt; les hydres dont il coëffe Alecto n'eussent été bien moins tèrribles. Assurément sa trompètte n'eut pas fait tant de bruit. Nous voulons que Rubrénus égale dans ses pièces les Sophocles & les Euripides; qu'il ne songe qu'à son Atrée; & il est réduit en le composant, à engager jusqu'à son manteau pour vivre; c'est se mocquer. Numitor n'a rien à donner à son ami. Le pauvre homme! Et il a bien de quoy faire des présens à Quintilla? Il est assez riche pour acheter un lion privé; pour le nourrir. Quoy donc la subsistance d'un Poete va-t-èlle plus loin que cèlle d'un si gros animal. Lucain a de beaux jardins ornez de ra-

Contentus famâ jaceat Lucanus in hortis
Marmoreis: at Serrano, tenuique Salejo
Gloria quantalibet, quid erit, si gloria tantùm
est?
Curritur ad vocem jucundam, & carmen amicæ
Thebaïdos, lætam fecit cum Statius urbem,
Promisitque diem; tantâ dulcedine captos,
Afficit ille animos, tantâque libidine vulgi
Auditur: sed cum fregit subsellia versu,
Esurit, intactam Paridi nisi vendat Agaven.
Ille & militiæ multis largitur honorem,
Semestri vatum digitos circumligat auro.
Quod non dant proceres, dabit histrio. Tu Camerinos,
Et Bareas, tu nobilium magna atria curas?
Præfectos Pelopea facit, Philomela Tribunos;

res ſtatuës ; il doit être fort content de ſa réputation, tèlle qu'èlle eſt : Il n'en eſt pas de même de Serranus ni de Saléïus : Leur gloire eſt grande, il eſt vray ; mais enfin, quèlque grande qu'èlle ſoit, on ne vit pas de gloire. Stace n'a pas plûtôt annoncé le jour qu'il doit lire ſa Thébaïde ſi deſirée, que toute la ville eſt ravie ; on accourt de toutes parts : ſes beaux vèrs, ſa voix ſonore & agréable enchantent tout le monde ; on l'entend avec un plaiſir indicible ! mais après tout, s'il ne vendoit au Comédien Pâris quèlque nouvèlle pièce de Théâtre, il mourroit de faim, & n'auroit pas ſeulement dequoy payer les bancs rompus. Ce Pâris ne fait pas ſimplement ſubſiſter les Poëtes ; il les fait auſſi Chevaliers Romains ; il les élève aux plus beaux emplois militaires ; oüy, un Boufon fait bien plus que les Grands-Seigneurs. Vous allez faire votre cour aux Camérinus, aux Baréa, aux gens de la première qualité : mon pauvre Poëte, vous n'y entendez rien. Vendez à Pâris vos Tragédies : Pénélope a valu un Gouvernement de Province à ſon auteur ; & celuy de Philomèle eſt Tribun. Un Poëte lit ſes vèrs en public ; il tire quèlque argent de ſès lèctures,

Haud tamen invideas vati, quem pulpita pascunt.

Quis tibi Mæcenas? quis nunc erit aut Proculeius,

Aut Fabius? quis Cotta iterum? quis Lentulus alter?

Tunc par ingenio pretium: tunc utile multis

Pallere, & vinum toto nescire Decembri.

Vester porro labor fœcundior, historiarum

Scriptores, petit hic plus temporis, atque olei plus.

Námque oblita modi millesima pagina surgit

Omnibus, & crescit multâ damnosa papyro.

Sic ingens rerum numerus jubet, atque operũ lex.

Quæ tamen inde seges? terræ quis fructus apertæ?

Quis dabit historico, quantùm daret acta legenti?

Sed genus ignavum, quod tecto gaudet & umbrâ.

Dic igitur quid causidicis civilia præstent

j'en conviens : Hélas ! ne le luy enviez point ; aussi-bien on ne trouve plus en ce siècle de Mécénas, de Cotta, de Proculéïus, de Fâbius, de Lentulus : les beaux ésprits ètoient bien rentez du tems de ces grands hommes ; & les bons auteurs qui palissoient sur leurs ouvrages, & qui ne buvoient que de l'eau tout le mois de Décembre, n'en ètoient dans la suite ni plus maigres ni plus défaits.

Peut-être, Mèssieurs les Històriens, que vos travaux sont moins stériles : ce que vous entréprenez demande plus d'application, plus de tems ; vous perdez du papier sans fin ; vous poussez l'ouvrage jusqu'au douziéme volume ; l'étenduë prodigieuse de la matière que vous traitez, & les règles de l'hìstoire ne vous permèttent prèsque pas d'en user autrement. Hé bien, quèls fruits en recüeillez-vous ? Un Grèffier, un Notaire, sont mieux récompensez que vous. Cela est juste, me dira-t-on ; un Historien est un vray parèsseux ; il n'aime qu'à dormir, il ne chèrche que le frais & l'ombre. D'accord.

Mais les Avocats gagnent-ils plus que les Historiens ? Que leur produit le sèrvice qu'ils rendent au Public, avèc

Officia, & magno comites in fasce libelli?
Ipsi magna sonant; sed tunc cum creditor audit
Præcipuè, vel si tetigit latus acrior illo,
Qui venit ad dubium grandi cum codice nomen.
Tunc immensa cavi spirant mendacia folles,
Conspuitúrque sinus. Veram deprendere messem
Si libet, hinc centum patrimonia causidicorum;
Parte aliâ solùm russati pone Lacertæ.
Consedêre duces: surgis tu pallidus Ajax
Dicturus dubiâ pro libertate, Bubulco
Judice. Rumpe miser tensum jecur, ut tibi lassæ
Figantur virides, scalarum gloria, palmæ.
Quod vocis pretium? siccus petasunculus, & vas
Pelamydum; aut veteres, Afrorum epimenia, bulbi;
Aut vinum Tiberi devectum, quinque lagenæ.

leurs grands sacs pleins de procès ? L'Avocat s'enrouë à force de crier ; sur tout quand le créancier, pour qui il plaide, est présent, ou que l'Avocat de la partie advèrse le prèsse vivement, en luy prouvant par un grand nombre de citations qu'il ne doit rien. O ! c'est alors qu'on les voit tous deux écumer, & crier à l'envi, pour mieux faire valoir leurs mensonges : mais enfin que gagnent-ils ? Le voulez-vous sçavoir ? Mèttez d'un côté tous les biens de cent Avocats, & de l'autre tout le bien du Cocher de César ; le Cocher seul l'emportera. Les Juges ont pris séance : vous vous levez, Avocat, à peu près comme fit Ajax ; vous palissez, dès que vous entrez en matière pour déffendre la libèrté d'un affranchi, que sa partie advèrse prétend être encor ésclave. Crevez-vous en plaidant en présence de Bubulcus, je vous le conseille, on vous garnira votre éscalier de palmes toutes vèrdoyantes, cela n'est il pas beau ? Hé bien, après avoir tant crié, que vous donne-t-on ? quèlque maigre jambon, quèlque plat de mèchans petits poissons, quèlque vieille botte d'oignons, tèls qu'ils nous viennent tous les mois d'Afrique ; ou bien quatre ou cinq bouteilles d'un vin fade

Si quater egesti, si contigit aureus unus,
Inde cadunt partes in fœdere pragmaticorum:
Æmilio dabitur, quantùm petet: & meliùs nos
Egimus, hujus enim stat currus aheneus, alti
Quadrijuges in vestibulis, atque ipse feroci
Bellatore sedens curvatum hastile minatur
Eminus, & statuâ meditatur prælia luscâ.
Sic Pedo conturbat, Matho deficit; exitus hic est
Tongilli, magno cum rhinocerote lavari
Qui solet, & vexat lutulentâ balnea turbâ,
Pérque forum juvenes longo premit assere Medos,
Empturus pueros, argentum, myrrhina, villas.
Spondet enim Tyrio stlataria purpura filo.
Et tamen hoc ipsis est utile: purpura vendit

& doucereux. Avez-vous plaidé quatre fois ? Vous en revient-il une pistole ? Vos confrères les consultans vous en enlèvent la moitié. Pour Æmilius, il n'a qu'à dire quoy-qu'il prenne moins de peine que nous à travailler ses plaidoyers, il aura ce qu'il voudra ; d'où vient ? c'est qu'il a dans son vèstibule un beau char d'airain attelé de quatre chevaux : il a une statuë équèstre, où il paroît monté sur un cheval de bataille ; le bras élevé en action de lancer un javelot : ses yeux louches & tout son air n'y réspirent que le sang & le carnage. C'est en faisant de cès folles dépenses, que Pédon & Mathon se ruinent : c'est aussi là le sort de Tongillus : il ne vient point aux bains qu'il ne soit suivi d'une foule importune de valèts cròttez jusqu'à l'échine : il s'y fait apporter sa corne de Rinocéros toute pleine d'huile, pour se froter. Vient-il à la place publique y acheter de bèlles tèrres, des ésclaves, des vâses d'argent, de râres porcelaines ? Ce n'est que dans une magnifique litière, sous le faix de laquèlle gémissent ses ésclaves Mèdes : sa bèlle robe de pourpre le fait passer pour un homme puissament riche. Quèlle folie ! cependant cela sèrt. Qu'un Avocat soit vétu d'écarlate, ou d'une bèlle

Causidicum, vendunt, amethystina, convenit illis
Et strepitu, & facie majoris vivere census.
Sed finem impensæ non servat prodiga Roma,
Ut redeant veteres, Ciceroni nemo ducentos
Nunc dederit nummos, nisi fulserit annulus ingens:
Respicit hoc primùm qui litigat; an tibi servi
Octo, decem comites, post te an sit sella, togati
Ante pedes: ideo conductâ Paulus agebat
Sardonyche, atque ideo pluris, quàm Cossus agebat,
Quam Basilus. Rara in tenui facundia panno.
Quando licet flentem Basilo producere matrem?
Quis bene dicentem Basilum ferat? accipiat te

vèste de couleur d'améthyste ; cela fait sa vogue : ce train, ce fracas, la fausse pèrsuasion où l'on est, que cès Mèssieurs ont de grands biens, les enrichit en éffèt. Que voulez-vous ? Rome est prodigue jusqu'à l'éxcès. Elle aime qu'on fasse grande dépense. Quand les plus célèbres Orateurs renaîtroient, fut-ce Cicéron même, on ne leur donneroit pas des soixante pistolles, s'ils ne faisoient briller à leurs doigts des bagues de prix ; c'est à quoy prend garde d'abord quiconque a un procès. Avez-vous grand équipage, dit un plaideur, grand nombre d'amis, de cliens, de valèts ? Vous ètes mon homme. Souvenez-vous-en. Quand Paulus plaidoit, il avoit toujours au doigt quèlque gros rubis qu'il venoit de loüer ; cela ne manquoit point : aussi, avoit-il toutes les grandes affaires ; il n'en alloit que fort peu à Cossus & à Basilus. Il est bien rare, dit-on, qu'un homme mal vétu soit éloquent. En éffèt, voit-on Basilus plaider de bèlles causes ? éxprimer d'une manière touchante, les sentimens d'une mère affligée ? qui pourroit prendre plaisir à l'entendre bien dire ? Avocats, voulez vous que votre éloquence soit pour vous d'un grand revenu ? Passez dans les Gaules, ou plutôt en

Gallia, vel potiùs nutricula Caussidicorum
Africa, si placuit mercedem imponere linguæ.
Declamare doces, ó ferrea pectora Vetti,
Cum perimit sævos classis numerosa tyrannos.
Nam quæcunque sedens modo legerat, hæc eadem stans
Proferet, atque eadem cantabit versibus iisdem;
Occidit miseros crambe repetitâ magistros.
Quis color, & quod sit causæ genus, atque ubi summa
Quæstio, quæ veniant diversâ parte sagittæ,
Scire volunt omnes, mercedem solvere nemo.
Mercedem appellas? quid enim scio? Culpa docentis
Scilicet arguitur, quod lævâ in parte mamillæ
Nil salit Arcadico juveni, cujûs mihi sexta
Quâqne die, miserum dirus caput Annibal implet.
Quicquid id est, de quo deliberat, an petat urbem
A Cannis, an post nimbos & fulmina, cautus
Circumagat madidas à tempestate cohortes,

l'Afrique, où ceux de votre profession trouvent si bien leur compte.

Vèttius, enseignez-vous la Rhétorique? je vous admire! Vous avez donc une poitrine de fer! Quoy, faire déclamer à toute une classe quèlque invèctive contre les Tyrans! il faût d'abord la lire assis; ensuite la prononcer tout haût debout, & la déclamer enfin vous-même mot pour mot & en mêmes termes. Les maîtres sont bien misérables! il faût qu'ils répetent mille fois une même chose; cela lés tuë. Tout le monde veut apprendre l'art de bien dire; comment il faût traiter une affaire; de quèlle nature èlle est, quèl en est le point; d'où la partie adverse a tiré ses preuves les plus fortes: on veut sçavoir tout cela sans donner de l'argent. De l'argent! hé pourquoy? qu'ay-je appris? J'ay tort, répond un Profèsseur; ce jeune homme est bète & stupide, assurément, c'est ma faute: tout bête qu'il est, il faût pourtant que je luy mètte toutes les semaines dans la tête son Annibal, & que je luy fasse délibérer, comme ce grand Capitaine, si après la bataille de Cannes il viendra assiéger Rome, ou s'il rafraîchira ses troupes harassées & battües de l'orage & des pluyes. Vous n'avez

Quantum vis ſtipulare, & protinus accipe quod
do,
Ut toties illum pater audiat. Hæc alii ſex
Et plures uno conclamant ore ſophiſtæ,
Et veras agitant lites, raptore relicto,
Fuſa venena ſilent, malus, ingratúſque maritus,
Et quæ jam veteres ſanant mortaria cæcos.
Ergo ſibi dabit ipſe rudem, ſi noſtra movebunt
Conſilia, & vitæ diverſum iter ingredietur,
Ad pugnam qui rhetoricâ deſcendit ab umbrâ,
Summula ne pereat, quâ vilis teſſera venit
Frumenti; quippe hæc merces lautiſſima. Tenta
Chryſogonus quanti doceat, vel Pollio quanti
Lautorum pueros, artem ſcindens Theodori.
Balnea ſexcentis, & pluris porticus in quâ
Geſtetur dominus, quoties pluit: an-ne ſerenum

qu'à me demander ce qu'il vous plaira, je vous le donne; pourvû que son père l'entende au même prix autant de fois & aussi patiament que je l'ay fait. Ce n'est pas pour un seul Profèsseur de Rhétorique qui tient ce langage; ils se plaignent tous de la même chose: aussi prennent-ils le party du Barreau; ils laissent-là les fictions, la Toison d'or; Jâson, ce mari ingrat, ce perfide; Médée, ses poisons, ses enchantemens, & tout ce qui s'ensuit. Cela ètant, si cès Profèsseurs veulent m'en croire, ils quitteront leur mètier, & en prendront un autre: Oüy, ils se feront Avocats, afin du moins qu'en cètte qualité ils soient surs, en vèrtu d'un billet, d'avoir leur provision de bléd tous les ans; c'est toujours dequoy subsister. Scachez un peu ce qu'on donne à un Pollion, à un Chrysogonus pour apprendre à quèlques enfans de qualité la Rhétorique de Théodore, pour la leur faciliter; informez-vous-en. Un homme riche cependant ne plaindra pas à construire de beaux bains des vingt mille écus; & encor plus à bâtir des Portiques, des Galeries, où il se puisse faire porter à la promenade quand il pleut: car quèlle apparence, ou d'attendre pour

Expectet, spargát-ve luto jumenta recenti?
Hìc potius, námque hìc mundæ nitet ungula mulæ.
Parte aliâ longis Numidarum fulta columnis
Surgat, & algentem rapiat cœnatio solem.
Quanticunque domus, veniet qui fercula docte
Componit, veniet qui pulmentaria condit.
Hos inter sumptus, sestertia Quintiliano
Ut multùm, duo sufficient; res nulla minoris
Constabit patri, quàm filius. Unde igitur tot
Quintilianus habet saltus? Exempla novorum
Fatorum transi: felix, & pulcher, & acer,
Felix, & sapiens, & nobilis, & generosus,
Appositam nigræ lunam subtexit alutæ:
Felix, orator quoque maximus, & jaculator,
Et si perfrixit, cantat bene. Distat enim, quæ

cela le beau tems, ou d'aller salir à plaisir les jambes de ses chevaux ? Il est bien plus seûr de se promener à couvèrt ; les piéds des mulèts ne s'y crottent point ; ils paroissent toujours luisans. Vous vèrrez encor dans cès Palais si supèrbes des salons voûtez soutenus de riches colomnes ; le frais y règne ! le Soleil ne sçauroit y entrer dans les plus grandes chaleurs ! Quèlque prodigieuse que soit la dépense qu'il fait à bâtir, il n'en fait pas moins à proportion pour avoir les meilleurs Traiteurs de la ville. Et que donne-t-on par an à Quintilien ? deux cens francs tout au plus : de sorte que l'éducation du fils de Monsieur, est-ce qui luy coûtera le moins. D'où vient donc que Quintilien, que vous citez, en vous moquant, a fait une si grande fortune ? C'est peut-être l'unique éxemple de nos jours ; ne me parlez pas de luy. Il ètoit beau, bien fait de sa personne, vaillant, sage, tres-noble au rèste, car le croissant qu'il portoit à ses souliers en ètoit une preuve ; il ètoit éxcellent Philosophe, Orateur incomparable, & tout le monde ètoit si prévenu en sa faveur, que, quèlque enroüé qu'il fût, on trouvoit qu'il avoit la voix bèlle. Il ètoit né heureux, car il n'importe pas peu sous

Sydera te excipiant, modo primos incipientem
Edere vagitus, & adhuc à matre rubentem.
Si Fortuna volet, *fies de rhetore consul*;
Si volet hæc eadem, *fies de consule rhetor*.
Ventidius quid enim? quid Tullius? án-ne aliud quàm
Sydus & occulti miranda potentia fati?
Servis regna dabunt, captivis fata triumphos.
Felix ille tamen, corvo quoque rarior albo.
Pœnituit multos vanæ sterilísque cathedræ,
Sicut Trasimachi probat exitus, atque Secundi
Carinatis, & hunc inopem vidistis Athenæ,
Nil præter gelidas ausæ conferre cicutas.
Dii majorum umbris tenuem, & sine pondere terram,
Spirantésque crocos, & in urnâ perpetuum ver

quèlle constèllàtion vous ètes né, & quèl astre vous dominoit dès vos premiers cris enfantins. La fortune n'a qu'à dire, èlle fait quand èlle veut.

D'un pédant un Consul, d'un Consul un pédant.

Car raisonnons, d'où vient l'élévation d'un Ventidius, d'un Tullius, l'un captif, l'autre ésclave, si ce n'est de leur astre dominant & de ce secrèt pouvoir du Déstin? Oüy le Déstin place l'ésclave sur le Thrône, & fait triompher le captif. Heureux qui en vient là! Cela est bien râre; c'est un corbeau blanc. Mais pour un qui réüssit, vous en trouverez cent qui sont misérables: le sort de Trasimaque & de Sécundus Carînas en est une preuve incontèstable. Athênes qui aviez donné du poison à Socrate, vous laissâtes ce Carînas dans l'indigence, & Rome ne l'en retira pas.

Dieux immortèls, soulagez les Ombres de nos ayeux! Que la poussière qui les couvre ne leur soit point incommode! Que les fleurs jettées sur leurs tombeaux soient toûjours fraîches & odorantes! Que les urnes où repôsent leurs cendres, renfèrment un Printems pèrpétuel! Ces hommes si sages tenoient pour maxime que les enfans doivent avoir pour ceux

Qui præceptorem sancti voluêre parentis
Esse loco. Metuens virgæ jam grandis Achilles
Cantabat patriis in montibus: & cui non tunc
Eliceret risum citharœdi cauda magistri?
Sed Ruffum, atque alios cædit sua quæque juventus,
Ruffum, qui toties Ciceronem Allobroga dixit.
Quis gremio Enceladi, doctíque Palæmonis affert
Quantùm grammaticus meruit labor? & tamen ex hoc
Quodcunque est (minùs est autem quàm rhetoris æra)
Discipuli custos præmordet Acœnitus ipse,
Et qui dispensat, frangit sibi: cede Palæmon,
Et patere inde aliquid decrescere: non aliter, quàm
Institor hibernæ tegetis, niveíque cadurci.
Dummodo non pereat, mediæ quod noctis ab horâ

qui forment leurs mœurs, autant de vénération que pour leur propre père. Achille, quoy-que déja grand, rèspèctoit Chiron; il ne prenoit ses leçons qu'avèc crainte : & cependant qui eut pu s'empêcher de rire de la figure de ce Centaure? Les tems sont bien changez! Il n'y a point aujourd'huy de maître qui ne soit mal-traité par ses écoliers : Rûfus même, ce râre Orateur, qui nous assûre que Cicéron n'est qu'un Allobroge en comparaison de luy; ce Rûfus a souvent ressenti les éffèts de leur insolence, luy & ses Collègues.

Palémon & Encélade sont deux Sçavans Grammairiens; les paye-t-on comme ils le méritent? Point du tout. Leur rétribution est plus petite que cèlle qui est règlée pour les Profèsseurs de Rhétorique: hé bien, si petite qu'èlle soit; le Gouverneur de l'enfant, l'Intendant de la maison, en éscroquent toujours quèlque chose : il faût bien, mon chèr Palémon, que vous en passiez par là, & que vous souffriez cès sortes de friponneries. Que faire? vous sçavez qu'on rabat toujours aux Marchands quèlque chose de ce qu'ils demandent. Vous ètes levé dès je ne sçay quèlle heure dans le tems où les Artisans, & même les Car-

Sedisti, quâ nemo faber, quâ nemo sedebat;
Qui docet obliquo lanam deducere ferro:
Dum modo non pereat totidem olfecisse lucernas
Quot stabant pueri, cum totus decolor esset
Flaccus, & hæreret nigro fuligo Maroni.
Rara tamen merces, quæ cognitione tribuni
Non egeat. Sed vos sævas imponite leges,
Ut præceptori verborum regula constet,
Ut legat historias, autores noverit omnes
Tanquam ungues, digitósque suos, ut forte rogatus
Dum petit aut thermas, aut Phœbi balnea, dicat
Nutricem Anchisæ, nomen patriámque novercæ
Archemori, dicat quot Acestes vixerit annos;
Quot Siculus Phrygibus vini donaverit urnas,
Exigite, ut mores teneros ceu pollice ducat,
Ut si quis cerâ vultum facit; exigite ut sit

deurs de laine dorment à leur aise : allez, vous n'êtes pas mal-heureux s'il vous en revient quèlques petits appointemens. Vos écoliers viennent chez vous avant le jour, la lampe allumée à la main ; l'épaisse fumée qu'èlle jètte, engraisse & décolore leur Horace & leur Virgile ; votre nez ne se fait point à l'odeur de toutes cès lampes : Si les parens vous sçavent quèlque gré de tant de peines, je ne vous plains pas. Mais souvent il faût leur intenter procès pour se faire payer. Après cela, parens déraisonnables, allez chèrcher des précèpteurs qui sçachent les langues, l'histoire, tous les Auteurs sur le bout du doigt ; afin que, quand vous irez vous promener, ou vous baigner, ils vous entretiennent agréablement ; qu'ils vous disent sans hésiter, le nom de la nourrice d'Anchise ; celuy du pays & de la bèlle-mère d'Archémore ; combien d'années Alcèste a vécu ; de combien de tonneaux de vin il fit présent à Enée pour rafraîchir sa flote en Sicile ; dites-luy bien : Rendez mon fils docile & traittable ; qu'il soit comme la cire molle entre nos mains ; ayez grand soin de son éducation, ne le pèrdez jamais de veüe, de peur qu'il ne tombe dans quèlque desordre ; je

Et pater ipſius cœtus, ne turpia ludat.

Hæc inquit, cures, & cum ſe verterit annus;

Accipe victori Populus quod poſtulat aurum.



vous

vous recommande bien tout cela. Et vous, mal-heureux précepteur, pour récompense de tant de peines, & d'assiduitez, recevez autant d'argent que le Peuple a coutume d'en faire donner à celuy des Gladiateurs qui a triomphé dans le Cirque.



SATYRA VIII.

STEMMATA quid faciunt? quid prodest, Pontice, longo
Sanguine censeri, pictósque ostendere vultus
Majorum, & stantes in curribus Æmilianos,
Et Curios, jam dimidios, nasúmque minorem
Corvini, & Galbam auriculis nasóque carentem?
Quis fructus generis tabulâ jactare capaci
Corvinum, & post hac multâ deducere virgâ
Fumosos equitum cum dictatore magistros;
Si coram Lepidis male vivitur? effigies quò
Tot bellatorum, si luditur alea pernox
Ante Numantinos, si dormire incipis ortu
Luciferi, quo signa duces, & castra movebant?

SATYRE VIII.

PONTICUS, que produisent toutes cès armoiries ? à quoy bon faire parade d'une anciènne noblèsse ; d'aranger par ordre généalogique autour de son vèstibule les portraits de ses ayeux ; des Emilius élevez sur un char de triomphe, des Curîus, des Corvînus, des Galba ; toutes cès statuës si antiques, dont les unes n'ont déja plus de nez & d'oreilles ; les autres sont sans épaules ; cèlle-cy n'est plus qu'un demy-buste que le tems a épargné ? Quoy, l'avantage que vous avez d'être de la race des Corvînus, se terminera-t-il à faire une grande généalogie de votre maison ; à en distinguer les branches ; à en marquer ensuite les Généraux d'armée, les Dictateurs ; si vous dés-honorez cès grands-hommes par une vie infâme & scandaleuse ; si vous passez les nuits au jeu en présence des Scipions ; si vous ne commencez de dormir qu'à l'Aurore naissante, au moment que cès grands Capitaines mèttoient en marche leur armée ?

Cur Allobrogicis & magna gaudeat ara
Natus in Herculeo Fabius lare? si cupidus, si
Vanus, & Euganeâ quantumvis mollior agnâ?
Si tenerum attritus Catinensi pumice lumbum,
Squallentes traducit avos, emptórque veneni
Frangendâ miseram funestat imagine gentem?
Tota licet veteres exornent undique ceræ
Atria: Nobilitas, sola est atque unica virtus.
Paulus, vel Cossus, vel Drusus moribus esto:
Hos ante effigies majorum pone tuorum:
Præcedant ipsas illi, te consule, virgas.
Prima mihi debes animi bona. Sanctus haberi,
Justitiæque tenax factis dictísque mereris?
Agnosco procerem, salve Getulice, seu tu

vous ètes du ſang de ce Fâbius qui défit les Allobroges; Hercule, à qui on a érigé des autèls, eſt un de vos ayeux, j'en conviens : mais pourquoy vous en glorifier, ſi vous ètes un avâre, un lâche, un ambitieux, un empoiſonneur, un éſclave des plus brutales paſſions ? Quoy! votre ſtatuë paroît au milieu de cèlles de tous cès illuſtres perſonnages ? qu'on l'abatte, qu'on la brîſe; èlle les avilit, & les dégrade. Vous avez beau parer vos ſalons de cès vieux portraits en cire qui repréſentent tant de Héros; cëla ne m'éblouïit point. Il n'y a que la Vertu qui ſoit une preuve indubitable de la vraye Noblèſſe.

Soyez un Drûſus, un Coſſus, un Paul-Emile; mais ſoyez-le par l'intégrité de vos mœurs : faites plus d'éſtime de leur mérite que de leurs portraits : ſi vous ètes Conſul, que leurs vèrtus ſeules frappent vos yeux; & non pas les faiſceaux qui vous précèdent; car ſçachez que je fais plus d'état des bèlles qualitez de l'ame, que de tout ce faſte éxtèrieur. Vos actions, vos diſcours vous ont-ils acquis la réputation d'un homme de bien & d'honneur ? Alors, cèrtes alors je vous reconnois pour noble; je trouve en vous ce que j'y chèrche : vous ètes un Coſſus,

Silanus, quocunque alio de sanguine, rarus
Civis, & egregius patriæ contingis ovanti.
Exclamare libet, populus quod clamat, Osiri
Invento. Quis enim generosum dixerit, hunc, qui
Indignus genere, & præclaro nomine tantùm
Insignis? nanum cujusdam, Atlanta vocamus:
Æthiopem, cygnum: parvam extortámque puellam,
Europen: canibus pigris, scabiéque vetustâ
Levibus, & siccæ lambentibus ora lucernæ,
Nomen erit pardus, tigris, leo, si quid adhuc est
Quod fremit in terris violentiùs. Ergo cavebis,
Et metues, ne sic tu Creticus, aut Camerinus.
His ego quem monui? tecum est mihi sermo, Rubelli
Plance: tumes alto Drusorum sanguine, tanquam

un Syllânus, tout ce qu'il vous plaira, choisissez : J'applaudis à votre Patrie de ce que les Dieux luy ont fait présent d'un personnage si accompli : Hé, pourquoy ne m'écrierois-je pas ? *Le voylà cêt homme incomparable !* Les Egyptiens s'écrient bien, quand ils ont trouvé leur bœuf Apis. En éffèt, un homme indigne de sa naissance, & qui ne m'offre qu'un vain nom, doit-il passer pour noble ? Quand nous voulons rire & nous divertir ; nous disons du nain d'un de nos grands Seigneurs, que c'est un Géant, un Atlas ! Que son Nègre est blanc comme un cigne ! que sa fille, quèlque petite & contrefaite qu'èlle soit, est une autre Europe ! A-t-il de vilains chiens ? galeux ? pelez ? ce sont des lyons, de vrais tigres, des léopards ; ou des monstres encor plus affreux & plus tèrribles, si vous voulez. A ce compte, vous, Monseigneur, qui faites l'homme de qualité, si vous n'y prenez garde, vous serez, sur ce ton là, un Créticus, un Camérînus.

A qui s'adrèssent cès avis ? c'est à vous-même, Rubellius, oüy à vous-même : Vous déscendez de Drûsus en droite ligne ; vous en ètes tout fièr ; qu'avez-

Feceris ipse aliquid propter quod nobilis esses,

Ut te conciperet, quæ sanguine fulget Iüli,

Non quæ ventoso conducta sub aëre texit.

Vos humiles, inquis, vulgi pars ultima nostri,

Quorum nemo queat patriam monstrare parentis:

Ast ego, Cecropides. Vivas, & originis hujus

Gaudia longa feras: tamen imâ plebe Quiritem

Facundum invenies; solet hic defendere causas

Nobilis indocti. Veniet de plebe togatâ

Qui juris nodos, & legum ænigmata solvat.

Hic petit Euphraten juvenis, domitique Batavi

Custodes aquilas, armis industrius: at tu

Nil nisi Cecropides, truncóque simillimus Hermæ,

Nullo quippe alio vincis discrimine, quàm quod

vous fait de grand pour être si noble ? méritez-vous d'avoir pour mère une petite fille d'Iulus, plutôt que quelque femme du commun. Allez, canaille, dites-vous, misérable, que vous ètes ; pouvèz-vous dire seulement de quèl pays ètoit votre père ? Mais moy ! je suis petit fils de Cécrops. Grand bien vous fasse, digne fils de Cécrops ; je vous félicite d'une si illustre extraction. Cependant, ce citoyen Romain, que vous méprisez, parce qu'il n'est pas de qualité, plaide ordinairement pour les gens de votre rang, fort ignorans pour la pluspart. En éffèt, n'est-ce pás de la lie du Peuple que nous voyons sortir tous les jours d'éxcéllens Avocats, d'habiles Jurisconsultes ? Il n'y a rien dans le Droit de si embroüillé qu'ils ne développent, rien dans les Loix de si obscur qu'ils n'éclaircissent. Mille jeunes-gens, tout roturiers qu'ils sont, ne laissent pas d'avoir du cœur ; prènnent le parti de l'épée ; ils vont combattre les Partes sur les frontières de l'Empire ; ils y vont tenir les Batâves dans l'obéïssance & le rèspect. Mais vous ! vous ètes fils de Cécrops, & puis c'est tout : vous ressemblez à la statuë de Mèrcure ; on ne peut mieux ; sa tête est de marbre, véritablement,

Illi marmoreum caput est, tua vivit imago.

Dic mihi Teucrorum proles, animalia muta
Quis generosa putet nisi fortia? nempe volucrem
Sic laudamus equum, facili cui plurima palmâ
Fervet, & exultat rauco victoria circo.
Nobilis hic quocunque venit de gramine, cujus
Clara fuga ante alios,& primus in æquore pulvis.
Sed venale pecus Corithæ, posteritas &
Hirpini, si rara jugo victoria sedit,
Nil ibi majorum respectus, gratia nulla
Umbrarum, dominos pretiis mutare jubentur
Exiguis, tritóque trahunt epirhedia collo
Segnipedes, digníque molam versare Nepotis.
Ergo ut miremur te, non tua, primùm aliquid da,
Quod possim titulis incidere præter honores
Quos illis damus, & dedimus, quibus omnia debes.

Hæc satis ad juvenem, quem nobis fama superbum
Tradit, & inflatum, plenúmque Nerone propinquo.

la vôtre n'en est pas, car èlle est animée; à cela près, c'est la même chôse.

Dites-moy un peu, illustre déscendant d'Enée, qui sont ceux d'entre les animaux qu'on éstime le plus? On fait cas de cès chevaux vîtes & pleins de cœur, qui se sont cent fois couvèrts d'une noble poussière dans les courses & les Tournois; & qui laissant les autres bien loin dèrrière eux, arrivent au bout de la carrière les premiers. Mais la postérité d'Hirpin, de Corythe;

Quand ce n'est qu'une rosse, est venduë au hazard;

On n'a égard ni à la noblesse, ni aux victoires de ses ayeux; on la donne prèsque pour rien; on luy fait tirer la charruë, ou bien on la conduit au moulin pour y tourner la meûle. Afin donc qu'on admire dans vous votre propre mérite, & non pas un mèrite étranger; faites de bèlles actions qui nous donnent sujèt d'ajoûter de nouveaux titres à ceux dont on a déja honnoré vos ancêtres, à qui vous devez tout votre éclat.

Rubèllius, je ne vous en dis pas davantage: On dit par tout que vous ètes supèrbe, bouffi de gloire, & tout fièr d'avoir Néron pour parent; votre éleva-

Rarus enim ferme sensus communis in illâ
Fortunâ. Sed te censeri laude tuorum
Pontice noluerim, sic ut nihil ipse futuræ
Laudis agas. Miserum est aliorum incumbere famæ,
Ne collapsa ruant subductis tecta columnis.
Stratus humi palmes viduas desiderat ulmos.
Esto bonus miles, tutor bonus, arbiter idem
Integer. Ambiguæ si quando citabere testis
Incertæque rei, Phalaris licet imperet, ut sis
Falsus, & admoto dictet perjuria tauro;
Summum crede nefas animam præferre pudori,
Et propter vitam vivendi perdere causas.
Dignus morte perit, cœnet licet ostrea centum
Gaurana, & Cosmi toto mergatur aheno.
Expectata diu tandem Provincia cum te
Rectorem accipiet, pone iræ fræna modúmque,

tion vous a fait perdre le sens ; cela est fort ordinaire, je vous le pardonne. Pour vous, mon chèr Ponticus, je ne voudrois pas que vous comptassiez si fort sur la gloire de vos pères, que vous ne vous missiez nullement en peine d'en acquerir. C'est un grand malheur, de n'être appuyé que sur le mérite d'autruy ! Ces bâtimens soutenus de colomnes, tombent dès qu'on les a retirées. La vigne rampante a recours aux ormeaux pour s'élever.

Soyez brave soldat, bon Juge, tuteur fidèle. Si l'on vous cite pour témoin dans un fait délicat & douteux, dites la verité, n'hésitez pas : Oüy, dites là, quand Phalaris prêt de vous faire jetter dans son Taureau, vous dicteroit un parjure. Mèttez-vous dans l'ésprit, que le plus grand de tous les crimes est de préférer la vie à l'honneur ; ne vous la consèrvez jamais par des moyens qui méritent qu'on vous la fasse pèrdre. Un scélérat a beau prodiguer les eaux de senteurs les plus précieuses dans les bains qu'il prend ; il a beau tenir bonne table & faire toujours aussi grand' chère que Cosmus, il est déja mort.

Etes-vous enfin parvenu à être Gouverneur de Province, après avoir bien

Pone & avaritiæ, miserere inopum sociorum.

Ossa vides regum vacuis exhausta medullis.

Respice quid moneant leges, quid Curia mandet,

Præmia quanta bonos maneant; quàm fulmine justo

Et Capito, & Numitor ruerint damnante senatu,

Piratæ Cilicum. Sed quid damnatio confert,

Cum Pansa eripiat, quicquid tibi Natta reliquit?

Præconem Cherippe tuis circumspice pannis,

Jámque tace: furor est post omnia perdere naulum.

Non idem gemitus olim, nec vulnus erat par

Damnorum, sociis florentibus, & modo victis:

Plena domus tunc omnis & ingens stabat acervus

attendu ? ſoyez modéré, libéral, compatiſſant aux miſères de nos alliez. Voyez-vous cès Roys dépoüillez & ſuçez juſqu'aux os par votre prédécèſſeur? Que les Loix ſoient ſacrées pour vous, gardez inviolablement les ordres que la République vous envoye. Mèttez-vous devant les yeux la récompenſe des bons, la punition des méchans; Numitor & Capiton, cès Pyrates des Pyrates mêmes*, n'ont ils pas été foudroyez par les Arrêts du Sénat? Rien n'ètoit plus juſte. Mais après tout quèl avantage nos alliez retirènt-ils du ſupplice de cès brigands, ſi Panſa leur enlève tout ce que Natta ne leur a point pillé. Chérippus, voyez mèttre vos meubles à l'encan, & taiſez-vous: vous avez prèſque tout pèrdu; mais ce ſeroit une folie de dépenſer le peu qui vous rèſte, pour aller porter vos plaintes à Rome. On n'entendoit pas autrefois tant de gens ſe plaindre; leurs playes n'ètoient pas ſi ſanglantes, ni leurs pèrtes ſi conſidérables. Nos ancêtres n'en uſoient pas ainſi avèc les peuples qu'ils avoient vaincus. Quand l'armée victorieuſe s'ètoit retirée, on voyoit encor leurs maiſons bien meublées, leurs coffres remplis d'or & d'argent; on y voyoit les citoyens couvèrts

*de Cilicie.

Nummorum, Spartana chlamys, conchilia Coa,
Et cum Parrhasii tabulis, signísque Myronis,
Phidiacum vivebat ebur, nec non Polycleti
Multus ubique labor. Raræ sine Mentore mensæ.
Inde Dolabella est, atque hinc Antonius, inde
Sacrilegus Verres, referebant navibus altis
Occulta spolia, & plures de pace triumphos.
Nunc sociis juga pauca boum, & grex parvus equarum,
Et pater armenti capto eripietur agello,
Ipsi deinde lares, si quod spectabile signum,
Si quis in ædiculâ Deus unicus; hæc etenim sunt
Pro summis: nam sunt hæc maxima. Despicias tu
Forsitan imbelles Rhodios, unctámque Corinthum

de bèlles vèstes à la Lacédémonienne, & de riches habits de pourpre : on voyoit chez eux de râres tableaux de Parrhâsius, des statuës admirables de Myron, de Phydias & de Polyclète : enfin il n'y avoit prèsque pas de particulier dont le buffèt ne fut garni de précieux vâses de Mentor. Ce sont cès beaux chefs-d'œuvre qui ont irrité l'avarice de Dolabella, de Marc Antoine ; & qui ont fait commèttre à Verrès tant de sacriléges : ils chargeoient leurs vaissèaux de cès magnifiques meubles, ils revenoient à Rome triompher en tems de paix de nos amis dépoüillez. Aujourd'huy on ne sçauroit prendre à nos alliez que quèlques jumens poulinières, quèlque taureau, quèlque paire de bœufs ; on leur fera vendre le peu de tèrres qu'ils ont ; leurs dieux tutélaires même n'en échaperont pas ; &, s'il se trouve dans quèlque petit Temple une seule & unique divinité, qui donne dans la veüe du Gouvèrneur de Province, c'en est fait, on l'enlève aussi : quoy que tout cela soit fort peu de chose, c'est beaucoup pour des gens qui n'ont rien ; car enfin, c'est là tout ce qu'ils ont. Voleur public, vous pillez impunément les Rhodiens, les Corinthiens, quèl mèr-

Despicias meritò. Quid enim resinata juventus?
Horrida vitanda est Hispania, Gallicus axis,
Illyricúmque latus, parce & messoribus illis,
Qui saturant urbem circo scenæque vacantem.
Quanta autem inde feres tam diræ præmia culpæ,
Cùm tenues nuper Marius discinxerit Afros?
Curandum in primis ne magna injuria fiat
Fortibus, & miseris. Tollas licet omne quod usquam est
Auri atque argenti, scutum gladiúmque relinques,
Et jacula & galeam. Spoliatis arma supersunt.
Quod modo proposui non est sententia, verùm
Credite me vobis folium recitare Sibyllæ.
Si tibi sancta cohors comitum, si nemo tribunal
Vendit acersecomes, si nullum in conjuge crimen,
Nec per conventus, nec cuncta per oppida curvis
Unguibus ire parat nummos raptura Celæno:
Tunc licet à Pico numeres genus, altáque si te

veille ! ce ſont des lâches & des éffémi-nez, ils n'oſeroient ſe déffendre. Mais ne vous joüez pas aux Gaulois, aux Eſ-pagnols, aux Peuples de l'Illyrie, non plus qu'aux Africains qui labourent pour nous autres, tandis que nous ſommes aux Spèctacles & à la Comédie : ce ſont de tèrribles gens, ils vous feroient un mauvais parti. De plus, que gâgneriez-vous en Afrique, Mârius n'y a rien laiſ-ſé. Si vous ètes ſage, n'attaquez point des peuples bèlliqueux qui n'ont rien à pèrdre ; leur prenez-vous le peu d'or & d'argent qui leur rèſte ? vous ne leur ôte-rez pas aiſément leurs boucliers, leurs javelots, leurs caſques, leurs épées, a-près avoir tout pèrdu, ils ſçauront bien trouver des armes pour ſe vanger.

Ce que je viens de vous dire ſemble s'éloigner de ce que je me ſuis propoſé d'abord ; mais il n'en eſt pas moins vray, c'eſt un oracle de la Sybille. Si tous vos domèſtiques ſont gens de bien ; ſi rien n'eſt capable de vous corrompre dans l'adminiſtration de la Juſtice ; ſi votre é-pouſe n'eſt point une harpie ; ſi èlle ne court point les villes & les maiſons opu-lentes pour y piller, & prendre à toutes mains tout ce qu'èlle y peut trouver d'ar-gent : alors ſoyez iſſu, ſi vous voulez, de

Nomina delectant, omnem Titanida pugnam
Inter majores ipſúmque Promethea ponas:
De quocunque voles proavum tibi ſumito libro.
Quod ſi præcipitem rapit ambitus, atque libido,
Si frangis virgas ſociorum in ſanguine, ſi te
Delectant hebetes laſſo lictore ſecures:
Incipit ipſorum contra te ſtare parentum
Nobilitas, clarâmque facem præferre pudendis.
Omne animi vitium tantò conſpectius in ſe
Crimen habet, quantò major, qui peccat, habetur.

Quò mihi te ſolitum falſas ſignare tabellas
In templis quæ fecit avus, ſtatuámque parentis
Ante triumphalem? quo, ſi nocturnus adulter
Tempora Santonico velas adoperta cucullo?

Præter Majorum cineres, atque oſſa, volucri
Carpento rapitur pinguis Damaſippus, & ipſe,
Ipſe rotam ſtringit multo ſufflamine conſul;

Picus, des Titans, des Prométhées même : feüilletez les histoires, voyez de quèls Héros, de quèls Dieux il vous plaît de déscendre ; je vous le pèrmèts. Mais si l'amour & l'ambition vous aveuglent ; si vous faites mèttre nos alliez tout en sang à grands coups de vèrges ; si vous vous faites un plaisir de voir les bourreaux lassez à force de trencher des têtes ; tous vos ayeux déposent alors contre vous, leur mérite éclatant est une éspèce de flambeau à la faveur duquèl on découvre votre ignominie. Plus un homme a de naissance ; plus il est élevé en dignité ; & plus le crime qu'il commèt paroît énorme.

Vrayment il vous fiéd bien de me vanter votre noblesse, vous qui falsifiez les contracts les plus sacrez dans les Temples même que vos ancêtres ont élevez en l'honneur des Dieux, & en présence de la statuë de votre père. Allez, infâme adultère, allez courir les nuicts, déguisé en misérable, pour assouvir vos brutales passions.

Il fait beau voir le gros & gras Damasippe conduire luy-même un carrosse ; le faire aller à toutes brides, le long des tombeaux de ses pères ! il le fait beau voir, tout Consul qu'il est, en enrayer luy-

Nocte quidem: sed luna videt; sed sidera testes
Intendunt oculos: finitum tempus honoris
Cum fuerit, clarâ Damasippus luce flagellum
Sumet, & occursum nusquam trepidabit amici
Jam senis, ac virgâ prior innuet, atque manipulos
Solvet, & infundet jumentis hordea lassis.
Intereà dum lanatas, torvúmque juvencum
More Numæ cædit Jovis ante altaria, jurat
Hipponam, & facies olida ad præsepia pictas.
Sed cum pervigiles placet instaurare popinas,
Obvius assiduo Syrophœnix udus amomo
Currit, Idumææ Syrophœnix incola portæ,
Hospitis affectu dominum regémque salutat,
Et cum venali Cyane, succincta lagenâ,

même les rouës dans quèlque rude déscente ! c'est pendant la nuict, il est vray, mais la lune & les astres le voyent & en sont témoins. L'année de son Consulat ne sera pas plutôt écoulée, que vous le vèrrez cocher déclaré ; oüy, vous le vèrrez en plein jour toucher les chevaux ; & s'il rencontre en son chemin quèlque vénérable Sénateur de ses amis ; bien loin d'en avoir honte, & de détourner les yeux de dessus luy, il le préviendra luy-même, & le salüera son foüet à la main : il déliera les bottes de foin pour les faire manger aux chevaux, il leur donnera leur avoine. Ce faux Nûma fait-il quèlque sacrifice de bœufs, de brebis à Jupiter ? il attèste devant ses autèls la Dééssse des Muletiers & des chevaux, il s'adrèsse à Hippône, & aux autres divinitez peintes aux portes des écuries. Si delà nous le suivons dans les cabarèts où il passe la plus grande partie du jour, sa vie nous paroîtra encor plus étrange : il n'est pas plutôt entré, qu'un Parfumeur de la porte des Juifs se présente à luy, il l'accable d'honnêtetez, il le traite de Seigneur & de Roy : L'hôtesse l'aborde aussi, la bouteille à la main ; & le reçoit comme un homme qu'èlle connoît depuis long-tems.

Defensor culpæ dicet mihi: fecimus & nos
Hæc juvenes. Esto: desisti nempe, nec ultra
Fovisti errorem. Breve sit quod turpiter audes.
Quædam cum primâ resecentur crimina barbâ,
Indulge veniam pueris. Damasippus ad illos
Thermarum calices, inscriptáque lintea vadit
Maturus bello Armeniæ, Syriæque tuendis
Amnibus, & Rheno, atque Istro. Præstare Neronem
Securum valet hæc ætas. Mitte Ostia Cesar;
Mitte, sed in magnâ legatum quære popinâ,
Invenies aliquo cum percussore jacentem,
Permistum nautis, aut furibus, aut fugitivis,
Inter carnifices, & fabros sandapilarum;
Et resupinati cessantia tympana Galli,
Æqua ubi libertas, communia pocula, lectus
Non alius cuiquam, nec mensa remotior ulli.

Quèlque

Quèlque vieux barbon de qualité me dira, pour éxcuser Damasippe : en avons-nous moins fait ètant jeunes ? D'accord ; mais cela n'a pas duré, & vous ètes devenu sage. Les honteux emportemens de la débauche ne sçauroient être trop courts. Quand on a vingt ans passez ; plus de libèrtinage. Je le pardonnerois à de jeunes étourdis : mais voir Damasippe aux bains publics ! le voir fréquenter les cabarèts ! luy qui est d'âge à commander les armées, combattre les Arméniens, les Parthes, les Allemans ; à les tenir en bride ; à maintenir dans tout l'Empire la paix & la sureté ! Ah, cela est indigne. César, vous faût-il un Général d'armée ? ne l'envoyez point querir à Ostie ; vous en trouverez un dans quèlque vilaine gargote, & en bonne compagnie : des assassins, de vils artisans, des fugitifs ; des matelots, des coupe-jarèts, des voleurs ; voylà ses amis ; voylà ses gens : Oüy, il est là avec des sacrificateurs de Cybèle, qui aprés s'être bien trémoussez avèc leurs clochèttes, cuvent leur vin, couchez tout de leur long au bout d'une table : ils sont tous là en pleine liberté, ils y vivent de pair à compagnon ; ils se sèrvent tous sans façon d'un même vèrre ; ils mangent à une même table, sans or-

Q

Quid facies talem sortitus, Pontice, servum?
Nempe in Lucanos, & Thusca ergastula mittas,
At vos Trojugenæ vobis ignoscitis, & quæ
Turpia cerdoni, Volesos, Brutósque decebunt,
Quid, si nunquam adeo fœdis, adeóque pudendis
Utimur exemplis, ut non pejora supersint?
Consumptis opibus vocem, Damasippe, locasti
Sippario, clamosum ageres ut Phasma Catulli,
Laureolum Velox etiam bene Lentulus egit,
Judice me, dignus verâ cruce. Nec tamen ipsi
Ignoscas populo: populi frons durior hujus
Qui sedet, & spectat triscurria Patriciorum,
Planipedes audit Fabios, ridere potest qui

dre & ſans diſtinction de rang. Ponticus, ſi vous aviez un éſclave de ce caractère, qu'en feriez-vous? vous le feriez ſans doute enfèrmer; ou vous l'envèrriez dans la Lucanie labourer la tèrre. Et cependant, vous autres gens de qualité, vous vous pardonnez tout, & vous croyez que ce qu'on auroit peine à ſouffrir dans un homme de la lie du peuple, ſièra bien à un Brûtus, à un Voléſus.

Mais je veux raporter quèlque choſe encor de plus honteux & de plus indigne que tout ce que j'ay dit juſqu'à préſent. Damaſippe, après avoir mangé tout votre bien, vous vous ètes fait Comédien; vous avez pris un rôle dans le ſpèctre de Catulle: & vous Lentulus, vous avez repréſenté le perſonnage de Lauréole qui eſt pendu dans la cataſtrophe de la pièce; il s'en trouve qui vous applaudiſſent: Pour moy, je crois que ſi l'on vous traitoit ſelon vos mérites, on ne ſe contentèroit pas de vous faire ſubir ce ſupplice en ſimple repréſentation. Mais quoy! le Peuple eſt-il plus éxcuſable? peut-on luy pardonner, de ſe trouver, comme il fait, & d'applaudir à toutes les farces infâmes que repréſentent nos Sénateurs? On court en foule au Théâtre pour y voir nos Fâbius joüer

Mamercorum alapas. Quanti sua funera vendant,
Quid refert? Vendunt nullo cogente Nerone,
Nec dubitant celsi prætoris vendere ludis.
Finge tamen gladios inde, atque hinc pulpita pone,
Quid satius? mortem sic quisquam exhorruit, ut sit
Zelotypus Thymeles, stupidi collega Corinthi?
Res haud mira tamen, citharœdo principe mimus
Nobilis. Hæc ultrà quid erit nisi ludus? & illic
Dedecus urbis habes, nec Mirmillonis in armis,
Nec clypeo Gracchum pugnantem, aut falce supinâ.
Damnat enim tales habitus, & damnat & odit,

leur rôle sans brodequins & sans chaussure ; & nos Mamèrcus qui se laissent souffleter sur la Scène pour y faire rire la canaille. Cès nobles Romains se font un plaisir de recevoir des soufflèts sur le Théâtre, & des blèssures mortèlles dans le Cirque ; tant pis pour eux ; un Néron les y force t-il ? Cependant ils ne font pas de difficulté de vendre leur vie dans les jeux publics dont un simple Préteur fait la dépense. Après tout, lequèl est, à votre avis, le moins honteux de se faire Gladiateur ou Comédien ? Quoy ! représenter un faux mari jaloux ! se faire le camarade de Corinthus ce mauvais plaisant ! Ha, je préfèrerois le mètier de Gladiateur, deussai-je y périr. Mais, quand j'y pense, si le Prince se fait violon, l'homme de qualité peut sans façon se faire farceur, je ne vois rien là de surprenant. Les beaux arts qui règnent aujourd'huy dans Rome ! car ils se réduisent tous à cès deux sortes de spèctacles. Hélas ! ville infortunée, quèl déshonneur pour vous, de voir vos illustres citoyens paroître dans le lieu du combat, non pas le casque en tête, armez d'une petite faulx & d'un bouclier, cèt attirail trop guèrrier ne leur plairoit pas, ils ne le peuvent souffrir ; mais de les y

Nec galeâ frontem abſcondit, movet ecce tridentem,
Poſtquam vibratâ pendentia retia dextrâ
Ne quicquam effudit, nudum ad ſpectacula vultum
Erigit, & totâ fugit agnoſcendus arenâ.
Credamus tunicæ, de faucibus aurea cum ſe
Porrigat, & longo jactetur ſpira galero.
Ergo ignominiam graviorem pertulit omni
Vulnere, cum Graccho juſſus pugnare ſecutor.
Libera ſi dentur populo ſuffragia, quis tam
Perditus, ut dubitet Senecam præferre Neroni?
Cujus ſupplicio non debuit una parari
Simia, nec ſerpens unus, nec culeus unus.
Par Agamemnonidæ crimen, ſed cauſa facit rem
Diſſimilem: quippe ille Deis authoribus ultor

voir paroître la fourche & le filèt à la main : vous les voyez manier mal-adroitement cette éſpèce de Trident, dont ils tâchent de pèrcer leur adverſaire en l'enveloppant dans le filèt : qu'arrive-t-il ? après avoir manqué leur coup, ils ſe démaſquent, ils ſe font connoître aux ſpèctateurs, & traverſant l'arène, ils s'enfuyent du mieux qu'ils peuvent. Le Peuple alors s'écrie, donnons paſſage à Gracchus, ne le laiſſons pas périr, il eſt de qualité; ſa vèſte brochée d'or, & le riche cordon de ſon chapeau nous marquent aſſez que c'eſt luy. Je plains bien le ſort du Gladiateur qui pourſuit Gracchus; la honte à laquèlle il s'éxpoſe en le combatant, eſt plus cruèlle pour luy, que quèlque bleſſure dont il pût être atteint.

Si les Romains étoient les maîtres de leurs ſuffrages, s'en trouveroit-il un ſeul aſſez déraiſonnable pour ne pas préférer Sénèque à Néron ? balanceroit-il ? En éffèt, ſi l'on compte les meurtres de ce Tyran, combien de fois a-t-il mérité d'être couſu dans un ſac, avec des ſinges & des vipères, pour être jetté dans la mer ? Je ſçay qu'Oreſte tua auſſi ſa mère ; mais le ſujet qu'il en eut le rend bien moins coupable ; il ne le fit qu'à la pèr-

Patris erat cæsi media inter pocula. Sed nec
Electræ jugulo se polluit, aut Spartani
Sanguine conjugii, nullis aconita propinquis
Miscuit, in scenâ nunquam cantavit Orestes,
Troïca non scripsit. Quid enim Virginius armis
Debuit ulcisci magis, aut cum vindice Galba?
Quid Nero tam sævâ crudáque tyrannide fecit?
Hæc opera, atque hæ sunt generosi principis artes,
Gaudentis fœdo peregrina ad pulpita saltu
Prostitui, Grajæque apium meruisse coronæ.
Majorum effigies habeant insignia vocis,

ſuaſion des Dieux, pour vanger ſon père qu'on venoit d'égorger dans un feſtin : mais Orèſte ne trempa jamais ſes mains dans le ſang de ſa ſœur Elèctre, comme Néron trempa les ſiennes dans le ſang de Claudia ſa ſœur, & de ſes femmes Octâvie, Antonia & Poppéa. Orèſte ne tua point ſa femme Ermione ; il n'empoiſonna point ſes proches, comme Néron fit Britannicus & quèlques autres de ſes parents : Enfin Orèſte ne chanta jamais, à la veüe d'Argos rèduite en cendre par ſon ordre, un poëme ſur l'embraſement de Troye : car c'eſt-là ce que Néron a fait de plus barbare & de plus tyrannique : c'eſt-là ce que Virginius, Vindex & Galba devoient punir avec plus de ſévérité. Quoy ! Néron, vous ne vous contentez pas d'être cruèl & ſanguinaire? vous voulez de plus être danſeur & violon ? cela ſied-il bien à un Prince ? quèlle honte ! de vous voir faire le baladin ſur le Théâtre ! de vous faire couronner comme celuy qui a le mieux réuſſi à faire des poſtures indécentes, & même infâmes; car vous y triomphez de joye, à vous proſtitüer de la ſorte. Allez orner les portraits de vos ancêtres de cètte couronne qu'on vous a miſe ſur la tête pour avoir chanté le mieux : Mettez aux piéds

Ante pedes Domitî longum tu pone Thiestæ
Syrma, vel Antigones, seu personam Mena-
lippes,
Et de marmoreo cytharam suspende Colosso.
Quis Catilina tuis natalibus, atque Cethe-
gi
Inveniet quicquam sublimius? arma tamen
vos
Nocturna, & flammas domibus templísque pa-
rastis,
Ut Braccatorum pueri, Senonúmque mino-
res,
Ausi quod liceat tunicâ punire molestâ.
Sed vigilat Consul, vexilláque vestra coërcet,
Hic novus Arpinas ignobilis, & modo Romæ
Municipalis eques, galeatum ponit ubique
Præsidium attonitis, & in omni gente laborat.

de Domitius, votre masque & cètte longue robe traînante dont vous ètiez revétu, quand vous représentiez Thièste, Antigone, Ménalipe : attachez à ce grand Colosse de marbre, que vous avez fait faire, le luth que vous touchez avec tant d'art & de délicatesse.

Qui de vous, nobles Romains, oseroit se comparer pour la naissance à Catilîna ou à Céthégus ? cependant ils conspirérent ensemble pour porter le feu & la flamme jusques dans les Temples sacrez de nos Dieux ; & mettre à la faveur de la nuict leur Patrie à feu & à sang, comme s'ils eussent été les déscendans de nos plus cruèls ennemis : Ils méritoient le dèrnier supplice. Mais Cicéron sçeut prévenir leurs funèstes désseins ; il sçeut fixer leurs étendars, & les empêcher de passer outre. Cet homme qu'ils traitoient de nouveau venu, de misérable ; cèt homme de néant, créé depuis peu Chevalier Romain, ne laisse pas de mèttre de bonnes garnisons dans tout les quartiers de cètte ville tout allarmée ; luy seul s'interèsse pour la Patrie, & rend inutiles tous leurs éfforts. Auguste acquît beaucoup de gloire dans les fameuses journées où il défit Marc-Antoine, Cléopâtre, Brûtus & Cassius : mais Cicéron

Tantùm igitur muros intra toga contulit illi
Nominis & tituli, quantùm non Leucade, quantùm
Thessaliæ campis Octavius abstulit udo
Cædibus assiduis gladio. Sed Roma parentem,
Roma, Patrem Patriæ Ciceronem libera dixit.
Arpinas alius Volscorum in monte solebat
Poscere mercedes alieno lassus aratro,
Nodosam posthæc frangebat vertice vitem,
Si lentus pigrâ muniret castra dolabrâ:
Hic tamen & Cimbros, & summa pericula rerum
Excipit, & solus trepidantem protegit urbem.
Atque ideo postquàm ad Cimbros stragémque volabant,
Qui nunquam attigerant majora cadavera corvi,
Nobilis ornatur lauro collega secundâ.
Plebeïæ Deciorum animæ, plebeïa fuerunt
Nomina: pro totis legionibus hi tamen & pro
Omnibus auxiliis, atque omni plebe Latinâ
Sufficiunt Diis infernis, terræque parenti.
Pluris enim Decii, quàm qui servantur ab illis,

en aquît encor davantage dans l'enceinte de Rome en tems de paix. Auguste doit sa gloire au sang de mille & mille citoyens immolez à son ambition, qui mit Rome dans les fèrs : mais, Rome encor libre a honnoré Cicéron du beau nom de Père de la Patrie.

Mârius ètoit un pauvre Laboureur ; il gagnoit sa vie à cultiver les tèrres des Volsques ; il s'enrôle ensuite, & pour peu qu'il manquât à son devoir, son Capitaine ne luy épargnoit pas les coups de canne. Hé bien, ce même Mârius taille en pièces les Cimbres qui menaçoient la République de sa dernière rüine ; il rassure luy seul la ville saisie de crainte & de frayeur : & après cètte sanglante défaite où les corbeaux trouvérent si bien leur compte, & mieux que jamais ; Catulus, collègue de Mârius dans le Consulat, quoique de grande qualité, ne triompha qu'après luy.

Les Décius n'ètoient pas de naissance ; ils ne laissérent pas de s'immoler généreusement aux Dieux infernaux, & à la Tèrre ; ils sauvérent par là nos légions, les troupes auxiliaires, & la jeunesse Romaine. D'où vient cela ? c'est que nos Dieux éstimoient plus cès grandes ames, que ceux pour qui èlles se dévoüoient.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] iuos , [illegible]

[illegible]

[illegible], an Phœbi [illegible]

[illegible]

[illegible] patriamq[illegible]

[illegible] Acestes vixe[illegible]

[illegible] Phrygibus vini donave[illegible]

[illegible] teneros ceu pollice[illegible]

[illegible] votum facit ; exigite [illegible]

…ullius, quoique le fils
…succéda-t-il pas à Rom…
…e dèrnier de nos Roys, …
…au nombre des bons ? C…
…car Tarquin n'en est p…
…périus, cès perfides, cès …
…e Brûtus, ouvroient déja …
…ome, & livroient la vi…
…qu'on en avoit chassez : I…
…pas plutôt les ingrats, po…
…berté Romaine, se signal…
…action héroïque digne d'ê…
…d'un Scévola, d'un Horâ…
…de l'incomparable & de la…
…, qui ètant donnée en ôtage…
…se déroba de luy, & repassa…
…Tibre qui bornoit alors no-

…esclave qui découvrit au…
…ette conspiration des enfans…
…sclave! dont les Dames Ro-
…voient pas moins pleurer la…
…lles firent pendant une année…
…tus même, ce Consul, ce…
…ble ! qui fit trencher la tête…
…ns, après les avoir fait battre…
…omme des traîtres & des re-
…t.

Que Thèrsite, le lâche, le…
Thèrsite, soit votre père ?…

Ancillâ natus trabeam, & diadema Quirini,
Et fasces meruit, regum ultimus ille bonorum.
Prodita laxabant portarum claustra tyrannis
Exulibus juvenes ipsius consulis, & quos
Magnum aliquid dubiâ pro libertate deceret,
Quod miraretur cum Coclite Mutius, & quæ
Imperii fines Tiberinum virgo natavit.
Occulta ad patres produxit crimina servus
Matronis lugendus: at illos verbera justis
Afficiunt pœnis, & legum prima securis.
Malo pater tibi sit Thersites, dummodo tu sis

Servius Tullius, quoique le fils d'une ésclave, ne succéda-t-il pas à Romulus? n'est-il pas le dèrnier de nos Roys, que l'on compte au nombre des bons? Oüy, le dèrnier! car Tarquin n'en est pas, Tîtus & Tibérius, cès perfides, cès indignes fils de Brûtus, ouvroient déja les portes de Rome, & livroient la ville aux Tyrans qu'on en avoit chassez: Ne devoient-ils pas plutôt les ingrats, pour affèrmir la liberté Romaine, se signaler par quèlque action héroïque digne d'être admirée d'un Scévola, d'un Horâtius Côcles, de l'incomparable & de la chaste Clélie, qui ètant donnée en ôtage à Porsenna, se déroba de luy, & repassa à la nage le Tibre qui bornoit alors notre Empire.

Ce fut un ésclave qui découvrit au Sénat la secrètte conspiration des enfans de Brûtus; ésclave! dont les Dames Romaines ne devoient pas moins pleurer la mort, qu'èlles firent pendant une année cèlle de Brûtus même, ce Consul, ce père inflèxible! qui fit trencher la tête à ses deux fils, après les avoir fait battre de vèrges, comme des traîtres & des rebèlles à l'Etat.

Finissons. Que Thèrsite, le lâche, le misérable Thèrsite, soit votre père;

Æacidæ ſimilis, Vulcaniáque arma capeſſas,
Quàm te Therſitæ ſimilem producat Achilles.
Et tamen ut longè repetas, longéque revolvas
Nomen, ab infami gentem deducis aſylo.
Majorum primus quiſquis fuit ille tuorum,
Aut paſtor fuit, aut illud, quod dicere nolo.



qu'importe ? si vous ètes un autre Achile en courage & en valeur : cela vous est plus glorieux, que si vous ètiez fils d'Achile, & que vous ne fussiez qu'un Thèrsite. Et cependant ; quèlle folie ! pour reprendre de bien haût l'origine de votre race, vous allez remonter jusqu'à quèlque infâme scélérat. Allez, le premier de vos ayeux, tèl que vous prétendez qu'il fut, ètoit sans doute ou Porcher, ou .... le diray-je. Non. Taisons-nous.



SATYRA IX.

JUVENALIS; NÆVOLUS, VIRRO.

JUVENALIS.

Scire velim, quare toties mihi, Nævole, tristis
Occurras fronte obductâ, ceu Marsia victus.
Non erat hac facie miserabilior Crepereius
Pollio, qui triplicem usuram præstare paratus,
Circuit, & fatuos non invenit. Unde repente
Tot rugæ? certè modico contentus agebas
Vernam equitem, conviva joco mordente facetus,
Et salibus vehemens intra pomœria natis.
Omnia nunc contra, vultus gravis, horrida siccæ

SATYRE IX.

JUVE'NAL, NÆVOLUS, VIRRON.

JUVE'NAL.

QU'AVEZ-VOUS, Nævolus ? Je ne vous rencontre point, que je ne vous trouve le visage plus pâle & plus défait que ne l'avoit Marsias, lorsqu'il se vit vaincu par Apollon. Pollion, non, Crépéréïus Pollion, cèt homme qui chèrche de tous côtez à emprunter au denier quatre ; & qui ne sçauroit trouver d'usuriers assez dupes pour luy prèter, n'a pas l'air plus triste & plus sombre que vous. Vous voylà tout ridé ! Comment cela se peut-il ? Je vous ay veu simple valèt ; vous paroissiez aussi content dans cet état que les gens de qualité le sont dans le leur. Etiez-vous à table ? je vous trouvois toujours satyrique, de bèlle humeur ; il n'y avoit pas dans Rome un meilleur diseur de bons mots ! à présent ce n'est plus ce-

Sylva comæ, nullus totâ nitor in cute, qualem
Præstabat calidi circumlita fascia visci.
Quid macies ægri veteris, quem tempore longo
Torret quarta dies, olímque domestica febris?
Deprendas animi tormenta latentis in ægro
Corpore, deprendas & gaudia, sumit utrúmque
Inde habitum facies. Igitur flexisse videris
Propositum, & vitæ contrarius ire priori.
Nuper enim, ut repeto, fanum Isidis, & Gany-
medem
Pacis, & advectæ secreta palatia matris,
Notior Aufidio chio celebrare solebas.
N. Utile & hoc multis vitæ genus; at mihi
nullum
Inde operæ pretium. Pingues aliquando lacernas
Munimenta togæ, duri crassíque coloris,
Et male percussas textoris pectine Galli
Accipimus, tenue argentum, venæque secundæ,

la : vous avez une figure morne, les cheveux en desordre & mal-peignez ; le teint blême, olivâtre ! quand vous vous seriez frotté exprès avèc de la glu, il ne seroit pas autrement ! vous ètes maigre & décharné ! ceux qui ont depuis long tems la fièvre quarte, ne le sont pas plus. Les peines intèrieures de l'ame se découvrent par la disposition éxtèrieure du corps ; ses chagrins & sa joye se viennent peindre sur le visage, & le changént chacun à leur tour. Il faût donc que vous ayez changé de conduite, & que vous vous soyez fait une manière de vie toute contraire à cèlle que je vous ay veû prèsque toujours mener. Car enfin, quand j'y pense, on ne voyoit par tout que vous : vous accompagniez nos riches Romains au Temple d'Isis, de la Paix, de Cybèlle ; vous les conduisiez ; vous les reconduisiez ; vos assiduitez pour eux ètoient grandes ; jamais Aufidius ne fit paroître de plus grands emprèssemens !

NÆVOLUS. Ce qui n'a pas été infructueux à bien des gens, m'a été fort inutile, à moy qui vous parle. Car qu'ay-je gagné à ce mètier ? quèlque vieux habit ; quèlque mèchante étoffe de vilaine couleur ; quèlque pièce de monnoye,

V. Hæc tribui, deinde illa dedi, mox plura tulisti.

N. Computat, atque cavet: ponatur calculus, adsint

Cum tabulâ pueri. V. Numera sestertia quinque

Omnibus in rebus, numerentur deinde labores.

N. En cui tu viridem umbellam, cui succina mittas

Grandia, natalis quoties redit, aut madidum ver.

Dic passer, cui tot montes, tot prædia servas

Appula, tot milvos intra tua pascua lassos?

Te Trifolinus ager fœcundis vitibus implet,

Suspectúmque jugum Cumis, & Gaurus inanis:

qu'à peine ay-je pu faire passer.

VIRRON. Que veux-tu dire ? ne t'ay-je pas donné tèlle chose ? & puis encor cela ? Je t'ay fait plus de présens, que tu n'en méritois.

NÆVOL. Mon avâre, suppute, il ne veut pas se tromper d'un sou. Hé bien ; comptons ensemble ; prenez des jetons : Faites apporter votre livre de dépense.

VIRRON. Cela n'est pas nécessaire : je t'ay donné en tout la valeur de cinq cent livres : compares cette somme avèc toutes les peines que tu t'es données pour moy ; n'es-tu pas trop bien payé ?

NÆVOL. Voyez un peu le plaisant homme ; qu'il est joli ! ne mérite-t-il pas que l'on luy fasse présent régulièrement au jour de sa naissance, ou au commencement du printems, d'un petit parasol ; de quèlque bijou ; de quèlques précieuses èssences ? Dites-moy un peu, mon mignon ; cès monts d'or, cès bèlles terres que vous avez dans la Poüille ; cès prairies si grandes, & en quantité, pour qui les gardez-vous ? vous avez des vignobles de tous côtez ! vous en avez près de Cures, vous en avez sur cès côteaux où le trefle vient en abondance ;

Nam quis plura linit victuro dolia musto?

Quantùm erat ærumnas lassi donare clientis

Jugeribus paucis? Melius-ne hic rusticus infans

Cum matre, & casulis, & cum lusore catello

Cymbala pulsantis legatum fiet amici?

V. Improbus es, cum pascis, ait. N. Sed pensio clamat,

Posce, sed appellat puer unicus, ut Polyphemi

Lata acies, per quam solers evasit Ulysses.

Alter emendus erit, atque hic non sufficit, ambo

Pascendi: quid agam bruma spirante? quid, oro?

Quid dicam scapulis servorum mense Decembri

Et pedibus? *Durate, atque expectate cicadas.*

Scis certe quibus ista modis quàm sæpe rogarim,

vous

Vous en avez à Gaure : y a-t-il personne qui recüeille plus de vins, & de plus éxquis que vous en recüeillez ? Que vous coûteroit-il de donner à un vieux domèstique comme moy, quèlque arpent de terre pour récompense de ses sèrvices ? Hé quoy ! ce vilage que vous léguez à cet ami (qui est un mèchant homme, un sacrificateur de Cybèle) Ce vilage, dis-je, où il n'y a qu'une seule chaumière habitée d'une bonne femme, de son enfant, & de son petit chien) est-ce quèlque chose de mieux employé, que si vous me le donniez ?

VIRRON. Que tu es importun ! tu ne fais que demander.

NÆVOL. Oüy, mais ! mon loyer de maison ; mon valèt aussi unique que l'œil éffroyable de Polyphême, qu'Ulysse luy creva si adroitement pour s'évader ; tout cela me dit, demandez. Bien plus. Un seul valèt ne me suffit pas ; il m'en faût deux; il les faût nourrir. Et quand l'hiver est venu, que voulez-vous que je leur fasse ? quoy au fort du mois de Décembre ; lors qu'ils sont transis de froid depuis la tète jusqu'aux piéds ! j'irois leur dire : *Ayez patience. Attendez l'Esté.* Vous sçavez, Monsieur, de quel air & combien de fois je vous ay prié de ne me

Et quæ pollicitus fueris mihi. J. Justa doloris,
Nævole causa tui: contra tamen ille quid affert?
N. Negligit, atque alium bipedem sibi quærit asellum.
Hæc soli commissa tibi celare memento,
Et tacitus nostras intra te fige querelas.
Nam res mortifera est inimicus pumice levis.
Qui modo secretum commiserat, ardet, & odit,
Tanquam prodiderim quicquid scio; sumere ferrum
Fuste aperire caput, candelam apponere valvis
Non dubitat. Nec contemnas, aut despicias, quòd
Hic opibus numquam cara est annona veneni.
Ergo occulta teges, ut curia Martis Athenis.

pas éconduire sur cela : vous m'avez promis mèrveilles.

JUVE'NAL. En vérité Nævolus, vos plaintes sont justes. Et que dit, Monsieur, pour ses raisons ?

NÆVOL. Il ne m'écoute seulement pas ; vous voyez ; il me plante là, & s'en va chèrcher ailleurs quelqu'autre âne à deux piéds. Au rèste, Juvénal, ne dites rien à personne de tout cecy : gardez-moy le secrèt ; autrement, je suis perdu. Cès damerèts, tout poltrons qu'ils soient, sont à craindre ; ils ne pardonnent point. Oüy, cèt homme qui vient de me confier son secrèt, me hait à mort ; il enrage ; il ne me peut souffrir : il se figure que j'ay déja découvèrt tout ce que je sçay de luy ; il veut m'assommer ; me passer l'épée au travèrs du corps, mèttre le feu à ma maison ; que sçay-je moy ? Il ne m'épargnera pas le poison : & ne m'allez point dire. Il n'a garde d'en faire la dépense. Un homme riche, quèlque avâre qu'il soit, ne trouve jamais le poison chèr, quand il veut se défaire de quelqu'un. Cela ètant, Juvénal ne soyez pas moins discrèt & réservé sur tout cecy, que l'ètoient les Juges de l'Aréopage.

JUVE'N. Ah ! chèr ami, que tu te

J. O Corydon, Corydon, secretum divitis ullum
Esse putas? servi ut taceant, jumenta loquentur,
Et canis, & postes & marmora. Claude fenestras,
Vela tegant rimas, junge ostia, tollito lumen
E medio, clament omnes, prope nemo recumbat.
Quod tamen ad cantum galli facit ille secundi,
Proximus ante diem caupo sciet: audiet & quæ
Finxerunt pariter librarius, archimagiri,
Captores: quod enim dubitant componere carmen
In dominos, quoties rumoribus ulciscuntur
Baltea? nec deerit qui te per compita quærat
Nolentem, & miseram vinosus inebriet aurem.
Illos ergo roges quicquid paulo ante petebas
A nobis, taceant illi; sed prodere malunt
Arcanum, quàm subrepti potare Falerni,
Pro populo faciens quantùm Laufella bibebat.
Vivendum rectè cum propter plurima, tum his

trompes ! penses-tu que quèlque chose puisse être secrèt chez un riche ? Quand tous ses domèstiques se tairoient ; les chiens, les chevaux, les marbres, les colomnes, les murailles de son logis ne se tairoient pas. Il a beau fèrmer les fenêtres ; tirer les rideaux ; tenir les portes bien fèrmées ; éteindre tous les flambeaux ; être seul dans son appartement ; je veux même qu'on fasse un grand vacarme dans tout le quartier ; cela n'empêchera pas que le Cabarètier son voysin, ne sçache avant le jour tout ce qu'il aura fait la nuict : Oüy, son maître d'hôtel, son cuisinier, ses ésclaves le sçauront : & quèlles chansons ne feront-ils pas alors sur luy, pour se vanger des étrivières qu'il leur a fait donner ? Vous trouverez même par la ville quèlqu'un de ses gens à demy fou, qui viendra vous les chanter, & vous en rompre les oreilles, quand vous ne le voudriez pas. Allez donc prier cès gens-là de ce que vous me disiez tout à l'heure, c'est-à-dire, de se taire ; ils n'en feront rien : ils ont encor plus de plaisir à dire ce qu'ils sçavent de leur maître, qu'ils n'en ont de boire à la dérobée une ou deux bouteilles de bon vin, comme faisoit Laufèlla dans les sacrifices de Cybèle. Il faût bien vivre & sans

Præcipuè causis, ut linguas mancipiorum
Contemnas: nam lingua mali pars pessima servi.
Deterior tamen hic, qui liber non erit, illis
Quorum animas & farre suo custodit, & ære.
N. Idcirco ut possim linguam contemnere servi,
Utile consilium modo, sed commune dedisti:
Nunc mihi quid suades, post damnum temporis, & spes
Deceptas? Festinat enim decurrere velox
Flosculus, angustæ miseræque brevissima vitæ
Portio: dum bibimus, dum serta, unguenta, rosásque
Poscimus, obrepit non intellecta senectus.
O parvi, nostríque lares, quos thure minuto
Aut farre, & tenui soleo exornare coronâ,
Quando ego figam aliquid, quo sit mihi tuta senectus

reproches, pour mille bonnes raisons ; mais sur tout, pour ne point donner de prîse à des valèts qui disent tout ce qu'ils sçavent, le bien & le mal : car, afin que vous le sçachiez, les valèts ont de tres-mèchantes langues; c'èst ce qu'ils ont de pis. Cependant je tiens un maître plus ésclave que les ésclaves mêmes, dès qu'il est dans le desordre.

Nævol. Vous venez de m'apprendre, & fort bien, comment on peut se garantir des coups de langue d'un domèstique ; l'avis est bon, mais il est ordinaire. Que me conseillez-vous, à présent que je me vois frustré de mes éspérances ? car j'ay pèrdu mon tems & ma peine : mais jeunes ans sont prèsque écoulez ; ils s'enfuyent ; il ne me rèste à vivre que quèlques jours ; encor les passeray-je bien mal à mon aise. Hélas ! pendant que nous buvons, que nous nous parfumons, que nous nous couronnons de rôses ; la vieillesse s'avance ; nous n'y songeons pas. Dites-moy un peu, dieux domèstiques, mes chèrs petits dieux ! vous, à qui j'offre éxactement de l'encens ; à qui je fais de petits sacrifices selon mes pouvoirs ; vous que je couronne de fleurs, dites-moy, quand mèttray-je à profit quèlque chose qui me

A tegete & baculo? Viginti millia fœnus

Pignoribus positis, argenti vascula puri,

Sed quæ Fabricius censor notet, & duo fortes

De grege Mœsorum, qui me cervice locatâ

Securum jubeant clamoso insistere Circo?

Sit mihi præterea curvus cælator, & alter

Qui multas facies pingat citò: sufficient hæc.

Quando ego pauper ero! votum miserabile, nec spes

His saltem: nam cum pro me Fortuna rogatur,

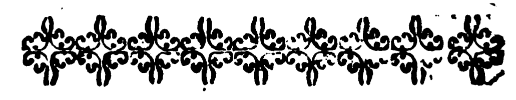
Affigit ceras illâ de nave petitas,

Quæ Siculos cantus effugit remige surdo.



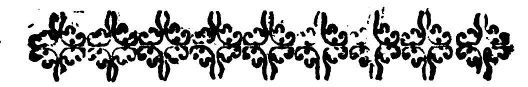
garentiſſe de la miſère ſur mes vieux jours ? Quand pourray-je prèter à gros interêts, & avoir par devèrs moy de bons gages, comme de ſes grands vâſes d'argent riches & précieux, tèls que le fameux Cornélius en avoit ? Quand ſeray-je en état d'avoir deux de cès robuſtes & vigoureux éſclaves, qui me portent & me promènent à mon aiſe en litière dans la place publique ? J'aurois encor beſoin avèc cela d'un Graveur, d'un Statüaire qui me faſſe en peu de tems beaucoup de jolis buſtes. Tant que je ſeray pauvre en voylà autant qu'il m'en faût. C'eſt ſouhaiter bien peu, il eſt vray; mais tèls que ſont cès ſouhaits, je n'oſe pas éſpèrer de les voir jamais accomplis. Car dès que je demande quèlque choſe à la Fortune, èlle devient ſourde à ma voix, & ſe fèrme les oreilles à peu près de même que les pilotes d'Uliſſe fèrmérent leurs oreilles au dangereux chant des Syrènes.





SATYRA X.

OMnibus in terris, quæ sunt à Gadibus usque
Auroram & Gangem, pauci dignoscere possunt
Vera bona, atque illis multùm diversa, remotâ
Erroris nebulâ: quid enim ratione timemus,
Aut cupimus? Quid tam dextro pede concipis, ut te
Conatus non pœniteat, votíque peracti?
Evertêre domos totas optantibus ipsis
Dii faciles. Nocitura togâ, nocitura petuntur
Militiâ. Et torrens dicendi copia, multis
Et sua mortifera est facundia. Viribus ille
Confisus periit, admirandísque lacertis.
Sed plures nimiâ congesta pecunia curâ
Strangulat, & cuncta exuperans patrimonia census



SATYRE X.

DE tous les hommes qui sont depuis Câdis jusqu'aux Indes, il s'en trouve peu qui puissent juger sainement du vray bien & du vray mal. Car, de bonne foy, est-ce la raison qui fait naître nos craintes & nos desirs ? Peut-on rien souhaiter qui soit apparament avan[illegible]geux & agréable, qu'on n'ait sujèt de rétracter les vœux qu'on a faits, & de regrètter la peine qu'on s'est donnée pour se satisfaire ? Les Dieux par un excès de condéscendance, ont souvent abîmé des maisons & des familles entières. Hélas, soit dans la robe, soit dans l'épée, nous souhaitons souvent ce qui nous doit causer bien des chagrins ! Combien de gens se sont pèrdus par leur éloquence ? un Milon Crotoniate comptoit sur sa prodigieuse viguеur ; c'est cela même qui l'a fait périr. Et les soins, les mouvemens que se donne un avâre pour amasser des trésors, ne le minent-ils pas, ne le font-ils pas sècher ? Il veut autant l'emporter

Quantò delphinis balænâ Britannica major.

Temporibus diris igitur, jussúque Neronis
Longinum, & magnos Senecæ prædivitis hortos
Clausit, & egregias Lateranorum obsidet ædes
Tota cohors. Rarus venit in cœnacula miles.
Pauca licet portes argenti vascula puri,
Nocte iter ingressus, gladium, contúmque timebis,
Et motæ ad lunam trepidabis arundinis umbram.
Cantabit vacuus coram latrone viator.

Prima fere vota, & cunctis notissima templis,
Divitiæ ut crescant, ut opes, ut maxima toto

en biens ſur les plus riches d'une ville que la Baleine l'emporte en groſſeur ſur le Dauphin. Souvenez-vous de cès tems funèſtes & malheureux où Néron éxèrçoit ſes cruautez : On invèſtit par ſes ordres la maiſon de Sénèque, de Longînus ; on les aſſâſſinne ; ſurquoy fondé ? c'eſt qu'ils ètoient puiſſâment riches, voylà leurs crimes. Plautius Latérânus, tout déſigné Conſul qu'il ètoit, ne pût échaper à l'inſatiable avarice de ce Prince qui le fait d'abord poignarder, & qui pille enſuite ſon beau Palais. Les aſſaſſins montent rârement à un dèrnier étage ; il n'y a rien là à piller. Sortez-vous la nuit ? Tranſportez-vous quèlques vâſes d'argent ? ciſelé ou non, vous ètes dans une frayeur continuèlle, craignant qu'on ne vous aſſomme, qu'on ne vous tuë. L'ombre ſeule d'un roſeau agité du moindre vent au clair de Lune, ſuffit pour vous faire trembler : Mais un voyageur qui n'a rien, ſe moque des voleurs ; il chante en chemin faiſant, même à leur veüe.

Que demandent ordinairement nos Romains ſi-tôt qu'ils entrent dans les Temples ? Des richèſſes. Grands Dieux, s'écrient-ils, multipliez nos écus : faites que tous les coffres forts qui ſont en dé-

Nostra sit area foro. Sed nulla aconita bibuntur
Fictilibus: tunc illa time, cum pocula sumes
Gemmata, & lato Setinum ardebit in auro.
Jám-ne igitur laudas, quod de sapientibus alter
Ridebat, quoties à limine moverat unum,
Protulerátque pedem, flebat contrarius alter?
Sed facilis cuivis rigidi censura cachinni.
Mirandum est unde ille oculis suffecerit humor.
Perpetuo risu pulmonem agitare solebat
Democritus, quanquam non essent urbibus illis
Prætexta, & trabeæ, fasces, lectica, tribunal.
Quid si vidisset prætorem in curribus altis
Extantem, & medio sublimem in pulvere Circi
In tunicâ Jovis, & pictæ sarrana ferentem

pôt dans la place de Trajan, le mien soit le plus grand & le mieux rempli ! Insensez ! court-on risque de prendre de cès breuvages empoisonnez dans de simples tâsses de tèrre ? Tremblez de l'être empoisonnez, si-tôt que l'on vous présente à boire de cès vins délicieux dans des coupes d'or, dans des vâses enrichis de pèrles.

Hé bien, n'éstimez-vous pas à présent Démocrite, & Héraclite, qui n'avoient pas plutôt mis le piéd hors du logis, qu'ils se moquoient, chacun à sa manière, des souhaits de la plûpart des hommes ? Mais, me direz-vous, rien n'est plus aisé que de critiquer la conduite des gens, & de s'en divèrtir. Je ne comprens pas ce qu'avoit Héraclite à pleurer toujours, & Démocrite à toujours rire : ils ne voyoient point assurément dans Ephêse ni dans Abdère cès bèlles robes bordées de pourpre, cès riches habits mélez de blanc & de rouge ; cès faisceaux, cès litières, cès Tribunaux : Et qu'auroient-ils donc fait l'un & l'autre s'ils eûssent contemplé notre Préteur, élevé sur un char, donnant ses ordres pour les jeux publics au milieu du Cirque ? s'ils l'eûssent veû revétu de la tunique de Jupiter, & par dessus cela, d'une

Ex humeris aulæa togæ, magnæque coronæ
Tantum orbem, quanto cervix non sufficit ulla?
Quippe tenet sudans hanc publicus, & sibi Consul
Ne placeat, curru servus portatur eodem.
Da nunc & volucrem, sceptro quæ surgit eburno,
Illinc cornicines, hinc præcedentia longi
Agminis officia, & niveos ad fræna Quirites,
Defossa in loculis quos sportula fecit amicos.
Tunc quoque materiam risus invenit ad omnes
Occursus hominum, cujus prudentia monstrat
Summos posse viros, & magna exempla daturos
Vervecum in patriâ crassoque sub aëre nasci.

robe de toute ſorte de couleurs; de cètte robe ſi ſpacieuſe & à longue queüe? Enfin, s'ils l'euſſent veû le chef chargé d'une couronne ſi peſante, qu'il n'y a tête d'homme qui ne ſuccombât ſous le poids! auſſi un éſclave public ne la ſoutient-il par derrière qu'avèc peine; il eſt monté pour cet éffet ſur le même Char de Triomphe que le Conſul, & pour l'avèrtir de tems en tems de ſe ſouvenir qu'il eſt homme; ſans cela ce Conſul ſe croiroit un Dieu. Qu'auroient-ils dit de tout cet attirail de triomphe; de l'aigle éployée ſur le bout d'un ſcèptre d'ivoire; de cès gros trompèttes bourſouflez; de ce nombre innombrable d'officiers, d'éſclaves, de Cliens; & ſur tout, de Chevaliers Romains en habits blancs autour de ſon Char; car c'eſt la moindre choſe qu'ils puiſſent faire pour luy, en reconnoiſſance de ce qu'il les nourrit, & de l'argent qu'il leur donne. Autrefois Démocrite trouvoit un nouveau ſujèt de rire, à chaque perſonne qu'il rencontroit dans les ruës; il avoit raiſon, & ſa ſagèſſe nous fait bien voir que les plus grands hommes & les plus vertueux peuvent être du païs des ſots, & réſpirer en naiſſant un air fort groſſier, ſans que dans la ſuite ils s'en reſſentent. Sans dou-

Ridebat curas, nec non & gaudia vulgi,
Interdum & lachrymas, cum Fortunæ ipse minaci
Mandaret laqueum, mediúmque ostenderet unguem.
Ergo supervacua hæc, aut perniciosa petuntur;
Propter quæ fas est genua incerare Deorum.

Quosdam præcipitat subjecta potentia magnæ
Invidiæ, mergit longa atque insignis honorum
Pagina, descendunt statuæ, restémque sequuntur.
Ipsas deinde rotas bigarum impacta securis
Cædit, & immeritis franguntur crura caballis.
Jam stridunt ignes, jam follibus atque caminis
Ardet adoratum populo caput, & crepat ingens
Sejanus, deinde ex facie toto orbe secundâ
Fiunt urceoli, pelves, sartago, patellæ.

te ce philoſophe ſe moquoit des chagrins & des joyes éxceſſives où les mortèls s'abandonnoient ; leurs larmes même le faiſoient quelquefois rire ; & ſi la Fortune s'aviſoit de luy envoyer une corde pour ſe pendre, il la luy renvoyoit fort honnêtement, & la menaçoit à ſon tour. Concluons donc que les vœux que nous adrèſſons à nos Divinitez, & que nous attachons ſur de la cire aux piéds de leurs ſtatuës, nous ſont fort inutiles, & ſouvent même pernicieux.

Les uns trop puiſſans, ſe trouvent éxpoſez aux traits de l'envie ; ils en ſont pèrcez : leurs grandes charges, les honneurs qu'on leur a déférez, leur ancienne noblèſſe ; tout cela les précipite dans l'abîme : on abat leurs ſtatuës, oüy l'on briſe les Chars de triomphes de cès grands-hommes : on caſſe les jambes à cès beaux chevaux de bronze ; ſont-ils coupables cès chevaux ? ne voyez-vous pas déja des feux allumez ? on y jètte la ſtatuë de Séjan ; de cet homme incomparable que le Peuple adoroit : on la voit, cètte grande ſtatuë, éclater en morceaux ; on la voit ſe diſſoudre, ſe fondre au milieu des braſiérs ; & s'il en rèſte quèlque choſe, on en fait des chopines, des marmites, des poêles à frire

Pone domi lauros, duc in capitolia magnum
Cretarúmque bovem: Sejanus ducitur unco
Spectandus. Gaudent omnes. Quæ labra! quis illi
Vultus erat! nunquam, si quid mihi credis, amavi
Hunc hominem. Sed quo cecidit sub crimine? quisnam
Delator? quibus indiciis, quo teste probavit?
Nil horum. Verbosa & grandis epistola venit
A Capreis. Bene habet, nil plus interrogo: sed quid
Turba Remi? Sequitur fortunam, ut semper, & odit
Damnatos. Idem populus, si Nurtia Thusco
Favisset, si oppressa foret secura senectus
Principis, hâc ipsâ Sejanum diceret horâ
Augustum. Jam pridem ex quo suffragia nulli

des uſtenciles de cuiſine. Voylà ce que devient la ſeconde perſonne de l'Empire. Et quèl eſt le langage du Peuple ſur cela ? le voycy. Notre ami, va-t-en couronner de lauriers la porte de ta maiſon, montes au Capitole ; immoles-y un bœuf à Jupiter : Ne ſçais-tu pas qu'on mène Séjan au ſupplice ? Nous le verrons tous pendu à un grand croc ; quèlle joye ! le voylà ! tiens, regardes, quèlle bouche ! qu'il eſt laid ! je veux mourir, ſi j'ay jamais aimé cet homme ; quèl eſt ſon crime ; qui l'a déféré ? quèlles preuves a-t-on ? quèls témoins dépôſent contre luy ? Rien de tout cela. Il eſt venu de Caprée une grande & longue lèttre. Celà ſuffit, je ne m'informe plus de rien. Mais que diſent les autres ? Vous connoiſſez le génie du Peuple, c'eſt l'inconſtance même : dès qu'un homme eſt condamné à mort, quèlque innocent qu'il ſoit, il l'a en horreur. Ne l'admirez-vous pas ce Peuple ? ſi la Déèſſe adorée au païs de Séjan luy eut conſervé la vie : ſi le bon-homme Tibère, qui paſſoit tranquilement ſes jours à Caprée, eut ſuccombé ; ce même Peuple auroit ſur le champ proclamé Séjan Empereur. Vrayment depuis que les charges de l'Empire ne ſe donnent plus par ſuffrages, le

Vendimus, effugit curas. Nam qui dabat olim
Imperium, fasces, legiones, omnia, nunc se
Continet, atque duas tantùm res anxius optat,
Panem, & Circenses. Perituros odio multos;
Nil dubium: magna est fornacula: pallidulus mi,
Brutidius meus ad Martis fuit obvius aram.
Quàm timeo victus ne pœnas exigat Ajax,
Ut male defensus: curramus præcipites, &
Dum jacet in ripâ, calcemus Cæsaris hostem.
Sed videant servi, ne quis neget, & pavidum in jus
Cervice astrictâ dominum trahat. Hi sermones
Tunc de Sejano, secreta hæc murmura vulgi.
Vis-ne salutari sicut Sejanus? habere

Peuple s'embarasse fort peu qui y soit élevé; cela ne l'inquiète point. Il créoit autrefois les Empereurs, les Consuls; les Gouvèrneurs de Province, les Généraux d'armée; il faisoit tout: aujourd'huy! il se tient en repos; pourveû qu'il ait dequoy vivre & se divertir, il est content.

Vous en entendez un autre qui raisonne sur les affaires du tems! J'apprens, dit-il, que la mort de Séjan en fera périr bien d'autres: rien n'est plus vray. L'Empereur est fort en colère. Je viens de rencontrer Brutîdius près du Temple de Mars le Vangeur, ce Brutîdius est mon intime ami, il ètoit pâle! J'appréhende fort que Tibère n'aille se mèttre en tête qu'on aimoit plus Séjan que luy; & que sur cela, il ne s'en prenne à nous, à peu près de même qu'Ajax vaincu par Ulysse, s'en prit à un troupeau de moutons. Courons vîte fouler aux piéds le cadâvre de Séjan; il est éxposé sur le rivage: menons-y nos ésclaves; ils seront témoins des insultes que nous luy ferons; ils ne pourront nous traîner en justice, ni dire que nous ètions des amis de ce mal-heureux. Voylà comme on parle de Séjan, voylà ce qu'on en dit tout bas.

Voulez-vous qu'on vous rèspècte com-

Tantundem? atque illis sellas donare Curules?
Illum exercitibus præponere? tutor haberi
Principis augustâ Caprearum in rupe sedentis
Cum grege Chaldæo? Vis certè, pila, cohortes,
Egregios equites, & castra domestica. Quidni
Hæc cupias? & qui nolunt occidere quenquam,
Posse volunt. Sed quæ præclara & prospera tanti,
Ut rebus lætis par sit mensura malorum?
Hujus qui trahitur prætextam sumere mavis?
An Fidenarum, Gabiorúmque esse potestas,
Et de mensurâ jus dicere? vasa minora
Frangere pannosus vacuis ædilis Ulubris?

me

me Séjan ; qu'on vous appelle le Collègue de l'Empereur ? Souhaittez-vous d'être, comme luy, le dispensateur de toutes les charges de la robe, de l'épée ; être aussi riche ; aussi puissant qu'il l'ètoit ? voudriez-vous vous voir tuteur du Prince qui passe sa vie à Caprée avèc des Devins, & des Astrologues, en attendant qu'il soit rentré dans son bon sens ? Ha, je suis seûr que du moins vous seriez ravi d'être comme Séjan, Capitaine des Gardes du Corps, & d'avoir toujours dans la ville sous la main, à votre discrétion, une Cohorte Prétorienne : Et pourquoy n'en seriez-vous pas bien aise ? Ceux qui ne veulent tüer personne, ne sont pas fâchez d'être en état de le pouvoir faire. Mais, tout bien considéré, y a-t-il dignité au Monde, quèlque éclatante qu'èlle puisse être, qui ne soit accompagnée d'autant de chagrins & de peines que de plaisirs ? Aimeriez-vous mieux être premier Ministre d'Etat, comme l'ètoit Séjan, qu'on mène au supplice ? ou bien, n'être que simple Officier à Fidènes, à Gabie ? décider là des mesures, des poids de livre ? Seriez-vous content de vous voir Edile à Ulubre, cètte petite ville si déserte ? d'y vivre mal-nourri, mal-vétu, & d'y brî-

Ergo quid optandum foret, ignorasse fateris
Sejanum. Nam qui nimios optabat honores
Et nimias poscebat opes, numerosa parabat
Excelsæ turris tabulata, unde altior esset
Casus, & impulsæ præceps immane ruinæ.
Quid Crassos, quid Pompejos evertit? & illum
Ad sua qui domitos deduxit flagra Quirites?
Summus nempe locus nullâ non arte petitus,
Magnáque numinibus vota, exaudíta malignis.
Ad generum Cereris sine cæde & vulnere pauci
Descendunt reges, & siccâ morte tyranni.
Eloquium ac famam Demosthenis, aut Ciceronis
Incipit optare, & totis Quinquatribus optat,
Quisquis adhuc uno partam colit asse Minervam,
Quem sequitur custos angustæ vernula capsæ:
Eloquio sed utérque perit orator: utrúmque

ser avèc une souveraine autorité les chopines & les pintes à double fond ? Vous convenez donc que Séjan ne sçavoit ce qu'il vouloit. Hélas, cet homme qui ne réspiroit que les biens, que la gloire; bâtissoit une tour, du haût de laquèlle il tomba dans un précipice d'autant plus affreux, qu'èlle ètoit plus élevée ! Qu'est-ce qui perdit sans ressource les Crassus, les Pompées, & Jules-César même; cet homme qui attacha, pour ainsy dire, à son char de triomphe ses concitoyens ? n'est-ce pas une ambition démesurée ? Ne sont-ce pas cès vœux si ardens, que les Dieux fatiguez & peu propices, éxaucent enfin ? Ah ! qu'on voit peu d'usurpateurs & de tyrans mourir de leur mort naturèlle !

A peine cet enfant va-t-il au Collége, suivi d'un petit laquais qui luy porte ses livres, qu'il commence à faire des vœux à Minèrve; oüy, il employe les cinq jours que l'on célèbre en son honneur; il les employe, di-je, en prières, pour obtenir de cètte Déèsse autant d'éloquence & de réputation qu'en eûrent autrefois Cicéron & Démosthène. Cependant, ce fut l'Eloquence qui perdit cès deux grands-hommes : non, ils ne périrent l'un & l'autre, que parce que leurs dis-

Largus & exundans letho dedit ingenii fons,
Ingenio manus est & cervix cæsa; nec unquam
Sanguine causidici maduerunt rostra pusilli.
O fortunatam natam me consule Romam!
Antonî gladios potuit contemnere, si sic
Omnia dixisset. Ridenda poëmata malo,
Quàm te conspicuæ divina Philippica famæ,
Volveris à primâ quæ proxima. Sævus & illum
Exitus eripuit, quem mirabantur Athenæ
Torrentem, & pleni moderantem fræna theatri,
Diis ille adversis genitus, fatóque sinistro,
Quem pater ardentis massæ fuligine lippus
A carbone, & forcipibus, gladiósque parante
Incude, & luteo Vulcano ad rhetora misit,

cours semblables à un torrent, ètoient trop impétueux & trop pleins d'ésprit. Cicéron, vous eûtes la main coupée, la tête tranchée; ne vous en prenez qu'à vôtre grand génie; jamais on n'a veû la Tribune aux harangues trempée du sang d'un Orateur du dèrnier ordre.

O Rome fortunée,
Sous mon Consulat née!

Si Cicéron eut toujours fait de la prôse comme des vèrs de cètte sorte; il n'eut eu rien à craindre; Marc-Antoine l'eût laissé fort en repos. O que j'aime bien mieux un poëme impertinent & ridicule que la seconde Philippique, toute incomparable, toute divine qu'èlle est! Et Démosthène, ce torrent d'éloquence que les Athéniens admiroient; cet homme qui tournoit comme il luy plaisoit, l'ésprit de ses compatriotes, ne mourut-il pas de mort violente? En vérité il naquit sous une constèllation bien funèste! les Dieux luy furent bien contraires! son père ètoit forgeron de son mètier; il ne quitoit point sa forge; son teint n'en ètoit pas plus blanc; il batoit l'enclume, faisoit des épées; je ne sçay comment il s'avisa (mal-à-propos, assurément) de vouloir faire un Orateur de son fils.

Bellorum exuviæ, truncis affixa trophæis
Lorica, & fractâ de casside buccula pendens,
Et curtum temone jugum, victæque triremis
Aplustre, & summo tristis captivus in arcu,
Humanis majora bonis creduntur: ad hæc se
Romanus, Grajúsque ac barbarus induperator
Erexit, caussas discriminis atque laboris
Inde habuit: tantò major famæ sitis est, quàm
Virtutis. Quis enim virtutem amplectitur ipsam,
Præmia si tollas? patriam tamen obruit olim
Gloria paucorum, & laudis titulíque cupido
Hæsuri saxis cinerum custodibus, ad quæ

Mais comment regarde-t-on aujourd'huy les dépoüilles de nos ennemis ? cès trophées d'armes, cès mentonnières de casques brisez ; cès timons rompus & détachez de leurs chariots ; cès pavois & autres ornemens de vaisseau, enlevez dans un combat naval ; cès captifs gémissans sous les fèrs, & attachez au char du vainqueur ? n'admire-t-on pas cela comme quélque chose de plus beau que tous les biens du monde ? N'est-ce pas là ce qui a fait entreprendre de si grandes chôses aux Empereurs Grècs & Romains, & aux autres Roys barbares ? Ils n'affrontoient les dangers, ils n'essuyoient tant de fatigues, que parce qu'ils aimoient la gloire passionnément : Tant il est vray que les hommes sont plus vivement frappez des dehors éclatans de la vertu que de la vertu même ! oüy, ôtez à la vertu la récompense qui la suit, èlle demeurera abandonnée. On en a veu qui ont ruiné leur patrie par leur ambition, par l'amour qu'ils avoient pour la gloire : ils vouloient qu'on leur élevât après leur mort, de supèrbes mausolées ; qu'on y gravât de pompeux épitaphes, ne voyant pas qu'il ne faût qu'un misérable & stérile figuier, qui vienne à prendre racine aux piéds de cès magnifiques tom-

Discutienda valent sterilis mala robora ficus:
Quandoquidem data sunt ipsis quoque fata sepulchris.
Expende Annibalem, quot libras in duce summo
Invênies? hic est, quem non capit Africa Mauro
Persusa Oceano, Nilóque admota repenti,
Rursus ad Æthiopum populos, aliósque elephantos,
Additur imperiis Hispania: Pyrenæum
Transilit. Opposuit natura alpémque nivémque,
Diduxit scopulos, & montem rupit aceto,
Jam tenet Italiam, tamen ultra pergere tendit.
Actum, inquit, nihil est, nisi Pœno milite portas
Frangimus, & mediâ vexillum pono Suburrâ.
O qualis facies, & quali digna tabellâ,
Cùm Getula ducem portaret bellua luscum?
Exitus ergo quis est? ô gloria! vincitur idem;

beaux, pour en miner peu à peu les fondemens, & par là les réduire en poussière. Car les tombeaux ont aussi leur déstinée, & périssent enfin.

Mèttez, mèttez dans la balance les cendres d'Annibal, ce grand Capitaine ; combien pèsent-èlles à votre avis ? Le voylà ce Héros que l'Afrique toute entière ne pouvoit renfèrmer ; non l'Afrique, quoy-qu'èlle s'étende depuis l'Océan jusqu'au Nil. Annibal non content de se voir maître de toute l'Ethiopie & des Indes ; réduit l'Espagne sous ses loix ; il passe les Pyrénées, il travèrse les Alpes, quèlques éfforts que fasse la Nature pour l'en empêcher : il coupe, il renvèrse les rochers, il dissout, il applanit les montagnes : le voylà dans l'Italie : il n'en demeure pas là. Allons, dit-il, soldats, nous n'avons rien fait jusqu'à présent ; poussons jusqu'à Rome ; il faût en briser les portes ; je veux arborer mes étendarts au milieu de cètte Capitale du Monde. C'ètoit une bèlle chose à voir que ce borgne guindé sur un éléphant ! ne devoit-il pas se faire peindre en cètte posture ? il ne rèstoit plus que cela ! hé bien, que devint Annibal ? ô gloire ! ô vaine gloire ! Annibal est vaincu à son tour ; ses citoyens le jugent, le condam-

Nempe, & in exilium præceps fugit, atque ibi magnus
Mirandúsque cliens sedet ad prætoria regis,
Donec Bithyno libeat vigilare tyranno.
Finem animæ, quæ res humanas miscuit olim,
Non gladii, non saxa dabunt, non tela: sed ille
Cannarum vindex, ac tanti sanguinis ultor
Annulus. I demens, & sævas curre per Alpes,
Ut pueris placeas, & declamatio fias.

Unus Pellæo juveni non sufficit orbis.
Æstuat infelix angusto limite mundi:
Ut Gyaræ clausus scopulis, parváque Seripho.
Cum tamen à figulis munitam intraverit urbem,
Sarcophago contentus erit. Mors sola fatetur,
Quantula sint hominum corpuscula. * Creditur olim
Velificatus Athos, & quicquid Græcia mendax

* tiennent bien peu de place!

nent à un éxil pèrpétuèl ; le voylà parti : trop heureux de s'aller morfondre à la porte de la chambre d'Antiochus, & de Prusias, pour leur donner le bon jour. Cet homme qui a autrefois fait tant de fracas dans le Monde, cet homme ne périra point par l'épée ; il ne sera ni percé de flèches, ni assommé à coups de pièrres : il se causera luy-même la mort : oüy un anneau empoisonné vangera nos Chevaliers Romains, du sanglant carnage qu'Annibal en fit à la fameuse journée de Cannes. Après cela, va-t-en insensé, va courir les Alpes. Qu'y gâgneras-tu ? les écoliers te prendront pour sujèt d'une de leurs déclamations.

Un Monde entièr ne suffit pas à Aléxandre ! il étouffe dans cette enceinte de l'Univèrs, il n'en peut plus ! Vous diriez qu'il est bloqué & renfermé dans les rochers de Giare ; dans les détroits de Sériphe ; quel mal-heur ! attendons un peu, il ne sera pas si-tôt entré dans Babylône, qu'on le mèttra dans un cercüeil, il faudra bien qu'il s'y tienne, & qu'il s'en contente. Ah ! la mort seule nous convainc, que les hommes sont bien peu de chose ! On rapporte qu'autrefois le mont Athos devint navigable, car qu'est-ce que les Grècs ne viennent pas nous

Audet in hiſtoriâ. Cum ſtratum claſſibus iiſdem
Suppoſitúmque rotis ſolidum mare: credimus altos
Defeciſſe amnes, epotáque flumina Medo
Prandente, & madidis cantat quæ Soſtratus alis.
Ille tamen qualis rediit Salamine relictâ
In Corum atque Eurum ſolitus ſævire flagellis
Barbarus, Æolio nunquam hoc in carcere paſſos,
Ipſum compedibus, qui vinxerat Ennoſigæum?
Mitiùs id ſanè, quod non & ſtigmate dignum
Credidit. Huic quiſquam vellet ſervire Deorum?
Sed qualis rediit? nempe unâ nave cruentis
Fluctibus, ac tardâ per denſa cadavera prorâ;
Has toties optata exegit Gloria pœnas!
Da ſpatium vitæ, multos da Jupiter annos;

conter dans leurs fabuleuses histoires? les mensonges ne leur coutent rien. Ils disent que la mèr ètant toute couvèrte de vaisseaux, & devenuë, par-là, fèrme & solide, on y faisoit roûler dessus, des fourgons & des chariots : si on les en croit, les fleuves les plus profonds fûrent épuisez ; Xerxès & son armée avalérent tout ; du moins le Poëte Sostrate nous en assure ; ce n'est pas quand il est à jeun. En quel équipage Xerxès revint-il de Salamine ? luy qui faisoit aller les vents à grands coups de foüet ; ils n'ètoient point faits à cela cès pauvres vents ; Eole ne les traitoit point si durement dans leur prison. Ce Xerxès, qui avoit enchaîné Nèptune, devoit luy faire appliquer un fèr chaud au milieu du front ; assurément, il l'épargna. Après cela, qui des Dieux eut voulu rendre service à un Prince si éxtravagant ? Mais encor ? que devint-il ? il se sauve sur un ésquif ; il travèrse, comme il peut, la mèr toute teinte du sang de ses soldats ; les cadâvres flotans sur les eaux l'arrêtent dans sa fuite. C'est ainsy que sont punis les téméraires & ambitieux projèts !

Ah, Jupiter, prolongez mes jours ; faites-moy vivre des siècles entièrs ! Voylà les vœux ardens que vous faites à ce

Hoc, recto vultu, solùm hoc & pallidus optas.
Sed quàm continuis & quantis longa senectus
Plena malis? deforme & tetrum ante omnia vultum,
Dissimilémque sui, deformem pro cute pellem,
Pendentésque genas, & tales aspice rugas,
Quales umbriferos ubi pandit Trabacha saltus,
In vetulâ scalpit jam mater simia buccâ.
Plurima sunt juvenum discrimina, pulchrior ille
Hoc, atque ille alio: multùm hic robustior illo.
Una senum facies, cum voce trementia membra,
Et tam leve caput, madidíque infantia nasi.
Frangendus misero gingiva panis inermi,
Usque adeo gravis uxori, natísque sibíque,
Ut captatori moveat fastidia Cosso.
Quid refert magni sedeat qua parte theatri,
Qui vix cornicines exaudiat, atque tubarum

grand Dieu au piéd de ses autèls, d'une voix claire & animée : c'est là l'unique grace que vous luy demandez, vous craignez de ne la pas obtenir. Hélas une longue vieillèsse est sujètte à mille infirmitez qui ne finissent qu'avèc la vie ; vous n'y pensez pas. On devient laid, affreux ; on est tout changé ; on est un vray squelètte ; on a un visage décharné, les joües cavées, le front, le nez aussi ridé que le masque d'une vieille guenon qui s'épluche dans les forèts ombragées de Tabraca. Il y a des jeunes gens, de bien des sortes ; les uns sont plus beaux & mieux faits que les autres : celuy-cy est plus vigoureux ; celuy-là l'est moins : mais pour les vieillards ? O, leur figure est uniforme : ils ont les lèvres & la voix tremblantes ; ils sont tout chauves ; ils ont en tout tems la roupie au nez ; leurs gencives leur tiennent lieu de dents ; il faût leur rompre, leur mâcher le pain : ils deviennent insupportables à leurs femmes, à leurs enfans, à eux-mêmes ; & Cossus ne les peut souffrir, quèlqu'envie qu'il ait de s'insinüer dans leurs bonnes graces & dans leurs tèstamens. Qu'importe à un vieillard où il soit placé à la Comédie ? qu'il soit près du Théâtre, qu'il en soit loin ; cela luy est égal ; il n'entend plus rien, pas mê-

Concentus? clamore opus est, ut sentiat auris;
Quem dicat venisse puer, quot nuntiet horas.
Præterea minimus gelido jam corpore sanguis
Febre calet sola. Circumsilit agmine facto
Morborum omne genus, quorum si nomina quæras,
Quot Themison ægros autumno occiderit uno,
Percurram citius, quot villas possideat nunc,
Quo tondente gravis juveni mihi barba sonabat.
Ille humero, hic lumbis, hic coxa debilis, ambos
Perdidit ille oculos, & luscis invidet, hujus
Pallida labra cibum capiunt digitis alienis.
Ipse ad conspectum cœnæ diducere rictum
Suetus, hiat tantum, ceu pullus hirundinis, ad quem
Ore volat pleno mater jejuna. Sed omni
Membrorum damno major dementia, quæ nec
Nomina servorum, nec vultum agnoscit amici

me le son des clairons ni des trompèttes: son laquais est obligé de luy crier dans l'oreille ; *Il est tèlle heure. Monsieur tèl vient vous voir.* Deplus s'il luy rèste quèlque peu de sang dans un corps glacé, ce sang n'est animé que du chaud d'une grosse fièvre : toutes les maladies viennent fondre tout à coup sur luy : m'en demandez-vous les noms de cès maladies ? Cela est infini. J'aurois plutôt fait de vous dire le nombre des malades que Thémison a guéri de tous maux cètte automne dernière : oüy, j'aurois plutôt compté toutes les maisons de campagne que mon ancien Barbier a achetées. L'un a un gros rumatisme sur l'épaule ; l'autre sent de cruèlles douleurs dans les reins : cèluy-cy envie aux borgnes le seul œil qui leur rèste ; le voylà devènu aveugle : celuy-là est si impotent, qu'il faût luy porter le morceau à la bouche ; il ne manque pas de l'ouvrir bien grande, dès qu'on a servi sur table. N'avez-vous point veû une mère hirondele porter la bèchée à ses petits ? ils ouvrent le bèc ! les vieillards font tout de même. Mais le plus grand inconvénient de l'âge décrépit, est qu'on baisse visiblement ; on pèrd l'ésprit ; on oublie tout jusqu'au nom de ses domèstiques ; à peine recon-

Cum quo præteritâ cœnavit nocte, nec illos,
Quos genuit, quos eduxit. Nam codice sævo
Heredes vetat esse suos, bona tota feruntur
Ad Phialen: tantùm artificis valet halitus oris.
Ut vigeant sensus animi, ducenda tamen sunt
Funera natorum, rogus aspiciendus amatæ
Conjugis & fratris, plenæque sororibus urnæ.
Hæc data pœna diu viventibus, ut renovatâ
Semper clade domus multis in luctibus, inque
Perpetuo mœrore & nigrâ veste senescant.
Rex Pylius (magno si quicquam credis Homero)
Exemplum vitæ fuit à cornice secundæ.
Felix nimirum, qui tot per sæcula mortem
Distulit, atque suos jam dextrâ computat annos,
Quíque novum toties mustum bibit. Oro parumper
Attendas, quantùm de legibus ipse queratur
Fatorum, & nimio de stamine, cum videt acris
Antilochi barbam ardentem. Nam quærit ab omni

noît-on ses amis, pas même ceux avèc qui l'on ne vient que de souper. Une simple servante prend un tèl ascendant sur cet ésprit foible, que par des artifices assez grossiers, èlle luy fait dés-hériter en sa faveur les enfans qu'il a mis au monde, & qu'il a élevez. Je veux pourtant qu'on aye à cet âge une santé parfaite, & le sens encor meilleur que la santé. Vos enfans meurent, votre femme, vos frères, vos sœurs; vous leur survivez! Quèlle douleur! Ne faûtil pas leur rendre les dèrniers devoirs? Le supplice naturèl de ceux qui vivent long-tems, est de voir leur race s'éteindre peu à peu à leurs propres yeux: ainsy toute leur vie se passe dans la tristèsse, le deüil & les pleurs, pour peu qu'ils ayent le cœur tendre.

Si l'on en croit Homère, il n'y a que le corbeau qui vive plus long-tems qu'a fait Nèstor; ce Prince à déja vécu plus de deux cens ans; il court son troisième siècle, n'est-il pas heureux? assurément. Jamais homme n'a bu tant de fois du vin nouveau. Cependant, écoutez-le, je vous prie; voyez comment il se déchaîne contre les Déstins, contre les Parques. Quand il voit son fils Antiloque mourir dans la fleur de son âge; quand il se plaint à

Quisquis adest socio, cur hæc in tempora duret,
Quod facinus dignum tam longo admiserit ævo.
Hæc eadem Peleus, raptum cum luget Achillem,
Atque alius, cui fas Ithacum lugere natantem.
Incolumi Trojâ Priamus venisset ad umbras
Assaraci magnis solennibus, Hectore funus
Portante, ac reliquis fratrum cervicibus, inter
Iliadum lachrymas, ut primos edere planctus
Cassandra inciperet, scissâque Polyxena pallâ:
Si foret extinctus diverso tempore, quo jam
Cœperat audaces Paris ædificare carinas.
Longa dies igitur quid contulit? Omnia vidit
Eversa, & flammis Asiam ferroque cadentem.
Tunc miles tremulus positâ tulit arma tiarâ,
Et ruit ante aram summi Jovis, ut vetulus bos,

tous venans, d'avoir vécu jusqu'alors. Ah! qu'ay-je fait, s'écrie-t-il, quèl crime ay-je commis pour vivre encore? C'est ainsy que Pélée passoit les jours & les nuicts, cruèllement affligé de la mort d'Achile : c'est ainsy que les passoit le bon-homme Laërte, se figurant pendant dix années entières qu'Ulysse alloit faire naufrage. Si Priam eut éxpiré, avant que Pâris, l'audacieux Pâris eut équipé une flote; il n'auroit pas veû Troye réduite en cendres : on l'auroit conduit avèc grand appareil au tombeau de ses ayeux : Hèctor auroit conduit le deüil, ses frères & luy auroient porté en cérémonie le corps du défunt au bûcher : toutes les Troyennes en pleurs l'eûssent accompagné : Cassandre, Polyxène ses filles; l'une, les cheveux épars & déchirant ses habits; l'autre fondante en larmes, luy eûssent rendu les dèrniers devoirs. A quoy donc luy a servi ce grand nombre d'années? à rien autre chose qu'à voir toute l'Asie en feu, Troye pillée, saccagée, son Royaume désolé. Ce fut alors que ce Prince infortuné, qui ne se soutenoit qu'à peine, prit les armes en tremblant; & mèttant bas le diadême, s'alla jetter aux piéds des autèls consacrez à Jupiter pour y recevoir le coup

Qui domini cultris tenue & miserabile collum
Præbet, ab ingrato jam fastiditus aratro.
Exitus ille utcunque hominis: sed torva canino
Latravit rictu, quæ post hunc vixerat uxor.
Festino ad nostros, & Regem transeo Ponti,
Et Crœsum, quem vox justi facundia Solonis
Respicere ad longæ jussit spatia ultima vitæ.
Exilium, & carcer Minturnarúmque paludes,
Et mendicatus victâ Carthagine panis,
Hinc causas habuêre. Quid illo cive tulisset
Natura in terris, quid Roma beatiùs unquam;
Si circumducto captivorum agmine, & omni
Bellorum pompâ, animam exhalasset opimam,
Cum de Teutonico vellet descendere curru?
Provida Pompeio dederat Campania febres

mortèl : c'eſt ainſy qu'un bœuf uſé à force d'avoir traîné la charruë, préſente ſa tête au laboureur qui l'aſſomme ſans pitié. Priam mourut mal-heureux ; mais encor mourut-il en homme : Pour Hécube èlle luy ſurvécut, il eſt vray ; mais èlle mourut en chien enragé, cela eſt horrible !

Venons à nos grands-hommes. Je ne parle point de Mithridate, il ſe tua luy-même. Laiſſons-là Crœſus qui ſe croyoit parfaitement heureux ; Solon le détrompa. Sçachez, luy dît ce ſage Philoſophe, que perſonne n'eſt heureux avant la mort. Sylla tire Mârius des marais de Minturne, où il s'ètoit câché ; il le fait méttre en priſon, d'où il ne s'échappe que pour aller mandier ſon pain de cabane en cabane parmi les ruines de Carthage qu'il avoit détruite. Sa longue vie n'eſt-èlle pas cauſe de ſes malheurs? Y eut-il jamais eû au Monde un citoyen Romain plus fortuné; ſi au milieu de ſes triomphes, environné de captifs, & tout couvèrt de gloire, il eut éxpiré déſcendant de ſon char; c'eſt-à dire, après avoir défait les Cimbres & les Teutons. La Campanie ne ſembloit-èlle pas deviner le triſte ſort de Pompée, lorſque, pour l'en préſerver, èlle luy donna une bonne fièvre ? Ah s'il en

Optandas, sed multæ urbes, & publica vota
Vicerunt. Igitur fortuna ipsius, & urbis,
Servatum victo caput abstulit. Hoc cruciatu
Lentulus, hâc pœnâ caruit, cecidítque Cethegus
Integer, & jacuit Catilina cadavere toto.
Formam optat modico pueris, majore puellis
Murmure, cum Veneris fanum videt anxia mater,
Usque ad delicias votorum. Cur tamen inquit
Corripias? pulchrâ gaudet Latona Dianâ.
Sed vetat optari faciem Lucretia, qualem
Ipsa habuit: cuperet Rutilæ Virginia gibbum
Accipere, atque suum Rutilæ dare. Filius autem
Corporis egregii miseros, trepidósque parentes
fut

fut mort ! Mais je ne sçay combien de villes intèrèssées à sa consèrvation, & mille vœux publics le sauvérent : il en réchapa pour son malheur & pour celuy de Rome qui pèrdit la libèrté : Oüy, la tête de ce grand personnage devoit être un jour tranchée par les ordres d'un ingrat, d'un perfide Prince. Et cependant un Lentulus, un Céthégus, un Catilîna, cès insignes criminèls, cès traîtres qui avoient conjuré la pèrte de leur Patrie, sont morts avèc moins d'ignominie ! Que dire à cela ?

Voyez un peu cètte mère inquiète : dès qu'èlle apperçoit le Temple de Vénus, èlle demande à la Déèsse une beauté vive, éclatante, pour ses enfans ; èlle baisse le ton de la voix, quand èlle ne prie que pour ses fils, & l'élève pour ses filles ; jusqu'où ne vont pas sur cela ses desirs ? Les trouvez-vous si déraisonnables ? Latône s'applaudit de la beauté de Diâne. J'en conviens. Mais Lucrèce nous apprend que la beauté n'est pas à souhaiter. Rutila ètoit laide, bossuë ; Virginie pleine de charmes & d'attraits. Virginie eut voulu être Rutila, & luy avoir cédé tous ses charmes. Et un fils bienfait ne désole-t-il pas son père & sa mère ? ils sont sans cèsse dans l'appréhension

Semper habet, rara est adeo concordia formæ
Atque pudicitiæ. Sanctos licet horrida mores
Tradiderit domus, ac veteres imitata Sabinas,
Præterea castum ingenium, vultúmque modestum
Sanguine ferventem tribuat natura benignâ
Larga manu, (quid enim puero conferre potest plus
Custode, & curâ natura potentior omni?)
Sed casto quid forma nocet? Quid profuit olim
Hyppolyto grave propositum? Quid Bellerophonti?
Erubuit nempe hæc ceu fastidita repulsâ:
Nec Stenobœa minùs, quam Cressa excanduit, & se
Concussêre ambæ, Mulier sævissima tunc est,
Cum stimulos odio pudor admovet. Elige quidnam
Suadendum esse putes, cui nubere Cæsaris uxor
Destinat. Optimus hic & formosissimus idem
Gentis patriciæ rapitur miser extinguendus

qu'il ne se débauche, qu'il ne se pèrde : Ah qu'il est peu de chastes beautez ! Je veux qu'une mère formée sur le modèle de nos anciennes Sabines, cès vénérables & rigides Matrônes, se soit donné des soins inconcevables à bien élever ses enfans ; je veux qu'ils soient naturèllement chastes & modèstes ; qu'ils rougissent à la veüe de l'ombre du mal, car enfin les soins d'un gouvèrneur & d'une mère ne sont rien en comparaison de ce frein que la nature donne aux enfans pour les retenir dans l'ordre. Et cependant, encore une fois. Tres-peu de chastes beautez ! Mais, me direz-vous, si l'on est chaste, quèl tort fait la beauté ? Quèl tort ? demandez-le à Hypolite, à Bèllérophon ? La chasteté les a-t-èlle garantis des périls où leur beauté les a engagez ? Sténobée & Phèdre ressentirent vivement le mépris qu'on faisoit de leur folle passion. Leur confusion se changea bien-tôt en fureur. Rien n'égale les emportemens d'une femme, quand sa haine est animée par la honte d'un refus. Voyez quèl conseil on eût pu donner à ce jeune-homme que la femme de l'Empereur se déstine pour époux ? Ce noble Romain ètoit d'une beauté parfaite, & d'un mérite infini ; on le traîne

Messalinæ oculis. Dudum sedet illa parato
Flammeolo, Tyriúsque palam genialis in hortis
Sternitur, & ritu decies centena dabuntur
Antiquo, veniet cum signatoribus auspex.
Hæc tu secreta, & paucis commissa putabas?
Non nisi legitimè vult nubere. Quid placeat, dic:
Ni parere velit, pereundum est ante lucernas.
Si scelus admittas, dabitur mora parvula, dum res
Nota urbi & populo contingat Principis aures;
Dedecus ille domus sciet ultimus: intereà tu
Obsequere imperio, si tanti est vita dierum
Paucorum. Quicquid levius, meliúsque putaris,
Præbenda est gladio pulchra hæc & candida cervix.

Nil ergo optabunt homines? Si consilium vis,
Permittes ipsis expendere numinibus, quid
Conveniat nobis, rebúsque sit utile nostris.

vèrs Mèssaline, il faût périr ou bien l'épouser. Elle l'attend en son habit de noces; tout est préparé pour cela dans les jardins du Palais : on comptera sur une table vingt-cinq millions d'or, qu'èlle luy donne en mariage selon l'ancienne coutume, qui veut (fort sagement !) que la femme dote son mari : on fera venir l'Augure, les Notaires : vous imaginez-vous qu'èlle veüille l'épouser en secrèt ? Non non, èlle veut que tout se fasse dans les formes. Silius, quèl parti prendrez-vous ? dites, si vous n'obéissez, vous voylà mort avant la nuict. Si vous commèttez le crime qu'on vous propose, vous retarderez votre mort de quèlques momens, jusqu'à ce que cet attentat divulgué par la ville, viènne enfin aux oreilles du Prince; il sçaura le dèrnier l'infamie de sa maison. Rendez-vous cependant, si vous aimez assez la vie pour en acheter quèlques jours à ce prix. Quèlque parti que vous preniez, il faudra que cètte bèlle tête tombe sous l'épée d'un bourreau.

Vous ne voulez donc pas que les mortèls forment aucuns desirs ? Voulez-vous me croire ? laissez faire les Dieux : ils sçavent ce qui nous est avantageux, & ce qui nous convient : Nous leur deman-

Nam pro jucundis aptissima quæque dabunt Dii.
Carior est illis homo, quàm sibi. Nos animorum
Impulsu, & cœcâ magnáque cupidine ducti
Conjugium petimus, partúmque uxoris: at illis
Notum, qui pueri, qualísque futura sit uxor.
Ut tamen & poscas aliquid voveásque sacellis
Exta, & candiduli divina tomacula porci,
Orandum est, ut sit mens sana in corpore sano,
Fortem posce animum, & mortis terrore carentem,
Qui spatium vitæ extremum inter munera ponat
Naturæ, qui ferre queat quoscunque labores,
Nesciat irasci, cupiat nihil, & potiores
Herculis ærumnas credat sævósque labores,
Et Venere, & cœnis, & plumis Sardanapali.
Monstro, quod ipse tibi possis dare. Semita certè
Tranquillæ per virtutem patet unica vitæ.

dons ce qui nous plaît ; ne leur demandons rien ; ils nous donneront ce qu'il nous faut : L'homme leur est bien plus chèr qu'il ne l'est à luy-même. Notre instinct, nos passions nous portent à leur demander une femme, des enfans ; ne sçavent-ils pas quèlle femme, quèls enfans vous devez avoir. ? Je ne vous déffends pourtant pas d'invoquer nos Dieux ; de leur faire des sacrifices ; de leur offrir de petits cochons de lait : Mais conjurez-les de vous donner du bon sens, de la santé, de la force d'ésprit : demandez-leur d'être infatigable ; de ne point craindre la Mort ; mais plutôt de regarder le dèrnier moment de votre vie ; comme le dèrnier des bien-faits dont il vous comblent ; demandez-leur une humeur toujours égale, de la modération, de la patience, d'être sans passion ; de regarder tous les travaux d'Hèrcule comme des biens infiniment plus précieux que toutes les délices, les fèstins, & la mollèsse d'un Sardanapale. La Vertu est l'unique route qui conduit à une vie tranquile ; rien n'est plus seûr ; attachez-vous-y, aimez-la, & la pratiquez. Voylà le solide présent que vous pouvez vous faire à vous-même. Non, Sort bizarre, autrement dit, Fortune, tu n'as nul pouvoir sur un ésprit

Nullum numen habes, si sit prudentia: sed te
Nos facimus, Fortuna, deam, cœlóque locamus.



bien-fait : si l'on t'honnore du nom de Déësse ; si l'on te place dans les Cieux ; tu n'en as l'obligation qu'à nos caprices & à nos égaremens.



SATYRA XI.

ATTICUS eximiè si cœnat, lautus habetur:
Si Rutilus, demens. Quid enim majore cachinno
Excipitur vulgi, quam pauper Apicius? omnis
Convictus, thermæ, stationes, omne theatrum
De Rutilo. Nam dum valida, ac juvenilia membra
Sufficiunt galeæ, dúmque ardent sanguine, fertur
Non cogente quidem, sed nec prohibente Tribuno,
Scripturus leges, & regia verba lanistæ.
Multos porro vides, quos sæpe elusus ad ipsum
Creditor introitum solet expectare macelli,
Et quibus in solo vivendi causa palato est.

SATYRE XI.

ATTICUS tient-il bonne table? il passe pour un galant-homme qui traite bien ses amis: Pour Rutilus, s'il fait de même, on dit que c'est un fou. En éffèt, y a-t-il rien qui fasse plus rire le monde que de voir un homme ruiné faire chez luy aussi grand' chère qu'Apicius? Aussi, Rutilus est-il toujours sur le tapis; on en parle, on s'en divèrtit dans toutes les compagnies; aux bains, à la promenade, à la Comédie, par tout. Le bruit court même que, comme il est encor jeune, vigoureux, plein de feu, il va se faire Gladiateur, & prendre des leçons des plus habile maîtres d'éscrime. A la vérité notre Tribun ne le forcera pas d'en venir là; mais il ne l'en empêchera pas non plus. Combien voyons-nous aujourd'huy de gens que des créanciers, dupez plus d'une fois, viennent attendre à l'entrée du marché? Cès gens-là semblent n'être au monde que pour boire & manger. Le

Egregius cœnat, meliúsque miserrimus horum,
Et citò casurus jam perlucente ruinâ,
Intereà gustus elementa per omnia quærunt,
Nunquam animo pretiis obstantibus: interiùs si
Attendas, magis illa juvant quæ pluris emuntur.
Ergo haud difficile est perituram arcessere summã
Lancibus oppositis, vel matris imagine fractâ,
Et quadringentis nummis condire gulosum
Fictile, sic veniunt ad miscellanea ludi.
Refert ergo, quis hæc eadem paret: in Rutilo nam
Luxuria est, in Ventidio laudabile nomen
Sumit, & à censu famam trahit. Illum ego jure
Despiciam, qui scit quantò sublimior Atlas
Omnibus in Libyâ sit montibus: hic tamen idem
Ignoret, quantùm ferratâ distet ab arcâ
Sacculus. E cœlo descendit, γνῶθι σεαυτὸν,

plus abîmé de dèttes, & que l'on va voir au premier jour tomber avèc éclat, est justement celuy dont la table est plus magnifique. Cependant comme ils rafinent sur le goût, il faût qu'ils ayent ce qu'il y a de plus délicat & de plus éxquis, quoy-qu'il coute. Le plus chèr est pour eux le meilleur, prenez y garde. Vrayment, il ne leur est pas difficile de trouver de l'argent : ils engagent pour cela toute leur vaissèlle & les plus bèlles statuës de leurs ancêtres : ils se font servir dans des plats de tèrre; mais ils ne laissent pas d'absorber d'une seule bouchées des sommes immenses : Et que deviennent-ils ensuite ? Comédiens. Revenons, & voyons donc à qui il appartient de faire de tèlles dépenses. Si Rutilus prétend que c'est à luy ; il a tort, c'est un prodigue. Est-ce Ventidius qui les fait ? il a raison, je l'en éstime davantage; cela luy fait honneur. Que diriez-vous d'un homme qui sçauroit juste de combien le mont Atlas est plus haût que toutes les montagnes de la Libye ; & qui ne sçauroit pas connoître une bourse d'avèc un coffre fort ? Je dirois, cet homme-là est un sot. Vous diriez vray: *Connois-toy toy même.* C'est un oracle que cette parole ! èlle vient du Ciel ; il faût la

Figendum & memori tractandum pectore, sive
Conjugium quæras, vel sacri in parte senatus
Esse velis. Nec enim loricam poscit Achillis
Thersites, in quâ se traducebat Ulysses
Ancipitem, ceu tu magno discrimine causam
Protegere affectas: te consule, dic tibi quis sis,
Orator vehemens, an Curtius, an Matho. Buccæ
Noscenda est mensura tuæ, spectandáque rebus
In summis, minimísque: etiam cum piscis emetur,
Nec mullum cupias, cùm sit sibi gobio tantùm
In loculis. Quis enim te, deficiente crumenâ,
Et crescente gulâ, manet exitus, ære paterno,
Ac rebus mersis in ventrem fœnoris atque
Argenti gravis & pecorum agrorúmque capacem?
Talibus à dominis post cuncta novissimus exit
Annulus, & digito mendicat Pollio nudo.
Non præmaturi cineres, nec unus acerbum

bien concevoir & la bien entendre ; soit qu'on veüille se marier, ou prendre une charge dans la Robe ; car Thèrsite n'eut garde de se présenter pour disputer à Ajax les armes d'Achille : c'est tout ce qu'on put souffrir dans Ulyssè sans en rire. Entreprenez-vous de plaider une affaire ? est-èlle difficile ? épineuse ? consultez vos forces ; voyez si vous ètes assèz habile pour cela : rendez-vous justice de bonne foy : car si vous n'ètes qu'un Curtius, un Mathon ; vous vous rendrez ridicule. On doit en toutes choses éxaminer dequoy l'on est capable, & ce que l'on peut. Je voudrois même étendre cette maxime jusqu'où èlle peut aller. Avez-vous envie de manger du barbau ? passez-vous-en, si vous n'avez d'argent que ce qu'il faût pour acheter du goujon : car si, moins vous avez de bien, plus vous faites de dépense en bonne chère ; que deviendrez-vous ? vous engloutirez tout ; tèrres, troupeaux, argent d'emprunt, héritages & tous les biens de la maison. Et quand nos jeunes Chevaliers ont tout mangé, ils vendent jusqu'à leurs anneaux. Voyez, Pollion quand il tend la main pour demander l'aumône ; il n'a plus le sien. Ce qui est cruèl pour cès jeunes débauchez, c'est que leurs éx-

Luxuriæ, sed morte magis metuenda senectus.
Hi plerumque gradus: conducta pecunia Romæ,
Et coram dominis consumitur. Indè ubi paulùm
Nescio quid superest; & pallet fœnoris author;
Qui vertêre solum, Baïas & ad Ostia currunt.
Cedere námque foro jam non tibi deteriùs, quàm
Esquilias à ferventi migrare Suburrâ.
Ille dolor solus patriam fugientibus, illa
Mœstitia est, caruisse anno Circensibus uno.
Sanguinis in facie non hæret gutta: morantur
Pauci ridiculum, & fugientem ex urbe pudorem.

Experiêre hodie nunquid pulcherrima dictu,
Perfice, non præstem vitâ, nec moribus & re;
Sed laudem siliquas occultus ganeo, pultes

cès n'abrègent point leurs jours : Et cependant, la vieillèſſe eſt pour eux plus à redouter que la mort. On ne ſe ruine pas tout d'un coup ; cela va par degrez. D'abord on emprunte de l'argent ; on le dépenſe, à la veüe même de ſes créanciers : enſuite, quand on n'a plus que quèlque piſtole ; quand l'uſurier paroît inquiet ſur ce qu'il a prèté, on abandonne le païs, on s'enfuit à Baïes, à Oſtie : car aujourd'huy, ſortir de Rome, n'eſt pas une choſe plus honteuſe, que de quitter le quartier le plus chaud de la ville, pour paſſer dans celuy dont l'air eſt plus temperé. L'unique chagrin qu'ayent ceux qui font ainſi banqueroute, eſt d'être un an ſans ſe trouver aux jeux publics : cès fripons ne rougiſſent pas le moins du monde d'en uſer de la ſorte. Oüy, la pudeur eſt bannie de Rome, èlle n'eſt plus de ſaiſon ; & s'il en rèſte quèlques traces, fort peu ſe mèttent en peine de les ſuivre, ce n'eſt plus la mode ; ils ſe rendroient ridicules.

Perſicus, voylà de fort beaux diſcours ſur la frugalité, n'eſt-il pas vray ? vous vèrrez aujourd'huy ſi je ne vis pas conformément à cès maximes ; & s'l y a de l'hypocriſie à mon fait : vous jugerez ſi ce n'eſt pas de bonne foy que je fais cas

Coram aliis dictem puero, sed in aure placentas.
Nam, cum sis conviva mihi promissus, habebis
Evandrum, venies Tirynthius, aut minor illo
Hospes, & ipse tamen contingens sanguine coe-
lum,
Alter aquis, alter flammis ad sidera missus,
Fercula nunc audi nullis ornata macellis.
De Tiburtino veniet pinguissimus agro
Hœdulus, & toto grege mollior, inscius her-
bæ,
Necdum ausus virgas humilis mordere salicti,
Qui plus lactis habet, quam sanguinis: & montani
Asparagi, posito quos legit villica fuso,
Grandia præterea, tortóque calentia fœno
Ova adsunt ipsis cum matribus, & servatæ
Parte anni, quales fuerant in vitibus, uvæ;

dès légumes ; & si, quand je dis tout haût à mon valèt de m'en sèrvir, je luy dis tout bas qu'on me sèrve une bisque. Vous me faites l'honneur de venir souper ce soir chez moy, vous me l'avez promis : je vous déclare que le repas sera aussi frugal que celuy qu'Evandre fit à Hèrcule, à Enée : tous deux, hôtes de conséquence ; car quoyque celuy-cy ne fût pas si célèbre que l'autre, il avoit cependant une Déèsse pour mère, ils furent tous deux mis également au nombre des Dieux ; Hèrcule, après avoir été brûlé sur le mont-Æta ; Enée submèrgé dans le Numice. Voicy le régal que je veux vous faire ; il n'est pas grand : Je ne feray rien venir de chez le Traiteur. Je vous feray manger d'abord d'un chevreüil tendre ! le meilleur que j'aye à Tivoli ; il n'a pas encor broûté l'hèrbe ; à peine les dents luy pèrcent-èlles ; il a plus de lait que de sang. Il sera entouré de bonnes aspèrges fraîches cüeillies par ma jardinière ; èlle a éxprès quitté la quenoüille pour cela : je vous feray sèrvir de bons œufs bien frais, de bonnes poules, du raisin que je vous garde depuis plus de trois mois ; & qui cependant est aussi beau que s'il pendoit encor au sep ; je vous donneray de plus

Signinum, Syriúmque pyrum, de corbibus iisdem
Æmula Picenis, & odoris mala recentis,
Nec metuenda tibi, ſiccatum frigore poſtquam
Autumnum & crudi poſuêre pericula ſucci.
Hæc olim noſtri jam luxurioſa ſenatus
Cœna fuit. Curius, parvo quæ legerat horto,
Ipſe focis brevibus ponebat oluſcula, quæ nunc
Squalidus in magnâ faſtidit compede foſſor,
Qui meminit, calidæ ſapiat quid vulva popinæ.
Sicci terga ſuis rarâ pendentia crate.
Moris erat quondam feſtis ſervare diebus,
Et natalitium cognatis ponere lardum,
Accedente novâ, ſi quam dabat hoſtia, carne:
Cognatorum aliquis titulo ter Conſulis, atque
Caſtrorum imperiis, & dictatoris honore

pour déssèrt, des poires admirables; des pommes qui ne le cèdent point à cèlles d'Ancône, ni pour l'odeur, ni pour le goût: on vous sèrvira sans façon tous cès fruits dans une même corbeille; & n'appréhendez pas qu'ils vous fassent mal; ils n'ont rien de dangereux & de malfaisant: l'hiver leur a ôté leur crudité & leur acrimonie. Vous vous moquez de ce soupé? Nos Sénateurs n'en donnoient pas de meilleur à leurs amis, quand ils commencérent à devenir délicats. Cûrius, le sobre, l'illustre Cûrius, coupoit des hèrbes dans son jardin, il les faisoit cuire luy-même; il se contentoit de cela: aujourd'huy? un vil ésclave à la chaîne réduit à bècher la tèrre, regarderoit cès hèrbes d'un air dédaigneux; il n'en voudroit seulement pas tâter, rapellant dans sa mémoire les andoüilles & les saucisses qu'il a mangées au cabarèt.

Autrefois nos pères ne manquoient point de manger les jours de fètes quèlque jambon qu'ils exposoient long-tems à la fumée, ou à l'air pour le sècher: & le jour de leur naissance ils régaloient la parenté d'un peu de lard, avec ce qui pouvoit rèster de la victime qu'ils venoient d'immoler. Y avoit-il quèlque cousin qui eut été Dictateur, Général d'armée, ou

Functus, ad has epulas solitò maturiùs ibat,
Erectum domito referens à monte ligonem.
Cum tremerent autem Fabios durúmque Catonem,
Et Scauros, & Fabricios, rigidíque severos
Censoris mores etiam collega timeret.
Nemo inter curas, & seria duxit habendum,
Qualis in Oceani fluctu testudo nataret,
Clarum Trojugenis factura ac nobile fulcrum:
Sed nudo latere, & parvis frons ærea lectis
Vile coronati caput ostendat aselli,
Ad quod lascivi ludebant ruris alumni.
Tales ergo cibi, qualis domus atque supellex.
Tunc rudis, & Graïas mirari nescius artes,
Urbibus eversis prædarum in parte repertâ
Magnorum artificum frangebat pocula miles,
Ut phaleris gauderet equus, cælatáque cassis

trois fois Consul ? Il venoit souper chez son parent de meilleure heure qu'à l'ordinaire à l'issuë du labeur : il entroit portant sur l'épaule le soc de sa charruë. Tant que les Romains ont eu des Fâbius, des Scaurus, dès Fabrîcius, des Catons, de cès censeurs rigides & redoutables même à leurs collègues ; ils se sont peu embarassez de faire pêcher dans la mèr les plus monstrueuses tortuës, pour en faire des lits de repos, & des fauteüils magnifiques, tèls qu'en ont aujourd'huy nos grands Seigneurs : les leurs ètoient simples & tout unis. Seulement le dossier du lit ètoit garni d'un bronze mal-poli, & avoit pour tout ornement une tête d'âne couronnée de fleurs ; les petits païsans du village venoient y folâtrer à l'entour. Vous voyez donc qu'alors tout ètoit plus que modèste, meubles, festins, maisons. Le soldat, qui ne sçàvoit en ce tems là que se bien battre ; qui ne se piquoit point de se connoître aux chef-d'œuvres de l'art, se saisissoit d'âbord de ce qu'il pouvoit, quand il avoit pris une ville d'emblée ; & s'il trouvoit sous sa main quèlque vâse râre & précieux, il le mèttoit en pièces pour l'emporter plus aisément, pour en avoir un bèl équipage de cheval, & de

Sedisti, quâ nemo faber, quâ nemo sedebat;
Qui docet obliquo lanam deducere ferro:
Dum modo non pereat totidem olfecisse lucernas
Quot stabant pueri, cum totus decolor esset
Flaccus, & hæreret nigro fuligo Maroni.
Rara tamen merces, quæ cognitione tribuni
Non egeat. Sed vos sævas imponite leges,
Ut præceptori verborum regula constet,
Ut legat historias, autores noverit omnes
Tanquam ungues, digitósque suos, ut forte rogatus
Dum petit aut thermas, aut Phœbi balnea, dicat
Nutricem Anchisæ, nomen patriámque novercæ
Archemori, dicat quot Acestes vixerit annos,
Quot Siculus Phrygibus vini donaverit urnas,
Exigite, ut mores teneros ceu pollice ducat,
Ut si quis cerâ vultum facit; exigite ut sit

Romuleæ simulachra feræ mansuescere jussæ
Imperii fato, & geminos sub rupe Quirinos,
Ac nudam effigiem clypeo fulgentis & hastâ,
Pendentísque dei, perituro ostenderet hosti.
Argenti quod erat solis fulgebat in armis.
Ponebant igitur Thusco farrata catino
Omnia tunc, quibus invideas, si lividulus
sis.
Templorum quoque majestas præsentior, & vox
Nocte ferè mediâ, mediámque audita per urbem
Littore ab Oceani, Gallis venientibus, & diis
Officium vatis peragentibus, his monuit nos,
Hanc rebus Latiis curam præstare solebat
Fictilis, & nullo violatus Jupiter auro.
Illa domi natas nostráque ex arbore mensas

belles

bèlles armes, un casque sur lequèl on vît un Mars foudroyant, qui couvèrt de son bouclier s'élançât la pique à la main sur les ennemis de l'Empire déja demi-vaincus & prêts de périr : il vouloit qu'on y représentât le Mont-Quirinal, & sur le haût Rémus & Romulus tous deux pendans aux mammèlles de la louve, qui, selon l'ordre des Déstins, se dépoüilla de sa férocité naturèlle en faveur des Romains. Cès braves soldats employoient tout leur argent à orner & embèllir leurs armes ; ils faisoient boüillir un peu de rîs dans un petit pot de tèrre ; ils vivoient si contens de cela, que, pour peu qu'on pût être envieux, on l'eût été de leur bonheur. Aussi, les Dieux dans cès heureux tems nous ètoient éxtrèmement favorables. N'entendit-on pas en plein minuict, dans le milieu de la ville, une voix qui nous avertît que la flote des Gaulois arrivoit ? qu'ils venoient nous surprendre ? nous ètions pèrdus, si les Dieux n'eûssent fait en ce moment la fonction de nos Augùres. Les statuës de Jupiter n'ètoient alors que d'argile : cètte simplicité luy plaisoit, èlle l'attachoit à nos interêts ; depuis qu'on en a fait d'or, il s'est fort éloigné de nous. Le vent avoit-il abatu dans nos jardins quèlque

Tempora viderunt, hos lignum ſtabat in uſus,
Annoſam ſi fortè nucem dejecerat Eurus.
At nunc divitibus cœnandi nulla voluptas,
Nil rhombus, nil dama ſapit, putere videntur
Unguenta, atque roſæ, latos ni ſuſtinet orbes
Grande ebur, & magno ſublimis pardus hiatu
Dentibus ex illis quos mittit porta Syenes,
Et Mauri celeres, & Mauro obſcurior Indus,
Et quos depoſuit Nabathæo bellua ſaltu,
Jam nimios, capitíque graves: hinc ſurgit orexis,
Hinc ſtomacho bilis. Nam pes argenteus illis
Annulus in digito quod ferreus. Ergo ſuperbum
Convivam caveo, qui me ſibi comparat, & res
Deſpicit exiguas. Adeo nulla uncia nobis
Eſt eboris, nec teſſellæ, nec calculus ex hâc
Materiâ: quin ipſa manubria cultellorum
Oſſea: non tamen his ulla unquam obſonia fiunt

chêne, quèlque vieux noyer; on en faisoit des tables à manger; on ne l'employoit qu'à cet usage: aujourd'huy si nos riches Romains n'ont des tables d'ivoire, & quèlque figure de léopard à gueule béante qui les soutienne; ils ne sçauroient manger: Oüy, le turbot, le chevreüil sont insipides; les rôses, les parfums les plus éxquis ne sentent point bon, si cela n'est servi sur cès tables précieuses, que l'Afrique, l'Arabie, la Mauritanie, & les Indes nous fournissent icy; il faût qu'èlles soient faites de cès dents énormes qui incommodent l'éléphant, & qui luy font courber la tête. Vous ne sçauriez croire combien la matière de cès bèlles tables donne d'appétit; rien n'aide plus à la digèstion: Enfin, si les piéds de cès tables ne sont que d'argent, on ne les prîse pas plus en comparaison de cet ivoire, que vous feriez un anneau de fèr, en comparaison d'un anneau d'or. O, que je n'ay garde d'inviter à manger cès sortes de gens qui font des comparaisons d'eux à moy, & à qui mes meubles & ma vaisselle font pitié! J'ay si peu d'ivoire chez moy, que mes dez, mes billes, mes échèts n'en sont seulement pas: mes couteaux de table n'ont que des manches d'os; ce qu'ils coupent n'en est pas moins

Rancidula, haud ideo pejor gallina secatur,
Sed nec structor erit, cui cedere debeat omnis
Pergula, discipulus Tripheri doctoris, apud quem
Sumine cum magno lepus atque aper, & pygargus
Et Scythicæ volucres, & phœnicopterus ingens,
Et Getulus orix, hebeti lautissima ferro
Cæditur & totâ sonat ulmea cœna Suburrâ.
Nec frustum capreæ subducere, nec latus Afræ
Novit avis noster tyrunculus, ac rudis omni
Tempore, & exiguæ frustis imbutùs ofellæ.
Plebeïos calices, & paucis assibus emptos
Porrigit incultus puer, atque à frigore tutus,
Non Phryx, aut Lycius, non à mangone petitus
Quisquam erit, & magno. Cum poscis, posce Latinè.
Idem habitus cunctis, tonsi, rectíque capilli,
Atque hodiè tantùm propter conviva pexi,

bon ; la volaille, les entrées n'en sont pas plus mauvaises. Je ne sçay ce que c'est non plus, que d'avoir de cès écuyers tranchans , de cès élèves de l'habile Tryphérus, dans l'école de qui l'on apprend à faire admirablement la dissèction d'un sanglier, d'un chevreüil sauvage, d'un levraût, d'un phénicoptère, d'un faisan; que sçay-je moy ? enfin, de tous cès animaux d'un goût râre que l'on voit éxposez en quantité dans la ruë de Suburre. Mon coupeur de viande est un apprentif si neuf, si mal-adroit, qu'il ne pourroit seulement pas lever l'aisle d'un canard sauvage, pas même couper comme il faût le filèt d'un chevreüil : il est de tout tems parfaitement ignorant ; tout ce qu'il sçait faire de mieux est une mèchante soupe ; ou une grillade. Ce ne sera point un ésclave de Lycie, ni de Phrygie, qui vous présentera à boire, je n'en ay point de si haût prix : un garçon mal-bâti, vétu de gros drap vous vèrsera du vin dans un vèrre des plus communs : il n'entend que le latin, je vous en avèrtis. Mes valèts sont tous habillez les uns comme les autres ; leurs cheveux sont écourtez, droits, négligez ! Ils se sont pourtant avîsez de se peigner aujourd'huy, sçachans que vous devéz sou-

Pastoris duri est hic filius, ille bubulci,
Suspirat longo non visam tempore matrem,
Et casulam, & notos tristis desiderat hædos,
Ingenui vultus puer, ingenuíque pudoris,
Quales esse decet, quos ardens purpura vestit.
Hic tibi vina dabit diffusa in montibus illis
A quibus ipse venit, quorum sub vertice lusit:
Námque una, atque eadem vini patria, atque ministri.
Forsitan expectes, ut Gaditana canoro
Incipiat cantare choro, plausúque probetur!
Non capit has nugas humilis domus. Audiat ille
Testarum crepitus cum cantibus; ille fruatur
Vocibus obscœnis, omníque libidinis arte,
Qui Lacedæmonium pytismate lubricat orbem.
Námque ibi fortunæ veniam damus. Alea turpis,
Turpe & adulterium mediocribus. Hæc tamen illi
Omnia cum faciant, hilares, nitidíque vocantur.
Nostra dabunt alios hodiè convivia ludos:
Conditor Iliados cantabitur, atque Maronis

per icy. L'un est fils de notre berger ; l'autre d'un vacher : comme il y a long-tems qu'ils n'ont veu leur mère, leurs cabanes, leurs bèstiaux ; ils soupirent après ; on leur voit le visage triste & pensif. Mais au rèste ils ont l'air ingénu & pudibond, tèl que le devroient avoir nos jeunes-gens de qualité. Celuy-cy vous présentera du vin de son païs natal ; c'est-à-dire, du même côteau où il est venu au monde ; où il sautoit & faisoit la culbute ètant encor enfant : oüy, mon vin & mes domestiques sont du même endroit. Vous vous attendez peut-être à quèlque concèrt de musiciennes de Câdis, qui méritent vos applaudissemens : cès sottises ne sont bonnes que pour les maisons des grands Seigneurs ; qu'on y entende un agréable & mélodieux bruit de voix & de castagnèttes ; qu'on y fasse & qu'on y dîse mille choses contre la bienséance & l'honnêteté, aussi bien leur naissance & leur rang éxcusent tout : les jeux déffendus, les adultères sont des crimes pour les gens du commun ; mais dans un homme de qualité, ce ne sont que des bagatèlles & des galanteries. Vous n'entendrez point chez moy de cès chansons infâmes ; on vous y chantera des vèrs d'Homère & de Virgile, de cès

Altisoni, dubiam facientia carmina palmam:
Quid refert tales versus quâ voce legantur?
Sed nunc dilatis averte negotia curis,
Et gratam requiem dona tibi: quando licebit
Per totam cessare diem, non fœnoris ulla
Mentio, nec primâ si luce egressa, reverti
Nocte solet, tacito bilem tibi contrahat uxor.
Protinus ante meum, quicquid dolet, exue limen,
Pone domum, & servos, & quicquid frangitur illis,
Aut perit: ingratos ante omnia pone sodales.
Intereà Megalesiacæ spectacula mappæ
Idæum solenne colunt, similísque triumpho
Præda caballorum prætor sedet. Ac mihi pace
Immensæ nimiæque licet si dicere plebis,
Totam hodiè Romam circus capit, & fragor aurem
Percutit, eventum viridis quo colligo panni;

Poëtes incomparables, dont on a peine à décider qui des deux est le plus éxcéllent: qu'importe que le chant soit harmonieux ou non;ce seront toujours de beaux vèrs.

Croyez-moy, laissez-là toutes vos affaires; donnez vous aujourd'huy du repos & du bon tems, puis que vous le pouvez prendre: quand vous pensez à votre créancier, cela vous chagrine; n'y pensez point. Si votre femme sort trop matin, revient trop tard, prenez patience. Dès que vous entrerez chez moy, bannissez de votre ésprit tout ce qui vous fait peine; ne songez non plus à votre ménage, à vos valèts, à ce qu'ils vous ont égaré, câssé, pèrdu, que si vous n'aviez rien à pèrdre. Sur tout, oubliez vos faux amis; c'est-là ce qu'il y a de plus cruèl; oubliez-les, vous di-je, cès ingrats. On a annoncé, comme vous sçavez, les jeux publics qui se célèbrent tous les ans en ce tems-cy à l'honneur de Cérès; on les célèbre à l'heure que je vous parle. Notre Préteur, ce fameux voleur de chevaux, triomphe en ce jour à cès jeux. Romains, je crois avèc tout le rèspect que je vous dois, que vous ètes tous enfermez dans le Cirque. Lè bruit & les applaudissemens que j'entens me font juger que la quadrille vèrte vient de remporter le

Nam si deficeret, mœstam, attonitámque videres
Hanc urbem, veluti Cannarum in pulvere victis
Consulibus. Spectent juvenes, quos clamor & audax
Sponsio, quos cultæ decet assedisse puellæ.
Nostra bibat vernum contracta cuticula solem,
Effugiátque togam. Jam nunc in balnea salvâ
Fronte licet vadas, quanquam solida hora supersit
Ad sextam. Facere hoc non possis quinque diebus
Continuis: quia sunt talis quoque tædia vitæ
Magna. Voluptates commendat rarior usus.



prix : car si cètte quadrille n'avoit pas réüssi, toute la ville seroit dans la tristèsse & l'abbatement, comme èlle fut autrefois à la journée de Cannes. Allez, jeunes-gens, allez à l'abri de vos cheveux blons, fatiguer le beau monde de vos fades douceurs : assistez à cès jeux publics, & pariez pour quèlle quadrille il vous plaira. Pour nous autres, qui ne sommes plus jeunes, nous allons quiter notre robe ; nous mèttre au soleil ; sa chaleur est bien-faisante ce mois-cy. Il n'est que dix heures ; on peut, sans rougir, prendre les bains à cette fête, une heure plutôt que de coutume. Quoy, être tout un jour en fèstin ! je vous défie de mener cette vie-là cinq jours de suite ; vous vous en ennüyeriez beaucoup. En effèt, pour bien goûter le plaisir, il ne s'y faût prêter que par intèrvalle & fort rârement.





SATYRA XII.

NATALI, Corvine, die mihi dulcior hæc lux,
Quâ festus promissa dies animalia cespes
Expectat: niveam reginæ cædimus agnam;
Par vellus dabitur pugnanti Gorgone Maurâ.
Sed procul extensum petulans quatit hostia funem,
Tarpeïo servata Jovi, frontémque coruscat:
Quippe ferox vitulus templis maturus & aræ,
Spargendúsque mero, quem jam pudet ubera matris
Ducere, qui vexat nascenti robora cornu.
Si res ampla domi similisque affectibus esset,
Pinguior Hispullâ traheretur taurus, & ipsâ
Mole piger, nec finitimâ nutritus in herbâ,

SATYRE XII.

O CORVINUS, l'heureux jour! Il m'est bien plus agréable que celuy de ma naissance; c'est le jour destiné au sacrifice que j'ay promis de faire à nos Dieux; ils ont sauvé mon ami Catule du naufrage. J'immole d'abord à Junon une brebi blanche, & une autre à Pallas. Mais j'ay un petit veau, pétulant, qui secoüe sa corde! car il est fougueux; je le garde pour Jupiter; il est d'âge à être égorgé dans nos Temples, sur nos autels, & tout propre à être arrosé de la plus pure liqueur bachique: les cornes luy sortent déja de la tête; il insulte les plus gros chênes; enfin il est nouveau sevré. Si j'ètois haût & puissant Seigneur; si mes biens répondoient à mes desirs, je sacrifierois à ce Dieu un taureau plus gros & gras que n'est Hispulla. A peine pourroit-il avancer un pas; & son sang ruisselant à gros boüillons, feroit voir à sa couleur vèrmeille, qu'il n'auroit pas été nourri dans nos prairies, mais plutôt

Læta sed ostendens Clitumni pascua sanguis
Iret, & à grandi cervix ferienda ministro,
Ob reditum trepidantis adhuc, horrendáque passi
Nuper, & incolumem sese mirantis amici.
Nam præter pelagi casus, & fulguris ictum
Evasi, densæ cælum abscondêre tenebræ
Nube unâ, subitúsque antennas impulit ignis,
Cum se quisque illo percussum crederet, & mox
Attonitus, nullum conferri posse putaret
Naufragium velis ardentibus. Omnia fiunt
Talia, tam graviter, si quando poëtica surgit
Tempestas. Genus ecce aliud discriminis, audi
Et miserêre iterum, quanquam sint cætera sortis
Ejusdem, pars dira quidem, sed cognita multis,
Et quam votivâ testantur fana tabellâ
Plurima (pictores quis nescit ab Iside pasci?)

dans les éxcéllens pâturages que le fleuve Clitumnus fertilise de ses eaux ; vous luy vèrriez présenter au coup sa grosse & large tête digne d'être frappée par le Grand Sacrificateur même : je l'immolerois en action de graces, pour le retour dē Catule, qui a couru sur mèr des périls affreux, qui tremble encore, & qui ne comprend pas comment il en a pu échaper. Car sans compter les écüeils & le coup de foudre qu'il a évité, que dire de ce gros orage qui cŏuvrit tout le ciè l, & de ce tonnèrre, qui brisa en un instant les antennes dú vaisseau ? chacun s'en crut frappé, & ne pouvoit se figurer un plus triste & plus infaillible naufrage : les Poëtes en fait de tempête, ne sçauroient pousser leurs idées plus loin, ils ont beau feindre. Mais voicy un tout autre péril ; on ne peut l'entendre sans frémir. Ce n'est pas qu'il n'en arrive assez souvent de semblables. Cès sortes d'accidens sont funèstes, mais ils n'en sont pas moins ordinaires. Demandez à cès Messieurs qui trafiquent sur mèr ; les tableaux qu'ils éxposent dans les Temples pour s'acquiter d'un vœu, nous représentent assez les choses comme èlles sont. En éffèt, ne sçait-on pas que c'est la Déèsse Isis qui fait subsister nos

Accidit & nostro similis fortuna Catullo ;
Cum plenus fluctu medius foret alveus, & jam
Alternum puppis latus evertentibus undis
Arboris incertæ, nullam prudentia cani
Rectoris conferret opem. Decidere jactu
Cœpit cum ventis, cupiens evadere : in æquor
Fundite quæ mea sunt, dicebat, cuncta ; Catullus
Præcipitare volens etiam pulcherrima, vestem
Purpuream, teneris quoque Mecænatibus aptam,
Atque alias, quarum generosi graminis ipsum
Infecit natura pecus, sed & egregius fons
Viribus occultis, & Bœticus adjuvat aër.
Ille nec argentum dubitabat mittere, lances
Parthenio factas, urnæ cratera capacem
Et dignum sitiente Pholo, vel conjuge Fusci :
Adde & bascaudas, & mille escaria, multùm
Cælati, biberat quo callidus emptor Olynthi,

Peintres ? Il arriva donc à peu près à notre ami, la même chose qu'à cès gros Marchands ; un coup de mèr avoit rempli son vaisseau, les vagues en rompoient la pouppe, donnant tantôt d'un côté, tantôt de l'autre ; le Pilote tout habile qu'il fut, ne pouvoit plus le gouvèrner, son art & son éxpérience ètoient à bout. Catule, qui vouloit vivre, prit le parti, voyant cela, de s'accommoder avèc les vents : jettez dans la mèr, disoit-il, tout ce qui m'appartient : il vouloit éffèctivement y jetter tout, & même ce qu'il avoit de plus précieux ; ses bèlles étoffes de pourpre tèlles qu'en portent les petits enfans de la première qualité : oüy, cès étoffes, aussi-bien cèlles dont la teinture est naturèlle, que cèlles qui sont teintes dans le fleuve de Guadalquivir : Catule vouloit encor jetter sa vaissèlle, ses bassins d'argent de la façon de Parthénius : ç'en ètoit fait de cètte grande & riche couppe, qui lors qu'èlle est pleine de vin, pourroit étancher la soif du Centaure Phôlus, & même cèlle de la femme de Fuscus : ajoutez à tout cela cès cuvèttes d'Angletèrre, cès plats d'or & d'argent relevez en bosse, si bien travaillez, & tous cès vâses antiques dont le père d'Alexandre se servoit dans ses

Sed quis nunc alius, quâ mundi parte, quis audet
Argentò præferre caput, rebúſque ſalutem?
Non propter vitam faciunt patrimonia quidam,
Sed vitio cæci propter patrimonia vivunt.
Jactatur rerum utilium pars maxima, ſed nec
Damna levant. Tunc adverſis urgentibus, illuc
Decidit, ut malum ferro ſummitteret, ac ſe
Explicat anguſtum, diſcriminis ultima quando
Præſidia afferimus, navem factura minorem.
I nunc, & ventis animam committe, dolato
Confiſus ligno, digitis à morte remotus
Quatuor aut ſeptem, ſi ſit latiſſima teda.
Mox cum reticulis, & pane, & ventre lagenæ,
Aſpice ſumendas in tempeſtate ſecures.
Sed poſtquàm jacuit planum mare tempora poſtquàm
Proſpera vectoris, fatúmque valentius Euro,
Et pelago: poſtquam Parcæ meliora benignâ
Penſa manu ducunt hilares, & ſtaminis albi
Lanificæ; modicâ non multò fortior aurâ

magnifiques fèstins. Trouvez-moy aujourd'huy dans le monde un homme qui préfère sa vie à ses biens & à son argent. Non, la plusspart des gens de ce siècle n'amassent pas pour vivre, ils ne vivent que pour amasser. Quèl aveuglement! Quèlle folie! On jètte donc dans la mèr tout ce que je viens de vous dire; mais la tempète n'en est pas moins furieuse. Enfin les voylà réduits à couper le mâs: il faût bien le couper, disoit Catule; autrement nous sommes pèrdus sans ressource; les vents en auront moins de prîse sur le vaisseau; & en même tems il le décharge de tout ce qui l'embarassoit. Après cela fiez-vous aux vents; allez vous embarquer pour vous voir à tout moment à six ou sèpt doigts de la mort plus ou moins; je dis plus ou moins, car enfin vous n'en ètes loin que de l'épaisseur du vaisseau. Faites vos provisions de pain, de vin, d'eau douce, & sur tout de bonnes haches pour couper le mâs quand il faudra.

Cependant la mèr devient calme, l'air serain, le tems propre pour la navigation. Disons mieux, le Déstin se rend maître des aquilons: les Parques filent leurs quenoüilles d'un air plus content & plus gay. Il s'élève à l'instant un

Ventus adest, inopi miserabilis arte cucurrit
Vestibus extensis, & quod superaverat unum
Velo prora suo. Jam deficientibus Austris,
Spes vitæ cum sole redit, Tum gratus Iulo
Atque novercali sedes prælata Lavino
Conspicitur sublimis apex, cui candida nomen
Scrofa dedit lætis Phrygibus mirabile sumen,
Et nunquam visis triginta clara mamillis.
Tandem intrat positas inclusa per æquora moles,
Tyrrhenámque Pharon, porrectáque brachia rursus,
Quæ pelago occurrunt medio, longéque relinquunt
Italiam. Non sic igitur mirabere portus,

vent agréable ; c'étoit l'aîné des zéphirs. Le vaiſſeau tout délâbré qu'il eſt commence à voguer. Chacun quitte ſa robe & ſes habits pour les déployer en forme de voile, & les joindre à cèlle-là ſeulle que le tonnèrre avoit épargné. L'orage ſe diſſipe tout-à-fait. Le ſoleil & un rayon d'éſpérance commencent à luire. On apperçoit la cime de la montagne d'Albe ; Iülus trouva autrefois cètte ſituation ſi bèlle, qu'il aima mieux y bâtir la ville qui en porte aujourd'huy le nom, que de tenir ſa cour dans Lavînium, que ſa bèlle-mère avoit fondée. Albe eſt un nom d'avanture, qui vient de la blancheur éxtrème d'une groſſe truye. C'ètoit une vraye mère truye, èlle allaitoit en même tems trente petits cochons, on n'avoit jamais rien veû de ſemblable : auſſi les Phrygiens en furent-ils agréablement ſurpris.

Enfin Catule arrive fort heureuſement au port d'Oſtie, où vous diriez que la mèr eſt enfermée des deux côtez : il côtoye le Phâre que Claudius y a fait élever ; il entre dans cètte embouchure formée par deux éſpèces de bras de mèr, qui s'étendans éxtrèmement loin, ſemblent quitter l'Italie. Les Ports de mèr que la nature a pris ſoin de faire, n'appro-

Quos natura dedit: sed truncâ puppe magister
Interiora petit Bajanæ pervia cymbæ
Tuti stagna sinus: gaudent ibi vertice raso
Garrula securi narrare pericula nautæ.
Ite igitur pueri, linguis animísque faventes,
Sertáque delubris, & farra imponite cultris,
Ac molles ornate focos, glebámque virentem.
Jam sequar, & sacro, quod præstat, ritè peracto
Inde domum repetam, graciles ubi parva coronas
Accipiunt fragili simulachra nitentia cerâ.
Hic nostrum placabo Jovem, laribúsque paternis
Thura dabo, atque omnes violæ jactabo colores.
Cuncta nitent, longos erexit janua ramos,
Et matutinis operatur festa lucernis.
Nec suspecta tibi sint hæc Corvine. Catullus
Pro cujus reditu tot pono altaria, parvos
Tres habet hæredes. Libet expectare, quis ægram

chent pas de celuy-là : Rien n'eſt ſi beau. Pour le Pilote, il entre dans le ſond du Port avèc la pouppe de ſon navire toute briſée. Cet endroit eſt ſi calme que les plus petites barques peuvent ſurement s'y retirer : c'eſt-là que cès pauvres Matelots, qui venoient de faire un ſacrifice de leurs cheveux aux Dieux pendant le naufrage, racontent gayement à leurs camarades les dangers qu'ils ont courus.

Laquais. Venez icy, écoutez tous. Jettez des fleurs dans l'entrée du Temple. N'oubliez pas le ſèl, la farine & les couteaux néceſſaires ; faites du feu clair & propre ; qu'on m'élève un petit gâſon en forme d'autèl : je vous ſuy dans un moment ; dès que j'auray achevé ce ſacrifice, je reviens au logis pour y couronner de fleurs toutes les ſtatuës de mes Dieux. Cès figures ne ſont que de cire ; èlles n'en ſont pas moins bèlles. J'appaiſeray là en repos mon Jupiter : j'encenſeray mes dieux domèſtiques, & je parſemeray ma ſalle de toute ſorte de violèttes. Ha ha ! tout eſt déja prêt ; ma porte eſt ornée de branches vèrtes & de rameaux ; les flambeaux ſont allumez.

Corvînus, ſuſpendez vos ſoupçons. Catule pour qui je me mèts tant en frais, a trois petits héritiers. Trouvez-moy quèl-

Et claudentem oculos gallinam impendat amico
Tam sterili. Verùm hæc nimia est impensa ; coturnix
Nulla unquam pro patre cadet. Sentire calorem
Si cœpit locuples Gallita, & Paccius orbi,
Legitimè fixis vestitur tota tabellis
Porticus, existunt qui promittant hecatomben.
Quatenùs hic non sunt nec venales Elephant
Nec Latio, aut usquam nostro sub sidere, talis
Bellua concipitur, sed furvâ gente petitâ
Arboribus Rutulis, & Turni pascitur agro
Cæsaris armentum, nulli servire paratum
Privato : siquidem Tyrio parare solebant
Annibali, & nostris ducibus, regíque Molosso.
Horum majores, & dorso ferre cohortes

qu'un

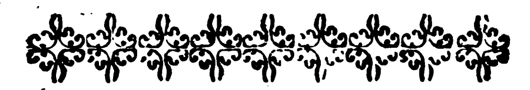
qu'un dans Rome aſſez généreux pour immoler à ſes Dieux en faveur d'un ami, dont il n'attend rien, quèlque vieille poule malade & mourante. Que di-je ? quèlque vieille poule ! c'eſt trop. Non, je ſuis ſeur qu'on n'immoleroit pas ſeulement une caille pour qui que ce pût être, dès-là qu'il eſt père. Mais Paccius, Gallîta, ont-îls eu quèlque atteinte de fièvre ? Comme ils ſont puiſſament riches & ſans enfans, quèls vœux ne fait-on pas pour le rétabliſſement de la ſanté de Monſieur & de Madame ? On ne voit que tableaux dans les Portiques & dans les vèſtibules des Temples & des maiſons. On les attache en cérémonie : les uns promèttent d'offrir aux Dieux en ſacrifice cent bœufs, cent éléphans même, s'il en naiſſoit en Italie ; ſi l'on en vendoit à Rome, mais on n'y en voit point. On n'en amène que tres-peu des Indes ou de l'Afrique ; on les nourrit dans les forèts des Rutulois & dans les païs où regna Turnus ; ils ne ſont que pour nos Empereurs ; un particulier n'en a prèſque jamais eu. Nos Généraux d'armée s'en ſont quèlquefois ſèrvis ; Pyrrhus, Annibal en montoient aſſez ſouvent : cès bêtes monſtrueuſes portoient ſur leur dos une cohorte toute entière, une par-

Partem aliquam belli, & euntem in prælia turmam.
Nulla igitur mora per Novium, mora nulla per Histrum
Pacuvium, quin illud ebur ducatur ad aras,
Et cadat ante lares Gallitæ victima sacra
Tantis digna Deis, & captatoribus horum.
Alter enim, si concedas mactare, vovebit
De grege servorum magna, & pulcherrima quæque
Corpora: vel pueris, & frontibus ancillarum
Imponet vittas: & si qua est nubilis illi
Iphigenia domi, dabit hanc altaribus, etsi
Non sperat tragicæ furtiva piacula cervæ.
Laudo meum civem, nec comparo testamento
Mille rates, nam si Libitinam evaserit æger,

tie de l'armée: èlles alloient au combat chargées d'une tour pleine de soldats. Hé bien si Nôvius, si Pacûvius avoient chez eux une tèlle victime, ils la conduiroient à la maison de Gallîta; èlle la vèrroit tomber assommée à ses piéds: digne victime de cès sortes de divinitez & de leurs lâches adorateurs! Cela vous surprend? Je dis bien plus. Si les loix le pèrmèttoient, cès gens avides du bien d'autruy sacrifieroient en pareille ocsion les plus grands, les mieux faits, & les mieux faites de leurs ésclaves; ils orneroient eux-mêmes de rubans la tête de cès innocentes victimes: Allons plus loin; n'eûssent-ils qu'une seulle & unique Iphigénie (nubile tant qu'il vous plaira) ils ne laisseroient pas de la déstiner aux autèls, quèlque peu d'apparence qu'il y eût que Diâne substituât une biche à sa place, comme dans la Tragédie. Après tout, je sçay bon gré à cès pêcheurs de succèssions, qui, pour s'insinüer dans les tèstamens, sacrifient ce qu'ils doivent avoir de plus chèr au monde: En éffèt, être héritier! ô, cela vaût mieux qu'une flotte de mille vaisseaux! Y a-t-il de la comparaison? car si le malade en réchape; pénétré qu'il sera de reconnoissance, sçachant que vous aurez

SATYRA XIII.

EXEMPIO quodcunque malo committitur, ipsi
Displicet authori. Prima est hæc ultio, quod se
Judice, nemo nocens absolvitur, improba quamvis
Gratia fallacis prætoris vicerit urnam.
Quid sentire putas omnes, Calvine, recenti
De scelere, & fidei violatæ crimine? sed nec
Tam tenuis census tibi contigit, ut mediocris
Jacturæ te mergat onus: nec rara videmus
Quæ pateris: casus multis hic cognitus, ac jam
Tritus, & è medio Fortunæ ductus acervo.
Ponamus nimios gemitus, flagrantior æquo
Non debet dolor esse viri, nec vulnere major.



SATYRE XIII.

LE mauvais éxemple eſt odieux à céluy-là même qui le donne. Oüy, le premier ſupplice dont un mèchant homme eſt puni, eſt de ne pouvoir pas ne ſe point juger coupable, quoyqu'on le renvoye abſous : Le Préteur a beau ſe laiſſer corrompre & luy faire grace ; il eſt dans la néceſſité de ne ſe la faire pas. Comment penſez-vous, Calvînus, qu'on parle dans le monde de cet amy pèrfide qui vous nie impudament que vous luy ayez confié un dépôt ? vous n'avez pas ſi peu de bien, que cètte pèrte doive vous attriſter ; vous n'ètes pas ruiné pour cela : ce mal-heur vous eſt commun avèc mille honnêtes-gens ; nous le voyons arriver tous les jours ; c'eſt un tour des plus ordinaires de la Fortune. Ne nous affligeons pas juſqu'à l'éxcês. Un homme (ce qui s'appelle un homme !)ne doit jamais ſe laiſſer abbattre ; ſa douleur doit être modérée, il ne faût pas qu'èlle ſoit plus grande que le tort qu'on luy a fait. Je vous connois,

Tu quamvis levium minimam, exiguámque
malorum
Particulam vix ferre potes, ſpumantibus ardens
Viſceribus, ſacrum tibi quod non reddat amicus
Depoſitum. Stupet hæc, qui jam poſt terga re-
liquit
Sexaginta annos Fonteio conſule natus?
An nihil in melius tot rerum proficis uſu?
Magna quidem ſacris quæ dat præcepta libellis
Victrix Fortunæ Sapientia. Dicimus autem
Hos quoque felices, qui ferre incommoda vitæ
Nec jactare jugum vitâ didicere magiſtrâ.
Quæ tam feſta dies, ut ceſſet prodere furem,
Perfidiam, fraudes, atque omni ex crimine lu-
crum
Quæſitum, & partos gladio, vel pyxide nummos?
Rari quippe boni, numero vix ſunt totidem, quot
Thebarum portæ, vel divitis oſtia Nili,

vous ètes éxtrèmement sensible aux moindres accidens. Un dépôt est sacré, j'en conviens ; celuy en qui vous vous fiez le plus, ne vous le rend pas ! cela est cruèl, il est vray ; mais vous voylà hors de vous-même & tout en feu ; y pensez-vous ? quoy, vous ètes né sous le Consulat de Fontéïus ; vous avez soixante ans passez ; & cètte pèrfidie vous surprend ? vous avez tant d'éxpérience, n'en recüeillez-vous aucun fruit ? la Philosophie est d'un grand secours pour nous mèttre au dessus de tous les évènemens fâcheux ; elle nous donne sur cela de beaux précèptes, les livres en sont pleins. Je le sçay : mais indépendament d'èlle, ne disons-nous pas tous les jours ? voylà un homme heureux ; il a éxtrèmement profité du tems qu'il a vécu ; rien ne l'inquiète & ne le chagrine ; quèlque malheur qu'il luy arrive, il est toujours égal.

Il ne se passe point de jour, pas même de fête, où vous n'entendiez dire : On a surpris un voleur, un imposteur, un fourbe. Celuy-cy a mis tous les crimes en usage pour s'enrichir ; il a tué, empoisonné. Ah, que les gens de bien sont rares ! Thêbes a sept portes, & le Nil sept embouchutes : s'il y a sept

Nunc ætas agitur, pejoráque secula ferri
Temporibus, quorum sceleri non invenit ipsa
Nomen, & à nullo posuit natura metallo.
Nos hominum, Divûmque fidem clamore ciemus,
Quantò Fessidium laudat vocalis agentem
Sportula. Dic senior bullâ dignissime, nescis
Quas habeat Veneres aliena pecunia? nescis
Quem tua simplicitas risum vulgo moveat, cum
Exigis à quoquam ne pejeret, & putet ullis
Esse aliquod numen templis, aræque rubenti,
Quondam hoc indigenæ vivebant more, priusquàm
Sumeret agrestem posito diademate falcem
Saturnus fugiens, tunc cum virguncula Juno;

hommes de probité au monde, ce n'est pas peu. Notre siècle est plus dur, plus tèrrible que le siècle de fèr : non, la Nature n'a point produit de métaux, dont les noms puissent éxprimer juste les crimes qui se commèttent de nos jours. Nous sommes admirables nous autres bonnes gens ! voyons-nous commèttre quèlque grand crime ? nous crions aussi haût que les Parasites de Fessidius, quand ils l'entendent plaider : les Dieux ! les hommes, disons-nous, peuvent-ils souffrir cès scélérats ! Calvinus, mon chèr ami, vous n'ètes qu'un enfant, quèlque âgé que vous soyez ; vous n'y entendez rien : Le bien d'autruy a des charmes qui vous sont inconnus. Ne vous appercevez-vous pas que votre simplicité vous rend ridicule, quand vous voulez vous fier au serment d'un homme, & que vous éxigez de luy de ne se pas parjurer ? vous imaginez-vous qu'il croye qu'il y ait quèlque Divinité dans les Temples & sur les autèls, où l'on immole des victimes ? Cela ètoit bon du tems de nos premiers pères, avant que Saturne fuyant Jupiter son fils rebèlle, eut quitté le scèptre pour prendre une faulx : lorsque Junon encor enfant joüoit & badinoit dans lès antres du mont Ida avèc son petit

Et privatus adhuc Idæis Jupiter antris.
Nulla super nubes convivia cœlicolarum,
Nec puer Iliacus, formosa nec Herculis uxor
Ad cyathos, & jam siccato nectare tergens
Brachia Vulcanus Liparæâ nigra tabernâ.
Prandebat sibi quisque deus, nec turba deorum
Talis ut est hodiè, contentáque sidera paucis
Numinibus, miserum urgebant Atlanta minori
Pondere. Nondum aliquis sortitus triste profundi
Imperium, aut Siculâ torvus cum conjuge Pluto.
Nec rota, nec furiæ, nec saxum, aut vulturis atri
Pœna: sed infernis hilares sine regibus umbræ.
Improbitas illo fuit admirabilis ævo.
Credebant hoc grande nefas, & morte piandum
Si juvenis vetulo non assurrexerat, & si
Barbato cuicunque puer, licet ipse videret

frère, & qu'ils y vivoient en pèrſonnes privées. On ne ſçavoit alors ce que c'ètoit que banquèt des Dieux; il n'y avoit dans le Cièl ni de Hébé, ni de Ganimède pour préſenter à boire : on n'y voyoit point Vulcain après avoir bu du Nectar, s'en rincer la bouche, & s'en laver les bras & les mains toutes noires du charbon de ſa forge. Chaque Dieu dînoit chez ſoy; ils n'ètoient point en ſi grand nombre qu'ils ſont aujourd'huy; & les aſtres contens de ce peu de divines intelligences qui les gouvèrnoient, ne fatiguoient pas tant le pauvre Atlas. Le triſte Nèptune n'avoit pas encore en partage l'Empire orageux des mèrs : Proſèrpine n'avoit rien à ſouffrir des chagrins de ſon bizarre époux : il n'y avoit ny roües ny rochers, ny Furies, ny vautours; les Ombres ſe promenoient toutes gayement de côté & d'autre dans les Champs Eliſées, ſans crainte d'Eacus, de Rhadamanthe ny de Triptolème : Le crime ètoit regardé comme un monſtre en ce temslà. Si un jeune-homme ne ſe levoit pas à l'abord d'un vieillard : Si un enfant ne faiſoit pas le même à l'arrivée d'un homme fait & portant barbe, Grands Dieux! cela ètoit atroce! digne de mort! de quèlque qualité que fûſſent l'enfant & le

Plura domi fraga, & majores glandis acervos.
Tam venerabile erat præcedere quatuor annis,
Primáque par adeo sacræ lanugo senectæ.
Nunc si depositum non inficietur amicus,
Si reddat veterem cum totâ ærugine follem;
Prodigiosa fides, & Thuscis digna libellis,
Quæque coronatâ lustrari debeat agnâ.
Egregium sanctúmque virum si cerno, bimembri
Hoc monstrum puero, & mirandis jam sub aratro
Piscibus inventis, & fœtæ comparo mulæ,
Sollicitus tanquam lapides effuderit imber,
Atque examen apum longâ consederit uvâ
Culmine delubri, tanquam in mare fluxerit amnis
Gurgitibus miris, & lactis vortice torrens.
Intercepta decem quereris sestertia fraude

jeune homme; fûssent-ils plus riches que pèrsonne en fraîses & en gland; car en cela consistoient toutes les richèsses. Tant c'ètoit un grand avantage que d'avoir quatre ans plus qu'un autre ! Non, il n'ètoit pas nécessaire d'avoir la barbe blanche pour s'attirer du respèct.

Aujourd'huy; si votre ami ne disconvient pas qu'il n'ait un dépôt à vous rendre; s'il vous restituë votre bourse & votre argent; cètte bonne foy passe pour un prodige. Cela mérite d'être écrit dans les Livres sacrez de nos Pontifes; c'est quèlque chose de si éxtraordinaire, qu'il faût, pour ainsy dire, l'éxpier par le sacrifice d'une brebi. Vois-je un homme sincère & irreprochable; c'est un monstre de nature; c'est un enfant qui a deux têtes; j'en suis aussi surpris que si un païsan labourant la tèrre, y pêchoit des poissons, ou, que si une mule alloit pouliner; c'est comme s'il pleuvoit des pièrres, comme si un essain d'abeilles s'ètoit venu pèrcher au haût du toict d'un particulier, en forme de grappe de raisin: enfin c'est un fleuve qui au lieu de ses eaux, rouleroit dans la mèr des torrens de lait.

Vous vous plaignez de ce que votre ami par une insigne friponnerie vous a

Sacrilegâ. Quid si bis centum perdidit alter
Hoc arcana modo? majorem tertius illâ
Summam, quam patulæ vix ceperat angulus
arcæ?
Tam facile & pronum est superos contemnere
testes,
Si mortalis idem nemo sciat. Aspice quantâ
Voce neget, quæ sit ficti constantia vultus.
Per solis radios, Tarpeïáque fulmina jurat,
Et Martis frameam, & Cyrrhæi spicula vatis,
Per calamos venatricis pharetrámque puellæ,
Pérque tuum, Pater Ægæi Neptune, tridentem:
Addit & Herculeos arcus, hastámque Minervæ,
Quicquid habent telorum armamentaria cœli.
Si verò & pater est: comedam, inquit, flebile nati
Sinciput elixi, Pharióque madentis aceto,

retenu vos cent pistolles : Et si un tèl a pèrdu vingt mille pistolles mises en dépôt comme cèlles que vous venez de pèrdre, qu'avez-vous à dire ? si un autre vient de pèrdre tout de même une somme encor bien plus considèrable, qui ne tenoit qu'à peine dans le coin d'un grand coffre fort, de quoy vous plaignez-vous ? Hélas, si le dépôt ne se confie en présence d'un tièrs, vous avez beau prendre les Dieux à témoin, un scélérat s'en moque : voyez avèc quèlle impudence il soutient que cela est faux ; il crie, il tempête ; il ne change seulement pas de visage ; il attèste le soleil qui nous éclaire, les foudre de Jupiter, le sâbre de Mars, les dards d'Apollon, les javelots & le carquois de Diane : Oüy Neptune, s'écrie-t-il, je jure par votre trident ; par votre arc & vos flèches, Hercule ; par votre lance, Minèrve ; je jure par tout ce que l'arsenal célèste renferme de carreaux & de tonnèrres, si ... Est-il marié ? a-t-il des enfans ? ah, pour qui me prenez-vous ? dira-t-il, moy ! abuser d'un dépôt ! je mangerois plutôt à la vinaigrètte la tête de mon propre fils cuite au courboüillon que de ....

Rome est plein d'impies ; cela ne me surprend pas. Combien voyons-nous de

Præstat, & esuriens Pisææ ramus olivæ?

Ut sit magna, tamen certè lenta ira Deorum;

:

Si curant igitur cunctos punire nocentes,

Quando ad me venient? sed & exorabile numen

Fortasse experiar; solet his ignoscere. Multi

Committunt eadem diverso crimina fato.

Ille crucem pretium sceleris tulit, hic diadema.

Sic animum diræ trepidum formidine culpæ

Confirmant, tunc te sacra ad delubra vocantem

Præcedit, trahere imo ultro, ac vexare paratus.

Nam cum magna malæ superest audacia causæ,

Creditur à multis fiducia. Mimum agit ille,

Urbani qualem fugitivus scurra Catulli.

Tu miser exclamas, ut Stentora vincere possis,

Vel potiùs quantùm Gradivus Homericus. Au-

dis

Lâdas sont pour luy des viandes peu nourrissantes. Je veux que les Dieux soient éxtrèmement irritez; on ne ressent que fort tard l'éffèt de leur courroux : s'ils se chargent de punir tout ce qu'il y a de scélérats au monde, ils ne viendront pas si-tôt à moy. De plus, ils ne sont pas inéxorables ; peut-être ne le seront-ils pas à mon égard : quèlques uns échappent à leur colère. Tèl est parvenu au Diadême, qui ne méritoit pas moins d'être pendu que celuy qui l'a été en éffèt. Tant il est vray qu'un même crime a des suites bien différentes. Voylà comme ils se rassurent contre les remords de leur conscience qui les éffraye à la veüe du crime qu'ils vont commèttre. Un homme après cès réflèxions, marchera devant vous vèrs l'auètl où il va se parjurer sans crainte ; il vous y traînera même malgré vous. Un criminèl impudent & éffronté, passe chez bien des gens pour être innocent. Son air assuré leur impôse. C'est un vray Comédien qui représente ce qu'il n'est pas. Il fait justement comme le valèt de la Comédie dans Catule ; il traîne son maître en Justice : vous avez beau crier plus haût que Stentor ou que Mars, lors que Diomède le blèssa. Quoy ! Jupiter, vous voyez cès

Jupiter hæc ? nec labra moves, cum mittere vocem
Debueras, vel marmoreus, vel aheneus ? aut cur
In carbone tuo chartâ pia thura solutâ
Ponimus ; & sectum vituli jecur, albáque porci
Omenta ? ut video, nullum discrimen habendum est
Effigies inter vestras, statuámque Batylli.
Accipe quæ contra valeat solatia ferre,
Et qui nec Cynicos, nec Stoica dogmata legit
A Cynicis tunicâ distantia ; non Epicurum
Suspicit exigui lætum plantaribus horti.
Curentur dubii medicis majoribus ægri,
Tu venam vel discipulo committe Philippi.
Si nullum in terris tam detestabile factum
Ostendis ; taceo, nec pugnis cædere pectus
Te veto, nec planâ faciem contundere palmâ ;
Quandoquidem accepto claudenda est janua damno,
Et majore domus gemitu, majore tumultu
Planguntur nummi quàm funera. Nemo dolorem

iniquitez ſans dire mot ! Fuſſiezvous de bronze, ou de marbre, vous devriez parler. A quoy nous ſèrt de vous offrir de l'encens, de vous immoler des victimes ? Il n'y a donc point à ce que je vois, de différence entre les ſtatuës de vous autres Dieux & cèlle de Batillus.

Ecoutez ce que vous peut dire pour votre conſolation une pèrſonne qui n'a jamais leû ny les philoſophes Cyniques, ni les Stoïciens qui ne diffèrent d'eux que d'habit ; & qui n'admire guère Epicure ſi content de ſon petit jardin. Que ceux qui ſont plus malades que vous, faſſent venir les plus habiles Mèdecins. Le garçon de Philippe en ſçait bien plus qu'il n'en faût, pour vous guérir : une petite ſaignée vous tirera d'affaire. Car enfin, faites-moy voir que jamais au monde il n'eſt arrivé rien de ſemblable à la friponnerie qu'on vient de vous faire ; après cela je n'auray pas le mot à dire. Frapez-vous la poitrine, le viſage, je vous le pèrmèts, j'y conſens. Car après un pareil accident, il faût fèrmer la porte de ſa maiſon, ne plus voir pas une ame, mourir de chagrin. En éffèt la pèrte de nos biens nous éſt tout autrement ſenſible que la mort de nos proches ; cela ſe voit tous les jours ; un homme qui a

Fingit in hoc casu, vestem diducere summam

Contentus, vexare oculos humore coacto:

Ploratur lacrymis amissa pecunia veris.

Sed si cuncta vides simili fora plena querelâ;

Si decies lectis diversâ in parte tabellis,

Vana supervacui dicunt chirographa ligni,

Arguit ipsorum quos litera, gemmáque princeps

Sardoniches, loculis quæ custoditur eburnis,

Te nunc, delicias, extra communia censes

Ponendum, quia tu gallinæ filius albæ,

Nos viles pulli, nati infelicibus ovis?

Rem pateris modicam, & mediocri bile ferendam,

Si flectas oculos majora ad crimina: confer

Conductum latronem, incendia sulphure cœpta

Atque dolo, primos cum janua colligit ignes:

perdu

perdu son argent est affligé tout de bon; il n'y a point là de grimaces & de feintes; il ne se contente pas de déchirer un peu de son habit, & de s'arracher quelques larmes des yeux à force de se les froter. Mais, mon amy, si tout le Palais ne retentit que de plaintes semblables aux vôtres; si vous trouvez des gens assez éffrontez pour nier leur propre seing qu'ils ont mis au bas d'un contract bien scellé & en bonne forme, aprés l'avoir fait voir & revoir à dix personnes différentes; voulez-vous être seul distingué du commun des hommes par un privilége inoüi? Quoy! vous serez l'unique favori des Dieux? tandis que nous autres mal-heureux enfans de mal-heureux péres, nous mènerons une vie remplie de chagrins & de disgraces? cela est-il juste?

Jettez, jettez les yeux sur les éffroyables crimes qui se commèttent dans le monde; & votre bile ne s'échauffera pas tant pour si peu de chose: Car, dites-moy, qu'est-ce que cent pistolles? voyez un assassin à gages, un voleur, un brûleur de maisons qui commence par mèttre le feu à votre porte, qui sçait prendre son tems pour cela. Et que pensez-vous de cès sacriléges qui vont la nuict

Confer & hos veteris qui tollunt grandia tem-
pli
Pocula adorandæ rubiginis, & populorum
Dona, vel antiquo positas à rege coronas.
Hæc ibi si non sunt, minor extat sacrilegus, qui
Radat inaurati femur Herculis, & faciem ipsam
Neptuni, qui bracteolam de Castorè ducat:
An dubitet, solitus totum conflare Tonantem?
Confer & artifices mercatorémque veneni,
Et deducendum corio bovis in mare, cum quo
Clauditur adversis innoxia simia fatis.
Hæc quota pars scelerum, quæ custos Gallicus urbis
Usque à Lucifero, donec lux occidat, audit,
Humani generis mores tibi nosse volenti

piller nos Temples, qui en enlevent cès vâses si venérables par leur roüillure & par leur antiquité ; qui en emportent les couronnes que nos premiers Roys ont consacrées aux Dieux, & les offrandes magnifiques des peuples entièrs. Si cès riches présens ont disparu, qu'avez-vous tant à vous plaindre ? Il y a des sacriléges plus rèspectueux & moins coupables; ils se contentent de râcler la cuisse de la statuë d'Hercule, d'enlever une feüille d'or du visage de Nèptune, & d'ôter une petite lame de la statuë de Castor. Je n'en suis pas surpris ; un impie qui s'est fait une coutume d'enlever les statuës de Jupiter même, de les brîser, de les faire fondre, ne se fera pas un scrupule de cès petits sacriléges. Que dites-vous encor de cès confections de poison, de ceux qui les vendent, de cès gens enfin que l'on enferme dans un sac avèc un singe qui n'a point, je pense, commis de parricide, & qui cependant ne laisse pas d'aller au fond de l'eau avèc le scélérat ? Et cependant ce n'est là que la moindre partie des crimes dont Gallicus, Gouverneur de Rome, reçoit des plaintes depuis le matin jusqu'au soir. Voulez-vous bien connoître le caractère de tout le genre humain ? Une seule maison suffit

Sufficit una domus, paucos consume dies, &
Dicere te miserum, postquàm illinc veneris, aude.
Quis tumidum guttur miratur in Alpibus? aut quis
In Meroë crasso majorem infante mamillam?
Cœrula quis stupuit Germani lumina, flavam
Cæsariem madido torquentem cornua cirro?
Nempe quod hæc illis natura est omnibus una.
Ad subitas Thracum volucres, nubémque sonoram
Pygmæus parvis currit bellator in armis:
Mox impar hosti, raptúsque per aëra curvis
Unguibus, à sævâ fertur grue. Si videas hoc
Gentibus in nostris, risu quatiare: sed illic
Quanquam eadem assiduè spectentur prælia, ridet
Nemo, ubi tota cohors pede non est altior uno.
Nullá-ne perjuri capitis fraudisque nefandæ
Pœna erit? Abreptum crede hunc graviore catenâ
Protinùs, & nostro (quid plus velit ira?) necari

pour cela : passez-y quelques jours, & vous verrez qu'il y en a dans le monde de plus mal-heureux que vous.

S'étonne-t-on de voir sur les Alpes ces montagnarts avoir le cou gros & enflé ? Les Egyptiennes ont des mammelles affreuses, plus grandes que ne sont leurs petits enfans. Les Allemans ont les yeux bleux, les cheveux blonds, frisez, bouclez ; ils se les parfument d'onguens de senteur ; qu'y a-t-il là de surprenant ? La Nature les a tous ainsy faits. On voit dans la Thrace des nuées de grües fondre tout à coup sur les pygmées qui s'arment à l'instant de piéd en cap, & se déffendent du mieux qu'ils peuvent ; comme ils ne sont pas les plus forts, les grües vous les enlèvent dans la moyenne region de l'air ! Si nous voyions cela dans l'Italie, nous creverions de rire, mais là, où les hommes n'ont tous qu'une coudée de haût, il ne se trouve personne qui en rie.

Quoy, me direz-vous, ce mèchant homme, ce pèrfide qui me viole & me retient mon dépôt, ne sera point puni ? Je ne dis pas cela. Figurez-vous que nous le tenons en prison les fèrs aux piéds ; & que nous serons les arbitres du genre de sa mort. Apparamment après ce-

Arbitrio. Manet illa tamen jactura; nec unquam
Depositum tibi sospes erit: sed corpore trunco
Invidiosa dabit minimus solatia sanguis.
At vindicta bonum vitâ jucundius ipsâ.
Nempe hoc indocti, quorum præcordia nullis
Interdum aut levibus videas flagrantia causis;
Quantulacunque adeo est occasio, sufficit iræ.
Chrysippus non dicet idem, nec mite Thaletis
Ingenium, dulcíque senex vicinus Hymetto,
Qui partem acceptæ sæva inter vincla cicutæ
Accusatori nollet dare. Plurima felix
Paulatim vitia atque errores exuit omnes
Prima docens rectum sapientia: quippe minuti
Semper & infirmi est animi, exiguíque voluptas
Ultio. Continuò sic collige, quod vindicta
Nemo magis gaudet quàm fœmina. Cur tamen
hos tu

la vous serez content ? Votre dépôt reviendra-t-il ? point du tout ; il est perdu pour vous. Vous ferez, si vous voulez, trencher la tête à cet homme, & pour toute consolation vous vèrrez couler un peu de son sang, vous voylà bien payé ! Ah, mais la vengeance est quèlque chose de plus agréable que la vie même ! De plus agréable ! Oüy aux brutaux ; ils ne sçavent pas vivre, ils s'emportent à toute heure pour un rien. Mais un Chrysippe, un Thâlès, un Socrate, qui tout enfèrmé qu'il est dans un cachot, ne voudroit pas, quand il le pourroit, faire prendre à son ennemy mortèl, une partie du poison qu'il vient d'avaler, cès Philosophes, di-je, si modérez, si maîtres d'eux-mêmes, ne tiendroient pas ce langage. Heureux ; qui s'applique de bonne heure à l'étude de la sagèsse ! c'est èlle qui nous apprend en quoy consiste la vèrtu, qui nous retire peu à peu du vice, & qui dissipe toutes nos erreurs : Il n'y a que les petits ésprits, que les ésprits foibles qui trouvent du plaisir dans la vengeance : la pluspart des femmes en font une preuve bien évidente. En éffèt, y a-t-il personne qui prènne plus de plaisir à se vanger qu'une femme ? Revenons. Pour quoy vous imaginer que cès gens sans

Evasisse putes, quos diri conscia facti
Mens habet attonitos, & surdo verbere cædit
Occultum quatiente animo tortore flagellum?
Pœna autem vehemens, ac multò sævior illis,
Quas & Cæditius gravis invenit, aut Rhadamantus,
Nocte diéque suum gestare in pectore testem.
Spartano cuidam respondit Pythia vates,
Haud impunitum quondam fore, quòd dubitaret
Depositum retinere, & fraudem jure tueri
Jurando: quærebat enim quæ numinis esset
Mens, & an hoc illi facinus suaderet Apollo.
Reddidit ergo metu, non moribus: & tamen omnem
Vocem adyti dignam templo, verámque probavit,
Extinctus totâ pariter cum prole, domóque,
Et quamvis longâ deductis gente propinquis.
Has patitur pœnas peccandi sola voluntas,

Foy, sans probité, ne sont point punis de leurs crimes ? Oüy, ce mèchant homme se condamne soy-même à tous momens ; il est saisi d'une secrètte horreur. Il se pèrsécute, il se tourmente, il est luy-même son bourreau : les peines qu'il endure ne se peuvent éxprimer ; èlles sont plus tèrribles que les plus affreux arrêts de Céditius, plus cruèlles que ceux que Radamanthe prononce dans les enfèrs. Quoy ! avoir dans le fond de son ame jour & nuict un secrèt témoin de son crime ? Ah, quèl tourment !

La Prêtresse de l'Apollon de Delphes répondit un jour à un certain Lacédémonien, qu'il seroit infailliblement puni, pour avoir seulement douté s'il retiendroit un dépôt qu'on luy avoit confié, & s'il couvriroit ce crime d'un faux sèrment : ce mal-heureux osa bien consulter l'Oracle pour sçavoir si Apollon approuveroit son larcin ; mais la crainte fit en luy ce que la bonne foy n'avoit pu faire : il rendit le dépôt, & ne laissa pas de vérifier dans sa personne la réponse de l'Oracle, puisqu'il pérît avèc toute sa famille, quèlque nombreuse & quèlque ancienne qu'èlle fut. Voylà comment est punie la seulle volonté de mal-faire ! Oüy, quiconque

Nam scelus intra se tacitum qui cogitat ullum,
Facti crimen habet. Cedo si conata peregit?
Perpetua anxietas, nec mensæ tempore cessat;
Faucibus ut morbo siccis intérque molares
Difficili crescente cibo: sed vina misellus
Expuit, Albani veteris pretiosa senectus
Displicet: ostendas meliùs, densissima ruga
Cogitur in frontem, velut acri ducta Falerno:
Nocte brevem si fortè indulsit cura soporem,
Et toto versata toro jam membra quiescunt,
Continuò templum, & violati numinis aras,
Et, quod præcipuis mentem sudoribus urget,
Te videt in somnis: tua sacra, & major imago
Humanâ turbat pavidum, cogítque fateri.
Hi sunt qui trepidant, & ad omnia fulgura pallent,
Cum tonat, exanimes primo quoque murmure cœli,

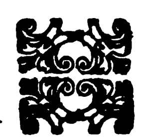
médite un crime, est aussi coupable que s'il l'avoit déja commis. Et s'il le commèt en éffèt, où en est-il ? il est accablé de remords & de chagrins, qui ne le quittent point, même au milieu de ses repas ; on l'y voit triste, inquièt, sans pouvoir non plus manger que si quèlque fièvre le consumoit ; il est misérable ; présentez-luy du vin, il ne le peut pas souffrir : le vin d'Albe, si délicat, si vieux qu'il puisse être, luy déplaît : luy en apporte-t-on de meilleur, il ride le nez, & fait la grimace comme s'il buvoit du vinaigre. Si, après s'être bien tourmenté & tourné dans son lict de tous côtez, il peut enfin parvenir à fèrmer l'œil & à dormir quèlques momens ; qu'arrive-t-il ? Le Temple, les autèls, les Dieux qu'il a faussement attèstez, tout cela l'inquiète & l'agite dans ses rêves. Mais ce qui luy est de plus insupportable, ce qui le fait süer, c'est que vous luy apparoissez vous-même en songe plus haût que nature ; il est saisi de crainte & d'horreur à la veüe de votre phantôme, il est contraint d'avoüer son crime. Cès sortes de gens tremblent de tout leur corps, ils palissent au moindre éclair : Tonne-t-il ? ils sont demi morts ; ils ne regardent pas le feu & les foudres

Non quasi fortuitu, nec ventorum rabie, sed
Iratus cadat in terras, & vindicet ignis.
Illa nihil nocuit, curâ graviore timetur
Proxima tempestas, velut hoc dilata sereno.
Prætereà lateris vigili cum febre dolorem
Si cœpere pati, missum ad sua corpora morbum
Infesto credunt à Numine, saxa Deorum
Hæc & tela putant. Pecudem spondere sacello
Balantem, & laribus cristam promittere galli
Non audent. Quid enim sperare nocentibus ægris
Concessum? vel quæ non dignior hostia vitâ?
Mobilis & varia est fermè natura malorum,
Cum scelus admittunt, superest constantia: quid fas,
Atque nefas, tandem incipiunt sentire peractis
Criminibus. Tamen ad mores natura recurrit
Damnatos, fixa, & mutari nescia. Nam quis

qui tombent du ciel, comme des effets purement naturels; ils s'imaginent que c'est Jupiter irrité qui lance exprès son tonnerre sur leurs têtes criminelles; & s'ils croyent que ce Dieu les a manquez au premier coup; bien loin que le beau tems les rassûre, leurs frayeurs redoublent au premier orage; convaincus qu'ils sont, que ce Dieu ne fait que différer leurs peines. Ont-ils des maux de reins? des insomnies? de la fièvre? ô! disent-ils, assûrément ce sont les Dieux qui nous persécutent, ils lancent sur nous les traits de leur colère! Ces mal-heureux n'ôseroient seulement faire vœu de sacrifier à leurs dieux domestiques le moindre agneau; pas même la crête d'un coq. En effet, un scélérat malade a-t-il droit d'espérer quelque secours? la victime qu'il voudroit immoler, mérite mieux de vivre que luy.

La pluspart des mèchans hommes sont bizarres, inconstans en tout, excepté dans le crime; & ils ne commencent à en concevoir l'énormité, ni à la sentir, qu'après l'avoir commis; leur mèchant naturel ne laisse pas cependant de revenir, il est toujours le même: ainsy ils ne peuvent s'empêcher de faire le mal qu'ils condamnent. Les voit-on jamais chan-

Peccandi finem posuit sibi? Quando recepit
Ejectum semel attritâ de fronte ruborem?
Quisquam hominum est, quem tu contentum
videris uno
Flagitio? dabit in laqueum vestigia noster
Perfidus, & nigri patietur carceris uncum,
Aut maris Ægæi rupem, scopulósque frequentes
Exulibus magnis. Pœna gaudebis amarâ
Nominis invisi, tandémque fatebere lætus
Nec surdum, nec Tiresiam quenquam esse Deorum.



ger ? Et quand ils ont une fois perdu la pudeur, c'en est fait, elle ne revient plus. Y a-t-il une personne au monde, telle que je viens de vous la dépeindre, qui s'en tienne à une seule mauvaise action ? Notre homme, mon chèr Calvînus, ce déloyal, ce traître fera quèlque méchant coup ; on le traînera en prison ; il sera pendu ; ou bien on le releguera tout au moins dans quèlque Isle de la mèr Egée, où il trouvera quantité de scélérats comme luy. Cela vous consolera fort ! Pourquoy non ? vous aurez le plaisir de voir un fripon traité selon ses mérites : du moins par là, vous justifierez la Providence, & vous conviendrez enfin que les Dieux ne sont ni sourds ni aveugles.

SATYRA XIV.

PLURIMA sunt, Fuscine, & famâ digna sinistrâ,
Et nitidis maculam, ac rugam figentia rebus,
Quæ monstrant ipsi pueris tradúntque parentes.
Si damnosa senem juvat alea, ludit & hæres
Bullatus, parvóque eadem movet arma fritillo.
Nec de se meliùs cuiquam sperare propinquo
Concedit juvenis, qui radere tubera terræ,
Boletum condire, & eodem jure natantes
Mergere ficedulas didicit nebulone parente,
Et canâ monstrante gulâ. Cum septimus annus
Transierit puero, nondum omni dente renato,
Barbatos licet admoveas mille inde magistros,
Hinc totidem, cupiet lauto cœnare paratu

SATYRE XIV.

IL y a mille chôſes dignes de blâme, qui ſont tout-à-fait contre l'honnêteté, capables de gâter & de corrompre les plus innocentes mœurs. Cependant, Fuſcînus, on voit des pères aſſez déraiſonnables pour apprendre par leurs éxemples, cès chôſes-là même à leurs enfans, pour leur en faire des leçons. Rien n'eſt plus vray. Un père de famille eſt-il grand joüeur? ſon fils qui n'eſt encor qu'à la bavètte, manie déja les dez & le cornèt. Et un jeune homme donne-t-il à ſa famille de meilleures éſpérances que cet enfant, quand on le voit peler des trufles; faire des ragouts de champignons; & en aſſaiſonner des bec-figues, ſelon les règles que luy a appris ſon débauché de père, qui a blanchi dans ce beau mètier? Cet enfant n'eut-il que ſept ans; ſes dents ne luy fûſſent-èlles pas encor toutes revenües, eut-il à ſes côtez mille pédagogues, qui ne luy parlent que de tempérance & de frugalité; il ſoupirera toujours après les repas magnifiques,

Semper, & à magnâ non degenerare culinâ.
Mitem animum, & mores modicis erroribus æquos
Præcipit, atque animos servorum, & corpora nostrâ
Materiâ constare putat paribúsque elementis?
An sævire docet Rutilus, qui gaudet acerbo
Plagarum strepitu, & nullam Sirena flagellis
Comparat, Antiphates trepidi laris, ac Polyphemus?
Tum felix, quoties aliquis, tortore vocato,
Uritur ardenti duo propter lintea ferro.
Sic natura jubet: velociùs & citiùs nos
Corrumpunt vitiorum exempla domestica, magnis
Cum subeant animos autoribus. Unus, & alter
Forsitan hæc spernant juvenes, quibus arte benignâ,
Et meliore luto finxit præcordia Titan:
Sed reliquos fugienda patrum vestigia ducunt,
Et monstrata diu veteris trahit orbita culpæ.

& la bonne cuisine de son père; ô, qu'il n'aura garde de dégénérer. Rutilus, cet Antiphate, ce Polyphême, qui fait tout trembler chez luy, s'imagine que les ames & les corps de ses ésclaves sont différens des nôtres; les coups de foüet dont il les mèt tout en sang, font un son plus harmonieux à ses oreilles, que la voix des Sirènes: il est heureux, quand, pour deux ou trois mouchoirs volez, on applique, par son ordre, un fèr chaud à quèlqu'un d'eux: En user ainsy aux yeux de ses enfans, est-ce les porter à être doux & indulgens envèrs des valèts; ou à les traiter un jour avèc cruauté?

Nous sommes tous ainsy faits, les éxemples domèstiques, s'ils sont mauvais, nous pèrvèrtissent en fort peu de tems & fort vîte, parce qu'enfin l'on doit du rèspect à ceux qui les donnent. Vous trouverez peut-être deux ou trois jeunes gens, sur qui les desordres d'un père ne feront nulle impression, parce qu'ils auront reçu des Dieux en partage une bèlle ame, & de bonnes inclinations; mais tous les autres, marchans sur les pas de leurs mal-heureux pères, se laissent entraîner dans la route qu'ils leur ont frayée, & dont ils devroient s'éloigner. Ne faites donc jamais rien

Abstineas igitur damnandis: hujus enim vel
Una potens ratio est, ne crimina nostra sequantur
Ex nobis geniti. Quoniam dociles imitandis
Turpibus, ac pravis omnes sumus, & Catilinam
Quocunque in populo videas, quocunque sub axe:
Sed nec Brutus erit, Bruti nec avunculus usquam.
Nil dictu fœdum visúque hæc limina tangat:
Maxima debetur puero reverentia: si quid
Turpe paras, ne tu pueri contempseris annos;
Sed peccaturo obsistat tibi filius infans.
Nam si quid dignum censoris fecerit irâ,
Quandoquidem similem tibi se non corpore tantùm
Nec vultu dederit, morum quoque filius; & cum
Omnia deteriùs tua per vestigia peccet;
Corripies nimirum, & castigabis acerbo
Clamore, ac post hæc tabulas mutare parabis?
Unde tibi frontem libertatémque parentis,
Cum facias pejora senex? vacuúmque cerebro
Jampridem caput hoc ventosa cucurbita quærat?
Hospite venturo cessabit nemo tuorum;

de tout ce que vous jugez être mal ; & cela, par une raison, qui seulle me paroît valoir toutes les raisons du monde ; c'est que si vous le faites, votre fils le fera. Car ne nous flatons point, nous apprenons aisément le mal, & nous ne sommes que trop dociles aux leçons qu'on nous en donne. On ne voit par le monde que des Catilîna : pour des Brûtus & des Catons, on n'en voit plus. Qu'on n'entende jamais chez vous un mot deshonnête, qu'on n'y voye rien que de bienséant. Il faût avoir pour les enfans je ne sçay quel respect ; quelque peu d'âge qu'ils ayent, n'en soyez jamais moins retenu devant eux : Que votre fils, tout enfant qu'il est, vous arrête au moment que vous allez tomber dans le desordre : Car s'il arrive un jour qu'on le note d'infamie, & qu'il se fasse reconnoître pour votre fils, autant à ses mœurs corrompuës, qu'à son air & à son visage, oserez-vous le reprendre ? vous emporter contre luy ? le menacer de le dés-heriter ? Cela vous sieroit bien : plus coupable qu'il ne l'est, quel droit avez-vous de luy parler d'un ton de père ? Quoy, vos cheveux sont déja blancs, & vous etes plus jeune & plus fou que luy !

Un amy vient-il dîner chez vous ?

Verte pavimentum, nitidas ostende columnas,
Arida cum totâ descendat aranea telâ.
Hic lavet argentum: vasa aspera tergeat alter:
Vox domini fremit instantis, virgámque tenentis.
Ergo miser trepidas, ne stercore fœda canino
Atria displiceant oculis venientis amici,
Ne perfusa luto sit porticus; & tamen uno
Semodio scobis hæc emendat servulus unus:
Illud non agitas, ut sanctam filius omni
Aspiciat sine labe domum vitióque carentem?
Gratum est, quod patriæ civem populóque dedisti,
Si facis, ut patriæ sit idoneus, utilis agris,
Utilis & bellorum, & pacis rebus agendis.
Plurimùm enim intererit, quibus artibus, & quibus hunc tu
Moribus instituas. Serpente Ciconia pullos
Nutrit, & inventâ per devia rura lacertâ:
Illi eadem sumptis quærunt animalia pennis.
Vultur jumento, & canibus, crucibúsque relictis
Ad fœtus properat, partémque cadaveris affert;

Tous vos gens se remüent : allons, que tout soit propre, balayez la salle, frottez bien cès colomnes ; qu'on ôte toutes cès araignées ; que mon buffèt soit en bon ordre, & de la dernière propreté. Vous criez, vous tempêtez, vous menacez : mal-heureux que vous ètes, vous vous donnez mille mouvemens pour empêcher que rien ne choque dans votre vèstibule la veüe de votre ami, & cependant c'est une affaire de rien ; & vous ne voulez pas vous donner la moindre peine, afin qu'il ne se passe rien chez vous qui puisse choquer les yeux de vos enfants, & les scandaliser ? On vous est obligé d'avoir donné un citoyen à la Patrie:Oüy,pourvu que par vos soins il soit utile à l'Etat, propre à faire valoir nos tèrres ; pourvu qu'il soit de sèrvice en tems de guèrre & en tems de paix. Car l'éducation que vous donnerez à votre fils, n'est pas d'une petite importance, non plus que tout ce que vous voudrez luy faire apprendre. La cigogne cherche dans les champs & dans les mâsures, des serpents & des lèzards ; èlle en nourrit ses petits, qui, dès qu'ils peuvent voler, vont aussi chèrcher cès sortes d'insèctes. Le vautour, au sorir de la voirie, rapporte à ses poussins quèlques

Hic est ergo cibus magni quoque vulturis, & ſe
Paſcentis propriâ cum jam facit arbore nidos.
Sed leporem, aut capream, famulæ Jovis, & generoſæ
In ſaltu venantur aves; tunc præda cubili
Ponitur: inde autem, cum ſe matura levarit
Progenies, ſtimulante fame, feſtinat ad illam
Quam primùm rupto prædam guſtaverit ovo.
Ædificator erat Centronius, & modo curvo
Litore Cajetæ, ſummâ nunc Tiburis arce,
Nunc Præneſtinis in montibus, alta parabat
Culmina villarum, Græcis longéque petitis
Marmoribus, vincens Fortunæ, atque Herculis ædem;
Ut ſpado vincebat Capitolia noſtra Poſides.
Dum ſic ergo habitat Centronius, imminuit rem,
Fregit opes: nec parva tamen menſura relictæ
Partis erat; totam hanc turbavit filius amens,
Dum meliore novas attollit marmore villas.
Quidam ſortiti metuentem ſabbata patrem

bons

bons morceaux de chair de frais pendus, quèlque rèste de charogne ; & les poussins à peine sont-ils devenus grands, qu'ils en font de même. Mais l'aigle, l'épervier, le milan, cès nobles oyseaux, chassent au lièvre ou au chevreüil & en régalent leurs petits, qui n'auront pas plutôt pris l'éssort, qu'on les vèrra fondre sur ce gibier, dont on leur a fait goûter, lorsqu'ils ne faisoient que d'éclorre. Cétronius aimoit à bâtir ; il faisoit venir pour cela de Grèce & des païs les plus éloignez, tous les plus beaux marbres qu'il pouvoit. C'ètoit tantôt à Caïètte sur le bord de la mèr, tantôt à Prénèste & à Tivoli sur les plus grandes hauteurs, qu'il élevoit de supèrbes maisons ; èlles surpassoient autant en magnificence les Temples d'Hèrcule & de la Fortune, que les bâtimens de l'Eunuque Poside surpassoient en beauté notre Capitole même. Mais les dépenses que fit Cétronius à se loger si supèrbement, l'incommodérent ; peu s'en fallut qu'il ne se ruinât ; cependant il laissa encor du bien à son fils assez raisonnablement : le fils se mit en tête de bâtir aussi ; il voulut enchérir sur son père, & le fou se ruina entièrement.

Certaines gens ont le mal-heur d'avoir

Nil præter nubes, & cœli numen adorant;
Nec distare putant humanâ carne suillam,
Quâ pater abstinuit; mox & præputia ponunt:
Romanas autem soliti contemnere leges,
Judaicum ediscunt, & servant ac metuunt jus,
Tradidit arcano quodcunque volumine Moses.
Non monstrare vias, eadem nisi sacra colenti:
Quæsitum ad fontem solos deducere verpos.
Sed pater in causâ, cui septima quæque fuit lux
Ignava, & partem vitæ non attigit ullam.

Sponte tamen juvenes imitantur cætera, solam
Inviti quoque avaritiam exercere jubentur.
Fallit enim vitium specie virtutis & umbrâ,
Cùm sit triste habitu, vultúque & veste severum,
Nec dubiè tanquam frugi laudatur avarus,
Tanquam parcus homo, & rerum tutela suarum

pour père quèlque superstitieux observateur du Sabat : ils n'adorent que les nües & le Dieu du ciel : ils ne mèttent nulle différence entre de la chair humaine & de la chair de pourceau, dont leurs ancètres se sont toujours abstenus ; ils se font ensuite circoncire : pleins de mépris pour les Loix Romaines, ils apprènnent le Judaïsme, & s'attachent avèç rèspèct à tout ce que Moïse a laissé par écrit dans son livre si mystérieux. Qu'un voyageur les prie de leur montrer le chemin, ou, qu'ètant altéré il leur demande où il peut aller boire, c'est en vain, s'il n'est Juif & circoncis. D'où vient cètte conduite ? leurs pères en sont cause : le Sabat ètoit pour eux un jour de fainéantise, & qui sembloit ne pas entrer dans le compte des autres jours de leur vie.

Il faût cependant l'avoüer, les jeunes gens, qui d'eux mêmes se portent à tous les vices, dont on leur donne l'éxemple, souffrent violence, quand il faût qu'ils se forment sur un père avâre ; & ce qui leur caüse cètte répugnance, c'est que l'avarice leur paroît une vèrtu : ils se laissent tromper par un certain air triste & sombre, & par un éxtèrieur qui a je ne sçay quoy d'austère : En éffèt, on parle d'un avâre comme d'un homme sobre & fru-

Certa magis, quàm si fortunas servet easdem
Hesperidum serpens, aut Ponticus. Adde quod hunc, de
Quo loquor, egregium populus putat, atque verendum
Artificem, quippe his crescunt patrimonia fabris.
Sed crescunt quocunque modo, majoráque fiunt
Incude assiduâ, sempér que ardente camino.
Et pater ergo animi felicis credit avaros,
Qui mirantur opes, qui nulla exempla beati
Pauperis esse putant, juvenes hortatur, ut illam
Ire viam pergant, & eidem incumbere sectæ.
Sunt quædã vitiorum elementa: his protinùs illos
Imbuit, & cogit minimas ediscere sordes;
Mox acquirendi docet insatiabile votum.
Servorum ventres modio castigat iniquo
Ipse quoque esuriens: neque enim omnia sustinet unquam
Mucida cœrulei panis consumere frusta,

gal, qui ſçait ménager ſon bien, & qui garde mieux ſes écus que ne feroit le dragon des Heſpérides, ou celuy de la Toiſon d'or. Un homme du caractère que je viens de marquer, paſſe dans l'éſprit du peuple pour un habile homme, un grand génie qu'il honnore & qu'il revère: c'eſt qu'il a ſçu trouver l'art de groſſir ſon patrimoine; & cela, par toutes ſortes de voyes & d'artifices; & ſur tout, par une application vive & ardente, & un travail continuèl & aſſidu. Un père donc convaincu de la félicité des avâres, qui admire leurs richèſſes, & qui eſt pèrſuadé qu'être pauvre & heureux, c'eſt une choſe ſans exemple, éxhorte ſes enfans à marcher par cètte voye, & les anime de toutes ſes forces à prendre ce parti. Chaque vice a ſes principes. Le premier ſoin de ce père eſt d'imprimer ceux de l'avarice dans le cœur de ſes enfans: il commence par leur donner le goût d'une épargne qui n'a rien d'abord, ce ſemble, de ſordide; & après les avoir ainſy formez & prévenus, enfin il leur inſpire l'ardeur inſatiable d'amaſſer: il retranche à leurs yeux quèlque chôſe du pain de ſes valèts; il ſe retranche quèlque chôſe à luy-même; il laiſſe durcir ſon pain, juſqu'à ce qu'il ſoit moiſi; & encor alors ne

Hesternum solitus medio servare minuta
Septembri, nec non differre in tempora coenæ
Alterius conchem, æstivi cum parte lacertæ
Signatam, vel dimidio, putríque siluro,
Filáque sectivi numerata includere porri.
Invitatus ad hæc aliquis de ponte negabit,
Sed quò divitias hæc per tormenta coactas?
Cùm furor haud dubius, cùm sit manifesta phrenesis,
Ut locuples moriaris, egentis vivere fato.
Intereà pleno cum turget sacculus ore,
Crescit amor nummi, quantùm ipsa pecunia crescit,
Et minùs hanc optat, qui non habet. Ergò paratur
Altera villa tibi, cum rus non sufficit unum,
Et proferre libet fines, majórque videtur,
Et melior vicina seges, mercaris & hanc, &

sçauroit-il se résoudre à en manger un morceau tout entier ; & dans les plus grandes chaleurs, il ne manque point de se faire garder les rèstes de son hachi pour le dîner suivant, & quèlquefois même jusqu'au souper : il garde aussi quèlques morceaux de mèchans petits poissons déja gâtez, des rèstes d'un plat de fèves & de poireaux dont il a éxactement compté toutes les racines ; & mèttant tout cela ensemble, il a grand soin de le bien enfèrmer : quèl régal ! je maintiens qu'un misérable gueusant sur les Ponts, n'en voudroit pas manger, si on les luy offroit. Mais, quèlle idée ! d'amasser du bien par tant de peines, pour ne s'en pas sèrvir ! c'est assurément une fureur. Quoy, vivre dans l'indigence, pour mourir puissament riche ! c'est être fou, cela est manifèste. Voicy encor un autre excès, où nous conduit l'avarice : c'est que la possèssion des biens irrite notre amour pour eux ; & que cètte passion croît, à mesure qu'ils augmentent ; en sorte que ceux qui n'en ont point, les souhaitent avèc moins d'ardeur, que ceux qui en regorgent. Aussi, ne voyons-nous pas qu'une seulle maison de campagne suffise à un avâre; il luy en faut plusieurs ; ses tèrres ne sont jamais assèz étenduës ;

Arbusta & densâ montem qui canet olivâ :
Quorum si pretio dominus non vincitur ullo,
Nocte boves macri, lassóque famelica collo
Armenta, ad virides hujus mittuntur aristas :
Nec priùs inde domum, quàm tota novalia sævos
In ventres abeant, ut credas falcibus actum.
Dicere vix possis, quàm multi talia plorent,
Et quot venales injuria fecerit agros.
Sed qui sermones ? quæ fœdæ buccina famæ ?
Quid nocet hoc ? inquit, tunicam mihi malo lupini,
Quàm si me toto laudet vicinia pago
Exigui ruris paucissima farra secantem.
Scilicet & morbis, & debilitate carebis,
Et luctum & curam effugies, & tempora vitæ
Longa tibi, post hæc, fato meliore dabuntur;
Si tantùm culti solus possederis agri,
Quantùm sub Tatio populus Romanus arabat.

cèlle de son voisin luy paroît toujours plus grande & plus fertile : il faût achetter la tèrre, les vèrgers, & tous les oliviers qui couvrent la montagne prochaine : si celuy qui en est le maître ne veut point s'en défaire, quèlque offre qu'on luy fasse ; notre avâre envoye la nuict dans ses bléds encor en herbe, ses chevaux & ses bœufs maigres, affamez & harassez du travail de la journée ; & ne les tire de là, qu'après qu'ils ont englouti toute cètte moisson naissante ; dè sorte qu'on croiroit qu'èlle vient d'être fauchée. On ne sçauroit dire combien de gens pleurent de semblables dégats, & sont obligez par de si cruèlles vèxations, de vendre leurs tèrres. Mais sçavez-vous, dira quèlqu'un à cet avâre, comme on parle de vous, & la mèchante réputation où vous ètes ? Bon ! & quel mal cela fait-il ? Sçachez que je fais plus de cas du plus insipide légume, que de l'éstime & des loüanges de tout le village, si, pour les mériter, j'ètois réduit à n'avoir de bléd qu'autant que m'en fourniroit un fort petit champ. En éffèt, vous vous préfèrverez par là de toute incommodité, de maladies, d'afflictions, d'inquiétudes ; votre déstinée sera sans doute plus heureuse, & votre vie plus longue, si vous

Mox etiam fractis ætate ac Punica passis
Prælia, vel Pyrrhum immanem, gladiósque Molossos,
Tandem pro multis vix jugera bina dabantur
Vulneribus: merces ea sanguinis, atque laboris
Nullis visa unquam meritis minor, aut ingratæ
Curta fides patriæ: saturabat glebula talis
Patrem ipsum, turbámque casæ, quâ fœta jacebat
Uxor, & infantes ludebant quatuor, unus
Vernula, tres domini: sed magnis fratribus horum
A scrobe, vel sulco redeuntibus, altera cœna
Amplior, & grandes fumabant pultibus ollæ.
Nunc modus hic agri nostro non sufficit horto.
Inde ferè scelerum causæ, nec plura venena
Miscuit, aut ferro grassatur sæpius ullum
Humanæ mentis vitium, quàm sæva cupido

pouvez posséder seul autant de tèrres qu'en possèdoit tout le peuple Romain du tems de Tâtius.

Autrefois nos soldats, après avoir blanchi dans les fatigues de la guèrre; après avoir essuyé mille dangers dans les combats contre Pyrrhus ou Annibal, tout couvèrts de playes qu'ils ètoient, n'obtenoient tout au plus, pour prix de leurs longs sèrvices, que deux arpens de tèrre: c'ètoit là tout le fruit de leurs travaux, & le prix du sang qu'ils avoient répendu: Jamais aucun d'eux n'accusa sa Patrie de peu de reconnoissance, & ne crut cètte récompense au dessous de ce qu'ils avoient fait pour èlle. Cès deux arpens nourrissoient abondament le père & toute sa famille: ils logeoient dans une petite cabanne, où la mère prête d'accoucher, avoit quatre petits enfans qui mangeoient ou se joüoient au tour de son lict; l'un d'eux ètoit fils de quèlque ésclave; les trois autres ètoient à èlle: Quand le soir leurs frères revenoient de la charrüe ou de la vigne, on leur faisoit un repas un peu plus fort, qui n'ètoit autre chose qu'un grand chaudron de boüillie qu'on leur sèrvoit. Maintenant un jardin de deux arpens est trop petit pour nous. C'est cette envie d'avoir qui

Indomiti censûs. Nam dives qui fieri vult,

Et citò vult fieri: sed quæ reverentia legum?

Quis metus, aut pudor est unquam properantis avari?

Vivite contenti casulis, & collibus istis

O pueri, Marsus dicebat, & Hernicus olim,

Vestinúsque senex, panem quæramus aratro,

Qui satis est mensis; laudant hoc numina ruris,

Quorum ope, & auxilio, gratæ post munus aristæ,

Contingunt homini veteris fastidia quercus.

Nil vetitum fecisse volet, quem non pudet alto

Per glaciem perone tegi, qui summovet Euros

Pellibus inversis. Peregrina ignotáque nobis

Ad scelus, atque nefas, quodcunque est, purpura ducit.

est la source de tous nos desordres ; & nulle autre passion n'a mis plus souvent en usage le fèr & le poison que cèlle-là: car quiconque veut devenir riche, veut le devenir en peu de tems : or un homme en cètte situation consèrve-t-il encor quèlque rèspect pour les loix ? la crainte la pudeur sont-èlles capables de le retenir ? nullement.

Vivez contens de vos cabannes & de vos coteaux, mes enfans, disoient autrefois les pères de famille chez les Marses, les Hèrniques & les Vèstins : Bornons-nous à ce que nous peut produire de pain notre charrüë ; c'est le moyen de plaire aux Dieux champêtres qui, en nous fournissant du blèd, nous ont causé par cet aimable présent, du dégoût pour le gland dont se nourrissoient nos pères. Dans cette indifférence pour les biens, ils ètoient incapables de rien faire contre l'équité & la bonne foy : ils ètoient sans faste & sans orgüeil : ils se chaussoient de grosses guêtres mal-propres, qu'ils se lioient jusqu'au dessus du genou, & marchoient ainsy dans les glaces : ils ne se garantissoient du vent & du froid qu'avèc quèlques peaux dont la fourure ètoit en dedans, convaincus que la pourpre & le luxe conduisent toujours à toute sorte d'injustices & de crimes.

Hæc illi veteres præcepta minoribus: at nunc
Post finem Autumni mediâ de nocte supinum
Clamosus juvenem pater excitat: Accipe ceras,
Scribe puer, vigila, causas age, perlege rubras
Majorum leges, aut vitem posce libello:
Sed caput intactum buxo, narésque pilosas
Annotet, & grandes miretur Lælius alas.
Dirue Maurorum Attegias, castella Brigantum,
Ut locupletem aquilam tibi sexagesimus annus
Afferat. Aut longos castrorum ferre labores
Si piget, & trepido solvunt tibi cornua ventrem,
Cum lituis audita; pares quod vendere possis,
Pluris dimidio, nec te fastidia mercis
Ullius subeant, ablegandæ Tiberim ultra,
Nec credas ponendum aliquid discriminis inter
Unguenta, & corium. Lucri bonus est odor ex re
Quâlibet. Illa tuo sententia semper in ore
Versetur, Diis atque ipso Jove digna, poëtæ,

C'ètoit dans cès maximes que nos ancêtres élevoient leurs enfans. A présent, lors qu'au commencement de l'hivèr, un père voit que son fils dort encor à minuict, il va l'éveiller à grand bruit. Debout, jeune-homme, s'écrie t-il, éveilles-toy, prens du papier, écris, prépares-toy à plaider quèlque cause; lis les loix & les coutumes; ou présentes un Placet à Lælius pour être Centurion; parois devant luy, les cheveux mal-peignez; fais-luy remarquer tes larges épaules, & tes narines toutes velües: renverses les retranchemens des Maures, emportes, l'épée à la main, les forts des Anglois, afin qu'à soixante ans tu sois Porte-Enseigne: ou, si le bruit & les travaux militaires t'éffrayent jusqu'à te causer certaines incommoditez subites & naturèlles; lèves boutique; fais un magasin de marchandîses que tu puisses vendre la moitié plus qu'èlles ne valent: que la mauvaise odeur des peaux, qu'il te faûdra vendre au delà du Tibre, ne te rebute point: tu ne dois pas mèttre de différence entre les cuirs & les parfums. Tout est de bonne odeur, dès qu'il nous produit de l'argent. Ayes sans cèsse à la bouche cètte sentence; èlle est d'Horace, mais èlle est digne des Dieux, & de Jupiter même.

Unde habeas quærit nemo; sed oportet habere.
Hoc monstrant vetulæ pueris poscentibus assem:
Hoc discunt omnes ante alpha & beta puellæ.
Talibus instantem monitis quemcunque parentem
Sic possum affari: Dic, ô vanissime, quis te
Festinare jubet? meliorem præsto magistro
Discipulum; securus abi; vinceris, ut Ajax
Præteriit Telamonem, ut Pelea vicit Achilles.
Parcendum est teneris, nondum implevêre medullas
Nativæ mala nequitiæ: cùm pectere barbam
Cœperit, & longi mucronem admittere cultri,
Falsus erit testis, vendet perjuria summâ
Exiguâ, Cereris tangens arámque pedémque.
Elatam jam crede nurum, si limina vestra
Mortiferâ cum dote subit: quibus illa premetur
Per somnum digitis? Nam quæ terrâque marique

On ne s'informe point d'où viennēt vos richèsses ;
Ayez-en, & cela suffit.

C'est la bèlle leçon que cès vieilles maîtrèsses d'école apprennent aux petites filles, & aux petits garçons ; ils la sçavent tous, avant que de connoître leurs lèttres.

Si je voyois un père parler à son fils de la sorte, il me semble que je pourrois luy dire : Vous ètes bien simple de vous y prendre de si bonne heure ! Je vous le garantis bien-tôt plus habile que vous : Allez, soyez en repos sur cela ; il vous passera en avarice autant qu'Ajax & Achille ont passé en bravoure Télamon & Pélée leurs pères. Eh ! ménagez un peu sa jeunesse : l'avarice luy est naturèlle, mais èlle n'a pas encor eu le tems de se rendre la maîtrèsse de son cœur, & de le faire parvenir à cet éxcès : attendez qu'il commence à avoir de la barbe & à porter l'épée : vous le vèrrez aux piéds de Cérès, & touchant ses autèls, se parjurer, & vendre ses sermens pour une somme d'argent fort modique : Comptez par avance sur la mort précipitée de votre bru, si èlle luy apporte une dot considérable. Ha ! avèc quèlle vigueur ne l'étranglera-t-il pas, dès qu'èlle sera en-

Acquirenda putas, brevior via conferet illi:
Nullus enim magni sceleris labor. Hæc ego nunquam
Mandavi, dices olim, nec talia suasi.
Mentis causa malæ tamen est, & origo penes te.
Nam quisquis magni census præcepit amorem,
Et lævo monitu pueros producit avaros,
Et qui per fraudes patrimonia conduplicare
Dat libertatem, totas effundit habenas
Curriculo, quem si revoces, subsistere nescit;
Et te contempto rapitur, metisque relictis.
Nemo satis credit tantùm delinquere, quantùm
Permittas, adeo indulgent sibi latiùs ipsi.
Cum dicis juveni, stultum, qui donet amico,
Qui paupertâtem levet attollâtque propinqui:
Et spoliare doces, & circumscribere, & omni
Crimine divitias acquirere, quarum amor in te est,

dormie ! c'eſt par cètte voix courte & abrégée, que votre fils acquèrera les biens que vous lüy perſuadiez de chèrcher par mèr & par tèrre ; ce crime, tout affreux qu'il eſt, ne luy coutera nulle peine. Mais je ne luy ay rien inſpiré de ſemblable, direz-vous un jour. Je le crois : ne cherchez pourtant point hors de vous-même la cauſe de la corruption de ſon cœur & de ſes mœurs : vous l'avez nourri dans l'amour des richèſſes ; & vous l'avez rendu avâre par des maximes pèrnicieuſes & criminèlles : Dês-là, vous luy avez donné l'envie d'augmenter ſon bien par la fourberie ; de courir pour ainſy dire, à bride abbatüe, par cètte route ; & ſi deſormais vous prétendez le retenir, il vous échape, mépriſe vos avis, & paſſe toute ſorte de bornes. On ne croit jamais aller aſſez loin, lors qu'on ne va que juſqu'où l'on nous a pèrmis d'aller, tant nous ſommes portez à faire plus qu'on ne nous en ſouffre !

Vous faites comprendre à un jeune-homme que c'eſt une folie de faire des préſens à un ami, de ſoulager ſes proches dans leur miſère : c'eſt luy apprendre à les dépoüiller, à les tromper, & à leur enlever leur bien par toute ſorte de crimes, parce que vous luy avez fait ap-

Quantus erat patriæ Deciorum in pectore; quantùm
Dilexit Thebas, si Græcia vera, Menœceus;
In quarum sulcis legiones dentibus anguis
Cum clypeis nascuntur, & horrida bella capessunt
Continuò, tanquam & tubicen surrexerit una.
Ergo ignem, cujus scintillas ipse dedisti,
Flagrantem latè, & rapientem cuncta videbis.
Nec tibi parcetur misero, trepidúmque magistrũ
In caveâ magno fremitu leo tollet alumnus.
Nota mathematicis genesis tua; sed grave tardas
Expectare colus; morieris stamine nondum
Abrupto; jam nunc obstas, & vota moraris:
Jam torquet juvenem longa & cervina senectus.
Ocyus Archigenem quære, atque eme quod Mithridates
Composuit; si vis aliam decerpere ficum,
Atque alias tractare rosas; medicamen habendum est,

pèrcevoir dans vous un amour pour les richèsses, aussi ardent que celuy qu'avoient les Décius pour leur Patrie; & aussi fort que celuy que la Grèce, si èlle est sincère, donne à Ménécée pour Thêbes: Cadmus ayant autrefois semé dans les champs autour de cètte ville les dents d'un sèrpent, il en naquit aussi-tôt des hommes tout armez; son humeur martiale passant jusqu'à eux, ils se firent une cruèlle guèrre, dès qu'ils virent le jour: ce fut là la Trompètte qui les anima: vous vèrrez tout de même le feu, que vous avez allumé dans le cœur de votre fils, ravager & consumer tout; vous ne serez pas vous-même épargné; & ce jeune lion devenu un jour furieux, mèttra en pièces celuy qui l'a nourri. Les Astrologues qui sçavent le jour de votre naissance, vous promèttent une longue vie; mais il est dur à un héritier d'attendre que la Parque ait tout filé, vous mourrez avãt que la quenoüille soit dégarnie: vous luy ètes incomode; il ne peut se satisfaire, tandis que vous vivez; & une si longue vieillesse le chagrine. Faites donc venir le mèdecin au plutôt; & si vous voulez encore une fois cüeillir des figues & des rôses, munissez-vous du contre-poison de Mithridate: Tout homme aujourd'huy, qui

Sorbere ante cibum, quod debeat aut pater, aut rex.
Monstro voluptatem egregiam, cui nulla theatra,
Nulla æquare queas Prætoris pulpita lauti;
Si spectas quanto capitis discrimine constant
Incrementa domus, ærata multus in arcâ
Fiscus, & ad vigilem ponendi Castora nummi;
Ex quo Mars ultor galeam quoque perdidit, & res
Non potuit servare suas. Ergo omnia Floræ,
Et Cereris licet, & Cybeles aulæa relinquas.
Tantò majores humana negotia ludi.
An magis oblectant animum jactata petauro
Corpora, quíque solent rectum descendere funem
Quàm tu, Corycia semper qui puppe moraris,
Atque habitas, Coro semper tollendus, & Austro
Perditus, ac vilis sacci mercator olentis?
Qui gaudes pingui antiquæ de littore Cretæ
Passum, & municipes Jovis advexisse lagenas?
Hic tamen ancipiti figens vestigia plantâ
Victum illâ mercede parat, brumámque, famémque

eſt père ou tyran doit uſer de cètte précaution.

Voulez-vous voir quèlque chôſe de plus divertiſſant que la Comédie & les ſpèctacles les plus magnifiques? Jettez les yeux ſur les ſoins que ſe donne un avâre, & ſur les dangers auxquèls il s'éxpôſe pour accroître ſes biens: il a ſes coffres pleins d'argent, qu'il veut mèttre en dépôt dans le Temple de Caſtor; car ils ne ſeroient pas en ſureté dans celuy de Mars, depuis que ce Dieu s'eſt laiſſé filouter ſon caſque, & qu'il n'a pu garder luy-même ce qu'il avoit. Laiſſez donc là tous les jeux qui ſe célèbrent en l'honneur de Flore, de Cérès & de Cybèle: le manège des avâres eſt bien plus réjoüiſſant. En éffèt, y a-t-il plus de plaiſir à voir un bâteleur danſer ſur la corde, ou paſſer adroitement dans un cerceau, qu'à te voir, inſenſé que tu es, continuèllement ſur la pouppe d'un vaiſſeau, éxpoſé à tous les vents, pour acheter quèlques balots de mèchantes marchandiſes fort puantes; & qu'à voir les tranſports où tu es, lorſque tu as heureuſement amené juſqu'au port une charge de cès gros vins de Crète? Ce danſeur de corde, au rèſte, ne riſque ainſy ſa vie, que pour gâgner dequoy ſubſiſter; & il

Illâ recte cavet: tu propter mille talenta,
Et centum villas temerarius. Aspice portus,
Et plenum magnis trabibus mare: plus hominum est jam
In pelago: veniet classis quocunque vocarit
Spes lucri, nec Carpathium, Getuláque tantùm
Æquora transiliet; sed longè Calpe relictâ,
Audiet Herculeo stridentem gurgite solem.
Grande operæ pretium est, ut tonso folle reverti
Inde domum possis, tumidáque superbus alutâ,
Oceani monstra, & juvenes vidisse marinos.
Non unus mentes agitat furor. Ille sororis
In manibus vultu Eumenidum terretur, & igni:
Hic bove percusso mugire Agamemnona credit,
Aut Ithacum. Parcat tunicis licet, atque lacernis,
Curatoris eget, qui navem mercibus implet

n'a que la corde pour se garantir de la faim & du froid : mais toy ! tu t'éxposes fort mal-à-propos ; car ce n'est que pour acquerir des richèsses infinies, & des maisons de campagne sans nombre. Tournez les yeux du côté du port, & considérez la mèr toute couvèrte de vaisseaux ; il y a sans doute plus d'hommes que sur tèrre : il n'en est pas un sur cètte flotte qui ne soit prêt d'aller par tout où l'éspoir de s'enrichir l'appèlle : on ne se contentera pas de travèrser l'Archipèl, & toutes les côtes d'Afrique ; mais laissant bien loin derrière soy les colomnes d'Hercule, on pénètrera jusqu'aux lieux où le soleil fait frémir les ondes de la mèr en s'y couchant. Et après tant de travaux, tu te croiras encor trop heureux de pouvoir regâgner ta maison, chargé de sacs pleins d'écus ; & d'avoir vû des monstres marins & des Tritons.

Tous n'ont pas la même folie : Orèste gardé par sa sœur s'imagine, en la voyant, être parmi des furies au milieu des flammes : Ajax se figure qu'il massacre Ulysse ou Agamemnon, quoy qu'il ne tüe qu'un bœuf. Or, quoique ce ne soit pas la folie d'un avâre de déchirer ses habits, cependant on le devroit mèttre en tutèlle, lors qu'il est assez fou

Ad summum latus, & tabulâ distinguitur unâ,
Cùm sit causa mali tanti, & discriminis hujus
Concisum argentum in titulos, faciésque minutas.
Occurrant nubes, & fulgura: solvite funem,
Frumenti dominus clamat, piperísque coemptor,
Nil color, hic coeli, nil fascia nigra minatur,
Æstivum tonat. Infelix, ac forsitan ipsâ
Nocte cadet fractis trabibus, fluctúque premetur
Obrutus, & zonam lævâ morsúque tenebit.
Sed, cujus votis modo non suffecerat aurum,
Quod Tagus, & rutilâ volvit Pactolus arenâ,
Frigida sufficient velantes pectora panni,
Exiguúsque cibus; mersâ rate naufragus assem
Dum rogat, & pictâ se tempestate tuetur.
Tantis parta malis, curâ majore, metúque
Servantur: misera est magni custodia census.
Dispositis prædives hamis vigilare cohortem

pour remplir tèllement son vaisseau de marchandîses, que les bords sont prèsque à fleur d'eau; puis qu'il ne s'éxpôse à tant de fatigues & de dangers, que pour accumuler quèlque grosse somme d'argent. S'élève-t-il quèlque tempête? n'apréhendez point, dit ce Marchand de bléd ou de poîvre, ce nüage ne nous marque rien de fâcheux; ce sont de cès tonnèrres de chaleur, qui ne sont pas à craindre. Mal-heureux, dès cète nuict ton vaisseau sera peut-être brîsé; un coup de mèr l'ensevelira sous les flots; & tu seras obligé de te sauver à la nage, tenant ta bourse entre tes dents, ou dans la main gauche. Alors cet homme insatiable, à qui tout l'or du Tâge & du Pactôle n'auroit pas suffi, se contentera d'un mèchant morceau de drap pour couvrir sa nudité, & d'un peu de pain; lors qu'obligé de demander l'aumône, il portera à son cou la triste peinture de son naufrage.

Mais cès richèsses acquîses par tant de sueurs, ne peuvent être conservées qu'avèc encor plus de soins & d'inquiétudes. Ah, que la garde d'un trésor rend un homme mal-heureux! la maison de Licinus est toute hérissée de crampons & de pointes de fèr: il ne laisse pas de faire

Servorum noctu Licinus jubet, attonitus pro
Electro, signísque suis, Phrygiáque columnâ,
Atque ebore, & latâ testudine. Dolia nudi
Non ardent Cynici: si fregeris, altera fiet
Cras domus, aut eadem plumbo commissa manebit.
Sensit Alexander, testâ cum vidit in illâ
Magnum habitatorem, quantò felicior hic, qui
Nil cuperet, quàm qui totum sibi posceret orbem,
Passurus gestis æquanda pericula rebus.
Nullum numen habes, si sit prudentia, sed te
Nos facimus, Fortuna, deam. Mensura tamen quæ
Sufficiat census, si quis me consulat, edam.
In quantùm sitis, atque fames & frigora poscunt,
Quantùm, Epicure, tibi parvis suffecit in hortis;
Quantùm Socratici ceperunt ante Penates:
Nunquam aliud Natura, aliud Sapientia dicit.

veiller la nuict auprès de son argent, des légions entières d'ésclaves : il tremble pour ses colomnes de marbre & ses tables d'ivoire, pour ses riches vâses d'ambres, & pour ses meubles magnifiques. Pour Diogène, il n'a point de semblables frayeurs ; il ne craint point qu'on mètte le feu à sa maison, c'est-à-dire, à son tonneau de terre cuite ; si on le brîse, un autre sera fait dès le lendemain, ou même on ressoudra le sien. Alexandre comprit fort bien, en voyant ce grand philosophe ainsi logé, & qui ne souhaitoit rien, qu'il ètoit infiniment plus heureux que celuy, qui méditant la conquête du Monde entièr, se mèttoit dans la nécessité d'éssuyer des dangers aussi grands que ceux qu'il entreprenoit.

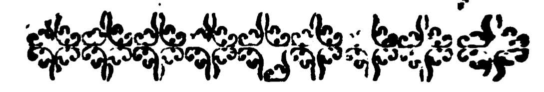
Fortune, nous t'érigeons en Divinité ; si nous ètions sages, tu serois sans pouvoir. Si quèlqu'un me demande donc à quoy il se faût borner pour les biens ; voicy ce que j'en pense. Il en faût autant qu'il est nécèssaire pour ne souffrir ni le froid, ni la faim, ni la soif ; autant qu'en avoit Epicure, & avant luy, Socrate : celuy-là se contentoit des légumes de son jardin ; & celuy-cy du peu que son père, pauvre artisan, luy avoit laissé. La Nature & la Sagèsse ne nous dicteront point autre chose.

Acribus exemplis videor te claudere. Misce
Ergo aliquid nostris de moribus. Effice summam
Bis septem ordinibus, quam lex dignatur Othonis:
Hæc quoque si rugam trahit, extenditque labellum,
Sume duos equites, fac tertia quadringenta:
Si nondum implevi gremium: si panditur ultra;
Nec Crœsi fortuna unquam, nec Persica regna
Sufficient animo, nec divitiæ Narcissi,
Indulsit Cæsar cui Claudius omnia, cujus
Paruit imperiis, uxorem occidere jussus.



Avâre ,. je vous sèrre un peu de prés par cès éxemples ? Il est vray ; mélez donc à vos maximes quèlques - unes de cèlles de notre tems. Je le veux , je vous pèrmèts de porter vos desirs jusqu'aux revenus que la loy Roscia marque pour un Chevalier Romain : Que si cela ne vous contente pas , & vous fait faire la grimacę ; allez jusqu'aux revenus de deux, & même de trois Chevaliers , j'y consens ; mais si vous n'ètes pas rassasié ; si votre cupidité va encor plus loin ; les richèsses de Crœsus , & les Royaumes de Pèrse , ne vous suffiroient pas , ni même les trésors de Narcisse , à qui Claudius accorda tout , & la mort même de l'Impératrice sa femme.





SATYRA XV.

QUIS nescit, Volusi Bitynice, qualia demens
Ægyptus portenta colat? Crocodilon adorat
Pars hæc: illa pavet saturam serpentibus Ibin,
Effigies sacri nitet aurea Cercopitheci,
Dimidio magicæ resonant ubi Memnone chordæ,
Atque vetus Thebe centum jacet obruta portis.
Illic cœruleos, hic piscem fluminis, illic
Oppida tota canem venerantur; nemo Dianam:
Porrum & cepe nefas violare, ac frangere morsu.
O sanctas gentes, quibus hæc nascuntur in hortis



SATYRE XV.

QUI ne ſçait Birînicus, juſqu'où va la manie des Egyptiens, & quèls monſtres ils honnorent ? Les uns adorent le crocodyle comme leur Divinité, & les autres cette éſpèce de cicogne qui ſe nourrit de ſerpens. Parmi les mâſures de Thêbes, de cètte ville qui avoit autrefois cent portes, dans un Temple de Sérâpis, proche la ſtatuë magique de Memnon, à qui les rayons du ſoleil font rendre un ſon harmonieux dès qu'èlle en eſt frappée, on voit un ſinge tout d'or recevoir les honneurs divins. Oüy, c'eſt dans l'Egypte qu'on adore, icy un monſtre marin; là un poiſſon d'eau douce; &, ce qui eſt étonnant, des villes entières ſe proſtèrnent devant des chiens de chaſſe, & ne connoiſſent ſeulement pas Diâne. Il n'eſt point pèrmis à cès peuples ſupèrſtitieux de manger ni oignons, ni poireaux; pas même d'y toucher. O! les ſaintes gens! il leur naît des Divinitez juſque dans leurs jardins. On ne mange là ni

Numina! lanatis animalibus abstinet omnis
Mensa: nefas illic fœtum jugulare capellæ:
Carnibus humanis vesci licet. Attonito cum
Tale super cœnam facinus narraret Ulysses
Alcinoo, bilem aut risum fortasse quibusdam
Moveat ut mendax aretalogus. In mare nemo
Hunc abicit, sævâ dignum veráque Charybdi,
Fingentem immanes Læstrigonas, & Cyclopas?
Nam citiùs Syllam, vel concurrentia saxa
Cyanes, plenos & tempestatibus utres
Crediderim, aut tenui percussum verbere Circes,
Et cum remigibus grunnisse Elpenora porcis,

moutons, ni chevreüils ; ce seroit un éffroyable crime : mais pour de la chair humaine, c'est une nourriture ordinaire. Ulysse ètant à la table d'Alcinoüs, luy racontoit entr'autres choses comment Polyphême, ce Cyclope si connu, ne faisoit pas de façon de dévorer des hommes entièrs à ses repas : Alcinoüs palissoit à ce récit ; les uns pâmoient de rire, & regardoient Ulysse comme un diseur de contes faits à plaisir. Les autres indignez, quoy ! disoient-ils, pèrsonne ne jèttera dans la rivière ce fourbe, cet imposteur ? Que nous vient-il conter icy avèc cès Lèstrigons & cès Cyclopes ! Qu'une Charybde, une Sylla, cès horribles monstres, engloutissent de gros vaisseaux, encor passe. Que les cimes de cès deux fameuses montagnes si éscarpées, viennent à s'entrechoquer & se battre ensemble, je le veux croire. Qu'Eole luy ait fait présent d'un sac où tous les vents ètoient enfermez, que Circé même frapant Elpénor de sa baguètte enchantée, en ait fait un pourceau, aussi-bien que de tous les rameurs qui ètoient sur la flote d'Ulysse ; cela n'est pas si incroyable. Mais des mangeurs d'hommes ! ô franchement, c'est se moquer ! il nous prend pour des sots. Voylà à peu près le

Tam vani capitis populum Phæaca putavit?
Sic aliquis meritò nondum ebrius, & minimum qui
De Corcyræâ temetum duxerat urnâ,
Solus enim hoc Ithacus, nullo sub teste, canebat.
Nos miranda quidem, sed nuper, consule Junio,
Gesta super calidæ referemus mœnia Copti;
Nos vulgi scelus, & cunctis graviora cothurnis.
Nam scelus, à Pyrrhâ, quanquam omnia syrmata volvas,
Nullus apud tragicos populus facit. Accipe nostro
Dira quod exemplum feritas produxerit ævo.
Inter finitimos vetus, atque antiqua simultas,
Immortale odium, & nunquam sanabile vulnus
Ardet adhuc, Ombos & Tentyra. Summus utrique
Inde furor vulgo, quod numina vicinorum
Odit uterque locus, quùm solos credat habendos

langage qu'eût tenu un de cès Phéaciens, pour peu que le vin de Corfou luy eût laissé de raison ; car enfin Ulysse n'avoit nul garant de tout ce qu'il racontoit, puis qu'il ètoit seul échapé du naufrage.

Pour nous, quèlque surprenant que soit ce que nous allons dire, nous n'avançons rien icy qui n'ait été vu de nos jours à Copte ; Jûnius ètoit Consul cette année-là. Un Peuple entièr est complice du crime dont je parle, cètte horrible action passe les fictions les plus tragiques. Non, lisez les Tragédies qui se sont faites jusqu'à présent, on ne voit point sur le théâtre, de crimes que tout un peuple ait fait. Ecoutez donc le récit d'un histoire sanglante & barbare dont notre siècle a été témoin.

Les citoyens de la ville d'Ombe & ceux de Tentyre, ont été de tout tems ennemis irréconciliables ; jamais ils n'ont pu se souffrir ; leur haine est invétérée, immortèlle ; & cètte incurable playe est encor aujourd'huy toute sanglante. Cès Peuples sont animez d'une èxtrème fureur les uns contre les autres, parce que les uns adorent un Dieu que les autres détèstent, chacun croyant que la Divinité qu'ils rèspèctent, est la véritable & l'unique. Un jour les principaux habitans,

Esse deos quos ipse colit : sed tempore festo
Alterius populi rapienda occasio cunctis
Visa inimicorum primoribus, ac ducibus : ne
Lętum, hilarémque diem, ne magnæ gaudia cœnæ
Sentiret, positis ad templa & compita mensis,
Pervigilíque thoro, quem nocte ac luce jacentem
Septimus intereà sol invenit. Horrida sanè
Ægyptus ! sed luxuriâ, quantùm ipse notavi,
Barbara famoso non cedit turba Canopo.
Adde quod & facilis victoria de madidis, &
Blæsis, atque mero titubantibus. Inde virorum
Saltatus nigro tibicine, qualiacunque
Unguenta, & flores, multæque in fronte coronæ :
Hinc jejunum odium. Sed jurgia prima sonare
Incipiunt animis ardentibus : hæc tuba rixæ :
Dehinc clamore pari concurritur, & vice teli

de Tentyre s'assemblent. Prenons notre tems, dîrent-ils, nos ennemis feront tous, le jour de leur fête solennèlle, de grandes réjoüissances, de grands repas publics dans le vèstibule de leur Temple, & même dans les rües : ils passent quèlquefois des sept jours & des sept nuiẛts entières dans cès sortes de fèstins & de débauches : servons-nous de l'occasion, troublons cètte fête ; ils ne s'y attendront pas. Les peuples de cette partie de l'Egypte sont farouches & barbares, je l'avoüe ; cependant tout barbares qu'ils sont, ils ne cèdent point en délicatèsse & en bonne chère à ceux de Canôpe : j'en puis juger à ce que j'ay vu de mes yeux. Or rien n'est plus aisé que de réduire & de domter des gens pris de vin, chancelans, qui ne sçavent ce qu'ils disent, ni où ils en sont. Figurez-vous donc d'un côté les Ombes dégoutans de parfums, couronnez de fleurs, sautans & dansans tous ensemble autour d'un gros vilain Egyptien tout noir, qui joüe de la flûte : de l'autre, les Tentyrites à jeun soutenus & animez de leur seule avèrsion naturèlle. D'abord on se dit des injures : ce n'est-là que le prélude & le signal du combat : ensuite on fait des huées de part & d'autre ; enfin l'on en vient aux

Sævit nuda manus: paucæ sine vulnere malæ,
Vix cuiquam, aut nulli, toto certamine nasus
Integer: aspiceres jam cuncta per agmina vultus
Dimidios, alias facies, & hiantia ruptis
Ossa genis, plenos oculorum sanguine pugnos.
Ludere se credunt ipsi tamen, & pueriles
Exercere acies, quod nulla cadavera calcent.
Et sanè quò tot rixantis millia turbæ,
Si vivunt omnes? ergò acrior impetus, & jam
Saxa inclinatis per humum quæsita lacertis
Incipiunt torquere, domestica seditione
Tela, nec hunc lapidem, quali se Turnus & Ajax,
Et quo Tydides percussit pondere coxam
Æneæ; sed quem valeant emittere dextræ,
Illis dissimiles, & nostro tempore natæ.
Nam genus hoc vivo jam decrescebat Homero:
Terra malos homines nunc educat, atque pusillos:

mains ; &, faute d'épée, on se bat à coups de poings. Prèsque pas un n'échape du combat, qu'il n'ait la face toute livide, & meurtrie de coups, ou même le nez cassé : Celuy-cy a la mâchoire emportée, celuy-là n'a plus qu'une joüe ; un autre est tèllement défiguré, qu'il n'est plus reconnoissable : un autre en est quitte pour des yeux crevez. Cès barbares cependant appèllent cela des jeux d'enfants ; parce que, disent-ils, personne n'est encor demeuré mort sur la place : Il faût que quelqu'un y demeure ; autrement à quoy bon nous être si bien battus ? ainsy le combat devient plus violent ; ils amâssent les pièrres qu'ils trouvent à tèrre, & se les jèttent à la tête, ce sont-là les armes ordinaires d'une populace en fureur : Ne croyez pas pourtant que ce soient de cès grosses pièrres dont Turnus, Ajax, & Diomède tâchérent jadis d'écraser leurs adversaires ; Non, ce sont des pièrres, tèlles qu'en ruent nos jeunes Romains, qui sont bien moins robustes & vigoureux que cès Héros de l'antiquité : cela n'est pas surprenant ; car dès le tems d'Homère cès grands hommes commençoient à n'être pas si forts que leurs ayeux. Aujourd'huy ? nous ne voyons que de mèchans petits hommes foibles

Ergo, deus quicunque aspexit, ridet & odit.

A diverticulo repetatur fabula: postquàm
Subsidiis aucti, pars altera promere ferrum
Audet, & infestis pugnam instaurare sagittis:
Terga fugæ celeri præstantibus omnibus, instant,
Qui vicina colunt umbrosæ Tentyra palmæ.
Labitur hic quidam, nimiâ formidine cursum
Præcipitans, capitúrque: ast illum in plurima sectum
Frusta, ac particulas, ut multis mortuus unus
Sufficeret, totum corrosis ossibus edit
Victrix turba; nec ardenti decoxit aheno,
Aut verubus; longùm usque adeo tardúmque putavit
Expectare focos, contenta cadavere crudo.
Hinc gaudere libet, quòd non violaverit ignem,
Quem summâ cœli raptum de parte Prometheus
Donavit terris: elemento gratulor, & te,

& mal bâtis : aussi, nos Dieux qui les regardent se divèrtissent d'eux & de leurs combats, ils s'en rient & les méprisent.

Reprenons le fil de notre histoire. Les Tentyrites se voyans renforcez & soutenus de leurs compatriotes, recommencent le combat, ils mèttent l'épée à la main, lancent leurs javelots contre l'ennemi, le mèttent en déroute, le poursuivent & le chargent tous si vèrtement, qu'à l'instant quèlque mal-heureux Ombe en fuyant vient à tomber ; on s'en saisit, le voylà prisonnier : que font les victorieux ? ils le déchirent, le hachent en pièces, & comme si ce misérable pouvoit seul leur suffire à tous tant qu'ils sont, pour les rassasier, ils n'en laissent rien qu'ils ne l'ayent dévoré jusqu'aux os ; & ne se donnent pas le tems de le mèttre à la broche, ou de le faire boüillir : ô non, ils pèrdroient patience, ils le mangent tout crud. Je sçay bon gré à cès barbares de n'avoir pas violé dans cette occasion le feu sacré que Prométhée déroba autrefois dans les Cieux, pour en faire un présent à la Tèrre : oüy, feu célèste, je vous en fais des conjoüissances ; vous eûtes, sans doute, une sensible joye, de

Exultare reor. Sed qui mordere cadaver
Sustinuit, nihil unquam hac carne libentiùs edit.
Nam scelere in tanto ne quæras, & dubites, an
Prima voluptatem gula senserit; ultimus autem
Qui stetit, absumpto jam toto corpore, ductis
Per terram digitis, aliquid de sanguine gustat.
Vascones, ut fama est, alimentis talibus usi
Produxere animas: sed res diversa, sed illic
Fortunæ invidia est, bellorúmque ultima, casus
Extremi, longæ dira obsidionis egestas.
Hujus enim, quod nunc agitur, miserabile debet
Exemplum esse cibi: sicut modo dicta mihi gens,
Post omnes herbas, post cuncta animalia, quicquid
Cogebat vacui ventris furor, hostibus ipsis
Pallorem, ac maciem, & tenues miserantibus artus,
Membra aliena fame lacerabant, esse parati
Et sua. Quisnam hominum veniam dare, quisve Deorum

ce que cès brutaux vous ménagérent ! Mais pour eux, ne me demandez point s'ils trouvérent du plaisir à manger un corps mort, n'ayant point eu d'horreur d'y mèttre la dent ; oüy sans doute ils y en trouvérent, puis que le dèrnier venu voyant qu'on avoit tout mangé, & qu'il ne rèstoit plus rien pour luy, ramassa de dépit avec ses doigts le sang qui ètoit tombé par tèrre, & l'avala.

On dit que les Gascons se sont aussi quèlque tems nourris de chair humaine ; mais ce qui les obligea d'en venir là, est bien différent de ce que je viens de dire. Les guèrres ; la famine causée par la longueur d'un siége ; le mal-heur des tems, & les dèrnières éxtrémitez les y forcérent : rien ne paroît plus digne de compassion ; car enfin cès pauvres peuples ètoient si éxténuez, si décharnez, si hideux à voir, que leurs propres ennemis en ètoient touchez. Faût-il donc s'étonner, si aprés avoir consumé toute sorte d'hèrbes & d'animaux, & tout ce qu'une faim canine ètoit capable de leur faire dévorer, ils dépecérent par morceaux hommes, femmes & enfans ? ils ètoient prêts de se déchirer & de se manger eux-mêmes. Y a-t-il mortèl sur la tèrre ? y a-t-il quèlque Dieu dans les cieux qui ne

Urbibus abnuerit dira atque immania passis,
Et quibus ipsorum poterant ignoscere manes,
Quorum corporibus vescebantur? meliùs nos
Zenonis præcepta monent: nec enim omnia, quædam
Pro vitâ facienda putat. Sed Cantaber unde
Stoicus, antiqui præsertim ætate Metelli?
Nunc totus Graïas, nostrásque habet orbis Athenas:
Gallia causidicos docuit facunda Britannos:
De conducendo loquitur jam rhetore Thule.
Nobilis ille tamen populus, quem diximus, & par
Virtute, atque fide, sed major clade Saguntus
Tale quid excusat: Mæotide sævior arâ
Ægyptus: quippe illa nefandi Taurica sacri
Inventrix, homines (ut jam, quæ carmina tradunt
Digna fide credas) tantùm immolat, ulteriùs nil

l'eût pas pardonné à cès désèspérez ? les ombres mêmes des corps qu'ils mangérent les trouvérent éxcusables. Nous autres Romains disciples de Zénon, nous n'en serions pas venus là : car selon ce grand philosophe, il n'est pas pèrmis de tout faire pour se consèrver la vie, c'est son principe. Mais cés magnanimes Gascons n'avoient garde d'en tant sçavoir, sur tout, du tems de l'ancien Métèllus ; où l'eûssent-ils appris ? Aujourd'huy toute la Tèrre sçait la philosophie Grècque & Romaine : les Gaulois ont déja appris aux Anglois l'art de haranguer : les Hibèrnois même parlent de faire venir dans leur païs des Profèsseurs d'éloquence, & de leur donner des pensions.

Cependant ni les Gascons, ni les Saguntins qui les ont égalez en courage & en fidélité, & dont la ruine a été plus complète, n'éxcuse pas l'action des Egyptiens, Cès peuples-cy sont plus barbares, que les Scythes : ils justifient les Prêtres de Diâne adorée dans la Tauride, qui sacrifient à cètte Déèsse tous les hôtes étrangers : c'est un sacrifice éxécrable ; mais si nous voulons bien nous en raporter aux Poètes sur leur parole, dês que la victime a été égorgée, èlle n'a rien à craindre de plus ; on ne la coupe

Aut graviùs cultro timet hostia. Quis modo casus
Impulit hos? quæ tanta fames, infestáque vallo
Arma coëgerunt tam detestabile monstrum
Audere? An-ne aliam, terrâ Memphitide siccâ
Invidiam facerent nolenti surgere Nilo?
Quâ nec terribiles Cimbri, nec Brittones unquam
Sauromatæque truces, ut immanes Agathyrsi
Hac rabie sævît imbelle, & inutile vulgus,
Parvula fictilibus solitum dare vela phaselis,
Et brevibus pictæ remis incumbere testæ.
Nec pœnam sceleri invenies, nec digna parabis
Supplicia his populis, in quorum mente pares
sunt
Et similes, ira atque fames. Mollissima corda
Humano generi dare se natura fatetur,
Quæ lacrymas dedit; hæc nostri pars optima
sensus.

pas

pas par morceaux, on ne la mange point. D'où vient donc que les Egyptiens font pis ? Est-ce la guèrre, la famine, ou quèlqu'autre fleau qui les porte à dès éxcès de cruauté encor plus horribles ? Poufferoient-ils plus loin leur brutalité, si la stérilité ètoit univèrsèlle dans leur païs ? Si le Nil ne vouloit plus fertilîser leurs tèrres ; les Cimbres, les Anglois, les Sarmates, les Agathyrses, tous cès peuples si féroces & si inhumains, n'ont jamais été animez d'une rage semblable à cèlle avèc laquèlle cès Egyptiens s'acharnent sur des cadâvres pour les manger. Oüy, cès Ombes, cès Tentyrites, qui s'éxposent sur le Nil dans de misérables petites nassèlles, dans des barques d'argile fort frêles, & qui ne vont qu'à force de rames, cês peuples sont tèls que je viens de vous les dépeindre. Inventez tèlles peines, tèls supplices qu'il vous plaira, vous n'en trouverez point pour punir cès peuples comme ils le méritent, eux que la colère porte à des éxtrémitez où la plus prèssante famine ne réduit qu'à peine. Les hommes ont le cœur éxtrèmement tendre ; les pleurs qu'ils vèrsent le marquent assez ; cètte compassion est le plus beau présent que nous ait fait la Nature ; c'est

Plorare ergo jubet causam lugentis amici,
Squaloremque rei; pupillum ad jura vocantem
Circumscriptorem, cujus manantia fletu
Ora puellares faciunt incerta capilli.
Naturæ imperio gemimus, cum funus adultæ
Virginis occurrit, vel terrâ clauditur infans,
Et minor igne rogi. Quis enim bonus aut face dignus
Arcanâ, qualem Cereris vult esse sacerdos,
Ulla aliena sibi credat mala? Separat hæc nos
A grege mutorum; atque ideo venerabile soli
Sortiti ingenium, divinorúmque capaces,
Atque exercendis capiendísque artibus apti
Sensum à cœlesti demissum traximus arce,
Cujus egent prona & terram spectantia. Mundi
Principio indulsit communis conditor illis
Tantùm animas, nobis animum quoque; mutuus ut nos

èlle qui nous tire les larmes des yeux, quand nous voyons un ami criminèl & misérable sur la sellètte. C'est èlle qui nous rend sensibles à la veüe d'un pupille dépoüillé par celuy même qui doit faire profiter son bien : Ah ! ce pauvre enfant tout en pleurs, qui n'est pas reconnoissable, & qui, les cheveux épars sur le visage, réclame la Justice contre un fripon de tuteur, nous fait gémir & soupirer. Sommes-nous libres à la veüe des funérailles d'une jeune fille ou de quèlque petit enfant ? nous en pleurons; on ne peut pas s'en déffendre. Car un homme de bien, tèl que le Prêtre de Cérès veut qu'on soit, a-t-il jamais tenu pour maxime, qu'il dût compter pour rien le mal d'autruy ? Cètte pitié qui nous est si naturèlle, nous distingue des bêtes. C'est ce qui fait dire que l'homme seul a la raison en partage; qu'il est le seul qui puisse, à proprement parler, honnorer les Dieux, & qu'enfin il n'y a que luy capable d'apprendre & de cultiver les beaux arts. Cètte raison nous vient du Ciel, tous les autres animaux en sont dépourvûs, ils vivent; & puis c'est tout. C'est l'unique obligation qu'ils ayent à l'Auteur de la Nature. Mais nous ! graces à ce premier Etre, nous vivons & nous

Affectus, petere auxilium, & præstare juberet;
Dispersos trahere in populum, & migrare vetusto
De nemore, & proavis habitatas linquere sylvas;
Ædificare domos; laribus conjungere nostris
Tectum aliud, totos vicino limine somnos
Ut collata daret fiducia; protegere armis
Lapsum, aut ingenti nutantem vulnere civem;
Communi dare signa tubâ, defendier iisdem
Turribus, atque unâ portarum clave teneri.
Sed jam serpentum major concordia: parcit
Cognatis maculis similis fera: quando leoni
Fortior eripuit vitam leo? quo nemore unquam
Expiravit aper majoris dentibus apri?
Indica Tigris agit rabidâ cum Tigride pacem
Perpetuam: sævis inter se convenit ursis.
Ast homini ferrum lethale incude nefandâ
Produxisse parum est; cum rastra & sarcula tantùm
Assueti coquere, & marris, ac vomere lassi,

raisonnons ; nous avons une affèction mutuèlle les uns pour les autres ; nous nous entre-secourons, cela nous est naturèl. En éffèt, les hommes, tout sauvages & dispersez qu'ils fûssent autrefois, sortirent enfin du fond des Bois où leurs ancêtres avoient passé leur vie, ils s'unirent ensemble ; ils bâtirent des maisons les uns auprès des autres, & comptans sur leur bonne foy réciproque, ils dormoient en sureté. Dès lors si quèlqu'un de leurs concitoyens, avoit été tué ou mal-traité des ennemis, aussi-tôt on sonnoit la trompètte, on se rangeoit sous les drapeaux ; on fermoit les portes de la ville ; on montoit aux tours pour prendre sa déffense, & pour le vanger : enfin on s'entendoit, il y avoit de l'union ; èlle n'est plus cètte union ! Les serpens s'accordent mieux ensemble que les hommes : les bêtes les plus féroces épargnent leurs semblables. Avez-vous jamais vû des lions, des sangliers s'entre-tuer & s'entre-dechirer ? Les tygres, tout tygres qu'ils sont, gardent entr'eux une paix inviolable ; & les ours aussi. Mais, c'est peu à l'homme d'avoir forgé des armes ; ces armes funèstes & meurtrières. Hélas, les premiers forgerons ne travailloient qu'à des bèches, des rateaux, des socs de char-

Nescierint primi gladios excudere fabri.

Aspicimus populos, quorum non sufficit iræ

Occidisse aliquem, sed pectora, brachia, vultum,

Crediderint genus esse cibi. Quid diceret ergo,

Vel quò non fugeret, si nunc hæc monstra videret

Pythagoras? cunctis animalibus abstinuit qui

Tanquam homine, & ventri indulsit non omne legumen.



ruë ; ils ne ſçavoient pas faire des épées : les hommes depuis ont inventé cet art maudit & mal-heureux; ce n'eſt pas aſſez. Nous voyons des peuples ſi enragez, que non contens d'avoir maſſacré un homme, il faût qu'ils lui mangent le cœur, les yeux, le nez ; c'eſt un régal pour eux, du moins ils ſe le figurent. Que diroit donc Pythagore ? où ne s'enfuiroit-il pas à la veüe de cès monſtres de nature ? Luy qui s'abſtenoit de la chair de quèlque animal que ce fut, avec autant de ſcrupule, que ſi ç'eût été de la chair humaine ; il ne mangeoit que des légumes, encor n'en mangeoit-il pas de toute ſorte.



SATYRA XVI.

QUIS numerare queat felicis præmia, Galle,
Militiæ? nam si subeantur prospera castra;
Me pavidum excipiet tyronem porta secundo
Sidere. Plus etenim fati volet hora benigni,
Quàm si nos Veneris commendet epistola Marti,
Et Samiâ genitrix quæ delectatur arenâ.
  Commoda tractemus primùm communia, quorum
Haud minimum illud erit, ne te pulsare togatus
Audeat: imò, etsi pulsetur, dissimulet, nec
Audeat excussos Prætori ostendere dentes,
Et nigram in facie tumidis livoribus offam,
Atque oculos, medico nil promittente, relictos.
Bardiacus judex datur hæc punire volenti,

SATYRE XVI.

HA! Gallus, le bon mètier que la guèrre ! Qui pourroit en dire tous les avantages ? Si je pouvois trouver quèlque heureux & vaillant Capitaine ; que je m'enrôlerois volôtiers sous ses enseignes tout poltron, tout apprentif que je suis ! Car enfin un astre favorable, un moment heureux, fait plus qu'un billèt de recommandation écrit à Mars en ma faveur de la main de Vénus, ou de Junon.

Parlons d'abord en général des avantages d'un homme d'épée. Franchement celuy-cy n'est pas le moindre. Un bourgeois n'oseroit prèsque vous toucher. Le mal-traitez vous ? il ne s'en ventera pas ; ô, qu'il n'a garde : Quand on lui auroit cassé les dents ; meurtri le visage ; mis les yeux hors de la tête ; les Mèdecins désèspérâssent-ils de le guérir ; n'ayez pas peur qu'il aille faire ses plaintes au Prêteur. Quèlle raison pourroit-il avoir d'un Juge botté, éprонné, & revétu d'un gros sur-tout dont le haût luy

Calceus & grandes magna ad subsellia suræ ;
Legibus antiquis castrorum , & more Camilli
Servato , miles ne vallum litiget extra ,
Et procul à signis. Justissima Centurionum
Cognitio est igitur de milite ; nec mihi deerit
Ultio , si justæ defertur causa querelæ.
Tota cohors tamen est inimica , omnésque ma-
nipli
Consensu magno efficiunt. Curabitis , ut sit
Vindicta gravior, quàm injuria : dignum erit ergo
Declamatoris Mutinensis corde Vagellî ,
Cum duo crura habeas , offendere tot caligatos,
Millia clavorum. Quis tam procul absit ab urbe?
Præterea quis tam Pylades, molem aggeris ultra
Ut veniat ? Lacrimæ siccentur protinus , & se
Excusaturos non sollicitemus amicos.
Da testem , judex cum dixerit ? audeat ille

ſèrt de cocluchon? En vain en demanderiez-vous un autre; les loix l'ordonnent ainſy; Camillus a établi cètte diſcipline pour les gens de guèrre, de peur que le ſoldat n'aille plaider hors du camp, & ne quitte ſon drapeau. J'y conſens, me direz-vous, il eſt raiſonnable que le Capitaine juge ſon ſoldat: cela n'empêche pas qu'il ne me faſſe bonne juſtice, ſi mes plaintes ſont bien fondées. Juſtice? dites-vous: Tous les ſoldats de ſa compagnie prendront ſon parti. Hé quoy, Monſieur le Bourgeois, s'écrieront-ils tous enſemble, faût-il faire tant de bruit pour une bagatèlle? Ils ne vous laiſſeront pas dire un ſeul mot. Qu'arrivera-t-il? Ce qui arrive tous les jours à l'Avocat Vagèllius, vous pèrdrez votre procès. A quoy penſez-vous? ſeul contre tant de gens bottez! le moyen de réſiſter? Si vous n'y prenez garde, le deſir de vous vanger vous ſera plus préjudiciable, que le tort qu'on vous a fait. De plus, où trouver un homme aſſez ſot, ou qui vous ſoit aſſez dévoüé pour vous accompagner juſques dans un camp? Croyez-moy, ſèchez vos larmes, prenez patience, n'importunez point vos amis, cela ſeroit inutile. Produiſez vos témoins, vous dira le Juge. Penſez-vous que qui que ce ſoit, qui

Nescio quis, pugnos vidit qui, dicere, *vidi*,
Et credam dignum barbâ, dignúmque capillis
Majorum. Citiùs falsum producere testem
Contra paganum possis, quàm vera loquentem
Contra fortunam armati, contráque pudorem.
Præmia nunc alia, atque alia emolumenta notemus
Sacramentorum. Convallem ruris aviti
Improbus, aut campum mihi si vicinus ademit,
Aut sacrum effodit medio de limite saxum,
Quod mea cum vetulo coluit plus annua libo;
Debitor aut sumptos pergit non reddere nummos,
Vana supervacui dicens chirographa ligni;
Expectandus erit, qui lites inchoet, annus,
Totius populi: sed tunc quoque mille ferenda
Tædia, mille moræ; toties subsellia tantùm

aura vû qu'on vous a assommé de coups, aille déposer en votre faveur ? s'en aille dire, *je l'ay vû de mes yeux ?* il faûdroit pour cela avoir un homme de l'ancien crême, d'une probité tèlle que l'avoient nos ayeux. O ! le soldat trouvera bien plutôt un faux témoin contre le Bourgeois, que le Bourgeois n'en trouvra un sincère & véritable contre le soldat. N'est-ce pas là un avantage considérable pour les gens de guèrre ? Ce n'est pas le seul. Ecoutez-moy. Mon voisin m'a-t-il enlevé quelque arpent de tèrre ? a-t-il sçeu déplacer & reculer à son profit la borne qui sépare son champ du mien, quèlque sacrée & quèlque ancienne que soit cètte borne sur laquèlle j'offrois tous les ans au Dieu Terme des gâteaux & de la boüillie ? s'opiniâtre-t-il à ne me pas rendre l'argent qu'il me doit ? prétend-il que l'obligation que j'ay de lui, bien signée & en bonne forme, ne signifie rien ? quèlle est nulle ? il faut attendre des années entières pour réünir Messieurs les Juges, & les assembler au nombre de cent cinq, & quand ils seroient tous assemblez ; Que de lenteurs ! que de chagrins à dévorer ! un jour, on se contente de mèttre le tapis sur les bancs : un autre, Céditius ayant quitté son habit d'hiver,

Sternuntur, jam facundo ponente lacernas
Cæditio, & Fusco jam micturiente, parati
Digredimur, lentáque fori pugnamus arenâ.
Ast illis, quos arma tegunt, & balteus ambit,
Quod placitum est, illis præstatur tempus agendi,
Nec res atteritur longo sufflamine litis.
Solis prætereà testandi militibus jus,
Vivo patre, datur: nam quæ sunt parta labore
Militiæ, placuit non esse in corpore censûs,
Omne tenet cujus regimen pater. Ergo Coranum
Signorum comitem, castrorúmque æra merentem
Quamvis jam tremulus, captat pater: hunc labor æquus
Provehit, & pulchro reddit sua dona labori.
Ipsius certè ducis hoc referre videtur,
Ut qui fortis erit, sit felicissimus idem,
Ut læti phaleris omnes, & torquibus omnes.

FINIS.

se plaint qu'il fait trop chaud, & rompt l'assemblée : un autre jour, c'est Fuscus qui s'est trouvé préssé de quèlque petite nécessité : ainsy les parties s'en retournent, & ce procês ne se vuide point. Pour les gens d'épée, ils prennent eux-mêmes le jour de l'audience ; on n'hésite pas à le leur accorder ; on ne tire point leurs affaires en longueur, & ils ne se consument point en frais.

Autre avantage. Ils ont seuls droit de tèster durant la vie de leur père ; ce qu'ils acquèrent à la pointe de l'épée, n'entre nullement dans le partage que l'on fait des biens de la famille. Aussi voit-on des pères qui, tout vénérables qu'ils sont par leurs cheveux blancs, font la cour à leur Corânus, parce qu'il est généreux & brave soldat ; & qu'on luy paye une bonne solde : car comme il a un mérite distingué, il se pousse & s'avancé. Son Capitaine sent bien qu'il est de son interêt propre, de le faire dignement récompenser. Oüy, dit un Général, il est juste qu'un vaillant soldat soit heureux & à son aîse ; il faût qu'il ait le plaisir de se voir toujours bien équipé ; qu'il ait même quèlques marques de distinction qui le fassent rèspècter de ses camarades.

FIN.

Permission du R. P. Provincial.

JE soussigné Provincial de la Compagnie de Jesus en la Province de France, suivant le pouvoir que j'ay reçeû de notre Reverend Pere General, permets au Pere Hierôme Tarteron, de la même Compagnie, de faire imprimer une nouvelle Traduction qu'il a faite des Satyres de Perse & de Juvénal, qui a été leüe & approuvée par trois Révifeurs de notre Compagnie. En foy de quoy j'ay signé la présente.

JACQUES LE PICART.

A Paris le 24. *Janvier* 1689.

Approbation.

J'AY leû par Ordre de Monseigneur le Chancelier, l'Edition nouvelle de la Traduction des Satyres de Perse & de Juvénal, dans laquelle j'ay trouvé que l'Auteur en supprimant ce qui pouvoit être nuisible aux bonnes mœurs, a conservé toutes les beautez de l'un & de l'autre Poëte. Fait à Paris ce 10. Septembre 1705.

DANCHET.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE: A nos amez & feaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Requêtes de Notre Hôtel, Grand Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & tous autres nos Justiciers qu'il appartiendra: SALUT. Notre bien amé LE PERE HIERÔME TARTERON, Prêtre de la Compagnie de Jesus, Nous a fait remontrer qu'en vertu de Nos Lettres de Privilege à luy accordées en l'année mil six cens quatre-vingt-neuf, il a cy-devant fait imprimer plusieurs fois un Livre intitulé *la Traduction des Satyres de Juvénal & de Perse en François*, par luy faite, dont il desireroit donner une nouvelle Edition au Public, s'il Nous plaisoit luy accorder Nos Lettres de Privilege sur ce necessaires, le tems porté par les précédentes étant expiré. A CES CAUSES, Voulant favorablement traiter ledit Exposant, Nous luy avons permis & permettons par ces Presentes, de faire réïmprimer ladite Traduction par luy faite des Satyres de Juvénal & de Perse en François, en un ou plusieurs Tomes conjointement ou séparément, en telle forme, marge, caractere, & autant de fois que bon luy semblera, & de le faire vendre par tout Notre Royaume pendant le temps de quatre années consecutives; à compter du jour & datte des Presentes. Faisons défenses à toutes sortes de personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'Impression étrangere en aucun lieu de Notre Obéïssance, & à tous Libraires, Imprimeurs & autres, d'imprimer,

faire imprimer & contrefaire ladite Traduction en tout, ni partie, sous quelque pretexte que ce soit, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de luy, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de quinze cens livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, un tiers au Dénonciateur, & l'autre tiers audit Exposant, & de tous dépens, dommages & interêts; à la charge que ces Presentes seront registrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, & ce dans trois mois de ce jour. Que la rëïmpression dudit Livre sera faite dans Notre Royaume, & non ailleurs; & ce conformement aux Réglemens de la Librairie: Et qu'avant de l'exposer en vente il en sera mis deux Exemplaires dans Notre Biblioteque publique, un dans celle de Notre Château du Louvre, & un dans celle de Notre tres-cher & feal *Chevalier Chancelier de France* le Sieur Phelypeaux, Comte de Pontchartrain, Commandeur de Nos Ordres. Le tout à peine de nullité des Presentes; du contenu desquelles Vous mandons & enjoignons faire joüir ledit Exposant, ou ses ayans cause, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit causé aucun trouble ou empêchement: Pourvû que depuis l'expiration de Nos susdites Lettres de Privilege aucun autre Imprimeur ou Libraire n'ait commencé de rëïmprimer ledit Livre. Voulons que la copie desdites Presentes qui sera imprimée au commencement ou à la fin dudit Livre, soit tenuë pour bien & deuëment signifiée, & qu'aux copies d'icelles collationnées par l'un de nos amez & feaux Conseillers Secretaires,

foy soit ajoûtée comme à l'Original. Commandons au premier Notre Huissier ou Sergent, de faire pour l'execution des Presentes tous actes requis & necessaires, sans demander autre permission; nonobstant clameur de Haro, Chartre Normande, & Lettres à ce contraires. CAR tel est Notre plaisir. DONNE' à Versailles le 7. jour de Février, l'an de grace mil sept cens six, & de Notre Regne le soixante-troisiéme.

Registré sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, conformement aux Réglemens, & notamment à l'Arrest du Conseil du 13. Aoust 1703. A Paris le 20. Février 1706.

Signé GUERIN, *Syndic.*

FAUTES A CORRIGER.

JE ne suis pas assez téméraire pour prétendre établir aucune règle d'ortographe; mais si j'ay tort d'avoir mis des accents aigus à toutes les E ouvèrtes,& des accents graves à toutes cèlles qui sont fermées: pour èrrer conséquament,il en faût mèttre sur toutes cèlles où il n'y en a pas. Ce n'est point en faveur des personnes qui prononcent bien, que j'ay crû qu'il falloit avoir recours à cet expedient.

Page 3. ligne 4. avor, *lisez* avoir.

P. 159. l. 12. honnorez, *lisez* honnorées.
Ibid. dépèrit, *lisez* dépérit.

P. 207. l. 6. d'amollir, *lisez* de mollir.

P. 249. l. 21. impudament, *adjoutez* pendant la nuict.

P. 303. l. 20. me surprend, *adjoutez* moins,

P. 425. l. 24. porter, *adjoutez* à jeun.

ERRATA IN PERSIO.

Les fautes de ponctuation, & les r pour des t sont aisez à corriger dans tout le Latin, pour peu qu'on l'entendre. Par exemple, un point après *picas*, dans le Prologue, est hors de sens; & après ce mot *nectar*, il faut une virgule.

Page 4. vers 2. min-ru, *lisez* min-tu;
P. 40. v. 5 animæ, *lisez* animi.
P. 42. v. 8. huc aliquis? *lisez* aliquis.
P. 66. v. 2. rangat, *lisez* tangat.
P. 68. v. 2. suppellex, *lisez* supellex.
P. 74. v. 12. umbo? *lisez* umbo:
P. 86. v. 7. utteneat, *lisez* ut teneat.
P. 102. v. 6. ligus, *lisez* Ligus.

IN JUVENALE.

P. 120. Satyra IV. *lisez* Satyra I.
P. 134. v. 5. fas est, *lisez* fas est.
P. 190. v. 7. elixi, *lisez* elixi.
P. 212. v. 15 Jam-ias. *lisez* Jam medias,
P. 218. v. 7. de, *lisez* ne.
P. 232. v. 7. satis, *lisez* fatis,
P. 244 v. 10. paridem, *lisez* Paridem
P. 254. v. 14. mputet, *lisez* Imputet
P 264. v. 11. sctinia, *lisez* scrinia
P. 280. v. 12. & 13. *Intonat*, doit être après, & coeditt écrit par œ au lieu d'æ. Et *Lassis* par une grande L au lieu d'une petite l.
P. 302. v. 9. perg staret, *lisez* prægustaret
P. 310. v. 8. cacœees, *lisez* cacoëthes
P. 320. v. 1. egesti, *lisez* egisti
P. 384. v. 6. cum passis, *lisez* cum poscis.
P. 386. v. 11. hic opibus, *lisez* his opibus.
P. 422. v. 6. Trabaca, *lisez* Tabraca
P. 430. v. 6. facundia, *lisez* facunda
P. 416 v. 10 sibi, *lisez* tibi. v 17. unus, *lisez* funus
P. 454 v. 10. ostendat, *lisez* ostendebat
P 460. v. 12. Porrigit, *lisez* Porriget.
P. 468. v. 6 servata, *lisez* servata
P. 480 v. 7. Elephant, *lisez* Elephanti.
P. 484. v. 1. Delevit, *lisez* Delebit. v. 3. Pacuvi, *lisez* Pacuvio
P. 500. v. 2. Deorum, *adjoutez* est.
P 504. v. 15. gnes, *lisez* ignes.


VE
RI
TAS

